STAS André

(Rocourt, 19/11/1949 - Spa, le 7 palotin 150 (26/04/2023 vulg))

André Stas est licencié en philologie romane de l'Université de Liège, où il a été l'élève de Jacques Dubois, de Maurice Piron et de Jean-Marie Klinkenberg.
* Auteur d'un mémoire consacré à l'aphorisme

En 1974-1975, il a été professeur au collège jésuite Saint-Servais de Liège.

Avant tout humoriste et pataphysicien, André Stas est un plasticien pratiquant le collage comme arme favorite. Subversif, affectionnant l'humour, il était lié à l'univers des pataphysiciens et des surréalistes.
…
Membre fondateur de l'I.I.R.E.F.L, l'Institut International et d'Explorations sur les Fous Littéraires. (Wikipedia)

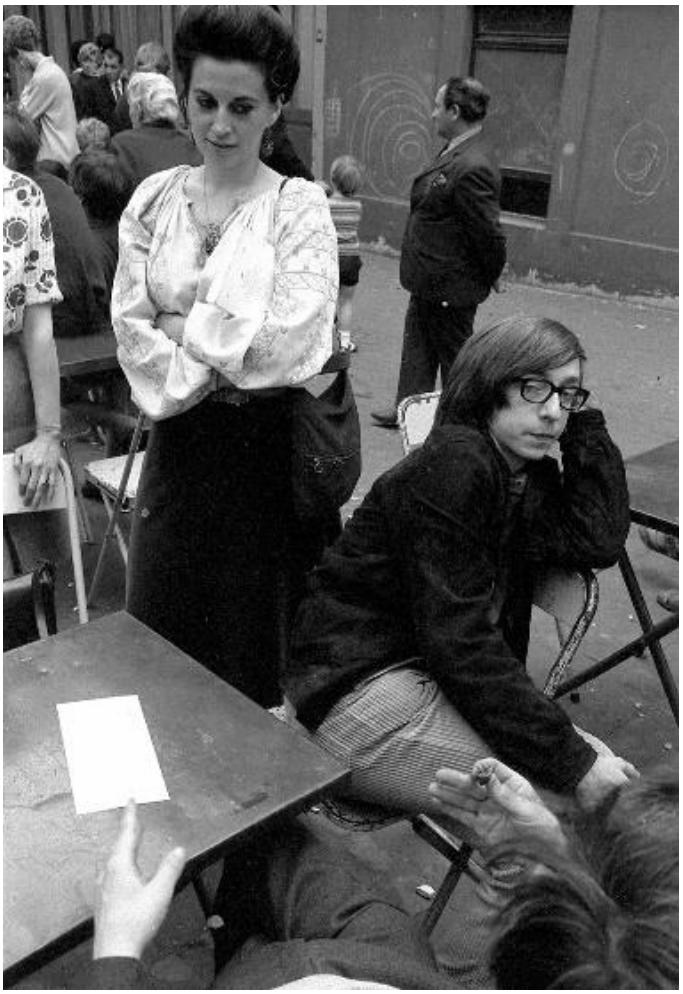
Un des incontournables du Cirque Divers à Liège.

Plasticien autodidacte, il a particulièrement excellé dans l'art du collage, qui lui a valu une reconnaissance internationale.
Il a aussi pratiqué le collage dans le domaine littéraire. *Cent nouvelles pas neuves*, paru aux éditions Galopin en 2005, est un recueil de textes composés exclusivement d'extraits d'œuvres d'autres auteurs. Il avait d'ailleurs poursuivi l'exercice en 2021 avec *Un second cent de nouvelles pas neuves,* paru au Cactus inébranlable. (*Le Carnet et les Instants*).

Avec Richard Tialans, Galerie Yellow - dans une "pièce" de Ben-.
(Photo Guy Jungblut)



Avec Rachel Menchior, place Roture, à Liège.
(Photo Guy Jungblut)



1970

(17/01-11/02/1970) Liège, Galerie Yellow Now. Stas André. Á galère égale, salaire égal. Collages
* N° 103 de temps mêlés (15 mars 1970) : André Stas, "Á galère égale, salaire égal.", 20 collages en feuilles présentés par Henri II, sous couverture cartonnée.
** Imprimé sur l'invitation : "temps mêlés", a.s.b.l.



(05/09- / /1970) Liège, Galerie Yellow Now. (A Verviers, Société royale des Beaux-Arts). **Un an d'activités à la galerie Yellow Now**
* La commission consultative communale de la culture et des loisirs et "temps mêlés", a.s.b.l. vous invitent au vernissage des expositions «Chemin de Croix» d'André Wilkin et «Un an d'activités à la galerie Yellow Now (1969-1970)»
** Ben, Borguet Johnny, Bury Hélène, Lizène Jacques, Pavlowsky J., Pirenne Maurice, Schmitz Paul, Stas André, Struvay Milou, Tialans Richard, Yellow.
*** Première participation d'André Stas à une exposition collective :

1972

(/ - / /1972) Liège, Chiroux / Banque des Arts et cafétéria Le Bouquin. Stas André.

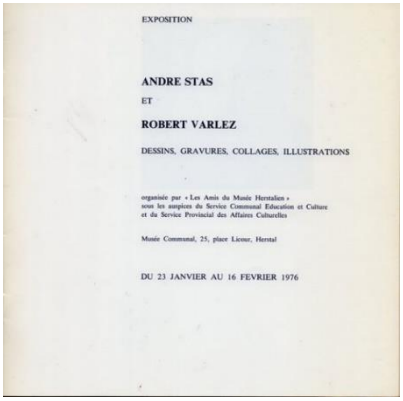
(/ - / /1972) Liège, Galerie Vega. **Hommage à Achille Chavée** (en annexe à l'expo. Pol Bury)
* e. a. Stas André.

1975

(19/04-08/05/1975) Bruxelles, Galerie La Marée. Stas André. Collages.
* Catalogue : préface de Tom Gutt, Orage Forêt ou Le jeune Laboureur et texte de Michel Thyrion.

1976

(23/01-16/02/1976) Herstal, Musée communal. Stas André, Varlez Robert.
* Dessins, gravures, collages, illustrations.
** Catalogue illustré avec préface de denise Tinlot et aphorismes de Tom Gutt, Irine, Claudine Jamagne, Marcel Mariën, Louis Scutenaire & Michel Thyrion.


EXPOSITION

ANDRE STAS

ET

ROBERT VARLEZ

DESSINS, GRAVURES, COLLAGES, ILLUSTRATIONS

organisée par « Les Amis du Musée Herstalien »
sous les auspices du Service Communal Education et Culture
et du Service Provincial des Affaires Culturelles

Musée Communal, 25, place Licour, Herstal

DU 23 JANVIER AU 16 FEVRIER 1976

1977

(mars-avril 1977) Bruxelles, Galerie La Marée. **La contre-bande**.
* Exposition organisée) l'occasion de la Contre-Bande, numéro spécial collectif de la revue Odradek.
** e. a. Baes Rachel, Mariën Marcel, Stas André

(/ - / /1977) Bruxelles, Le Salon d'Art. Stas André.
* Catalogue : Préface de Tom Gutt, *En un mot*.

1977. Liège, Groupe Terril. Silvana Belletti (Chant), Jacques Charlier (Guitare solo), André Stas (Guitare rythmique), Charles Vandevelde (Guitare basse), Jean-Pierre Collignon (Batterie).

Fondation du groupe Terril. *Jacques Charlier et André Stas.*



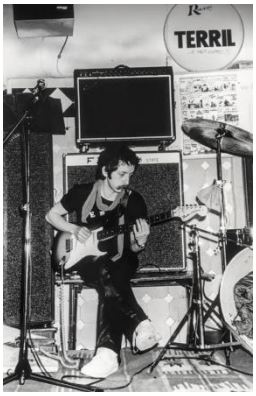









PHOTO PHILIPPE GIELEN

MICKEY ! MICKEY ! MICKEY ! MICKEY !
ARRETE DE CRACHER DANS LA SOUPE !
MICKEY ! MICKEY !
ARRETE DE CRACHER DANS L'CAFÉ !

Mickey arrête de cracher comme ça ! J'irai plus t'voir au cinéma !
J'ai vu ta gueule sur les posters
sur les tee-shirts
sur les skooters
t'es même en screen sur les cleanex
les papiers chiottes, les tampons jex !
En quatre couleurs tu m'fais horreur - Sur les torchons sur les blousons - les édredons de tous les cons - En dégonflé en regonflable - En surgelé inoxydable. C'est fou c'que tu peux parader, espèce de roi des enculés.
La gueule des fous se trouve partout - Barre-toi ou j'lache Jappy Toutou.
ARRETE DE CRACHER MICKEY ! ARRETE DE CR ACHER MICKEY ! ARRETE DE CRACHER MICKE Y ! ARRETE DE CRACHER MICKEY ! ARRETE DE

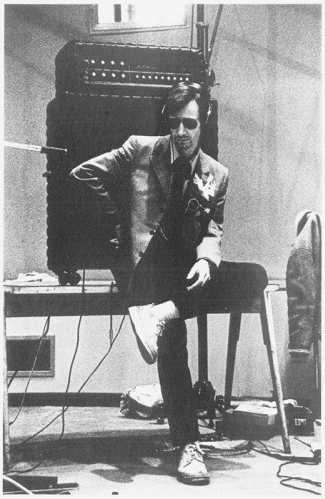

Jacques Charlier, guitare solo, 1978


Photo Ph. Gielen
Sylviana Belletti et André Stas
lors du concert donné au Cirque divers, en Roture, 1979



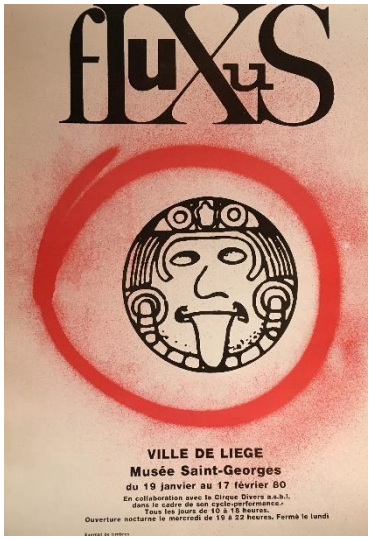


1979

Interview à la radio, 06/12/1978
https://auvio.rtbf.be/media/sonuma-arts-et-culture-arts-hebdo-andre-stas-collagiste-3029766?fbclid=IwAR0o5UY3e758OD0_XQ-b7nystr5EfslOZ3Jc7Uax26x4UY6Xg0DuN9vXPU8

1980

(18/01-17/02/1980) Liège, Salle Saint-Georges. Fluxus.



* Organisation : Cirque Divers en collaboration avec la Ville de Liège, le Musée Saint-Georges et l'émission Vidéographie
** Dans le cadre d'une manifestation sur la performance (sous-section : "Performance ? dite artistique") organisée par le Cirque Divers, accueil (après Bologne et Lyon) d'une exposition organisée par Ben (rétrospective itinérante émanant principalement de la collection privée de Di Maggio et s'enrichissant d'oeuvres d'artistes Fluxus venant grossir l'exposition dans son itinéraire). À chaque étape, l'exposition doit s'enrichir des artistes locaux travaillant dans l'esprit Fluxus, en l'occurrence : les travaux réalisés à l'égide du Daily Bul, Jacques Lizène, Jacques Charlier et Alain D'Hooghe.
- (18/01) Ouverture : Concert Fluxus dans la salle Rogier du Palais des Congrès avec Ben Vautier / F, Giuseppe Chiari / IT, Robert Filliou / FR, Takako Saito / JP, Wolf Vostell /DE, Milan Knizak
- (19/01) Nam June Paik / US : "Entre la Vérité et l'Artifice" (mystification : il ne s'agit pas du vrai Nam June Paik mais de Daniel Fourneau déguisé pour la circonstance par le maquilleur de l'Opéra, Mr Grégoire)
- (16/02) Fermeture: Concert par la fanfare de l'Armée du Salut au Cirque Divers
*** Catalogue (ill. n/bl) :
- Autour de Fluxus : Brecht Georges, Chiari Giuseppe, Schmit Tomas, Flint Harry, Vautier Ben, Maciunas George, Poinsot Jean Marc, Vostell Wolf, Beuys Joseph, Brecht George.
- Chronologie et histoire : liste des manifestations et documents.
- Musique : Andersen Eric, Ayo, Beuys Joseph, Brecht George, Chiari Guiseppe, Filiou Robert, Flynt Henri, Hendrickx Bici, Friedman Ken, Higgins Dick, Hendricks Geoff, Hidalgo Juan, Jones Joe, Knizak Milan, Koepke Arthur, Knowles Alison, Kosugi Tagehisa, Marchetti Walter, Maciunas George, Mac Low Jackson, Ono Yoko, Page Robin, Patterson Benjamin, Paik Nam June, Schmit Tomas, Shiomi Chieko, Spoerri Daniel, Saito Takako, Vautier Ben, Vostell Wolf, Watts Robert, Williams Emmet, La Monte Young,
- Des mots.
- Mail Art, affiches, bibliographie
- Fluxus voyage : Lyon et Fluxus (Guillaumon), Nice et Fluxus (Alocco Marcel, Bozzi Alonso, Erebo Robert, Serge III, Ben Vautier, Liège et Fluxus (Daily Bul, Jacques Lizène, Jacques Charlier et Alain D'Hooghe).

- Au catalogue, texte de Ben daté de 1979: "Fluxus à Liège"
"Une des raisons pour lesquelles FLUXUS INTERNATIONAL a tenu à passer par Liège est que la Belgique fut un des lieux géographiques où des activités, un certain esprit, une certaine attitude, un certain humour, proches de Fluxus ont depuis longtemps sévi.
Pour ne citer que quelques noms, je dirais : les activités du Daily-Bul avec André Balthazar et Pol Bury, les activités d'Irmeline Lebeer, éditions, rencontres et interviews, l'immense présence de Marcel Broodthaers, le théâtre mental de Maurice Roquet, les caricatures de Jacques Charlier, les sourires de Lizène, les activités bouillonnantes du Cirque Divers etc.
Si toutes ces petites actions, réalisations, ne restaient qu'au niveau du faits divers, de la farce, il n'y aurait pas grand-chose à en dire. Mais, en fait, lorsqu'on secoue le tamis, il reste les attitudes et les statements de base.
Chez Charlier, une angoisse envers l'art, un désir impossible de relier l'art à la vie, une prise d conscience de la difficulté d'être un artiste: le résultat est un anti art, un non art des plus vrais.
Chez Jacques Lizène, une prise de conscience semblable donne un autre résultat: le «sans importance». Sa proposition de vasectomie ramène à l'inutilité de l'art et, par-là, à l'inutilité de l'espèce humaine. Il rejoint ainsi Henry Flint qui propose la destruction de la race humaine.
Chez Broodthaers, ce sont les limites de l'œuvre d'art formelle qui sont en cause. Une véritable opération post-Duchamp.
De toutes ces activités, créations, projets, il faudrait avoir l'intention de réaliser une chronologie brève mais complète, soulignant les points forts. Pour faire pareil recensement, on se heurterait inévitablement, certes, à des querelles de personnes, ce que serait Fluxus aussi du reste. L'ego fonctionne partout à fond. Voici cependant, issue de fragments d'archives et de réminiscences incomplètes, l'ébauche de cette chronologie [en collaboration avec André Stas]. Des renseignements font défaut mais l'essentiel de l'esprit y passe.
Un dernier mot pour dire que si Fluxus U.S.A. se réfère à John Cage, si Fluxus France regarde vers Papa Duchamp et Dada, si Fluxus Allemagne est expressionniste, on ne peut ignorer pour la Wallonie la présence de René Magritte.
En fait, l'usage des mots, le paradoxe, le calembour sont des matériaux clefs de l'esprit Fluxus en Belgique wallonne. J'espère que si cette exposition voyage un jour vers Anvers et vers la Hollande, on soulignera alors l'esprit flamand ou néerlandais de Willem de Rider, Stanley Brouwn, Panamarenko, etc.
Mais faut-il répéter que Fluxus ne tient ni à chapeauter des artistes ni à se laisser assimiler par eux. Fluxus aime la diversification - la différence - et souligne seulement les frontières communes. En fait, beaucoup ont, à l'heure actuelle, envers l'art une attitude post Duchamp, critique, et cela par rapport à un vent de peinture qui aujourd'hui voudrait escamoter le problème au profit d'une marchandise formelle esthétisante."

- Au catalogue, **LIEGE ET FLUXUS**, notice rédigée par André Stas et Ben.
1955 à 1958 Gestation, naissance, allaitement et parution des premiers numéros du DAILY-BUL.
1959 Les fondateurs de la pensée BUL franchissent le Saint-Gothard pour visiter le village natal de Guillaume Tell.
1968 Jacques Charlier : Zone absolue Des papillons "Zone Absolue" sont collés absolument partout !
1968 à 1979... La rue Roture, à Liège, devient un lieu très important pour la création artistique. Cette rue hébergera désormais, et jusqu'à nos jours, de nombreuses activités créatrices et marginales. La Galerie YELLOW n'y est pas pour peu, montrant Ben Vautier, Lizène, Charlier, Tobas, etc. Cette galerie fermera ses portes en 1975.
1968 à 1974 Le A.A. THEATRE de Richard Tialans joue contre vents et marées le théâtre de Robert Filliou et celui de Ben. Il réalise en première mondiale "L'Immortelle Mort du Monde" de Robert Filliou.
1969 à 1973 Schwind élabore sa collection entre le vrai, le faux, le faux vrai, la copie. Il s'intéresse en cela à l'un des points limites de l'art: une remise en question de la personnalité et un travail tautologique Au troisième degré, il dit : "A l'oeuvre réelle, je préfère l'oeuvre rêvée ; la présence des matériaux rassemblées n'est qu'exemplaire" En 1972, Schwind fera croire à sa mort.
1970 Jacques Charlier publie "Danger et Toxicité de l'expression artistique", des conseils pour soigner la maladie de l'art. (Vous qui souffrez d'art savez de quoi je parle).
Le même exploite les paysages. Le Paysage utilitaire, où il convie à venir le voir repeindre le volet de son domicile. Le paysage artistique où il déplace à la campagne des gens en nombre pour l'y voir peindre totalement un arbre en couleurs tendres. Le paysage mondain, où il invite le public à se rendre au fond d'une impasse pour un vernissage ne consistant qu'en bruits réels de vernissage diffusés par un enregistreur.

1970 Jacques Lizène. Volet clos -Noir funèbre. Lizène ferme très lentement le volet de la Galerie Yellow, y enferme les spectateurs et odorise l'air en vaporisant des bombes entières de parfums divers.
Quelques mois auparavant, il avait proposé la vasectomie comme sculpture interne (C'est une opération qui aboutit à la stérilisation définitive de l'homme)
1971 La Pensée Bul s'interroge.
La chaise reste toujours assise.
1971 Alain d'Hooge donne une démonstration de son prototype culinaire la haute cuisine est mise au service de l'amélioration et du rendement de la mécanique automobile. Il introduit dans divers orifices et organes du véhicule des poireaux et des sauces, entre autres, et le fait finalement démarrer Il réalise, en divers lieux, trois fois ce projet mais, à la troisième fois, Yellow casse involontairement la caméra et l'événement demeure sans trace.
Quelques années plus tard, d'Hooge réalisera une course cycliste des Galeries d'Art, chaque coureur portant un maillot du style "Ben doute de tout" ainsi que "A l'avant-garde Bar", location d'un véritable bar, changement d'enseigne et proposition faite à des filles de faire le trottoir devant celui-ci.
1971 Maurice Roquet envoie par la poste, dans des boîtes noires, son "Théâtre Mental". Constatant l'échec des différentes formules participatives du public dans le théâtre contemporain, Roquet, se fondant sur l'imagination créative de chacun, cherche à individualiser et à intégrer immédiatement le public au processus créatif. Tentative de renouvellement du langage (artistique) en général, le Théâtre Mental se veut "l'exploration de l'univers intérieur du participant et sa sublimation, il éveille, confronte et développe des images mentales p dont l'enchaînement crée le discours ; le participant devenant ainsi créateur -spectateur de sa propre catharsis". Roquet tentait en quelque sorte l'élaboration d'une oeuvre totale.
1972 Le Daily-Bul interroge tutti quanti sur l'Art belge
1972 Broodthaers appose sous chaque objet exposé l'inscription "Ceci n'est pas une oeuvre d'art".
1972 Jacques Charlier qui travaille au S.T.P. (Service Technique de la Province) introduit son milieu professionnel dans sa production. Il expose, par exemple, les essuie-plumes de ses collègues de bureau. Il envoie d'autre part des messages affectifs (Détails sur sa vie sous forme de lettre panneau)... "Laurence est allée au bal costumé et à la patinoire, elle est rentrée très tard, je dormais déjà, on devient vieux. Jacques"
1973 Au cours des vernissages, Dewaele a distribué de petites cartes imprimées portant la mention : "You are my favorite work of art".
Le même s'intéresse ces années-là au problème de la territorialité dans notre société occidentale, dans l'art et ailleurs. Son travail sur les panneaux d'interdiction prétend n'être qu'une simple documentation sur le phénomène politico-sociologique de l'appropriation.
1974 Jacques Lizène: 881 tentatives de rire (enregistrées tout d'une traite) et 144 photographies de 144 tentatives de sourire.
1975 Fermeture de la Galerie Vellow Now.
1977-1978 Fernand Gryniewicz prend plaisir à remplir méthodiquement tous les bons de commande et d'offres de différentes firmes de vente par correspondance (livres, disques, batteries de cuisine, etc.). Il reçut chaque fois des objets par dizaines adressés à Marcel Duchamp, Arthur Rimbaud, André Breton, Alfred Jarry, César Antéchrist, Fernand Lescroc, etc., toujours à son adresse réelle. Invoquant pour sa défense la Pataphysique, il fut condamné dans un premier temps, le tribunal se refusant à apprécier son Umour. L'affaire suit son cours

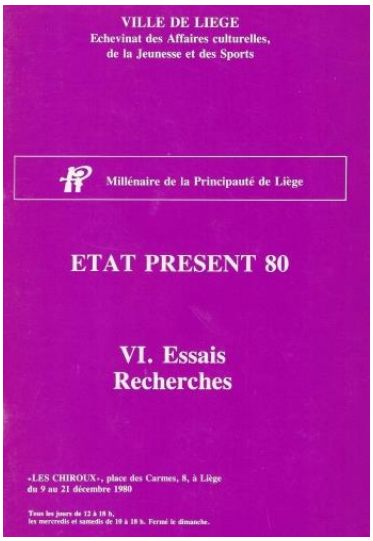
(12/11-30/11/1980) Jambes, Galerie Détour. **Ransonnet Jean-Pierre, Lierneux, lieux et liens.**
* Feuillet-invitation : petit texte d'André Stas :
Lierneux parle et son langage renvoie à une (sa - notre) réalité cachée qui est derrière lui. L'appréhendant sensoriellement, il développe son esthétique, avec l'extrême patience de l'auto-analyste, d'un bénédictin épicurien, d'un enlumineur de fond, pour son propre plaisir et pour notre connaissance.

(28/11/1980) Liège, Siège I. B. M**. : Accrochage à l'occasion de la publication d'un livre intitulé "Artistes liégeois d'aujourd'hui".**
"*Artistes liégeois d'aujourd'hui*" édité par IBM en tant que sa contribution à la commémoration du Millénaire de la Principauté de Liège.

* Textes d'introduction de Jacques Parisse, de Manette Repriels.
** 14 artistes ; 2 ill. coul. par artiste : Bage Yves (J. Parisse), Caterina Dario (J. Parisse), Charlier Jacques (J. Charlier), Dingelstadt Jean-Claude (J. Parisse), Flausch Fernand (J. Parisse), Gangolf Serge (J. Parisse), La Croix Roger (M. Renwart), Moffarts Michel (Jean-Renaud Seba), Nyst Jacques-Louis (J. Meuris), Pijpers Rudy (J. Parisse), **Ransonnet Jean-Pierre (André Stas),** Rome Jo (J. Parisse), Willem Denyse (J. Parisse), Wuidar Léon (L. Wuidar)

(mai - déc. 1980) Liège, Chiroux. À l'occasion du Millénaire de la Principauté de Liège, l'Échevinat des Affaires culturelles de la ville de Liège organise, aux Chiroux, une exposition en 6 volets intitulée État Présent 80.
* Comité de sélection: Françoise Léonard-Étienne, Marie-Claire Van Vuchelen, Georges Comhaire, Fernand Graindorge, Jacques Hendrick et Jacques Parisse.

- (09/12-21/12/1980) Liège, LesChiroux. VI. **Essais, Recherches** (introduction : Jean-Pierre Rouge, bibliothécaire à l'Académie des Beaux-Arts).
* Lentz Michel, Lizène Jacques, Moffarts Michel, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Stas André, Vandeloise Guy. + Mottard Nic.Jo

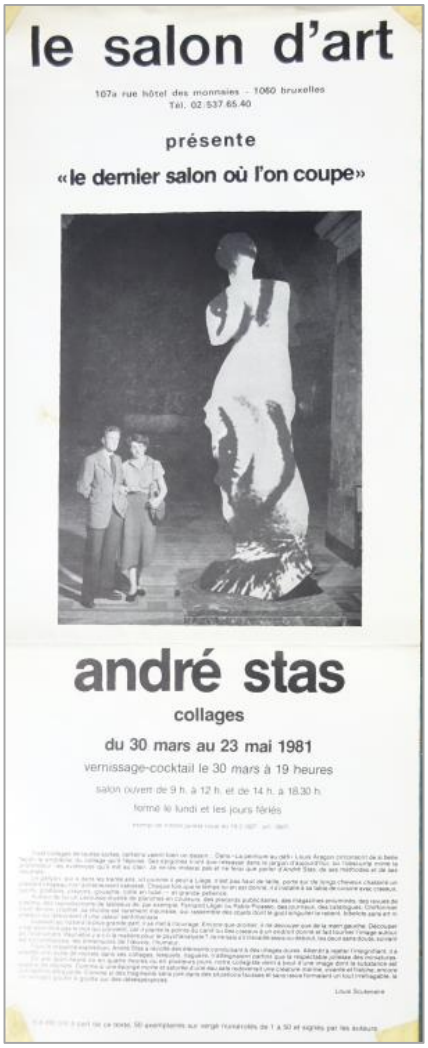


-Jean-Pierre Rouge. **Essais / Recherches**.
Les mutations dont la société moderne est l'objet depuis cinquante ans ont fait passer à l'avant- plan une notion qui, jusque là, n'occupait pas l'unique attention des créateurs : la nouveauté. La recherche de l'original, de l'inédit, la volonté de se détacher des expressions antérieures, va créer une nouvelle race d'artistes regroupés sous le vocable parfois élogieux, parfois moqueur, d'avant-gardistes.
La recherche, en matière d'art, ne se fait pas en vase clos : des contacts avec l'extérieur, avec les grands centres créatifs, sont nécessaires pour stimuler les esprits. A Liège, ce sont des individus ou de petits groupes qui joueront ce rôle d'intermédiaire. Dès 1945, l'avant-garde internationale est connue grâce à l'action de l'Apiaw. Dans sa galerie de l'Emulation, l'Apiaw montrait Kandinsky et Appel en 1947-48, Bury et Paul Klee l'année suivante, un peu plus tard Magnelli, Poliakoff ou Vasarely. Mais une tendance de plus en plus marquée imprégnait les choix de l'Apiaw, surtout après 1956 : l'abstraction géométrique, l'Ecole de Paris. A ce moment, aux alentours des années 60, un autre vent soufflait, venant de l'Amérique: Pop art, Happening, Minimal, Art conceptuel, Fluxus. Il fallut attendre les années 70, et les galeries Yellow Now puis Vega, pour voir Liège renouer le contact avec l'art qui se fait. A l'heure actuelle, ces deux galeries sont, soit fermées, soit exilées, et "Art / Actualité" dispose de trop peu de moyens pour maintenir une action qui aille au-delà de la simple documentation.
Reflet, bien sûr, d'une crise générale que traverse l'avant-garde actuelle, mais aussi témoignage d'un certain opprobre où galeries bien pensantes et public conservateur tiennent l'avant- garde à Liège. Heureusement, il paraît que "L'A", groupe de création récente (1979), disposera bientôt, grâce à l'aide des pouvoirs publics communaux, d'une galerie où montrer l'art d'aujourd'hui.
Saisie dans la totalité de ses recherches et de ses tâtonnements, l'avant-garde liégeoise donne l'impression d'un certain foisonnement. C'est que le mouvement vers le progrès peut emprunter des cheminements bien différents, qu'il est difficile parfois de faire la part de l'histoire ou de la mode, de la création ou de son illusion, et que les imitations peuvent parfois cacher l'original dont elles dérivent. Cette exposition assumera donc provisoirement tous ces risques, non sans avouer que beaucoup d'autres artistes auraient pu y figurer, s'ils l'avaient voulu, à côté des exposants.
Ce qui donne un air de parenté à cette production est le projet commun d'un discours culturel et historique : la sociologie, la psychanalyse, la linguistique, le structuralisme, ont fourni aux jeunes générations les instruments d'une analyse idéologique de l'art et de la société. Le but de l'art est moins la production d'un objet avant-gardiste qu'une mise en question. Les œuvres travaillent à subvertir un ordre esthétique.

C’est ainsi que Guy Vandeloise procède, avec une intelligence critique très aiguisée, à une analyse des conditions de production artistique, analyse souvent poussée à ses extrêmes limites, proches du point où l’œuvre cesserait d’exister. Jacques Lizène, quant à lui, avec impertinence, irrévérence, insolence parfois, engage une mise en question de tout, à commencer par lui-même. Mais si Vandeloise utilise encore les moyens picturaux traditionnels, Lizène s’en est depuis longtemps défait, préférant des supports aussi divers que photographie, magnétophone, etc. Car ce mélange des moyens, cet irrespect pour la hiérarchie des techniques et des matières utilisées est, dès le départ, la caractéristique des novateurs liégeois. Il est vrai qu’ils se situent tous dans la descendance de Marcel Duchamp et de sa périlleuse promenade à la frontière entre art et non-art. Et que, pour eux comme pour Duchamp, l’humour est la meilleure arme contre l’institution socio-culturelle. Jean-Pierre Ransonnet a également abandonné les médias traditionnels : dessins, photos et textes sont utilisés pour lui permettre d’accéder à des lieux que sa mémoire reconstitue : c’est cette mesure impalpable du temps qui est le donné artistique. Juliette Rousseff, quant à elle, en un mélange indissociable de dessins, peintures et textes, cherche à saisir les frontières entre deux espaces, son espace intérieur propre et le vaste monde extérieur. André Stas, que sa formation a tenu à l’écart de la "cuisine" académique, utilise le collage en un jeu de dérision d’où n’est pas absent un parfum de surréalisme.
L’avant-garde n’est généralement pas en odeur de sainteté auprès du grand public: celui-ci s’interroge sur l’utilité d’une telle attitude dans notre monde industriel et technologique. Pourtant, par le défi qu'ils lancent à l'art, les jeunes artistes engagés dans l'avant-garde témoignent de la dignité que l'être humain acquiert quand il est à la recherche de lui-même.
** Petits catalogues (ill. n / bl)

1981

(30/03-23/05/1981) Bruxelles, Galerie Le Salon d'Art. présente « Le dernier Salon où l'on coupe » Stas André. Collages.



Texte de présentation de Louis Scutenaire sur l'affiche -invitation.

Il est collages de toutes sortes, certains valent bien un dessin... Dans La peinture au défi Louis Aragon circonscrit de si belle façon le problème du collage qu'il l'épuise. Ses épigones n'ont que ressassé dans le jargon d'aujourd'hui, où l'obscurité mime la profondeur, les évidences qu'il mit au clair. Je ne les imiterai pas et ne ferai que parler d'André Stas, de ses méthodes et de ses résultats.

Le garçon, qui a dans les trente ans, vit comme il peut à Liège, n'est pas haut de taille, porte sur de longs cheveux châtains un plaisant chapeau noir aimablement cabossé. Chaque fois que le temps lui en est donné, il s'installe à sa table de cuisine avec ciseaux, canifs, grattoirs, crayons, gouache, colle en tube et - grande patience.

Autour de lui un Larousse illustré de planches en couleurs, des placards publicitaires, des magazines enluminés, des revues de cinéma, des reproductions de tableaux de, par exemple, Fernand Léger ou Pablo Picasso, des journaux, des catalogues. Chiffonnier muni de son crochet, sa récolte est rarement mauvaise, qui rassemble des objets dont le goût singulier le retient, bibelots sans art ni chaleur ou débordant d'une valeur sentimentale.

Laissant au hasard la plus grande part, il se met à l'ouvrage. Encore que droitier, il ne découpe que de la main gauche. Découper n'est peut-être pas le mot qui convient, car il plante la pointe du canif ou des ciseaux à un endroit donné et fait tourner l'image autour de l'instrument. Peut-être y a-t-il là matière pour le psychanalyste ? Je ne sais s'il travaille assis ou debout, les deux sans doute, suivant les circonstances, les dimensions de l'œuvre, l'humeur.

Pour la présente exposition, André Stas a récolté des éléments conduisant à des images dures. Attentif à rejeter l'insignifiant, il a adopté une sorte de morale dans ses collages, lesquels, naguère, n'atteignaient parfois que la respectable joliesse des miniatures. En une demi-heure ou en quatre heures ou en plusieurs jours, notre collagiste vient à bout d'une image dont la substance est nourrie de déchets. Comme si une éponge morte et saturée d'une eau sale redevenait une créature marine, vivante et fraiche, encore que parfois effrayante. Comme si des fragments sans joie dans des situations fausses et sans issue formaient un tout irréfragable, la vie suintant goutte à goutte sur des désespérances.

il a été tiré à part de ce texte, 50 exemplaires sur vergé numérotés de 1 à 50 et signés par les auteurs.

Autotombes. La Louvière, éd. Daily-Bul, 1981 (21 x 26, 148 pp.)

- Texte de présentation : Pol Bury - André Balthazar.

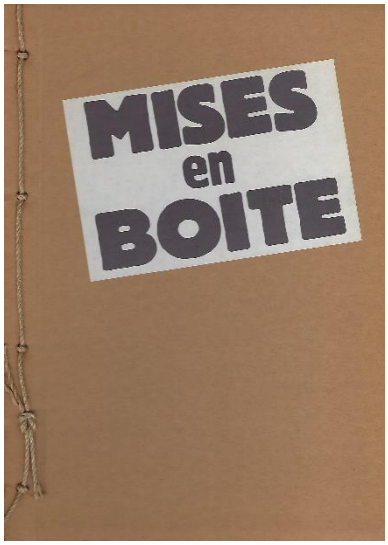
En 1968, le Daily-Bul interrogeait quatre-vingts personnes pour savoir ce qu'elles étaient (Qui êtes-vous? D-B n°12).
Il persiste et s'intéresse aujourd'hui à votre futur (sans doute, pour certains, est-il déjà trop tard ?).
C'est ainsi que, dans le cadre d'une enquête, il aimerait connaître le type d'habitat que vous souhaitez réserver à votre corps après sa mort. Soit par le texte (limité à une page dactylographiée), soit par le dessin (limité aux traits et aux dimensions 19 x 23 cm), il vous est donc loisible de décrire votre fosse ou votre mausolée, à moins que d'autres possibilités inédites ne répondent à vos vœux. Nous ne doutons pas que l'utilité d'une telle enquête vous apparaisse - les morts sont parfois trop subites - et nous espérons que vous y répondrez.

* Alechinsky Pierre, Arroyo, Balthazar Nicolas, Balzac Honoré de Baronian Jean-Baptiste, Baschet François, Belgeonne Gabriel, Belle Gustave, Ben, Benon Jean-Pierre, Biefnot Madeleine, Borer Alain, Borghesi Graziella, Brusse Mark, Bussotti Sylvano, Castro Lourdes, Christo, Cortazar Julio, Cueco Henri, Dachy Marc, Degens Michel, de Jong Jacqueline, Delahaut Jo, Del Pezzo Lucio, de Radzitzky Carlos, Detrez Conrad, D'haese Roel, Dhainaut Pierre, Dypréau Jean, Embo Suzy, Erro, Fabre Jean-Henri, Fano Daniel, Ferdière Gaston, Filliou Robert, Folon, Jean-Michel, Frederikson, Galand Claude, Gerard Michel, Goffin Josse, Graverol Jane, Haumont Claude, Heidsieck Bernard, Henry Maurice, Hergé, Ionesco Eugène, Irine, Jacqmin François, Jakovsky Anatole, Janicot Françoise, Josse Bernard, Kalinowski Horst Egon, Kerger Roger, Klasen Peter, Koenig Théodore, Lascault Gilbert, Maglione, Mansour Joyce, Mara Pol, Marïen Marcel, Matsutani, Messagier Jean, Mineur Michel, Miot Bernard, Monirys Sabine, Morellet François, Navez-Jean-Marc, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Oppenheim Meret, Pierre José, Piqueray Marcel, Piqueray Gabriel, Pochet Jean-Michel, Preclick Vladimir, Puttemans Pierre, Ragon Michel, Raine Jean, Reinhoud (d'Haese), Restany Pierre, Richez Jacques, Rosy Maurice, Roulin Félix, Miot Bernard, Scutenaire Louis,Searle, Ronald, Severo, Spoerri Daniel, Squatriti Fausta, Stas André, Storck Henri, Tardieu Jean, Titus-Carmel Gérard, Tronche Anne, Tsoclis Costas, Valogne Catherine, Vanmalderen Luc, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Villeglé, Willems Robert, Wuidar Léon, Yperman Chris, Wou-Ki Zao.

1982

(janv. 1982) Bruxelles, Galerie La Marée. **La marée se retire**.
* e. a. Mariën Marcel, Stas André.

(24/04-23/05/1982) Namur, Maison provincial de la Culture. **Mises en boîtes**.
* Organisateur : Galerie Détour à l'occasion de son 10e anniversaire.
** Commissaire : Claude Lorent.
*** Armborst Hanns / DE, Benedini Gabriella / IT, Body Anne, Bonelli Alessandra / IT, Bouton Jacques, Brandy Robert / LU, Calonne Jacques, Cocker Doug / GB, Courtois Pierre, Debliquy Daniel, Degobert Philippe, Del Frari Gino : IT, De Villiers Stephan, Devresse Jean-Pierre, De Vries Edith, Doly Martine, Dujardin Marie-Anne, Dupuy Jean / FR, Edens Gerda / NL, Gelmi Annamaria / IT, Gillard Thierry, Huang Yao-Tung / CN, Josse Bernard, Lafontaine Marie-Jo, Lambrecht Bernadette, MacLean Will / GB, Mariën Marcel, Moreau Claire / FR, Pescador Lucia / IT, Roef Sonja / LU, Scheer Michel, Stas André, Sterlocchi Lucia, Van Spaendonck Hélène / NL, Zwaan Fiep / NL.
**** Catalogue (30 x 21 ; ill. n/bl : texte d'introduction de Claude Lorent « 10ans & des mises en boite » ; un court cv par artiste + un petit texte d'artiste ou de critique par participant.
**** Ensuite (/ /1983- /) Verviers, Théâtre.



- Claude Lorent. 10 ans & des mises en boites & des mises en boite.
C'est un risque que d'intituler une exposition d'anniversaire « mises en boite » car chacun peur se demander à qui s'adresse la sentence et qui sont les victimes.
L'intention, on s'en doute est tout autre, il n'est question ici de piéger personne d'autant plus qu'un mise en boite n'engendre pas l'idée d'en sortir. Le jeu est un enjeu définitif. Tout au plus les œuvres, si tant est que ce soit possible, seraient les seules victimes. L'art en quelque sorte puisque la notion se confond et n'existe que par l'œuvre. Alors mettre l'art en boite ? Est-ce lui jouer un bon ou un mauvais tour ? Et l'on est fort perplexe !
Tout simplement, il s'agissait de proposer à divers artistes dont les préoccupations, de près ou de loin, dans les réalisations ou dans le concept, n'étaient pas sans rapport à la boite. Et c'est l'expression mise en boite qui a pris le dessus, c'est justement pour que toutes les interprétations, tous les jeux, tous les tours, et surtout les plus subtiles, les plus fûtés, les plus inattendus et implacables, les plus merveilleux, sensibles et sensuels soient permis. Pas de tabou, pas de filet, la boite sera aussi la boitte [NDLR = appât utilisé pour pêcher le poisson]
Par bonheur, les multiples propositions sont autant de chemins divagant qui affirment que l'art se laisse plus facilement mettre en boite au propre qu'au figuré et qu'il préfère la boite à malice ou à surprise, à celle qui, communément ; évoque l'univers carcéral, encore la boite de nuit et ses secrets à une boite de nuit., Ce qu'il déteste au fond, l'art, comme la boite, c'est qu'on la lui ferme et qu'il ne puisse plus rien dire un peu (beaucoup, pas du tout, passionnément) comme les gens dans ces pays qui ferment leurs frontières, leurs journées par des couvre-feu ; leurs institutions culturelles, les portes de leurs instituts dont les psychiatriques, les fenêtres de leurs prisons pour que rien ne filtre, rien ne se voie, rien ne s'entende ! L'art aime parler, s'il accepte la boîte, c'est à la condition de se laisser voir – il est tentation du voyeur, on dit aussi spectateur - et si tous deux associés, ils ne se révèlent en profondeur qu'au× plus perspicaces, c'est parce que leur association est finesse et que la vision vient s'enrichir d'idées, de sous-entendus, de clins

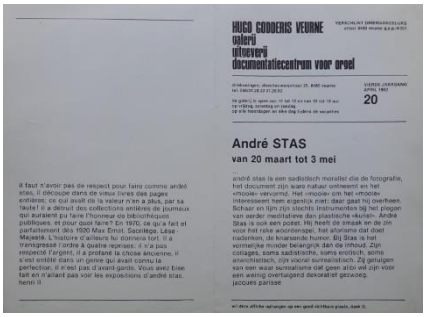
d'œil, de sourires et de gros rires, de traits d'esprit, d'élans perturbateurs des sécurités et des certitudes en tous genres.
Dix ans d'une action culturelle dans une ville de province, ça se fête, ça se met en boîte dans une grande maison de verre et il n'est pas question de refuser la musique, nouvelle, jeune inconnue qui n'accepte la petite boîte que pour mieux se faire entendre. Ni la noire, celle qui garde ses secrets, puis décide de les livrer à la lumière révélatrice.
Quant aux choix, ce sont, en fidélité totale à une politique menée depuis 10 ans : des mélanges de coups de cœurs, des confiances exprimées par des invitations d'offices, des admirations avouées, des mains tendues à de jeunes artistes qui étonneront, le tout avec un souci de large diversification dans les conceptions, dans les tendances, dans l'utilisation des matériaux les plus divers, pour éviter les clivages stérélisateurs.
L'authenticité de la démarche et la densité des œuvres étant les critères de base d'une ouverture aux expressions actuelles sans frontière puisque participent aux côtés des Belges, des Anglais, Français, Hollandais, Luxembourgeois et un Allemand. Le but n'est pas d'être exhaustif, de faire un relevé, il est bien davantage de révéler des artistes et des œuvres.
Mieux que tout discours cette exposition - fête à sa manière - est un reflet fidèle, dans la conception et les choix, les risques compris, de 10 ans d'activités de la galerie Détour de Jambes.

(mars-mai 1982) Les affiches, affichistes de Wallonie et de Bruxelles.
* e. a. Crespin Adolphe

(/ - / /1982) Liège, Galerie Axe. Stas André.

(19/03-03/05/1982) Furnes, Galerie Hugo Godderis. Stas André.







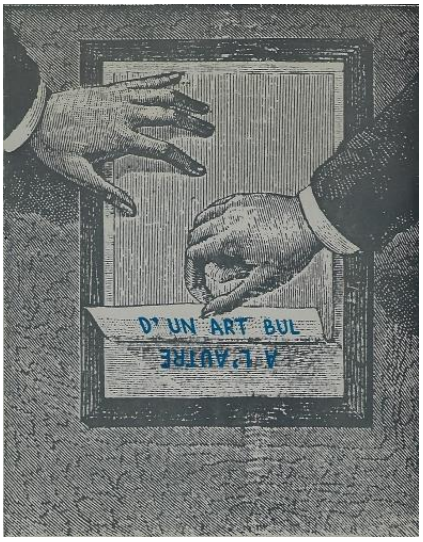
Texte de présentation
il faut n'avoir pas de respect pour faire comme andré stas, il découpe dans de vieux livres des pages entières; ce qui avait de la valeur n'en a plus, par sa faute ! il a détruit des collections entières de journaux qui auraient pu faire l'honneur de bibliothèques publiques, et pour quoi faire ? En 1970, ce qu'a fait et parfaitement dès 1920 Max Ernst. Sacrilège. Lèse-Majesté. L'histoire d'ailleurs lui donnera tort. II a transgressé l'ordre à quatre reprises : il n'a pas respecté l'argent, il a profané la chose ancienne, il s'est entêté dans un genre qui avait connu la perfection, il n'est pas d'avant-garde. Vous avez bien fait en n'allant pas voir les expositions d'andrė stas.
henri II

(/ - / /1982) Bruxelles, Galerie Totem. **Le Portrait d'Alice**.
* e. a. Stas André

(janv.-27/03/1982) Bruxelles, Galerie Le Salon d'Art. **Les « Lèvres nues » parlent à l'œil**.
* e. a. Mariën Marcel, Stas André.

(/ - / /1982) Bruxelles, Galerie Le Salon d'Art. **Scalp (Panique universelle & Le Fou parle)**
* e. a. Stas André

(13/10-28/11/1982) Paris / FR, Centre de la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles.
D'un art bul à l'autre. 25e anniversaire de Daily-Bul.



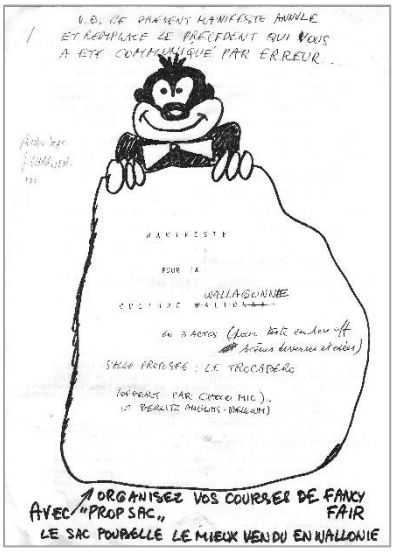
* Alechine Ivan, Alechinsky Pierre, Andrea Pat, Arman, Aroyo, Baal Frédéric, Balthazar André, Baronian Jean-Baptiste, Belgeonne Gabriel, Belle Gustave, Ben, Bertini, Body Anne, Borghesi Graziella, Brusse Mark, Bruynoghe Yannick, Bury Pol, Calonne Jacques, Christo, Cieslewicz, Clerté Jean, Coffey Eileen, Cordier Pierre, Cueco, Deblé Colette, De Meulemeester Emmanuel, Deschildre Philip, Detrez Conrad, Ditman Erik, Duez Jacques, Duvillier René, Dypréau Jean, Erro, Evrard Jacques, Fano Daniel, Ferdière Gaston, Filliou Robert, Florence Nicolas, Folon Jean-Michel, François André, Galand Claude, Gérard Michel, Giannini Giovanni, Godart Maxime, Goffin Josse, Gourmelin Jean, Graverol Jane, Gutt Tom, Haumont Claude, Heidsieck Bernard, Henry Maurice, Holtrop Willem, Iannone Dorothy, Jacqmin François, Janicot Françoise, Josse Bernard, Kalinowski Horst Egon, Kerger Roger, Kermarrec Joël, Kinds Edmond, Kockaerts Roger, Koenig Théodore, Kolar Jiri, Lablais Michel, Lambrecht Bernadette, Lhoir Serge, Maglione Milva, Mangelinckx, Mara Pol, Matsutani, Messagier Jean, Michiels Robert, Mineur Michel, Monory Jacques, Navez Jean-Marc, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Oppenheim Meret, Pierre José, Pillet Edgard, Piqueray Marcel et Gabriel, Pochet jean-Michel, Poliart Serge, Pommereulle Daniel, Preclick Vladimir, Puttemans Pierre, Raine Jean, Restany Pierre, Richez Jacques, Rosy, Rotterdam Paul, Roulin Félix, Saudoyez Jean-Claude, Severo, Squatriti Fausta, Stas André, Storck Henri, Tabuchi Yasse, Télémaque Hervé, Tialans Richard, Topor Roland, Trimégiste Ernest, Tsoclis Costas, Val Catherine, Vanmalderen Luc, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Wuidar Léon, Yperman Chris, Zeimert Christian
** Catalogue :
- Enquête
1. Quelle est, à vos yeux, l'œuvre d'art la plus niaise ?
2. Quelle est, à vos yeux, l'œuvre d'art la moins niaise ?

1983

Manifeste pour la culture wallonne (1983)

Nous, signataires de ce texte, femmes et hommes, auteurs, musiciens, cinéastes, acteurs, chanteurs, peintres, écrivains, animateurs, scientifiques, journalistes, historiens,... souhaitons affirmer notre véritable appartenance:
NOUS SOMMES ET NOUS NOUS SENTONS ÊTRE DE WALLONIE.
La Wallonie est confrontée, au travers d'une crise économique violente, à tous ceux qui contestent sa réalité et ses possibilités d'avenir. Avec tous les Wallons, il nous revient de faire face à ces menaces en affirmant dans le même mouvement notre unité et notre autonomie. Unité, autonomie : l'une ne saurait aller sans l'autre lorsqu'il s'agit d'une Région que l'histoire et les rapports de dépendance ont morcelée et parfois durablement divisée. De Tournai à Verviers, d'Arlon à Wavre, c'est un seul et même territoire qui va donner contour et profil à l'ensemble qu'il forme. La Wallonie entend désormais exister sur la carte des Etats comme entité propre.
Nous existons, nous voulons retrouver ce qui nous appartient, nous voulons vivre ensemble, dans les conditions qui nous conviennent. De ce point de vue, ceux qui, ici même, en appellent au peuple wallon savent fort bien que nos luttes présentes sont d'abord économiques. L'exemple de la sidérurgie est dans tous les esprits. Nous entendons être aux côtés de ceux qui mènent ce combat. NOUS CROYONS POURTANT QUE L'ACCESSION DE LA WALLONIE A SA PERSONNALITÉ DE PEUPLE ET À SA MATURITÉ POLITIQUE N'AURA PAS LIEU SI UN PROJET CULTUREL NE VA PAS DE PAIR AVEC LE PROJET ÉCONOMIQUE.
Les créateurs que nous sommes se reconnaissent dans une image positive de la Wallonie et de son peuple. Cette image qui nous identifie, nous entendons la représenter, la refléter, la réfléchir. Elle est liée à un long passé fait d'œuvres et de produits mais aussi jalonné de combats et d'actes de résistance. Sans renoncer à ce patrimoine qui fonde notre identité, nous voulons aujourd'hui construire une Wallonie moderne qui renoue avec l'Histoire et la conscience de soi, qui renoue aussi avec ses paysages, ses manières d'être et ses symboles.
Nous de Wallonie, travaillons à des œuvres et à des analyses où notre Région se désigne et s'exprime naturellement. Artistes, intellectuels, animateurs, nous avons choisi d'être ici et d'y rester. La Wallonie doit avoir ses propres centres de production et de diffusion cinématographiques, un théâtre avec ses scènes et ses compagnies, une littérature avec sa presse et ses éditeurs ; nous voulons des structures pour la musique et la chanson, la peinture et l'architecture, la sculpture et la BD...; nous voulons encore que les entreprises d'action culturelle disséminées sur tout le territoire soient véritablement reconnues et soutenues.
Nous en avons assez de l'incivisme ordinaire qui culpabilise les Wallons et paralyse leurs énergies.
Il y a, dit-on, chez les Wallons un penchant à la timidité sceptique et moqueuse qui les préserve avec bonheur du racisme et de ce qu'il peut y avoir de borné dans certain nationalisme. Notre projet culturel n'est entaché ni de nationalisme étroit, ni de racisme. Il est simplement lié au refus des tutelles économiques, politiques, ou culturelles qui nous étouffent et risquent de nous précipiter dans le déclin. Tout peuple aujourd'hui est fier de ses œuvres et se bat pour les faire reconnaître, voire les imposer contre les produits standard des multinationales et du kitsch culturel.
Il revient à l'école d'établir le contact entre les jeunes et la culture wallonne. Peuple amnésique, nous avons trop négligé notre histoire. Peuple passif, nous laissons étouffer notre culture sous les produits du village planétaire. Ce qui vaut pour l'art vaut tout autant pour l'invention technologique et la recherche scientifique. Une nouvelle génération entre en scène. Donnons-lui toute occasion de prendre, d'apprendre et d'agir.
Mais l'avenir de la culture wallonne est affaire de pouvoirs et de ressources. Il faut construire et gérer.
A cet égard, nous ne pensons pas que la Communauté française de Belgique nous représente et nous définit véritablement ; celle-ci nous semble une notion hybride et artificielle qui n'est de nulle part. La Communauté Française de Belgique aggrave la dépendance culturelle des Wallons par rapport à des centres qui leur sont extérieurs. Elle ne peut que réduire le pays wallon à une province culturelle francophonie. C'est d'ailleurs le bon sens : on n'imagine pas une entité politique choisissant sa capitale en dehors de son territoire. Or les décisions de politique culturelle sont prises de Bruxelles et les moyens financiers dans les domaines du théâtre, du cinéma, de la littérature sont concentrés dans la capitale. Nous avons pour capitale

une ville qui n'est pas wallonne et qui ne souhaite pas se reconnaître comme appartenant à la communauté wallonne.
Nous sommes néanmoins conscients des problèmes spécifiques que doivent affronter les Bruxellois dans la Belgique d'aujourd'hui. Nous revendiquons pour Bruxelles un statut qui lui permette de se gérer de façon autonome de la même manière que la Flandre et la wallonie. Nous souhaitons l'alliance avec Bruxelles mais dans de nouvelles distributions institutionnelles QUI RESPECTENT LA COHÉRENCE ENTRE L'EXISTENCE POLITIQUE DE LA WALLONIE, SON PROJET ÉCONOMIQUE ET SA PRODUCTION CULTURELLE.
A Wallonie autonome, culture autonome. Nous voulons exister dans et par notre culture mais en symbiose avec un devenir social, politique et économique. Pour cela, nous voulons disposer de moyens propres à mettre en place une telle autonomie.
D'abord un pouvoir susceptible de définir et d'appliquer une politique.
Ensuite des ressources financières qui ne soient pas dérisoires (comme le sont aujourd'hui celles de l'Exécutif Régional Wallon).
Enfin une infrastructure d'outils et d'instances qui couvrent le territoire et reflètent sa diversité.
La culture wallonne est une culture minoritaire mais vivante, tolérante et pluraliste. Nous sommes conscients de nos particularismes locaux mais nous vivons le moment historique où nos diversités doivent être le creuset de nos forces. Sont de Wallonie, sans réserve, tous ceux qui vivent, travaillent dans l'espace wallon. Sont de Wallonie toutes les pensées et toutes les croyances respectueuses de l'homme, sans exclusive.
En tant que communauté simplement humaine, la Wallonie veut émerger dans une appropriation de soi qui sera ouverture au monde.
Liste des premiers signataires :
Arbitol Maurice, Economiste; Aghion Jacques, Biologiste; André Paul, Ecrivain; Andrien Jean-Jacques, Cinéaste; Antaki Michel, Architecte-Urbaniste; Barbez Daniel, Auteur-Interprète; Baronheid Marc, Ecrivain; Bawin Bernadette, Sociologue; Beaucarne Julos, Chanteur; Blavier André; Bologne Maurice, Professeur honoraire; Bologne-Lemaire Aimée, Préfète honoraire; Bury Jacques, Professeur; Bya Joseph, Ecrivain; Cabay Guy, Musicien; Capiau Jean, Directeur de galerie; Chabot Jean-Pierre, Chanteur-AGand de développement; Chassard Jean-Pierre, Animateur-Formateur; Clara Alain, Licencié en histoire; Comès Didier, Dessinateur de B.D.; Daniel Alain, Réalisateur-TV; Denis Guy, Ecrivain; Dubois André-Joseph, Ecrivain; Dubois Jacques, Professeur de Lettres; Edeline Francis,
Poéticien; Fautré René-Louis, Fonctionnaire; Fontaine José, Journaliste; Gassel Ita, Ethnologue; Génicot Léopold, Historien; Génicot Louis-Francis, Historien; Geoffroy Jean-Luc, Animateur; Gillain Bernard, Journaliste; Hainaux René, Comédien; Hartman, Chantal, Cinéaste; Haumont Thierry, Ecrivain; Hausman René, Dessinateur; Hesbois Emile, Ecrivain-Animateur; Houben Steve, Musicien; Hourez Roland, Auteur dramatique, Imhauser Marcelle, Journaliste; Klinkenberg Jean-Marie, Professeur de Lettres; Lambert Gérard, Economiste; Lange André, Chercheur en communication de masse; Leboutte Patrick, Etudiant; Lefin Paul, Responsable d'associations dialectales; Lenaerts André, Comédien; Louvet Jean, Auteur dramatique; Martin Michel, Docteur en médecine; Meyer Paul, Cinéaste; Michel Thierry, Cinéaste; Minguet Philippe, Esthéticien; Mohimont Serge, Chanteur; Mounège Roger, Directeur de revue; Neys Robert, Journaliste; Nihoul Jacques, Ingénieur physicien; Noël Pierre, Animateur-Formateur; Orban Joseph, Ecrivain; Pireaux Christine, Cinéaste; Pirotte Jean, Historien; Quévit Michel, Socio-économiste; Ringlet Gabriel, Prêtre, chargé de cours; Romus André, Journaliste et peintre; Servais Jean-Claude, Auteur de B.D.; Simon Manu, Réalisateur Ciné/TV; Stas André, Pataphysicien; Tournemenne Jean-Marie, Peintre; Trinon Hadelin, Professeur;
Vandevelde Charles, Architecte; Vandycke Yvon, Artiste peintre; Verdin José, Economiste; Verspeelt Liliane, Journaliste; Viatour Georges, Economiste; Voiturier Michel, Chroniqueur artisitique; Watrin Jean-Claude, Chanteur.



Il existe un « Manifeste » non signé mais publié entre autres par Jacques Charlier, André Stas, etc sous le titre « Manifeste pour la culture wallonne », ce document est directement suivi par un autre avec une note préalable manuscrite : « Ce présent manifeste annule et remplace le précédent qui vous a été communiqué par erreur. » Ce second document est, en fait, le premier avec des ajouts et des corrections manuscrites et c'est celui que nous reproduisons ici. (1983 : date approximative à vérifier)

Manifeste pour la culture ~~wallonne~~ wallagonne.
En 3 actes (pour texte en son off ; scènes diverses et osés)
Salle proposée : le Trocadéro
Offert par Choco moi et Berlitz Anglais – Belgium.
Organisez vos courses de fancy-fair abec « prop sac », le sac poubelle le mieux vendu en Wallonie.
« Nous signataires de ce texte, femmes, et hommes, bisexuels, auteurs, musiciens, cinéastes, acteurs, chanteurs, peintres, animateurs, chercheurs, journalistes, historiens, chômeurs, souhaitons affirmer notre véritable appartenance (?) : NOUS SOMMES ET NOUS NOUS SENTONS ETRE DE WALLAGONIE. (Chœur orchestre sirènes / fortissimo)
La Wallagonie est confrontée, au travers d'une crise économique violente, à tous ceux qui contestent sa réalité (?) et ses possibilités d'avenir (?). Avec tous les Wallons, il nous revient de faire face à ces menaces en affirmant dans le même mouvement notre unité et notre autonomie. Unité, autonomie : l'une ne saurait aller sans l'autre lorsqu'il s'agit d'une Région que l'histoire et les rapports de dépendance ont morcelée et parfois durablement divisée. De Tournai à Verviers, d'Arlon à Wavre, c'est un seul et même territoire qui va donner contour et profil à l'ensemble qu'il forme. La Wallagonie entend désormais exister sur la carte des Etats comme entité propre (La Wallagonie aux Wallagons) (Pleurs, lamentations, violon solo / moderato).
Nous existons (applaudissements), nous voulons retrouver ce qui nous appartient (quoi ?), nous voulons vivre tous ensemble, avec les italiens, dans les conditions qui nous conviennent. De ce point, ceux qui, ici même, en appellent au peuple wallagon, savent fort bien que nos luttes présentes sont d'abord économiques. L'exemple de la sidérurgie est dans tous les esprits. Nous entendons être aux côtés de ceux qui mènent ce combat. NOUS CROYONS POURTANT QUE L'ACCESSION DE LA WALLAGONIE A SA PERSONNALITE DE PEUPLE ET A SA MATURITE POLITIQUE N'AURA PAS LIEU SI UN PROJET CULTUREL NE VA PAS DE PAIR AVEC LE PROJET ECONOMIQUE. (les lumières s'éteignent, le vent souffle, sur la scène apparaît un chameau portant un sidérurgiste coiffé d'un bournou).
Les créateurs que nous sommes se reconnaissent dans une image positive de la Wallagonie et de son peuple. Cette image qui nous identifie, nous entendons la représenter, la refléter, la réfléchir. Elle est liée à un long passé fait d'œuvres et de produits mais aussi jalonné de combats (on jette des poubelles sur la scène ; sirènes de pompiers) et d'actes de résistance. Sans renoncer à ce patrimoine qui fonde notre identité, nous voulons aujourd'hui construire une Wallagonie moderne qui renoue avec l'Histoire et la conscience de soi (projection d'un énorme portrait de Lejeune habillé en Louis XIV, suivi de Close habillé en pompier), qui renoue aussi avec ses paysages, ses manières d'être et ses symboles (Hubert Pirotte déguisé en éboueur apparaît sur la scène et pisse dans le trou du souffleur).
Nous de Wallagonie, travaillons à des œuvres et à des analyses où notre Région se désigne et s'exprime naturellement. Artistes, animateurs, nous avons choisi d'être d'ici et d'y rester. La Wallonie doit avoir un théâtre avec ses scènes, ses compagnies car nous sommes tous des caméléons ; nous voulons encore que les entreprises d'action culturelles disséminées sur tout le territoire soient véritablement supprimées. (on rallume la salle, on éteint la scène).
Nous en avez assez de l'incivisme ordinaire qui culpabilise les wallagons et paralyse leurs énergies (Pierre Bertrand traverse la scène en caleçon un fer à repasser à la main, cherchant visiblement son pantalon ; rires – applaudissements – sifflets)
Il y a, dit-on, chez les Wallagons un penchant à la timidité sceptique et moqueuse qui les préserve avec bonheur du racisme (sifflets ; des flics courent sur la scène et tirent sur des rats sortant des sacs poubelles) et de ce qu'il peut y avoir de borné dans certain socialisme. Notre projet culturel est entaché de socialisme étroit et de racisme. Il est simplement lié aux tutelles économiques, politiques ou culturelles qui étouffant et nous précipitent dans le déclin. Tout peuple aujourd'hui est fier de ses œuvres et se bat pour les faire

connaître (rires), voire pour les imposer contre les produits standards des multinationales et du kitsch culturel (des sidérurgistes entrent en scène en exécutant des danses bantoues, des singes envahissent la salle et grimpent sur le lustre et les rideaux du théâtre royal).
Il revient à l'école d'établir le contact entre les jeunes et la culture wallagone. Peuple amnésique, nous avons trop négligé notre histoire. Peupla passif, nous laissons étouffer notre culture sous les produits du village planétaire. Ce qui vaut pour l'art tout autant pour l'invention technologique et la recherche scientifique (dias de Werner von Braun et Kafka, géantes). Une nouvelle génération entre en scène. Donnons-lui toute occasion de prendre, d'apprendre et d'agir ; (des punks envahissent l'arrière-salle, sodomisent tout ce qui bouge et violent les ouvreuses pendant qu'on vend des chocos mios).
Mais l'avenir de la culture en Wallagonie est affaire de pouvoirs et de ressources. Il faut construire et gérer (vues de la Place Saint-Lambert)
A cet égard, nous ne pensons pas que la Communauté Française de Belgique pour représente et nous définisse véritablement ; celle-ci nous semble une notion hybride et artificielle qui n'est de nulle part. La Communauté française de Belgique aggrave la dépendance culturelle des Wallagons par rapport à des centres qui leur sont extérieurs. Elle ne peut que réduire le pays wallagon à une province culturelle francophone (portrait géant de Roger Dehaybe avec moustache hitlérienne ; lâcher de ballons bleu – blanc – rouge).
Par ailleurs, c'est le bon sens : on n'imagine pas une entité politique choisissant sa capitale en dehors de son territoire. Or les décisions de politique culturelle sont prises de Bruxelles et les moyens financiers dans les domaines du théâtre, du cinéma, de la littérature sont concentrés dans la capitale. Nous avons pour capitale une ville qui n'est pas wallagonne et qui ne souhaite pas se reconnaître comme appartenant à la communauté wallagonne (chœur scandant en cadence sur fond de tam-tam : Mons – Mons – Mons – Mons !!)
Nous sommes néanmoins conscients des problèmes spécifiques que doivent affronter les Bruxellois dans la Belgique d'aujourd'hui. Nous revendiquons pour Bruxelles un statut qui lui permette de se gérer de façon autonome de la même manière que la Flandre. Nous souhaitons l'alliance avec Bruxelles mais dans de nouvelles distributions institutionnelles QUI RESPECTENT LA COHERENCE ENTRE L'EXISTENCE POLITIQUE ET LA WALLAGONIE, SON PROJET ECONOMIQUE ET SA PRODUCTION CULTURELLE (Robert Maréchal, Goldinne, Bertrand sortent du trou du souffleur et jettent des chocos mios dans le public ; tonnerre d'applaudissements).
A Wallagonie autonome, culture autonome. Nous voulons exister dans et par notre culture mais en symbiose asocial, apolitique et comique. Pour cela, nous voulons disposer de moyens propres à mettre en place une telle autonomie.
D'abord un pouvoir susceptible de définir et d'appliquer une politique 'du fond de la salle apparaissent deux cents pompiers en rang conduit par Joseph Rahié à cheval)
Ensuite des ressources financières qui ne soient pas dérisoires (comme le sont aujourd'hui celles de l'Exécutif Régional Wallagon) (Gillon traverse dignement la scène culotte-bas, un poireau géant entre les jambes).
Enfin une infrastructure d'outils et d'instances qui couvrent le territoire et reflètent sa diversité (l'Internationale exécutée par l'orchestre royal de Liège, Pousseur à la barre).
La culture wallagonne est une culture minoritaire mais vivante, tolérante et pluraliste. Nous sommes conscients de nos particularismes locaux mais nous vivons le moment historique où nos diversités doivent être le creuset de nos forces.
Sont de Wallagonie sans réserve, tous ceux qui vivent, travaillent dans l'espace wallon. Sont de Wallagonie, toutes les pensées et toutes les croyances respectueuses de l'homme sans exclusive. (500 turcs, 150 marocains, 1000 italiens, 50 grecs en costume national encadrés par 2 tchanchès entamant le tchan des wallons).
En tant que communauté simplement humaine, la Wallagonie veut émerger dans une appropriation de soi qui sera aussi ouverture au monde (les ouvreuses revêtues d'une robe sac-poubelle avec inscriptions Liège vivra embrassent les autorités se retroussent en poussant le public vers la sortie)
Le rideau tombe, les lumières s'éteignent complètement – une dia circulaire apparaît sur le rideau avec cette phrase géante : GREVE GENERALE !
(à l'extérieur les sidérurgistes distribuent des tracts, des syndicalistes de Liège-ville vendent des robes-sacs-poubelles et distribuent des badges avec la tête de Bertrand.
FIN.

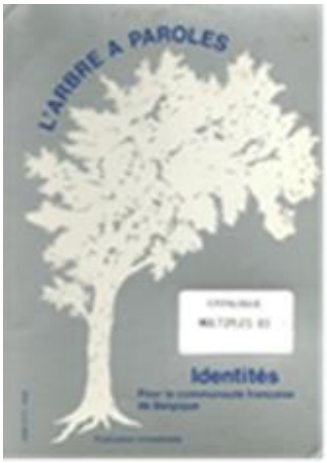
(14/05-11/06/1983) Liège, Espace 251 Nord. **Gasparotto Paolo,** peinture.
* Parution du Périodique mensuel n° 1 (10 mai - 10 juin) avec un texte sur Paolo Gasparotto par André Stas.



André Stas. « Gasparotto le monolithe » in *Périodique mensuel n° 1 de l'Espace 251 Nord*, 10 mai - 10 juin 1983.
Quelle curieuse manie, en définitive, que celle qui consiste à lester les images d'un texte qui, sans les décrire, les prolongerait ! Il est pourtant clair que les unes et l'autre jouent sans coup férir leurs propres cartes. La préface d'une exposition, dans sa subjectivité discursive, doit tout se permettre pour attiser l'envie d'en voir le sujet ; c'est là une de ses différences, et, non la moindre, avec la critique proprement dite qui, se donnant des airs d'importance, s'applique à placer des virgules, à distiller les nuances, tâche au demeurant peu rigolote. On pourrait commencer par parler de quelqu'un d'autre, en rappelant, tiens par exemple, que Maurice de Vlaminck fut d'abord cycliste avant de devenir le peintre de la vitalité violente ; encore aurait-on, disant cela, posé subrepticement le doigt sur une analogie, eu égard au cas qui nous préoccupe. On pourrait, poursuivant la collision, comparer le pinceau forcené de Paolo à l'épouvantable Koppenberg, sa peinture à l'Enfer du Nord ; encore faudrait-il ajouter tout de go que le pavé de porphyre est idéal pour pulvériser la vitrine, qu'elle ait pour nom convention ou léthargie. Enfin, on pourrait se décider à en dire davantage, changeant de ton comme de braquet, maintenant que les enfants sont couchés comme ce premier paragraphe (le plus dur à pondre) l'est par écrit.
Pour rendre à la peinture son vrai rôle, Paolo vient en son temps. D'autant que le rouleau déferlant des néo-expressionnismes ennuie déjà, sans doute parce qu'on disserte davantage sur les prix que sur les audaces de ces nouveaux monstres. Rutilante et dégoulinante, la peinture refait un petit stage dans le stade anal ; pas désagréable, ça change un peu des intellectualismes séniles, des théories masquant les carences, des pis-aller prétextant transcender l'avant-garde, pour tout dire de l'agonisante cohorte Du champ-du-cygne. Après la fièvre méningée, voici l'exhibitionnisme furieux, la dilapidation ripolinesque, l'ivresse punk, les pulsions dures, qui éructent comme pour exorciser l'ennui, la pesanteur sociale ou le marasme ambiant. D'accord ! pour autant qu'elles soient crapuleuses, ces images, qu'elles fassent hurler l'esthète le soir au fond des draps, que l'on ne nous serve pas des natures moribondes, des outrances de cake, des tempéraments pseudo-schizo-c'est-comment-qu'on-phrènes à toutes les sauces riches, à seule fin d'engraisser les marchands. "Placez" donc cette belle nouvelle peinture, tellement branchée, au-dessus de ce fauteuil en cuir tellement confortable, cher client, cher ami ! Halte-là ! Il y a aussi les panneaux de Paolo le Sauvage (qui se moque des contingences comme des comptes en banque, de la commisération comme des salamalecs, des ronds-de-cuir et des ronds de jambe), qui ne s'accommodent pas à ces piteux destins. Ils sont désormais (enfin) visibles ailleurs que dans l'intimité du bonhomme : voilà de quoi nous réjouir, sacrénom !
Les principes de la réalité vulgaire, Paolo ne s'en inquiète même pas. C'est à peine s'il énonce, comme en s'en excusant, qu'il espère seulement, grâce à sa peinture, un peu mieux vivre (ce mot prend ici tout son sens). Il mord sur son guidon et peint, sur des panneaux récupérés ci et là, des tonneaux, des portes ou, s'il n'a rien d'autre sous la main, sur un pot, un fleuve, une échelle, un nuage. Vous voyez bien : c'est une vraie peau de vache, vous pouvez vous approcher ; ce sont des boyaux qui la tendent (son vélo, figurez-vous, n'était pas sa liberté, son pinceau oui). Sa force expressive passionnée est élémentaire (comprendre indispensable). Nous revoici face à face avec la relance de l'Aventure : "Péniche dimension", comme dirait Zappa. Tu as d'enragés supporters, mon gars, fonce, brûle tes vaisseaux, badigeonne, ne te retourne pas, fais le trou, prouve-toi, prouve-leur, tu n'as pas l'âme d'un domestique, c'est manifeste. Et tant pis si la Cité "Ardante ma non troppo" ignore une fois de plus son peintre. De ce chat rouge, jamais on ne dira: Oh ! le charmant animal ! "Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience" (René Char).

(/ - / /1983) Liège, Galerie Axe. Stas André. Alice au Pays des Merveilles et Bestiaire d'Alice avec Claude Galand).
* Ensuite [ou avant], (/ - / /1983) Bruxelles, Abbaye de Forest.

(16/09-30/09/1983) Flémalle, La Châtaigneraie. **Multiples 83, jeunes artistes wallons**.
* Atérianus Philippe, Auvray Benoît, Belleti Silvana, Bernard André, Bronze Jean-Pierre, Corillon Patrick, Deprez Jean-Claude, Désiron Jean-Pol, Francotte Antoinette, Galand Jean-Claude, Gillotay Fanny, Gilmant Marc, Gucciardo Salvator, Hanauer Jacqueline, Jadot Dominique, Jumet Danièle, Léonardi Michel, Minette Francis, Motte dit Falise Martine, Nihoul Charles, Roland Jacqueline, Sarlet Jean-Michel, Stas André, Wachsmann Serge, Welter Willy.
** Catalogue, éd L'Arbre à Paroles / Identités.

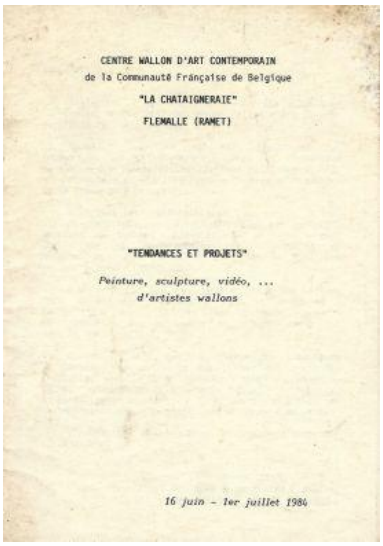


(16/11-10/12/1983) Liège, Galerie Nadia Kamenev. **Groupe Frais d'orifices**.
* e. a. Stas André.

(déc. 1983) Liège, Trink Hall (Parc d'Avroy). **Exposition-vente au profit du Creahm**.
* - Peinture : Caterina Dario, Dechesne Jean, Deuse Pierre, Flausch Fernand, Heusdens Michel, Horenback Guy, Husquinet Jean-Pierre, Leonardi Michel, Musin Maurice, Nihoul Charles, …
- Photographie : Challet, Deru Jean Luc, Fürst, Houcmant Pierre, Hustinx Damien, Janssens Alain, Ledieu, Remouchamps, Rousseau, Tricnaux, .
- Gravure : Bong Rita, Dacos Guy, Diot, Herten Jean-Louis, Pace Maria, Rocourt, Stas André, Strée José, Welter Willy, Willemsen Maggy, Wolkenaar Nicolas, .

1984

(16/06-01/07/1984) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain / La Châtaigneraie .**Tendances et projets.**


CENTRE WALLON D'ART CONTEMPORAIN
de la Communauté Française de Belgique
"LA CHATAIGNERAIE"
FLEMALLE (RANET)

"TENDANCES ET PROJETS"

Peinture, sculpture, vidéo, ...
d'artistes wallons

16 juin - 1er juillet 1984

EXPOSITION INAUGURALE DU CENTRE WALLON D'ART CONTEMPORAIN.
* Arnould Marcel, Bage Yves, Belletti Sylvana, Beunckens Freddy, Boulanger Michel, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Charlier Jacques, Claus Christian, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Dacos Guy, Delahaut Jo, Desomberg Philippe, Dusépulchre Francis, Dutrieux Daniel, Fauville Daniel, Feulien Marc, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Gasparotto Paolo, Gaube Bernard, Helleweegen Willy, Henrion Joseph, Jacques Philippe, Jadot Dominique, Keunen Alexis, La Croix Roger, Lance Guy, Ledune Guy, Lescanne Pierre, Lizène Jacques, Manneback Alain, Minette Fr., Nihoul Charles, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre, Ransy Jean, Renotte Paul, Rulmont Marc, Silvin (Bronkart), Somville Roger, Stas André, Szymkowicz Charles, Vandenbrom Marc, Vandycke Yvon, Villers Bernard, Wéry Marthe, Willem Denyse, Willequet André.
** Catalogue

(07/11-25/11/1984) Bruxelles, Centre Culturel de la Communauté française. Le Botanique Bruxelles, le Botanique. **André Balthazar-Autour des mots**.
* A l'occasion des 50 ans d'André Balthazar.
** e. a. Calonne Jacques, Stas André, Wuidar Léon.
*** Plaquette avec des textes de Jean Pol Baras, Viviane Baras, Pol Bury, Daniel Fano, Noel Arnaud, Pierre Restany, Graziella Borghesi, Joyce Mansour, Marcel Duchamp, Roger Kerger, Jean-Michel Pochet, Gilbert Lascault, Pierre Descargues, Richard Tialans, François Jacqmin, Pierre Dhainaut, Frédéric Baal, Mangelinckx, Théodore Koenig, Pierre Puttemans, Catherine Valogne, Norge, André Blavier, Madeleine Biefnot, Marcel Piqueray, Gabriel Piqueray.

(31/12/1984-17/01/1985) Liège, Cirque Divers. **Jacquet Béatrice, Stas André. 1984 : Polaroid is watching you", une année en polaroïds**

1985

(/ - / /1985) Verviers, Galerie Alain Wilket. **Stas André. Pour les Timbrés et les Affranchies**.

(19/08-28/09/1985) Bruxelles, Le Salon d'Art. **Barre-Barres**.
* Organisation : Jean Marchetti du Salon d'Art.
** Bleus Guy, De Koninck Jaak, Devolder Eddy, Dolores Violette, Fierens Luc, François Charles, Goffin Josse, Hioco Marc, Illusion J. B., Keguenne Jack, Lizène Jacques, Maury Jean-Pierre, Metallic Avau, Orban Myriam, Prevoo Hervé, Rijs Xavier, Roland José, Schepers Marc, Stas André, Stenmans Eric, Stuckens Guy, Van Malderen Luc, Weber Ivan, Wilderjans Rudi, Wille Jonas, Winandy André, Wynants Anne.
*** Catalogue.
*** Ensuite : (04/10-23/10/1985) Liège, Cirque Divers

(1984) Strasbourg, Saarbrucken, Bruxelles, Liège, Metz, Luxembourg, Venlo. **Hommage à Orwell**.
* e. a. Stas André

(22/12/1985-06/01/1986) Knokke, Casino, **Made in Belgium.**
aussi à Liège, Musée d'art moderne, en février-mars 1987.
* Organisation : Association des galeries d'art actuel.
** Buscarlet Alain (Notice de Bart Cassiman ; Galerie Ado Gallery), De Smet Eric (Notice de Lieven Van den Abeele ; Galerie S 65), De Vuyst Lucas (Critique de Hugo Brutin ; Galerie Jan de Maere), Duck Colette (Notice de Michel Baudson ; Galerie Michèle Lachowsky), Gasparotto Paolo (Notice d'André Stas ; Galerie Vega), Lizène Jacques (Notice de Flor Bex ; Galerie Lucien Bilinelli), Nihoul Charles (Notice de Joseph Orban ; Galerie Montjoie), Sweetlove William (Notice de Willy Van den Bussche ; GalerieJL), Swennen Walter (Notice d'Eva Grabbe ; Galerie Micheline Szwajcer), Van Gestel Fik (Notice de Bart Cassiman ; Galerie Ado Gallery), Van Oost (Notice de Chris Dercon ; Galerie Albert Baronian ; Van Sompel Willy (Notice de Hilde Peleman ; Galerie 121 Art Gallery), Vandekerckhove Hans (Notice de Jo Coucke ; Galerie Deweer Art Gallery), Vandenberg Philippe (Notice de Florent Minne ; Galerie Richard Foncke).



*** Catalogue (20 x 21 ; 36 p ; ill. coul. ; avec Nouvelle abstraction nulle, 1985 (Galerie Lucien Bilinelli)

1986

(07/01-23/01/1986) Liège, Galerie 9A. **Mythologie du Naufrage.**
* e. a. Dunbar, Hergé, Lemineur, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Stas André ...

(13/01-01/03/1986) Bruxelles, Galerie Le Salon d'Art. **Le salut aux couleurs**.
* e. a., Lizène Jacques, Maury Jean-Pierre, Stas André

(09/05-28/5/1986) Liège, Cirque Divers (Galerie). **Sculpture et voix humaine**.
* Bianchini Georges, Corillon Patrick, Delalleau André, Devolder Eddy, Englert Michèle, Jumet Michèle, Klenes Anne-Marie, Lizène Jacques, Pierart Pol et Collin Jocelyne, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Stas André, Sowti Kamran, Spiroux-Mathieu Jean, Vandeloise Guy, Winandy.

(/ - / /1986) Bruxelles, Galerie Le Salon d'Art. **Pour les Timbrés et les Affranchies**.
* Double préface par Fernando Arrabal ; 7 aphorismes et une lettre de Roland Topor : Mon Rêve avec André Stas.

(/ - / /1986) Verviers, Bibliothèque communale. **Stas André. Timbres-poste. Raymond Queneau**.
* Dans le cadre du 3e colloque international Raymond Queneau.

(/ - / /1986) Bruxelles, Galerie Lucien Bilinelli.-**Post-Zozo$.**
* e. a. Stas André

(/ - / /1986) Liège. **Ouverture du Restaurant-Galerie, L'Arche de Noé.**
* e. a. Stas André

1987

(/ - / /1987) Bruxelles, Banque nationale de Belgique. **Art belge d'aujourd'hui à la Banque nationale de Belgique.**
* Baugniet Marcel-Louis, Calembert Joëlle, Charlier Jacques, Claus Luc, Delahaut Jo, de Sauter Willy, De Smet Eric, De Smet Gery, Dessauvage Tjok, Dries Jan, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Fréson Florence, Gentils Frans, Hamelryck Ado (Adriaan), Lismonde Jules, Nicaise Christine, Norberg Catherine, Pia Paule, Rappez Dominique, Rocour Lambert, Soenen Hans, Stas André, Vandenbranden Guy, Van den Meersch Vincent, Vandeweghe Hans, Van Hoeydonck Paul, Willaert Joseph, Wittevrongel Roger, Zmikala Samantha.
** Catalogue : (25 x 19 ; 1 ill. n./bl. par artiste, très court c. v ; et petit texte texte). Introduction : K. J. Geirlandt ; texte de Jacques Parisse

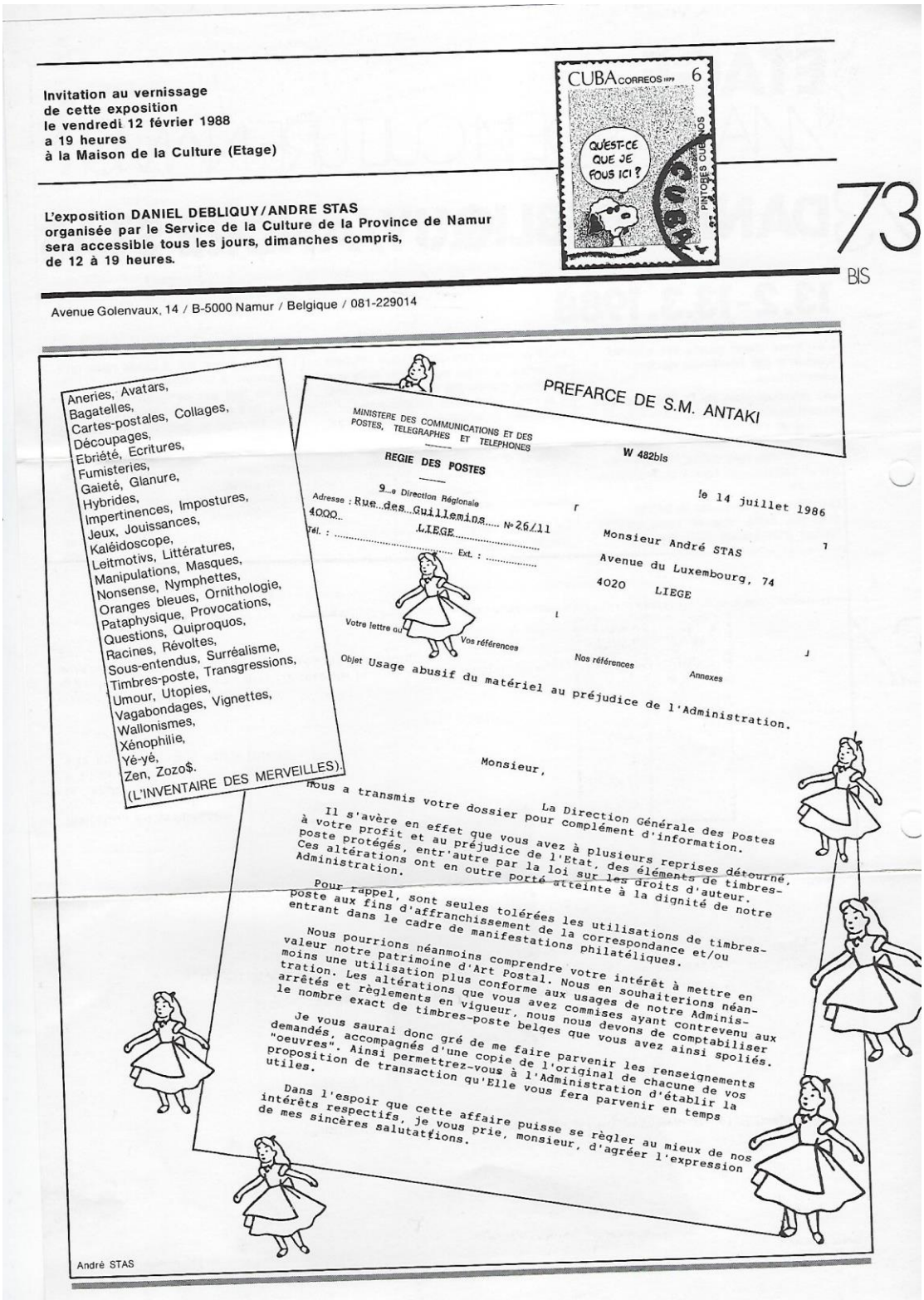
(13/03-22/03/987) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Foire d'Art actuel** (10e).
- Galerie Lucien Bilinelli : e. a. Lizène Jacques, Stas André
* Catalogue.

(/ - / / /1987.Esch-sur-Alzette / LU, Galerie municipale. **Arrabal et ses peintres**.
* e. a. Stas André

(11/05-13/06/1987) Guadalajara / MX, Allianza Francesca, **Mes de arte belga contemporanea**
* Organisation : Joseph Orban.
** e. a. Lizène Jacques, Stas André.
*** Catalogue.

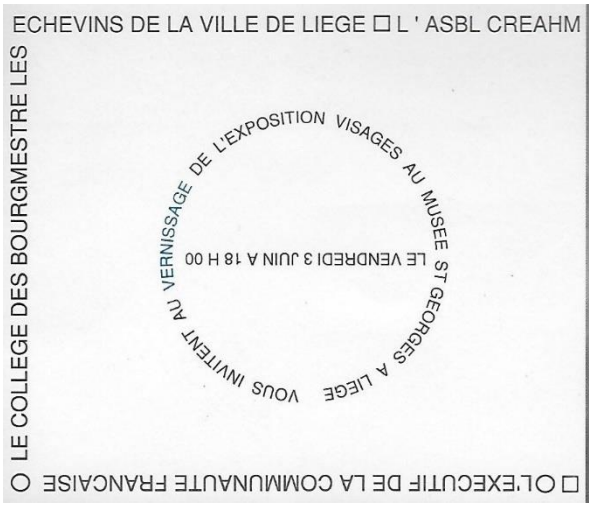
1988

(13/2-13/03/1988) Namur, Maison provinciale de la Culture . Stas André (avec Daniel Debliquy).
- Texte de présentation de Michel Antaki sur le feuillet-invitation n° 73



Emission Arts Magazine. Rencontre d'André Stas avec Christian Bussy : https://auvio.rtbf.be/media/sonuma-arts-et-culture-arts-magazine-rencontre-avec-andre-stas-3029758?fbclid=IwAR0maUGQ1DNNjRdYDsNufp22G7wQBNQLHg4a0MfC0zG3jsb24cpwPoCqUgQ

(06/06-31/08/1988) Liège, Salle Saint-Georges. **Visages**.
* Organisation : Françoise Safin. En collaboration avec le Créahm.
Masques décorés par des personnalités, des artistes, des sportifs et des musiciens, vendus par Christie's au profit du Créahm de Liège, le 19/04/1989, à Bruxelles, au Théâtre du Résidence Palace.









**



- Plasticiens : Allington Edward, Andrea Pat, Andrejewski D., Andrien Mady, Ara, Arroyo Eduardo, Ayoung Todd A., Bage Yves, Bailleux César, Bastow Michael., Baxter Glen., Beckley C., Behets Francis, Ben (Vautier), Benon, Berges W., Berkley, Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Bitker Colette, Bogart Bram, Boulangé Luc, Boutin S., Breucker Roland, Brusse Mark., Burssens Jan, Butor Michel, Cahay Robert, Caille Pierre, Calonne Jacques, Cane Louis, Capitaine Lonchamps, Carcan René, Carrade Michel, Caterina Mario, Cezar J., Charlier Jacques, Christo, Cloesen M., Cohen G., Collignon Georges, Cox S., Creuz Serge, Crunelle, d'Oultremont Juan, d'Udekem N., Dabee M., Daran G., De Barelli J., De Jaeger Stefan, De Taeye Camille, De Vogelaert / Dionyse, De Wispelaert P., Decelle Philippe, Decock Gilbert, Degottex Jean, Delahaut Jo, Demuylder, Desfrère Bernard, Devolder Eddy, Dock M., Domela César, Donnay jean, Droixhe Martine, De Moulin H., Duchateau Hugo, Dudant Roger, Duez J., Duffau J.-F., Dusépulchre Francis,Engler B., Erro, Folon Jean-Michel, Fourneau, Galant C., Gangolf Serge, Gasparotto Paolo, Genor Luc, Geysels L., Gheerardijn Jean-Marie, Goezu André, Grahame Pierre, Hannaert Félix, heveer J. Nic., Henrard P., Heyrman Hugo, Hoenraet Luc, Horvath Pal, Humblet T., Jacquet R., Jaminon A., Joosen Nic, Jung Simonetta, Kalinowski, Kames R., Kinard Patricia, Kolar Jiri, Komar & Melamid, Kostari, Kovacs F. I., Kowalsky T., L'Hoir Serge, Laffineur Marc, Lambermont G., Lambotte André, Lecler G., Lennep Jacques, Lequeu J., Lismonde Jules, Lizène Jacques, Lyr Claude, Maas G., Macsai Gyuri, Madlener Jörg, Mahie Jean-Marie, Maillien G., Mandelbaum Arié, Mara Pol, March M., Marchoul Gustave, Marien Marcel, Marti Joan, Martin-Haupert Madeleine, Massart Cécile, Mendelson

Marc, Meysmans Willy, Milo jean, Mommaerts Geo, Muller E., Nash David, Nellens Roger, Nichols G., Nihoul Charles, Olivier O. O., Orban L., Panamarenko, Pasternak Maurice, Patkin I., Pauwels A., Pepermans Albert, Pinckers Veerle, Post Zozos, Rancillac Bernard, Ransonnet jean-Pierre, Raveel Roger, Reinhoud, Romus André, Roulin Félix, Rousseau A., Rousseff Juliette, Royer, Rulmont Marc, Schuiten François, Searle R., Semser Charles, Sequaris J., Serdu, Simons G., Soliakov N., Somville Roger, Stas André, Struzik M., Swennen Walter, Swingedau I., Van Bergen The, Thienpont Suzanne, Topor Roland, Tremlett David, Van den Abeele Roger, Van Eepoel H. Van Hoeydonck Paul, Van Praet F., Van Sompel Willy, Van Sumere Hilde, Van Breedam Camiel, Vandenhove Charles, Vandenbranden Guy, Vandeloise Guy,Vandercam Serge, Vandorp A., Vanhove F., Vanleda J., Vanmalderen Luc, Vanriet Jan, Velickovic, Vermeulen Noël, Vervier Joël, Villers Bernard, Vinche Lionel, Vinckx P., Wallet Taf, Willem Denyse, Willems Robert, Winance Alain, Wittevrongel Roger, Woodrow B., Wuidar Léon, Zeyen Francine, Zimmer Bernd.
+ un certain nombres de sportifs, de musiciens-chanteurs et d'écrivains.

(/ - / /1988) Bruxelles, Galerie Lucien Bilinelli. **Stas André + Post-Zozos$.**

(22/12/1988-23/01/1989) Liège, Galerie 9A (Michel Lhomme). **Cinquante ans de Spirou (personnage de BD) et de Spiroux Jean.**
* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu
** Avec la participation de Rob-Vel er de Adam.
*** Adam R., asbl Marcel (mail art), Bage Yves (peinture), Barla Yves, Brissa Christiane., Claes M., Collin Jocelyn, Coril P., Corillon Patrick, Dacos Guy (gravure), Decheneux Jean-Marie, Delalleau André, Devresse Jean-Paul, Dunbar Paul., Dorssimond Y., Duchesne J. I., Dutrieux Daniel, Flausch Fernand (dessin), Fouat Michel., Gehlen A., Gillet F., Herman M., Hesbois M. Hoornaert Philippe, Imhauser Marcelle (collage), Klinkenberg Jean-Marie, Lai Maurice, Lhomme Michel (« les ressorts », aculpture)Lizène Jacques, Luquet Baudouin, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Nihoul Charles, Pie P., Pierart Pol, Pirotte David, Ransonnet Jean-Pierre, R.A.T. [François Charles] (B.D.), Robin E., Rulmont Marc (sculpture), Société anonyme[Spiroux-Mathieu Jean, …], Sowti Kamran, Spiroux Jean, Stas André (timbres), Symul Jean-Jacques (photo), Verding C., Villers Bernard (mobile), Wuidar Léon, Zeyem Francine.
- Nous avons demandé aux participants de réaliser un travail sur le thème de Spirou, son univers et les résonances qu'il éveille en chacun.

- n. s. « Spiroux fête Spirou pour leur 50 ans » in *La Meuse*, ?/ ?/ ?
Jean Spiroux, en effet, a eu 50 ans, le 20 février dernier, c'est-à-dire deux mois avant Spirou, le héros bien connu de notre B.D. nationale.
De là à considérer, que ce dernier est un usurpateur, il n'y a qu'un pas que J. Spiroux n'a évidemment pas (tout à fait) franchi.
Cette coïncidence lui a, au contraire donné l'idée de faire appel à des amis artistes afin qu'ils réalisent un travail dont le thème est « Spirou et son univers ».
Michel Lhomme a accepté de présenter cette superbe exposition, qui ne ravit pas que les amateurs de B.D. au 9 rue des Carmes à Liège.
Près de cinquante artistes ont répondu en présentant des œuvres dont l'originalité le dispute à la valeur.
A voir, sans délai les Y. Bage, Dacos, Adam, Delalleau, Dutrieux, Flausch, Fouat, Lizène, Mahoux, Ransonnet, Stas, Wuidar, sans oublier Robvel, le papa toujours vert du petit groom rouge.
Signalons également J. M. Klinkenberg, professeur à l'Université de Liège qui vient de s'illustrer en incluant 300 belgicismes au Larousse.
Devant la qualité et l'originalité des œuvres réalisées, les organisateurs souhaitent que cette collection ne soit pas dispersées, qu'elle s'agrandisse. Une a.s.b.l. pourrait acquérir les travaux afin de montrer cette

exposition dans d’autres villes, voire la création d’un musée. Ils vont ainsi faire appel aux services publics ainsi qu’à des mécènes privés.

1989

- Amiral Galopin, capté sur FaceBook le 20 mai 20**23**.
Quelle joie de découvrir que notre Dédé Stas passe ce soir à la télévision !
Un « Cœur et Pique » de 1989 est rediffusé, ce soir, cette nuit, à 00h45 sur La Trois de la Rtbf.
Jeanne Mas servait de modèle, pour ses collages, à ce gamin de 40 ans.



CŒUR ET PIQUE

Tout commence avec une demande de Philippe Luthers pour une émission de variétés de la RTBF. Il s'agissait de proposer une séquence de deux minutes sur un chanteur qui venait sur le plateau de télévision. Il y a eu Alain Souchon, Yves Simon, Francis Cabrel, Jeanne Mas, Bernard Lavilliers, Étienne Daho, Sheila, Lio. Cette séquence était réalisée à partir de collages complétés par un texte acide ou ironique que j'écrivais sur l'artiste. C'était le côté « pique » de l'émission.
Le collage est ici une matière première pour la caméra. Il faudrait pouvoir entendre les collages avec texte et musique. Chaque approche du texte était différente. Yves Simon lisait lui-même des extraits de ses textes, Souchon devait deviner le titre de ses chansons à partir des collages, la séquence consacrée à Sheila était écrite à la manière d'un texte de critique d'art puisqu'on découvrait sa tête en Marie Laurencin par exemple ou en Vénus de Modigliani, le texte consacré à Francis Cabrel était rédigé à la manière des limericks d'Edward Lear, etc.
Dans le même esprit, il a eu aussi une émission sur Lio et la chanson *Banana Split*. J'ai lu attentivement le texte. J'ai voulu en révéler l'aspect franchement cochon, un peu comme *Les Sucettes* de Gainsbourg. Le collage ultime était une relecture de *La Trahison des images* de Magritte (*Ceci n'est pas une pipe*) : la banane se trouvait fichée dans la pipe.



Emission de variétés, réalisée en 1989. Philippe Luthers reçoit Jeanne Mas et Maurane. Et pour compléter le plateau : - Mark Lavoine - Nazare Pereira - L'imitateur Patrick Adler - Adamo - La candidate française de l'Eurovision : Nathalie Pâque - Philippe Lafontaine - Les Tricheurs - Roxette. Philippe Luthers reçoit : Jeanne Mas ("Tango", "Les Crises de l'âme") et Maurane ("Toutes les Mamans", "Balancer")Et pour compléter le plateau :-Mark Lavoine (" C'est la vie ")-Nazare Pereira (" Bonjour pra voce ")-L'imitateur Patrick Adler-Adamo (" Sur la route des étoiles ")-La candidate française de l'Eurovision : Nathalie Pâque (" J'ai volé la vie ")-Philippe Lafontaine (" Parlez-moi d'elle ")-Les Tricheurs (" Du Charme ")-Roxette (" The Look ")Et la séquence collage d'André Stas avec Jeanne Mas comme modèle.
Genre : Music

(25/06-10/09/1989) Liège, **Exposition dans la ville : Fenêtres en vue**



** Albert Bruno et Van Severen Dan, Andrien Mady, Angeli Marc, Balthazar Caroline, Barbier Anne, Beguin Aloys, Beunckens Frédéric, Bourcy René, Capitaine Longchamps, Christiaens Benoit, Cloots Martine, Cochard Danièle, Coenon Christine, Collin Jocelyn et Piérart Pol, Corillon Patrick, Couturier Michel, Cuvelier Werner, Dauriac Jacqueline, de Greef Rudolf, de la Fontaine Jean, Delalleau André, Deleu Luc, Denmark, Desmedt Emile, de Tender Philippe, Devreux Dan, d'Oultremont Juan, Dutrieux Daniel, Eerdekens Fred, Flausch Fernand, François Charles, Fourré Pierre-Étienne, Fox Terry, Frieling Gijs, Garzaniti Mario, Gees Paul, Geirlandt Toni, Glaser Georg, Goedhart Johan, Halflants Vincent, Havalesidis Angeliki, Hebbelinck Pierre, Hoornaert Philippe, Houcmant Pierre, Huet Wilfried, Huylebroeck Paul, Jacqmin François, Kiner Didier, Lantair Georges-Éric, Lezaire Christophe, Lybeer Leen, Mahoux Paul, Massart Cécile, Massart Jean-Georges, Médard François, Mesmaecker Jacqueline, Moffarts Michel, Mouffe Michel, Mulkers Urbain, Muyle Johan, Neddam Martine, Nijman Erna, Olivier O. Olivier, Panhuysen Pol, Pacquée Ria, Pierart Pol, Pinckers Veerle, Pogo, Remy Marie-Christine, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette et Vandeloise Guy, Rulmont Marc, Salazar Luis Enrique, Sans intervention, Somerlinck Jozej, Sprl Société anonyme asbl, Starck Gérard, Stas André, Stratman Veit, Strebelle Vincent, Stricanne Virginie, Sweetlove William, Tout, Tuerlinckx Joëlle, Umbreit Thierry, Vandenhove Charles, van der Putten Hendri, Ventura Julia, Vergara Angel, Verheggen Jean-Pierre, Verschueren Bob, Villers Bernard, Wille Jonas, Wille Joris, Wolff Nathalie, Wuidar Léon,

*** Catalogue (333 p.; ill.) : René Debanterlé, Michel Firket, Jacques Izoard, François Jacqmin, Jean-Claude Lemagny, Hector Magotte, Eugène Savitzkaya, Aldo Guillaume Turin, Jean-Pierre Verheggen, Carmelo Virone.

(14/07-15/02/90) Hauterives / FR, **Le facteur Cheval et le Palais Idéal. Mail Art Show**.

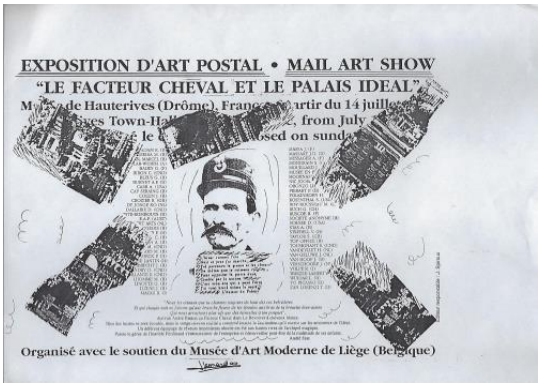


* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu, en collaboration avec le Musée d'art moderne de Liège.

** Participants belges : Adam R., Alves Pereira Manuel, ASBL Marcel, Bleus Guy, Burnet A. F., Cap Seraing, Collin Jocelyn, Droste Monica & Rombouts Guy, (Un) Facteur liégeois, Féchir F., François Charles, Gehlen A., Hesbois M., Hoornaert Philippe, Huylebroeck Paul, Joosen Nic, La Lanterne de Lantin, Lambrecht J., Lhomme Michel, Linotte Georges, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Mouillard J., Pierart Pol, Société anonyme [Spiroux-Mathieu Jean], Stas André, Strebell Vincent., Top Office, Van Hoof J., Warzée-Lamertyn G., Wuidar Léon, Yo Picasso, Zan Lorenzi.

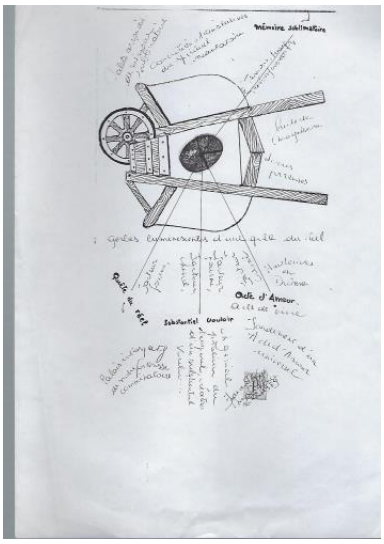
*** Ensuite (février-mars) Sittard.

- André Stas : texte de présentation sur l'affiche.
« Nous les oiseaux que tu charmes toujours du haut de ces belvédères
Et chaque nuit ne faisons qu'une branche fleurie de tes épaules aux bras de ta brouette bien-aimée
Que nous arrache plus vifs que des étincelles à ton poignet » écrivait André Breton au facteur Cheval dans Le Revolver à cheveux blancs.
Bien des lustres se sont écoulés, mais le songe devenu réalité a conservé intacte. Un déférent équipage de rêveurs impénitents aborde cet été aux hautes rives de l'archipel magique.la fascination qu'il exerce sur le amoureux de l'Idéal.
Puisse le génie de l'humble Ferdinand s'enthousiasmer de l'entreprise et s'émerveiller peut-être de la multitude de ses enfants.





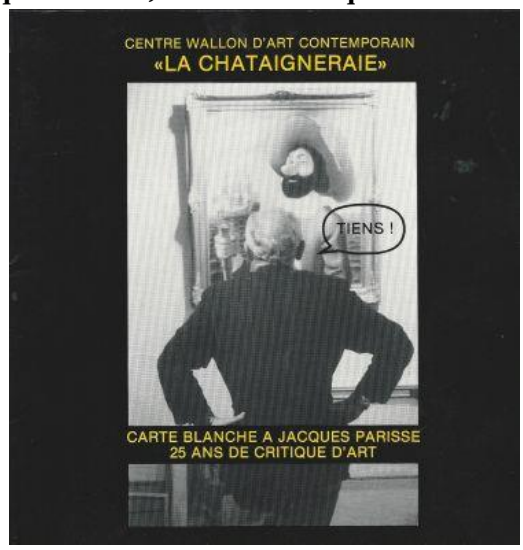
- ? Un Liégeois introduit l'art postal dans le village du Facteur Cheval in La Meuse, 19-20/08/89.
Il y a trois mois, le Liégeois Jean Spiroux visitait le palais idéal du facteur Cheval à Hauterive, dans la Drome (France). Il émit l'idée d'y organiser une exposition d'art postal. Tout de suite, le maire en saisit l'intérêt et Jean Spiroux lança des invitations à participer à cette exposition aux artistes qu'i1 connaissait et qu'attire l'art postal. Il fut aidé dans cette recherche par Mme Françoise Safin, conservateur adjoint du musée d'Art moderne et attachée du cabinet de l'échevin Magotte.
C'est ainsi que depuis le 14 juillet, une foule d'envois d'art postal arrivent et sont exposés à la mairie de Hauterives, ce petit village français qui reçoit un million de visiteurs par an et ne compte que 1.100 habitants.
Le sculpteur liégeois Jean Spiroux est un adepte de l'art postal. L'art postal est un mouvement très vaste et on en fait dans le monde entier. Il s'agit de messages ou d'envois souvent humoristiques, parfois graves. La condition essentielle pour que cet envoi original soit de l'art postal, c'est qu'il soit oblitéré par la poste. En fait, ce mouvement existe depuis une dizaine d'années. Son fondateur incontesté est l'homme d'affaires et collectionneur d'art Cavellini. Il eut l'idée d'utiliser les moyens des affaires pour des échanges entre artistes du monde entier. Comme vous le voyez, tout le monde peut faire de l'art postal. Les artistes y font preuve d'imagination et recourent amplement à la photocopieuse, à l'informatique, etc.
Si vous passez encore cet été par Hauterives, vous pourrez voir exposées à la mairie des œuvres d'artistes de 9 pays différents. Un artiste belge, Jean-Georges Massart, a envoyé un galet adressé au facteur Chevai et il a été affranchi. Un autre Belge d'origine portugaise, Manuel Alves Pereira expose une grande carte postale avec des perles, qui représente le palais idéal. Un Canadien a envoyé, pour sa part, un tableau hétéroclite fait d'objets divers et encadré d'un pneu de vélo avec l'inscription « Facteur qui roule n'amasse pas mousse » (sachez que le facteur Cheval n'eut jamais de vélo !). L'illustrateur Simon Henwood a dessiné un livre pour enfants sur le thème du facteur Cheval : « The Postman's Palace » (Le Palais du Facteur). Vous pourrez le voir aussi à Hauterives, mais attention ! l'exposition est fermée le dimanche.
Le succès de l'exposition est tel que le maire de Hauterives envisage maintenant de créer un musée de l'art postal dans la maison du facteur Ferdinand Cheval. Et puis les envois se poursuivent. Un facteur de, Liège a même envoyé son vieux képi. L'adresse et le timbre étaient sur la coiffe. Le képi est aujourd'hui à Hauterives et oblitéré !



- <u>? Retour à l'envoyeur. Hauterives : la première exposition de Mail Art consacrée au facteur Cheval et son palais idéal in ?, 25/07/89.</u>
On n'imagine jamais assez à quel point le facteur Cheval et son palais idéal sont sujets à étude, rêve et création pour les amateurs d'art. Jean Spiroux artiste-sculpteur belge et qui organise régulièrement des expositions au Musée internationale de Liège en a entendu parler la première fois quand il avait 20 ans, au cours de ses études d'Histoire de l'art et puis il est venu souvent à Hauterives voir de près ce monument.
Et en parallèle, il s'est intéressé au Mail Art. Voilà une expression nouvelle penserez-vous peut-être mais c'est tout simplement le traduction anglaise d'art postal. L'art postal, tout le monde fait ou en a fait, les plus grands artistes, las génies s'y sont adonnés et Picasso lui-même aussi peut-on qualifiés cette activité sans exagération du plus grand mouvement artistique. Basé sur l'échange, il suffit de jouer du système postal, d'oblitération enrobée de poésie, d'esthétisme et du souci de l'inutile. J. Spiroux avait fait ii y a quelques temps le pari insensé (sans aucun doute à la mesure de l'esprit de l'illustre postier) d'organiser à Hauterives, la 1e exposition d'art postal en hommage justement au facteur Cheval et « l'œuvre la plus naïve au monde » selon les dires d'A Malraux. Pari tenu et gagné puisque les plus grands spécialistes du Mail Art et des représentants d'autres disciplines ont participé. Soit environ quelques 82 esprits bourrés d'imagination, en faisant parvenir d'une dizaine de pays des travaux qui resteront propriété de la municipalité de Hauterives et qui permettront l'ouverture peut-être du premier musée de Mail art, heureux voisin du palais idéal justement.
Des noms illustres : G. Bodin et J.Massa de France ; G. Bleus, Lizène et G. Hort de Belgique ; S. Rosenthal des Etats-Unis et même Simon Henwood, un dessinateur anglais pour enfants Tous ont envoyé par la poste peintures, collages, montages, dessins, reproductions, cartes postales remodelées, caillou, colis en trompe l'œil voire même la propre casquette d'un facteur Liégeois. Pièces hétéroclites devenues véritables œuvres d'art et se voulant toujours symboles du célèbre citoyen du village et de son œuvre.

- <u>? Hauterives. Le facteur Cheval par la poste. La 1e exposition de Mail Art à Hauterives in Le Dauphiné libéré, ? / ?/ ?.</u>
Le 17 juillet à Hauterives, s'est ouverte la première exposition d'art postal ou de Mail Art Exposition qui vient célébrer la facteur Cheval et son palais idéal. A cette manifestation de dimension internationale, ont participé les plus grands spécialistes du Mail Art mais aussi d'autres personnes plus ou moins liées à la recherche artistique.
Ainsi un facteur de Liège a envoyé par la poste puisque ce mouvement artistique exige l'échange postal, sa casquette. Désormais véritable œuvre d'art en hommage à l'illustre personnage hauterivois côtoyant celles artistes belges, français, américains, hollandais. G. Bleus, G. Badia., S. Rosenthal ou encore G. Hort, conservateur de musée belge qui organisera la prochaine exposition de Mail Art à Kassel en Allemagne.
Ainsi montages-photos. Collages, peintures, dessins, boîtes, caillou, toutes ces créations arrivées, grâce au facteur. Un homme est å l'origine de cette exposition originale et de qualité : J. Spiroux, un artiste, sculpteur belge qui a entendu parler de l'œuvre hauterivoise en faisant des études d'histoire de l'Part et qui depuis est tombé amoureux du village puisqu'ïl y revient souvent.
Peut-être un projet de grande envergure à soutenir : un 1°' musée de Mail-Art, mouvement artistique qui ne ressemble à aucun autre ne voisinerait-il pas harmonieusement avec la construction fantasque du facteur Cheval.

(11/11-10/12/1989) Flémalle, Cwac. **Carte blanche à Jacques Parisse, 25 ans de critique d'Art**.

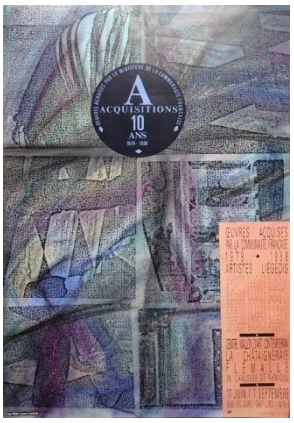


* Alechinsky Pierre, Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Baselitz George, Bauclair Guy, Beunckens Frédérick, Blanck André, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bury Pol, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Delahaut, Jo, Delhaye José, Delvaux Paul, Denis Alain, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Feuillien Marc, Flausch Fernand, Daniel Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Garouste Gérard, Gasparotto Paolo, Hayter William-Stanley, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Jacqmin François, Klossowski Pierre, de Launois Catherine, AEIOU, Lemaître Albert, Lismonde Jules, Lizène Jacques, René Magritte, Mambour Auguste, Marneff, Ernest, Mineur Michel, Mortier Antoine, Parisse Dominique, Pétry Pierre, Philippet Léon, Picon José, Pijpers Rudy, Pirenne Maurice, Plomteux Léopold, Rassenfosse Armand, Rets Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Sexy Mersch Myriam, Stas André, Steven Fernand, Tremlett David, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van den Brom Marc, Van Lint Louis, De Witte Adrien, Wuidar Léon, Zabeau Joseph, Zimmer Bernd.
** Catalogue

(/ - / /1989) Liège, Galerie de la Pompe (RTBf-Liège) Stas André. La Côtelette dans tous ses états.

1990

(17/06-07/09/1990) Ivoz-Ramet, Flémalle, Centre Wallon d'art contemporain. **Dix années d'acquisition de la Communauté française de Belgique (1979-88) - Artistes Liégeois**.
* Organisation : Communauté française.
** Alexandre Emile, Andrien Mady, Angeli Marc, Art, Bage Jacques, Baibay Jean-Paul, Blank André, Bonmariage Marie-France, Boulanger Michel, Breucker Roland, Camus, Caterina Dario, Chandelle, Charlier Jacques, Collignon Georges, Corman, Delahaut Jo, Denis Alain, Flausch, Fernand Fréson Florence, Gangolf Serge, Gillotay Fanny, Glaser Milton, Guyot Adelin, Helleweegen Willy, Jaminon, Joosen Nic, Julien rené, La Croix Roger, Lardinois Walter, Linotte Georges, Lint Jacques, Machiels Paul, Medard François, Nyst jacques Louis, Picon José, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rets jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Stas André, Stree José, Tulumello, Vandresse Cecile, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.



(06/06/1990) Poitiers / FR. Table d'hôtes. **Bleu, Blanc, Couleurs**
* Organisation : Cirque Divers.
** e. a. Lizène Jacques, Stas André.
*** Performance, chant, sculpture et vidéo de Lizène, accompagné par André Stas sous le chapiteau du Cirque Divers et la reconstitution du lieu en photocopie.

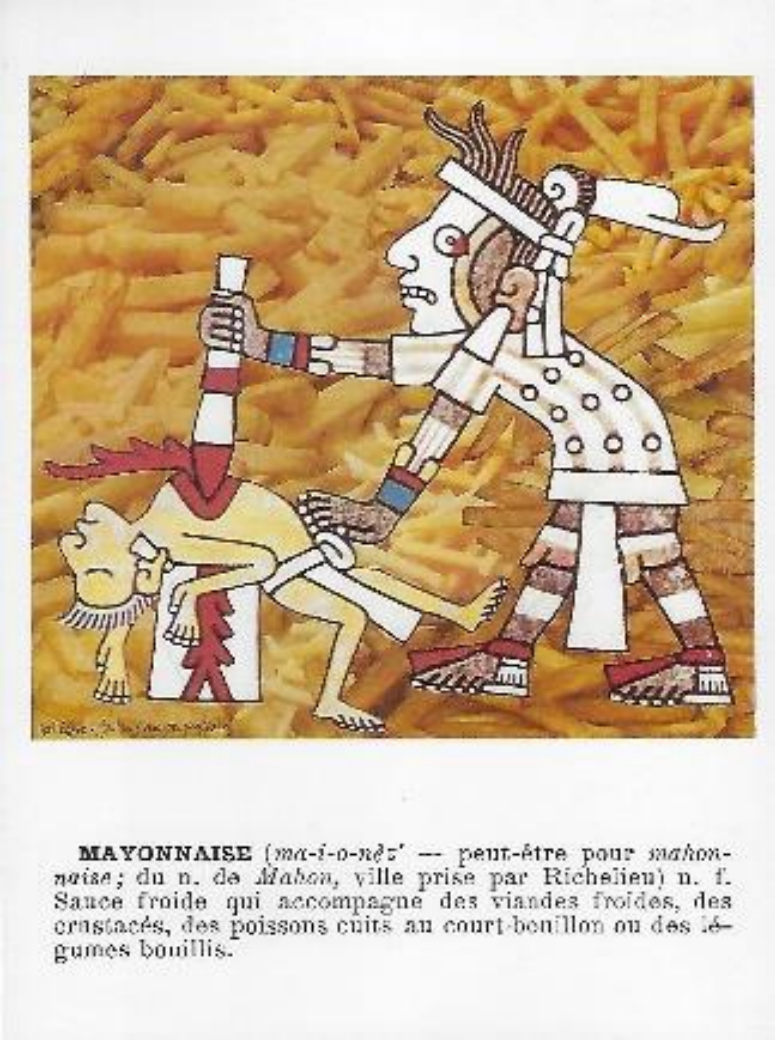
(/ - / /1991) Liège, Cirque Divers. **Les folies belgères de Jean-Pierre Verheggen**.
* e. a. Stas André

(/ - / /1990) Bruxelles, Galerie Ka. Stas André. I Kant Nietzsche comprendo. Collages et jolités.
* Catalogue. Préface de Marcel Mariën : « Pour André Stas »
Aztèque-frites mayonnaise, ou les spéculations pataphysiques récentes du révérend Stas, éminence grisée de la folie ordinaire, choisie avec spontanéité et architecturée avec noblesse par Michel Antaki, Grand Jardinier du paradoxe et du Mensonge universel, assisté de Martine Struzik, aspirante défoulante, Galerie du Cirque divers, Liège ».

(25/11-19/12/1990) Flémalle, CWAC. **Et si vous investissiez dans l'œuvre d'art**.
Andrien Mady, Behets Francis, Camus Lucienne, Caterina Dario, Comhaire Georges, Dacos, Debliquy Daniel, Denis Alain, Deru Jean-Luc, Fauconnier Jean-Luc, Fiévet Nadine, Flausch Fernand, Giola Francesca, Joosen Nic, Lint Jacques, Mineur Michel, Octave M. M. C., Orban Myriam, Picon José, Point Jean-Pierre, Rome Jo, Rousseau Etienne, Saudoyer Jean-Claude, Stas André, Wéry Guy.

(30/11-20/01/91) Jette, Atelier 340. **Lizène Jacques**.
*"Un parcours dans une œuvre qui, depuis une vingtaine d'années se développe ou développe une conception de la pratique artistique se définissant comme *L'ART D'ATTITUDE*.
Dérivé de Duchamp, réactivé au travers de l'œuvre d'Yves Klein, dans la mouvance du groupe Fluxus, le travail de Jacques Lizène nous paraît exemplaire dans l'histoire de cette forme d'expression en Belgique, et même, si l'on en croit Ben Vautier, serait important sur le plan mondial pour la compréhension de cette singulière prise de position/cette singularité de la prise de position".
(Marc Renwart in communiqué de presse)
** Catalogue quadrilingue, 320 p., 130 ill., textes des Ministres V. Féaux et G. Désir, textes de J. Lizène, M. Renwart, Les Incohérents, M. Duchamp, Y. Klein, P. Manzoni, Ben, Fluxus, M. Baudson, Fr. Pire, Y. Miloux, A. Stas, D. Meyer, C. Virone.

(02/06-26/06/1990) Liège, Cirque Divers. **Stas André. Aztèque-frites mayonnaise ou les spéculations pataphysiques récentes du révérend Stas, éminence grise de la folie ordinaire, choisies avec spontanéité et architecturées avec noblesse par Michel Antaki, Grand Jardinier du Paradoxe et du Mensonge universel, assisté de Martine Struzik, aspirante défoulante**.

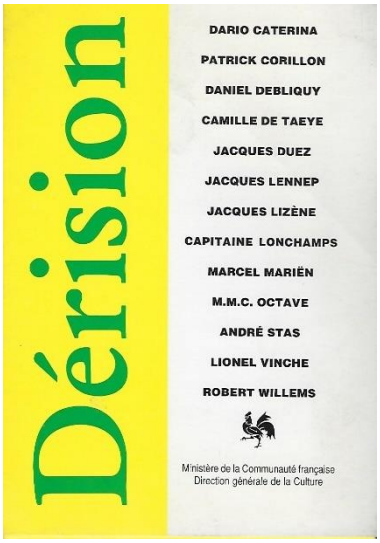


MAYONNAISE (*ma-i-o-nèz'* — peut-être pour *mahonnaise*; du n. de *Mahon*, ville prise par Richelieu) n. f. Sauce froide qui accompagne des viandes froides, des crustacés, des poissons cuits au court-bouillon ou des légumes bouillis.

1991

(18/01-15/02/1991) Liège, Hôtel de Bocholtz. **Onze artistes du Cirque Divers**
* Organisation : Cirque Divers.
** Alechinsky Pierre, Baxter Glen, Ben (Vautier), Boisrond François, Charlier Jacques, Geysel, Lizène Jacques, Shup Susan, Stas André, Topor Roland, Van der Wielen Geneviève.

(02/06-21/07/1991). **Flémalle, Centre Wallon d'Art contemporain Dérision.**
* Caterina Dario, Corillon Patrick, Debliquy Daniel, De Taeye Camille, Duez Jacques, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Longchamps Capitaine, Mariën Marcel, Octave M.M.C., Stas André, Vinche Lionel, Willems Robert.
** Ensuite (/ - /) Valence / ES, Université ; (/ - /) Séville / ES, Pavillon de l'Uruguay ; (/ - /) Madrid / ES, Université / Faculté des Beaux-Arts ; (/ - /) Barcelone / ES, Centre cultural Terrassa ; (/ - /)

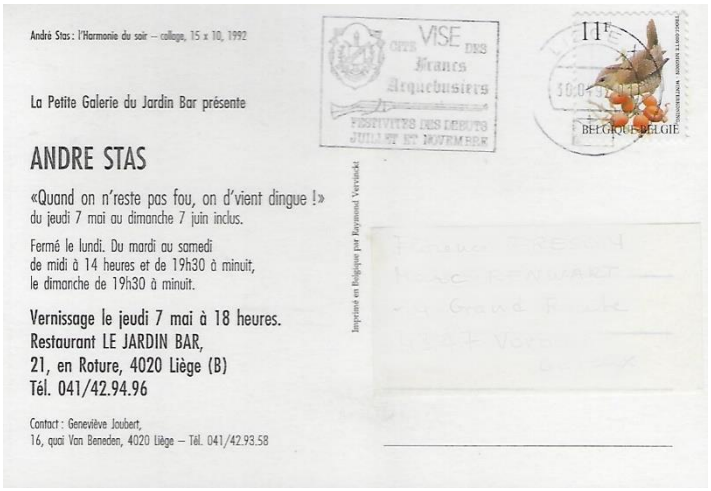


(/ - / /1991) La Louvière, Maison de la culture / Salle Chavée. Stas André. Le mieux est de s'attendre au pire (avec Serge Poliart & Jacques Duez).

(23/11/-31/12/1991) Namur, Maison provinciale de la Culture. (Hall & Etage) **Autoportraits en Belgique depuis 1945**.
* Albert Jos, Axell Evelyne, Baugniet Marcel-Louis., Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Beunkens Freddy, Bilquin Jean, Boigelot Bernard, Bonnet Anne, Boulanger Michel, Brix Anne, Broodthaers Marcel, Burssens Jan, Bury Pol, Charlier Jacques, Chotteau Thérèse, Cordier Pierre, Cox Jan, Daeye Hippolyte, De Boeck Félix, De Taeye Camille, De Pooter Frans, De Volder Geoffroy, Dumont Gilberte, Edeline Guillaume, Elias Etienne, Francis Filip., Gailliard Jean-Jacques, Graverol Jane, Grunhard Salomon, Heerbrant Henri, Landuyt Octave, Leroy Christian, Maas Paul, Magritte René, Mandelbaum Arié, Mara Pol, Mortier Antoine, Nyst Jacques Louis, Octave Jean-François, Pirenne Maurice, Point Jean-Pierre, Quinet Mig, Ramah Henri-François, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Schrobiltgen Paul, Shoring Emma J., Somville Roger, Stas André, Theys Yvan, Vandercam Serge, Vandevelde Dirk, Van Lint Louis, Van Riet Jan, Verbaenen Bard, Vermeersch José, Wauthier Françoise.
** Feuillet-invitation 100 : texte de S. Le Bailly de Tilleghem, extrait du catalogue de l'exposition.
*** Catalogue.

1992

(/ - / /1992) Liège, la Petite Galerie du Jardin Bar. Stas André. Quand on n'reste pas fou, on d'vient dingue !



André Stas : l'Harmonie du soir — collage, 15 x 10, 1992

La Petite Galerie du Jardin Bar présente

ANDRE STAS

«Quand on n'reste pas fou, on d'vient dingue !»
du jeudi 7 mai au dimanche 7 juin inclus.

Fermé le lundi. Du mardi au samedi
de midi à 14 heures et de 19h30 à minuit,
le dimanche de 19h30 à minuit.

Vernissage le jeudi 7 mai à 18 heures.
Restaurant LE JARDIN BAR,
21, en Roture, 4020 Liège (B)
Tél. 041/42.94.96

Contact : Geneviève Joubert,
16, quai Van Beneden, 4020 Liège — Tél. 041/42.93.58

Imprimée en Belgique par Raymond Vervinckt

VISE DES Francs Arquebusiers
FESTIVITES DES LEBUTS
JUILLET 1ER NOVEMBRE

11F
BELGIQUE-BELGIE



1993

(28/01-13/03/1993) Bruxelles, L'Autre Musée. **Flausch Fernand. J'ai capturé une soucoupe volante**.
* Texte d'André Stas sur le feuillet-invitation.
L'Espace buissonnier.
Dans *Les Paradis artificiels*, notre frère Charles s'en donne à cœur joie : « Ne serait-il pas facile de prouver, par une comparaison philosophique entre les ouvrages d'un artiste mûr et l'état de son âme quand il était enfant, que le génie n'est que l'enfance nettement formulée, douée maintenant, pour s'exprimer, d'organes viriles et puissants ? » *N'allez pas trop vite surtout pour rire !* Et relisez donc cette interrogation baudelairienne une seconde fois. Consentez à vous muer de la sorte, pour un moment, en philosophe *c'est pour l'âme un excellent exercice et comparez*. En effet, les « ouvrages » de Fernand Flausch vous sont, pour l'heure, donnés à voir, comme autant de fruits de son « génie ». Mais non, pas ses « organes » ! *Auriez-vous à ce point perdu l'esprit ?*
Enfant, qui ne s'est plu à collecter les chromos que nous offraient le Chevalier Jacques, le grenadier Victoria ou le soldat Kwatta ? On y apprenait et *non pas à l'école* l'histoire de l'automobile, du fardier de Cugnot à la « Stud » qui nous faisait rêver. On bien, on échangeait le Spitfire « contre » le Stuka *abréviation de « Sturzkampfflugzeug », avion de combat en piqué*, la forteresse volante et la mystérieuse soucoupe ; on n'ignorait rien des biplans ni du Jet. Sinon, on prisait fort l'Ouest sauvage et ses mythologies, les rails sur la prairie, le juste châtiment de Georges Custer à Little Big Horn, le bandeau du sage Cochise et les audaces de Géronimo. On préférait les ruses des Sioux et les Cheyennes contraires aux « anciens belges » et aux Francs ripuaires ou saliens. Sous prétexte qu'elles nous rendaient « dissipés », le maître rouge ne ratait d'ailleurs aucune occasion de nous les confisquer, les chères images de notre enfance d'après-guerre, enluminures féériques de nos banlieues sans luxe, où, çà et là, béaient encore les dégâts des « robots » *comme ma grand-mère avait coutume de désigner les sinistres V2.*
Que n'a-t-on pas dû mériter nos soldats de plomb et nos automobiles en fer blanc naïvement sérigraphiées ? Que n'aurait-on pas de loin préféré s'initier au tomahawk plutôt qu'au rapporteur d'angles, faire connaissance avec les antennes des martiens et les boucliers des vikings, plutôt qu'avec le nez des Bourbons ou des Habsbourgs le prognathisme ? Je ne parle pas ici des bons élèves, qui aujourd'hui encore s'esquintent la santé dans leurs comptes d'apothicaires ou sont incapables de se la couler douce, absorbés qu'ils sont par les problèmes de robinets. Je vous entretiens de qui, pour avoir pu « rester » enfant a su commencer par l'être. Il s'agit d'un « état d'âme », *vous en souvenez-vous ?*
Fernand, tu ne m'en voudras pas si je n'aborde pas ici ta problématique de la lumière, ni ton sens inimitable de la mise en page, ni non plus ton goût pour les expériences aux saveurs de magie et aux parfums de fête, la place impartie à ces quelques mots rétrécissant comme peau de chagrin. De toute façon, quand c'est trop long personne ne lit, du moins jusqu'au bout. Je me borne, donc, à apprécier à sa juste valeur ton ludisme et la fraîcheur de tes échappées belles. « On disait su' » on avait « vraiment » en face de soi un engin d'origine non-humaine, qu'on allait « pour de bon » monter à bord et qu'il nous transporterait *d'aise* vers les espaces que nous inventerions au fur et à mesure qu'on se les raconterait, infinis comme de perpétuels vacances, scintillants et attractifs, emplis de trésors cachés et peuplés de merveilles.

1994

(28/01-27/02/1994) La Louvière, Musée Idel Iancheleci. **La Louvière. Repaire de Loups**.
* Comblain Roby, Kerger Roger, Kirkpatrick Claire, Stas André.

(/ - / /1994) Liège, Cirque Divers. **Carte blanche à Lucien Bilinelli**.
* Bodo, Muyle Johan, Sexy Merch, Stas André, Van der Wielen Geneviève.

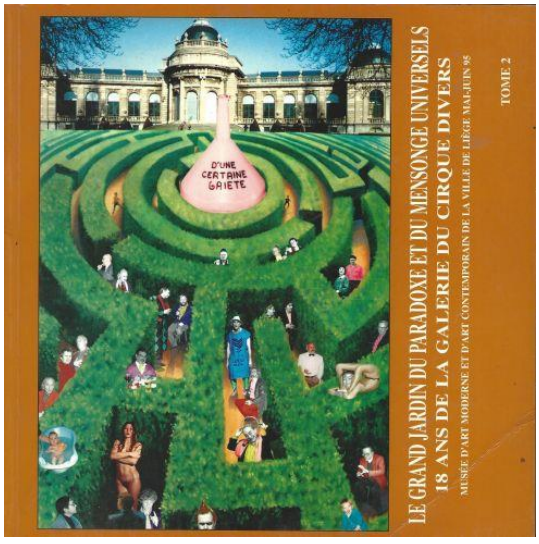
(/ - / /1994) Liège, Créahm - Centre d'Art différencié. Daywaille Nicole & Stas André, (peintures à 4 mains et 2 expositions individuelles).

(06/05-27/06/1994) Liège, Centre d'art différencié. **Art et écritures**.
* Une somme d'artistes contemporains singuliers et handicapés mentaux témoignent de différentes sensibilités en ce domaine.
** Alechinsky Pierre, Andrejewski A., Badaire J. G., Belletti Sylvana., Ben (Vautier), Berry D., Blahaut J., Bonnelabay Th., Boulangé Luc, Canonne Xavier, Cariaux S., Charlier Jacques., Chevallier Cl., Ciccone V., Claes M., Comblain R., Corillon Patrick, Cottone M., Dacos Guy, De Jong C., Delaunay S., Delville Ch., Demey G., de Zayetijdt R., Dotremont Christian, Eerdekens Fred, Flausch Fernand, Gielen Philippe, Goossens R., Hissart J. R., Hoornaert Philippe, Kegteisz J., Keguenne Jack, Kirkpatrick Claire, Kroll Pierre Lizène Jacques, Mackintoch D., Marshall, Mommens M., Muyle Johan, Nihoul Charles, N'Toko V., Perdrizet J., Pierart Pol, Riss W., Stas André, Théo, Van Genk W., Zeyen F.

1995

(24/03-26/06/1995) Liège, Créham - Centre d'art différencié. **Le Nu**.
* e.a. Charlier Jacques, De Taeye Camille, Lizène Jacques, Pierart Pol, Stas André, Willem Denyse.
** + longue liste d'autres artistes [à compléter]

(18/05-25/06/1995) Liège, M.A.M.A.C.: **Le Grand Jardinier du Paradoxe et du Mensonge universels, 18 ans de la galerie du Cirque Divers.**
* Artistes ayant exposé au Cirque Divers : Adam Muriel, Alechinsky Pierre, Anderson Laurie, Andrien Mady, Arrabal Fernando, ASBL Marcel, Bastow Michael, Baxter Glen, Beissière Christian, Belletti Silvana, Ben (Vautier), Béraud Marie-Laure, Bernimolin Jacques, Bertrand Cécile, Bervoets Fred, Bianchini Georges, Blundell Tony, Boisrond, Boulangé Luc, Boy Hélène, Bragard Jean-Michel / Kayser Robert, Bucquoy Jan, Charlier Jacques, Christiaens Benoît, Cieslewicz Roman, Coleman Les, Collignon Jean-Pierre Léon, Colmant Jacqueline, Corillon Patrick, Corrales Raul, Dacos, David Alfred, De Boeck Maurice, De Clerck Alain, De Taeye Camille, Delville Chris, Denis Claudine, Depardon Raymond, Devin Alla, Di Rosa Hervé & Budy, Duyckaerts Eric, Earnshaw Anthony, Ellis Pete, Flausch Fernand, Francois Charles, Frietkot Museum, Geysels, Ghysebrechts Louis, Gielen Philippe, Goffart Jean, Graitson Philippe, Gratia André, Greenaway Peter, Geysels Ludo, Grooteclaes Hubert, Guibert Hervé, Guido'Lu, Guyot Marc, Heinisch Barbara, Hick Jean, Hissard, Jean-René, Hoornaert Philippe, Hubaut Joël, Hubin Michel, Hughes Patrick, Hustinx Damien, Ilegems Paul, Jacob Laurent, Kamagurka, Kirkpatrick Claire, Kouyakov (Seray, alias S. G.), Kroll Pierre, Laoureux Alfred, Larrivaz Dominique, Le Carre Gallimard Simone, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Loulou (Louise Lavallée Tournay dite), Luquet Baudouin, Maieu Frank, Maillart Alla, Mariën Marcel, Massart Cécile, Menendez Jean-Marie, Mertens Jacques, Metallic Avau, Minimum Vital, Molnar Véra, Moreau Jean-David, Olivier o Olivier, Ollivero Roberto, Orlan, Parisse Jacques, Parré Michel, Phil, Picon José, Piérart Paul, Quetzoal (Mahoux Paul, Médard François), Raes Godfried-Willem, Ransonnet Jean-Pierre, Rulmont Marc, Ruptz (Sbille Jean-Louis, Borgers Marc), Sceveneels Auguste, Schouten Lydia, Sexy Merch Yéyé, Shup Susan, Silbermann Jean-Claude, Sxott Valéry, Snyers Alain, Stas André, Stone Al, Strebell Vincent, Symul Jean-Jacques, Topor Roland, Tornambe Calogero, Van der Stricht Patrick, Van der Wielen Geneviève, Van Villers Antoine, Vanesch Jean-Louis, Volson Joël F., Vrolix Guido, Vuza Ntoko Nestor, Wiegand Gottfried, Willem, Willem Denyse, Zeimert Christian.
** Catalogue : 18 ans de la galerie du Cirque Divers, Liège, M.A.M.A.C., mai-juin (1 ill. par artiste, coul. ou n. / bl ; petit texte ou très court c. v.).



- Introduction de Michel Antaki.
Le jardin est toujours un espace délimité de son intérieur. Il n'est nullement besoin d'une clôture pour signifier que c'en est un, sauf pour éloigner des velléités de chapardage ou des certitudes de vol, il est alors de la pomme, verger.
La clôture est la définition du seuil de l'extérieur. N'est-elle pas l'outil commun de l'empreinte humaine sur les choses ? La marque d'espaces, périmètre parmi les autres, contre eux. "Je peux visiter ?" Aucun maître des lieux ne résiste à ce compliment, aucun jardin n'est fermé.
La marche des jardins, subtile, se palpe, se sent, dans le cheminement d'une balade. Elle ne se distingue que par son ordonnance intérieure. A cette limite même se marque *l'hurbanité.* C'est là, venant de la solitude apparente du désert, d'une nature dite hostile, que l'on mesure de ses pas la disposition apaisante des choses. Réalisation de l'Etre, lieu de sa culture, cible de jets de pierres.
L'Art est du même chant. La borne de son champ est aussi évanescente, mais son histoire, parce que l'Histoire, l'a balisé de clôtures pour autant de potagers. Primitif, classique, baroque, conceptuel...

Le jardin dont il s'agit ici et que vous êtes conviés à visiter, loin de l'ouche, n'est ordonné que par sa nature même: le faire, ici, maintenant. Rien d'autre que des tentatives de se mesurer, de répondre à cette limite toujours insaisissable. Rien que de la Poétique, cette esthétique de l'Humain. C'est pourquoi il y a et y aura toujours, paradoxe et mensonge dans leurs universalités, dans leurs diversités, dans leur cirque.

- Postface d'André Stas.

Quelques zakouski pour commencer.

"Mais quelle idée avez-vous donc de célébrer en si grande pompe votre dix-huitième anniversaire ? *",* s'interroge un chaland accoudé au bar. Puisqu'il ne l'a pas humé par lui-même, il nous faut bon gré mal gré le mettre au parfum : *"C'est que nous voici majeurs, mon cher ami, et vaccinés, et tout et tout* ! *"*. Il en bée. Et pourtant, il semble loin d'être aussi rond que le chiffre banal qu'avait en tête. C'était si simple ! Il n'en revient pas. Ni non plus de la manière fastueuse dont les festivités vont se dérouler. Pensez donc : tous les secteurs d'activité du Cirque Divers vont y mettre du leur pour se réjouir pendant quatre jours de la belle santé de l'aventure. C'est qu'on en parle, et pas seulement en République libre d'Outremeuse ! Tous les surréalistes d'Outre-Manche ont déjà préparé leur valise. On s'affaire à Paris, on en rêve à Bruxelles. Même que cette vieille concierge de Ben y est allée de sa pique dans un de ses dernières lettres aux peuples inquiets, en persiflant: *'Le cirque d'Hivers* (sic -les fautes d'orthographe c'est son "art d'attitude" à lui -) *de Liège passe son temps à se commémorer. Ils en sont* à *la centième commémoration. Et ils boivent* à *chaque fois."* Et comment camarade ! C'est qu'on va trinquer, et tous ensemble cette fois-ci, même qu'il s'agirait que tu sois des nôtres. C'est plus un bail, ça : c'est un défi à plusieurs générations!

Donnons donc raison au père Nietzsche qui écrivit : *"J'imaginerai un art supérieur* à *l'art des œuvres d'art: celui de l'invention des fêtes".* Réjouissons-nous de constater qu'on ne s'ennuie pas encore, que la sénescence ne nous guette pas. Et si l'on se permet de jeter un petit coup d'œil vers l'arrière, ce n'est certes pas pour déplorer ce à quoi nous avons gaspillé nos belles énergies, pendant que d'autres s'inquiétaient de leur plan de carrière. Le Grand Jardinier du mensonge et du paradoxe universel fait simplement le tour de ses plates-bandes, recense les essences, identifie chaque plant, s'amuse à se perdre dans le labyrinthe de ses allées ("de ses années", devrait-on dire, puisqu'il s'agit bel et bien d'un anniversaire et non du chant d'un cygne). Et si nous portons vertes feuilles, c'est que jamais nous ne manquâmes de régulièrement bien arroser. Les vignes du Seigneur ne sont pas impénétrables, savez-vous...

À la seule fin de nous souvenir de ce qui a bien pu se passer, au fil des saisons, à la galerie du Cirque Divers, plutôt que d'opter pour les charmes un peu poussiéreux de l'historicité, plaisons-nous plutôt aux bénignes historiettes et racontons-en quelques- unes, sans souci aucun d'ordre, comme d'ailleurs s'est voulu ce très impertinent catalogue, le classement alphabétique nous ayant semblé fort peu apte à très savamment tout mélanger. Il se veut de la sorte davantage fidèle à l'exposition même. Artiste qui cherche tes pages, amuse-toi : on nous a si souvent traités de dadaïstes, qu'on a fini par se dire que le bordel valait mieux que le musée.

Z comme "zakouskus" : Comment ne pas se souvenir de cette "Fête du cul" 82 à l'occasion de laquelle nous avions invité tous les pâtissiers de Liège et des environs à créer une œuvre comestible qui soit directement en rapport avec le monde de l'érotisme ? Autre initiative alimentaire peu commune, les amuse-gueules suggestifs réalisés pour la circonstance par une équipe en délire sous la houlette de Silvana Belletti. Les moules au vinaigre et le ketchup aidant, certains atteignaient à un degré de salacité rare : ce furent cependant ceux-là mêmes qui furent dévorés les premiers par les "amateurs d'art" émoustillés, qui firent montre, sans le moins du monde se faire prier, d'un appétit féroce et d'un dégoût exquis.

C comme collectionneurs : Dans nos deux premières saisons, nous pensions qu'une bonne façon de théâtraliser le quotidien "pour la galerie" était de présenter l'univers de quelques collectionneurs un peu mutants. Ainsi, Alfred Laoureux, ses milliers de photos dans la presse, son invraisemblable garde-robe et son invasion de Manneken-pis, Alfred David et l'extravagant Musée du Pingouin, la Biberonnothèque internationale de Joël Hubaut, le culte de Marylin, dont Adelin Guyot se voulait alors le grand prêtre, nous parurent suffisamment hors norme pour flirter avec le domaine de l'Art.

T comme tissu : Il nous a bien eus, Jacques Charlier avec sa "Collection de printemps" ! Quand il nous a proposé son idée (je ne vais quand même pas dire "concept"), nous n'imaginions pas un instant à quel point nous nous engagions à vivre un mois de folie, et pas si douce que ça, qui nous fit courir de Maastricht à Mouscron en passant par Steenokkerzeel. C'est au terme d'une méga galère, dont je vous passe les détails, qu'une sacrée fête put battre son plein, assortie d'un strip-tease peu ordinaire. Le somptueux rouge des chemises est toujours aussi pétant, même lavé moultes fois avec une poudre ordinaire...

P comme personne : Paradoxalement dépeuplé le vernissage des frangins Di Rosa, on ne vous dit que ça !

On avait fait contre mauvaise fortune bon cœur et amené quatre chaises au milieu de la galerie pour pouvoir bavarder plus à l'aise. Guère de monde non plus pour venir voir le sentiment photographique de Marcel Mariën (il faut dire qu'il pleuvait d'épouvantables cordes}. Celui-ci resta dans la cour du Cirque, guettant la porte d'entrée, ne prétendant pas monter à la galerie, même pour voir l'accrochage, avant que ne se présente l'un ou l'autre des rares amis auxquels il avait envoyé une invitation. Aucun n'ayant eu la gentillesse de venir, il déclina poliment notre invitation à souper et demanda qu'on le reconduise à la gare vers les dix heures, prétextant que son chien n'aimait guère trop la solitude. Lui, par contre, il m'avait appris ce soir-là quelque impitoyable chose sur celle de l'artiste et sur la philosophie idoine.

F comme frou-frou : La libre circulation des œuvres à travers les pays de la Communauté étant loin encore d'être instaurée, Roland Topor nous apporta dans une simple enveloppe tous ses "portraits frou-frou", hilare et fier d'un art qui passait si aisément les frontières. Dois-je me souvenir que Lizène s'apprêtait à ressasser que c'était une mauvaise expo, n'ayant strictement rien décelé d'anormal dans ces visages mais, une fois ses yeux dessillés, s'étonna fort puis rit de bonne grâce de sa propre incroyable cécité.

D comme Durant : Pierre Alechinsky confia un jour à Antaki qu'il eût éprouvé bien plus de difficulté à imposer son nom s'il avait dû porter, plutôt que celui de son père, celui de sa mère : Durant. Germa entre eux l'étrange idée d'organiser au Cirque, et dans le plus grand secret, une expo dudit Durant, rien que pour le malin plaisir de tester le bien-fondé de ce qui venait d'être énoncé. La ruse ayant été éventée, c'est à une véritable exposition du Maître de Bougival que nous eûmes droit. La ramenant sans avoir rempli les formalités d'exportation, je fus prié d'ouvrir à la frontière le coffre de mon auto et dis au douanier qui m'asticotait qu'il s'agissait de calendriers, réponse qui parut, fort heureusement, pleinement le satisfaire.

B comme bar : Dominique Larrivaz a transformé très récemment la galerie en véritable bar à femmes, avec néon rose en façade, et tout le toutim. Près de deux cent cinquante créatures pendues à des cintres, toutes plus lubriques les unes que les autres, avaient littéralement envahi l'espace, si bien que, dès l'entrée, on avait l'impression d'arriver dans un vernissage surpeuplé. C'était sociologiquement intéressant de voir les "clients" farfouiller dans les penderies pour repérer une donzelle à leur goût.

S comme sky : Hélas pas libre pour être des nôtres pour fêter l'aube de notre dixième année d'existence, Robert Filliou, avec ses meilleurs vœux de gaieté et de merveilleux, nous proposa de réaliser son 'Project for Skywriting", qui aurait dû consister à faire apparaître dans le ciel de Liège ces mots tracés en lettres de fumée : ART EST CE QUI REND LA VIE PLUS INTERESSANTE QUE L'ART. Robert, ta poésie nous manque.

A comme absoudre : Ben, toujours simple, voulut qu'on lui démerdât un confessionnal dans son expo afin qu'il puisse y entendre les esthètes de tout poil avouer leurs vilenies. Une fois l'absolution donnée, il gratifiait les pieux repentis d'un certificat dûment valorisé par son impayable signature. Certaines pécheresses impénitentes m'ont confié qu'il en avait profité pour leur tâter un tantinet les globes supérieurs, mais peut-être trahis-je ici fort peu élégamment le secret de certaines confessions...

O comme oiseau : Pour son installation, Don Joël Hubaut de la Mancha avait demandé qu'un véritable canari pousse ses trilles joyeusx dans la galerie. À vil prix, un marchand d'oiseaux nous refila un volatile affligé d'une difformité au cou, ce qui ne l'empêchait nullement d'être de belle humeur. Au terme des trois semaines, l'oiseau resta là et fut adopté par le bureau et baptisé du doux nom d'Oedème. Il mourut d'un courant d'air quelques semaines plus tard, ce qui laissa Brigitte fort chagrine. **R comme rage** : Georges Bianchini ne sachant trop que faire des colonnes qu'il avait réalisées pour son exposition, nous proposa de les installer à demeure dans la cour du Cirque. Ce que l'on fit. Un soir d'épique virée, une discussion ayant éthyliquement tourné à l'aigre, lui prit soudain, à lui d'ordinaire si affable, une soudaine rage qui le pousse à impitoyablement les bousiller. Seule la base de l'une d'entre elles survécut au massacre mais les observateurs perspicaces sauront s'en souvenir encore, immortalisées qu'elles sont dans la fresque-miroir de Silvana, qui depuis tant d'années résiste aux tags et, mieux que nous sans doute, aux injures du temps.

J comme jouer : Jubilatoire, l'installation de Vincent Strebell qui s'entendit à immortaliser le "ramelkast", populaire jeu d'adresse un peu oublié, qui consiste à trouver le mouvement giratoire adéquat du poignet pour éviter que ne tombe une bille d'acier tournant régulièrement (sotte) dans une noix de coco évidée. Tout le monde s'y essayait avec des bonheurs différents et les critiques d'art, si seulement ils avaient montré le bout de leur paresseuse truffe, se seraient avérés bien incapables de décider s'il s'agissait d'un vernissage ou plutôt d'une cour de récré.

Q comme quotidien : Fondante Madame loulou, à nulle autre artiste pareille, je vous reverrai toujours arriver chaque jour à dix heures pile pour repartir à dix-sept heures précises, pour *"garder"* chaque jour qu'elles duraient vos expositions, avec votre tricot, votre bouteille Thermos et vos paquets de clopes. Jamais je ne saurai si j'admirais davantage l'œuvre ou l'être inimitable qui l'avait créée.

M comme merde : Lizène (je le cite, il adore ça !) et son mur de merde : devenu son propre tube de couleur(s), le petit maître nous gratifia d'une immonde production, qui fit longtemps partie de notre patrimoine avant qu'il ne se décide à la céder à un millionnaire plus offrant. Je doute que celui-ci imite jamais ce type bourré qui, le jour du vernissage de " la pièce" (comme ils disent désormais), vida sans scrupule aucun sur elle sa vessie sans susciter de la part de quiconque la moindre réprobation.
U comme université : Quatre profs d'université, "faisant" dans l'art, s'en vinrent exposer (why not ?) à la galerie du Cirque (on est divers ou on ne l'est pas). Le carton d'invitation était très à notre manière : on y voyait l'image d'un chou-fleur, assortie de cette citation de Mark Twain : *"Cauliflower is nothing but cabbage with* a *college education"* (le chou-fleur n'est pas autre chose qu'un chou qui est passé par l'Université). Ils l'ont bien pris.
W comme wallon : Art Flamand à Liège : vu le manque de répondant pour mener à bien une manifestation d'envergure qui eût correspondu de façon intéressante à ce titre, nous avons malignement opté pour la gaudriole éclairante, en exposant à peine sournoisement de simples bristols sur lesquels étaient innocemment mentionnés les noms de tous les artistes liégeois qui pouvaient, bien malgré eux, se targuer d'une bien évidente consonance flamande. Certains ont râlé. Du moins avions-nous démontré la difficulté des échanges culturels entre les deux communautés.
N comme nu : Dans le cadre du cycle "Performances", qui nous motiva une année entière (faites donc l'acquisition du TOME 1 pour combler les lacunes de votre contre-culture), Barbara Heinisch vint magnifier la nudité sur la scène du Cirque avec son "nu traversé". Je ne sais pas pourquoi, mais, avec la distance, j'ai la très nette impression que nous avons assisté là à quelque chose qui allait plus loin que ça n'en avait l'air...
E comme erreur : Qu'a donc bien pris à l'Association Belge des Critiques d'Art d'avoir *"l'honneur et le plaisir"* de nous féliciter pour l'exposition de Laurie Anderson qui se serait tenue en notre galerie et de la considérer comme étant *"l'une des meilleures de l'année 81"* ? Certes, Laurie vint bien cette année-là animer une semaine de séminaire et présenter "United States -Part *2"* (et en français) sur la scène du Cirque, mais au grand jamais elle n'accrocha quoi que ce soit à nos cimaises. Il faut croire qu'est résolument meilleur ce qui n'a jamais eu l'infortune d'exister !
L comme linos : Bastow, on admirait à chaque fois ses linos dans le Fou parle, irremplaçable revue s'il en est, si bien qu'on se décida à l'approcher. La chose fut rendue facile grâce à Henri Xhonneux (auquel, vous me le permettrez, je dédie d'ailleurs cette préface, en pleurant, encore à l'instant même, de tout mon soûl son indéfectible amitié). Surprise de taille : jamais encore il n'avait tiré ces merveilles, sinon en un exemplaire à la cuillère. Aussi, avons-nous embarqué la totalité de l'œuvre gravé de Michael pour nous appliquer à la faire exister. A sublime rencontre, sublime expo.
K comme kamikaze : Sans doute fallait-il l'être pour oser Bucquoy, ses provocations et son ignoble liberté. Du moins cela nous aura-t- il appris que la censure n'est pas morte. Vous en connaissez beaucoup des galeries sur lesquelles la Justice a posé, sans rire, des scellés ?
V comme vernissages : la tronche époustouflée des gens qui se sont amenés au vernissage de l'exposition "Scalp - Panique universelle" quand ils ont vu le sol de la galerie entièrement recouvert de mèches de cheveux, je ne vous dis pas ! (On avait demandé à Jean Marchetti de nous garder tous les tifs qu'il avait coupés pendant près de deux mois). Même topo à l'expo Fluxus au musée Saint-Georges, une tonne de sel répandue partout, "œuvre" d'un artiste qui, oh ironie ! se nommait aussi Marchetti. A part ça, si cette rétrospective vous a plu, ne fréquenteriez-vous pas d'une certaine gaieté de cœur les vernissages de la galerie du Cirque Divers ? Pour les artistes et les organisateurs merci !
H comme heureux : le merveilleux Antoine Van Villers, simple de génie, découvert je ne sais plus trop par quel miracle, si vous l'aviez vu, ceint de son écharpe tricolore et exhibant fièrement sa médaille du travail (de *"cinquante ans de servitude"* comme aurait dit Flaubert) pousser ses chansonnettes et remercier tout le monde le jour de l'ouverture de son exposition, j'ai la très nette impression que vous ne seriez, pas plus que nous, sur le point d'oublier son bonheur dénué du moindre mensonge.
G comme gravure : En 83, pour nous associer à la "Fête de la gravure", organisée par la ville de Liège, voilà soudain que nous accédons à leur désir de n'être pas en marge et organisons une exposition que nous baptisons avec à-propos "Gravure vivante - Métamorphoses". Qu'y offrons-nous au regard ? Une impitoyable collection d'essentiels stigmates, cicatrices, rides, scarifications, ongles rongés, etc. L'épiderme palimpseste. Les organisateurs et autres officiels de la manifestation ne nous ont même pas fait la politesse d'une visite. On s'en serait douté.
X comme X : Ici prend place l'inconnue que nous nous apprêterions bien volontiers à connaître, sinon à séduire.

I comme idées : Toutes celles qu'on a eues et qu'on n'a pas (ou pas encore) menées à leur terme : en vrac, le Colonialisme, l'Invasion de l'Angleterre, le Peep-Show, le Rien … (merde, j'arrête, on ne va pas vous les donner gratis), toute une foule de projets non réalisés qui dorment comme peut le faire la Montagne Pelée. Allez savoir, après tout !
Y comme: Youpie : j'ai fini! le bar est ouvert,
Ah ! comme André, Zut ! comme Stas

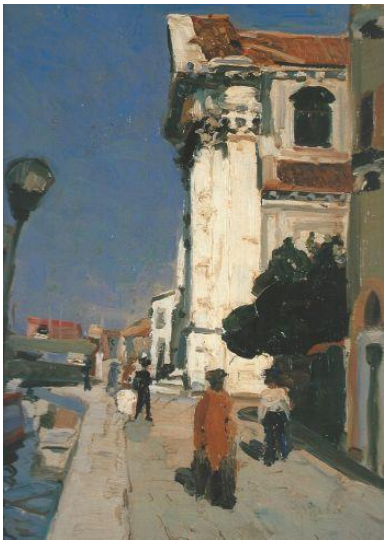
(/ - / /1995) Bruxelles, Galerie La Marée, Stas André. Gueules de cons,
* Catalogue. Préface de Xavier Canonne : « Voyage au bout de la lune ».

(/ - / /1995) Maubeuge / FR, Espace Sculfort. **Le Surréalisme en Belgique**.
* e. a. Stas André

1996

(08/03-04/04/1996) Liège, Académie des B-A. **Vaiser Luc. Regards, installation photographique**.
*Albert, Albert P., Ali, Andrien, Angeli, Beunkens, Boulanger, Bresmal, Cabodi, Charlier, Collignon, Collin, Dacos, Dejardin, Denis, Fouat, Fourneau, Goffart, Heusdens, Hick, Jacob, Jazmar, Joosen, Leonardi, Lizène, Louis, Muyle, Otte, Parisse, Petry, Picon, Pierart, Pirotte, Plomteux, Ransonnet, Rets, Roussel, Schmetz, Stas, Vandresse, Wuidar.

(27/11/1996-31/01/1997) Liège, Espace BBL. **125 ans d'art liégeois - peinture, sculpture, gravure en province de Liège / 1870-1995.**
* Exposition réalisée à l'occasion des 125 ans de la Banque Bruxelles Lambert.
** Comité de sélection: Jacques Parisse, Liliane Sabatini, Régine Remon, Patricia De Peuter, Patricia Jason-Chambeau
*** Alexandre Emile, Andrien Mady, Bage Yves, Barzin Michel, Baugniet Marcel-Louis, Berchmans Emile (fils), Bertrand Gaston, Beunckens Freddy, Blank André, Bonvoisin Joseph, Brasseur Henri, Caron Marcel, Carpentier Evariste, Caterina Dario, Charlier Jacques, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Comhaire Georges, Corillon Patrick, Counhaye Charles, Crommelynck Robert, Dacos Guy-H., Daxhelet Paul, De Witte Adrien, Degouve de Nuncques William, Delahaut Jo, Delvaux Paul, Derchain Philippe, Dodeigne Eugène, Dols Jean, Donnay Auguste, Donnay Jean, Duchêne Patrick, Dupagne Adrien, Dupont Louis, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Germeau Fanny, Heintz Richard, Helleweegen Willy, Herten Jean-Louis, Hick Jean, Laffineur Marc, Lafnet Luc, Le Brun Georges, Lemaître Albert, Lempereur-Haut Marcel, Lizène Jacques, Mambour Auguste, Maréchal François, Marneffe Ernest, Massart Robert, Mignon Léon, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Pasque Aubin, Petry Pierre, Philippet Léon, Picon José, R. Pijpers, M. Pirenne, J.P. Ransonnet, A. Rassenfosse, P. Renotte, J. Rets, J. Rocour, L. Rocour, Rome Jo, Rousseff Juliette, Scauflaire Edgar, Schmitz Paul, Stas André, Steven Fernand, Ubac Raoul, Vandeloise Guy, Willem Denyse, Willemsen Christiane, Wolff José, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue (In-4° broché, 99 p., nombreuses illustrations en noir et en couleurs): texte de Jacques Parisse



(13/12/1996-10/01/1997) Liège, Cirque Divers. **Je de mots**.
* Dans le cadre de la manifestation "Les Maux du Mot".
** Al Moussawy, Alechinsky Pierre, Amaral, Anonyme, Badaire, Baxter Glen, Ben (Vautier), Benbella, Bervoets Fred, Boetti Alighiero, Breuker Roland, Charlier Jacques, Coleman Les, Corillon Patrick, De Mey, Delville, Devolder, Diedhiou, Dotremont Christian, Dupierreux, Erro, Kan-Si, Lizène Jacques, Mafu, Mahieu, Mariën Marcel, Marshall, Mesens Elt, Mouraud, Ntoko, Paella, Pierart Pol, Samba Chéri, Stas André, Taparele, Topor Roland, Van Maele.
*** Catalogue : introduction de Michel Antaki ; texte non signé ; ill. n. /bl. pour chaque artiste.

- Introduction de M. Antaki
Des mots apparaissent souvent comme "incrustés" dans des oeuvres d'Art Plastique nous renvoyant à une perception un peu plus littéraire recadrant le champ sémantique de lecture de la toile ou de la sculpture.

Dans la diversité de toutes les cultures on trouve cette tentative de mettre un mot au milieu de formes comme s'il était indispensable les redéfinir plus encore, comme pour éviter tout malentendu.
Des pièces, qui parfois ne contiennent que des mots, donnent à celles-ci un nouveau corps sans pour autant les vider de leur contenu ou dénaturer leur première fonction ; être lues afin de communiquer dans un espace référentiel appartenant à tous.
Des poèmes, des aphorismes, des textes sacrés ou profanes entiers ou fragmentaires sont autant d'indications de différentes visions du Monde, chacune à. travers la propre langue de son exécutant / exécuteur.
Nous ne voulons pas, par la réunion de ces différentes manifestations des formes de pensées en formes, dégager une fois encore un métalangage qui ne serait qu'une autre lecture poétique et engagée du Monde.
Nous préférons les présenter à la façon des cadavres exquis, jeu aléatoire de juxtapositions qui pourrait aboutir à la confrontation de Je divers, montrant ainsi la diversité des univers mentaux et de leurs préoccupations.

1997

(07/02-07/03/1997) Liège, Centre d'art différencié. **Sauvons le Créahm !**
* Ahrvil Abdel, Albertini Estelle, Andrejewski Dimitri, Andrien Mady, B. Jean-Michel, Belleti Silvana, Berry Dorothy, Boulangé Luc, Breslin John, Breucker Roland, Canonne Xavier, Charlier Jacques, Collin Jocelyn, Constable Alan, Dacos, Daiwalle Nicole, De Clerck Alain, Degeyter Thierry, De Fonkert Minke, De Groot Paulus, De Soissons Claire, Donnay Yves, Dupierreux Philippe, Eyen Luc, Flausch Fernand, Fouat Michel, Galant Michel, Gasparotto Paolo, Gielen Philippe, Hoornaert Philippe, Kegriesz John, Kramer Lukas, Kranendonk Jaco, Kremer Michel, Kroll Pierre, Lambinet Patricia, Lemaire Guy, Leonardi Michel, Letawe Dany, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lynch Anne, Macsai Gyuri, Marczewski Patrick, Martin Julian, Meert Alain, menchior Rachel, Moron Werner, Nihoul Charles, Northe John, Ongena Philippe, Paul Christine, Paulvé Jean-Luc, Pierart Pol, Pomaria Jeanne, Ransonnet jean-Pierre, Rinzivillo Joseph, Römer Alfons, Servais Anny, Sneed, Stas André, Sterckx Daniel, Van der Kaa Nathalie, Van der Wielen Geneviève, Vanhove Félicienne, Verduyckt Patricia, Willem Denyse, Wiltz-Coopérations, Zanardi Muriel, …

(/ - / /1997) Liège, Creahm, **Les fous Rires de la Joconde**.
* e. a. Stas André

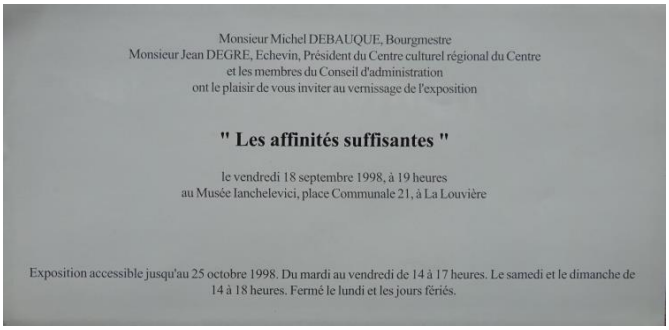
1998

(20/01-15/02/1998) La Louvière, Musée Ianchelevici (et Théâtre). Salon biennal (02e). **Quinconce invite…**
* Araque Walter, Blommaert Jean, Coenen Jean, Harris Lindsay, Jamagne Claudine, Jamar Edmond, Lemaire Maurice, Lyson Jeannine, Merella Mario, Neri Victor, Relecom Marie-Noëlle, Rolet Christian, Ruelle Claudine, Sicurello Cathy, Sonck Olivier, Stas André, Van Haelmeersch Jean-François, Van Malder Marcel, Variselli Carmelina.

et *Quinconce « Dessous de Table » :*
Authom Pol, Breyer Alain, Brichet Francis, Capiau Jean, Claus Eric, Foubert Claude, Galand Claude, Haurez Bernard, Haurez Nicole, Hoet Véronique, Iezzi Jacques, Kirkpatrick Claire, Leclercq Anne, Lemaire Marianne, Navarra Emmanuel, Pelletti Daniel, Poliart Serge, Pyfferoen Jacques, Saublains Raymond, Taminiaux Freddy.

(19/09-25/10/1998) La Louvière, Musée Ianchelevici. **Les affinités suffisantes.**
* Organisation : Centre culturel régional du Centre.
** Brenta Gilles, Canonne Xavier, Dohmen Léo, Galand Claude, Gutt Tom, Jamagne Claudine, Stas André, Van de Wouver Roger, Wallenborn Jean.



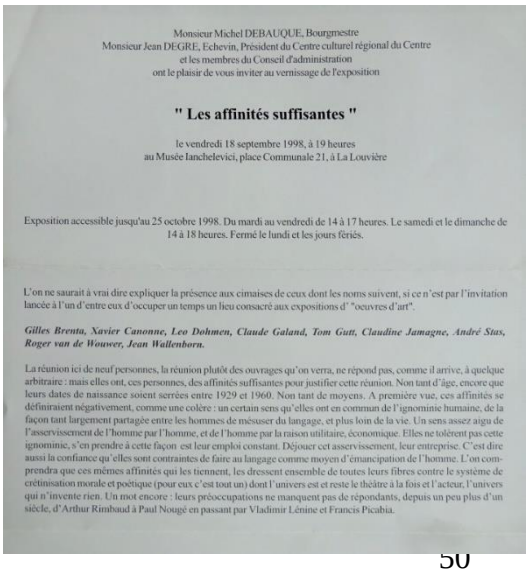

Monsieur Michel DEBAUQUE, Bourgmestre
Monsieur Jean DEGRE, Echevin, Président du Centre culturel régional du Centre
et les membres du Conseil d'administration
ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

" Les affinités suffisantes "

le vendredi 18 septembre 1998, à 19 heures
au Musée Ianchelevici, place Communale 21, à La Louvière

Exposition accessible jusqu'au 25 octobre 1998. Du mardi au vendredi de 14 à 17 heures. Le samedi et le dimanche de 14 à 18 heures. Fermé le lundi et les jours fériés.

Texte de présentation
L'on ne saurait à vrai dire expliquer la présence aux cimaises de ceux dont les noms suivent, si ce n'est par l'invitation lancée à l'un d'entre eux d'occuper un temps un lieu consacré aux expositions d'"oeuvres d'art".
Gilles Brenta, Xavier Canonne, Leo Dohmen, Claude Galand, Tom Gutt. Claudine Jamagne. André Stas. van de Wouwer, Jean Wallenborn.
La réunion ici de neuf personnes, la réunion plutôt des ouvrages qu'on verra, ne répond pas, comme il arrive, à quelque arbitraire: mais elles ont, ces personnes, des affinités suffisantes pour justifier cette réunion. Non tant d'âge, encore que leurs dates de naissance soient serrées entre 1929 et 1960. Non tant de moyens. A première vue, ces affinités se définiraient négativement, comme une colère : un certain sens qu'elles ont en commun de l'ignominie humaine, de la façon tant largement partagée entre les hommes de mésuser du langage, et plus loin de la vie. Un sens assez aigu de l'asservissement de l'homme par l'homme, et de l'homme par la raison utilitaire, économique. Elles ne tolèrent pas cette ignominie, s'en prendre à cette façon est leur emploi constant. Déjouer ces asservissement, leur entreprise. C'est dire


Monsieur Michel DEBAUQUE, Bourgmestre
Monsieur Jean DEGRE, Echevin, Président du Centre culturel régional du Centre
et les membres du Conseil d'administration
ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

" Les affinités suffisantes "

le vendredi 18 septembre 1998, à 19 heures
au Musée Ianchelevici, place Communale 21, à La Louvière

Exposition accessible jusqu'au 25 octobre 1998. Du mardi au vendredi de 14 à 17 heures. Le samedi et le dimanche de 14 à 18 heures. Fermé le lundi et les jours fériés.

L'on ne saurait à vrai dire expliquer la présence aux cimaises de ceux dont les noms suivent, si ce n'est par l'invitation lancée à l'un d'entre eux d'occuper un temps un lieu consacré aux expositions d' "oeuvres d'art".

Gilles Brenta, Xavier Canonne, Leo Dohmen, Claude Galand, Tom Gutt, Claudine Jamagne, André Stas, Roger van de Wouwer, Jean Wallenborn.

La réunion ici de neuf personnes, la réunion plutôt des ouvrages qu'on verra, ne répond pas, comme il arrive, à quelque arbitraire : mais elles ont, ces personnes, des affinités suffisantes pour justifier cette réunion. Non tant d'âge, encore que leurs dates de naissance soient serrées entre 1929 et 1960. Non tant de moyens. A première vue, ces affinités se définiraient négativement, comme une colère : un certain sens qu'elles ont en commun de l'ignominie humaine, de la façon tant largement partagée entre les hommes de mésuser du langage, et plus loin de la vie. Un sens assez aigu de l'asservissement de l'homme par l'homme, et de l'homme par la raison utilitaire, économique. Elles ne tolèrent pas cette ignominie, s'en prendre à cette façon est leur emploi constant. Déjouer cet asservissement, leur entreprise. C'est dire aussi la confiance qu'elles sont contraintes de faire au langage comme moyen d'émancipation de l'homme. L'on comprendra que ces mêmes affinités qui les tiennent, les dressent ensemble de toutes leurs fibres contre le système de crétinisation morale et poétique (pour eux c'est tout un) dont l'univers est et reste le théâtre à la fois et l'acteur, l'univers qui n'invente rien. Un mot encore : leurs préoccupations ne manquent pas de répondants, depuis un peu plus d'un siècle, d'Arthur Rimbaud à Paul Nougé en passant par Vladimir Lénine et Francis Picabia.

aussi la confiance qu'elles sont contraintes de faire au langage comme moyen d'émancipation de l'homme. L'on comprendra que ces mêmes affinités qui les tiennent, les dressent ensemble de toutes leurs fibres contre le système de crétinisation morale et poétique (pour eux c'est tout un) dont l'univers est et reste le théâtre à la fois et l'acteur. L'univers qui n'invente rien. Un mot encore : leurs préoccupations ne manquent pas de répondants, depuis un peu plus d'un siècle, d'Arthur Rimbaud à Paul Nougé en passant par Vladimir Lénine et Francis Picabia

(25/09-13/12/1998) La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprimée. **Un siècle de collage en Belgique**

* Exposition réalisée pour le 10e anniversaire du Centre.





** Alechinsky Pierre, Arnould Marcel, Aron Jacques, Arty André, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bergen Emiel, Bertot Lou, Blavier Odette, Boon Louis-Paul, Broothaers Marcel, Bury Pol, Caille Pierre, Callebaut Nicole, Calonne Jacques, Canonne Xavier, Carette Fernand, Castelyns Frank J.M.A., Charlier Jacques, Colinet Paul, Collignon Georges, De Gelas Anne, De Jaeger Stefan, De Kramer Enk, De Mello Nathalie, De Rache André, De Sauvage Baudouin, Defaux Paul, Delahaut Jo, Deleuze Dominique, Demeester René, Denmark, Dohmen Leo, Donas Marthe, Dubuc Evelyne, Duez Jacques, Dufrane Paul, Dupuis Jacques, Dypréau Jean, Eemans Marc, Ensor James, Gailliard Jean-Jacques, Galand Claude, Geenens Robert, Gonze Paul, Goussey Roel, Graverol Jane, Groenen Jean, Grosjean Michèle, Guaffi Patrick, Guillain Marthe, Gutt Tom, Hallet Jean, Hamerlinck Irène, Hamoir Irène (pseudo. : Irine), Haurez Nicole, Heerbrant Henri, Hick Jean, Hoeboer Wout, Huon François, Jespers Floris, Joostens Paul, Koenig Théodore, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, La Croix Roger, Lambrecht Jef, Lance Guy, Lefrancq Marcel, Lejeune Henri, Lewy Kurt, Lewy-Schulte Lilli, Liénard François, Lohaus Bernd, Londot Roger, Luyten Mark, Magritte Paul, Magritte René, Mahieu Didier, Mahy Charline, Mancho (Marcel Michiels), Mara Pol, Mariën Georges, Mariën Marcel, Matton Jacques, Maury Jean-Pierre, Mees Guy, Mendelson Marc, Mertens Billie, Mesens Edouard-Léon-Théodore, Milo Jean, Mineur Michel, Monin Thierry, Morrens Peter, Neuhuys Paul, Nicaise Christine, Noël Victor, Noiret Joseph, Panamarenko, Pasque Aubin, Petit Bruno, Polackova Maja, Quinet Mig, Radzitsky Carlos de, Raemaekers Alain (pseudo ; Rem), Raine Jean, Renard Thierry, Roldan Modesto, Schaekels Henri, Schrobiltgen Paul, Scutenaire Louis (en fait Jean Scutenaire), Senecaut Gilbert, Servais Max, Seuphor Michel, Staritsky Ania, Stas André, Sternberg Jacques, Tillier Thierry, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van Caeckenbergh Patrick, Van de Walle Nathalie, Van Der Eecken Dirk, Van Gindertael Thomas, Van Straten Henri, Vandenbulcke Guy-Remy, Vandercam Serge, Visneyi Eva, Vloebergs Francis, Willems Robert, Wuidar Léon.

*** Catalogue (bilingue fr/nl, 134 p., ill. coul. et n/bl).

- Charles Picqué, Ministre de la Culture de la Communauté française de Belgique, "Pour un anniversaire"
- Pierre Dupont, député permanent, chargé des Affaires culturelles de la Province de Hainaut.

- Catherine de Braekeleer & Xavier Canonne, Introduction.
Si le collage a déjà fait l'objet de nombreuses expositions, la manifestation que propose le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée est la première à mettre en lumière le phénomène du collage en Belgique. *Un siècle de collage en Belgique* n'a pas l'ambition d'être une rétrospective exhaustive de tous les collagistes de notre pays mais se présente plutôt comme une tentative d'inventaire des différentes démarches et expériences tentées par nos artistes au travers de ce moyen d'expression spécifique à notre siècle. Plus de cent artistes y participent, témoignant par leur présence de la vivacité et de la permanence de ce domaine de la création.
Cette exposition est par ailleurs volontairement axée sur les papiers collés et le collage à plat. Collage-image, collage-matière, deux voies principales vont s'y croiser, sur un fond permanent de liberté et de jeu, mais dont l'apport premier reste incontestablement les lettres de noblesse données au papier - imprimé ou non - qui quitte ainsi son rôle de support pour rejoindre le monde de la "toile".
Dans une volonté de replacer le collage -de nos régions dans un contexte international, chacune des tendances des collagistes ayant vu le jour dans notre pays, est introduite par quelques créations d'artistes étrangers s'étant historiquement illustrés dans la pratique de cette discipline. D'autre part, ce parcours qui affiche des oeuvres phares des créateurs dont la notoriété dépasse nos frontières, s'ouvre également sur la nouvelle génération de "collagistes" démontrant ainsi qu'à l'heure des nouveaux moyens de transmission des images devenues virtuelles ou de synthèse, l'aventure du papier collé se poursuit !
- Noël Arnaud, "De Dada à Dada par Dada".
- Joost De Geest, "L'avant-garde, Joostens & Co".
- Xavier Canonne, "Surréalisme et collage".
- Ben Durant, "Du bon usage de la colle de 1944 à 1988.
- Catherine de Braekeleer, "Le collage au présent".
- Notices biographiques
- Liste des œuvres exposées.
- Aperçu bibliographique.

(/ - / /1998) Liège, Créahm – Musée de l'Art différencié. **La Beauté du Diable**.
* e. a. Stas André

1999

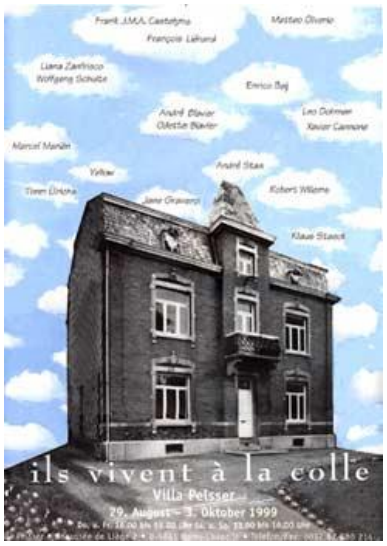
(19/01-28/02/1999) Bruxelles, Iselp et **Le Botanique**. **Liberté, libertés chéries ou l'Art comme résistance à l'art. Un regard posé sur dix années d'acquisitions de la Communauté française (1989-1999).**
* Org. : Service général du Patrimoine culturel et des Arts Plastiques du Ministère de la Communauté française. Coordination générale : Anne Spitaels-Evrard.
* Organisation : Service général du Patrimoine culturel et des Arts Plastiques du Ministère de la Communauté française. Coordination générale : Anne Spitaels-Evrard.





** Almeida Isabel, Appel Karel, Arp Jean, Bage Jacques, Bay Bernard, Bigot, Gary Blais Jean-Charles, Bogart Bram, Bravo Manuel Alvarez, Broodthaers Marcel, Brown James, Bury Pol, Carez Christian, Caterina Dario, Chaissac Gaston, Charles Hervé, Charlier Jacques, Cleempoel Michel, Coppens Guy, Cordier Pierre, Corillon Patrick, Coster Jocelyne, Courcelles Pascal, Courtois, Pierre Crêvecoeur Kiki, Delmotte Monsieur, d'Harville Pierre, d'Oultremont Juan, De Busschere Alec, De Gobert Philippe, De Roeck Lucien, De Rudder Denis, De Taeye Camille, De Taeye Serge, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Delville Chris, Desguin Mireille, Desmedt Emile, Dewasne Jean, Dubuc Evelyne, Duez Jacques, Fauville Daniel, Flipo Damienne, François Jean-Michel, François Michel, Franck, Robert Frère Michel, Frydman Maurice, Gaube Bernard, Alain Géronnez, Grooteclaes Hubert, Hannaert Félix, Hubot Bernard et Monika, Jacobsen Robert, Janssens Ann-Veronica, Jauniaux Jacques, Kandilaptis Babis, Kazimir Marin, Kazarian Aïda, Keguenne Jack, Klasen Peter, Kolar Jiri, Krims Les, Lahaut Pierre, Lambotte André, Lannoy Daniele, Lefkochir Costa, Lefrancq Marcel, Legrady Georges, Leisgen Barbara et Michaël, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Lhoir Serge, Lindström Bengt, Lismonde Jules, Lizène Jacques, Martin Marie-France et Patricia, Matisse Henri, Maury Jean-Pierre, Mendelson Marc, Mesens E.L.T., Meynen Christian, Michaux Henri, Moffarts Michel, Mondry Luc, Morgan Barbara, Mortier Antoine, Muyle Johan, Nyst Jacques-Louis et Danièle, Octave Jean-François, Octave M.M.C., Paparella Juan, Pasternak Maurice, Pavlos, Pepermans Albert, Picasso Pablo, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Jean-François, Plissart Marie-France, Queeckers Bernard, Riopelle Jean-Paul, Ronflette Sylvie, Rops Félicien, Rosy, Rousseff Juliette, Saudoyer Jean-Claude, Saura Antonio, Scheer Michel, Schein Françoise, Schneider Gérard, Schreir Victor, Segui Antonio, Silverthorne Jeffrey, Stas André, Steichen Edward, Stockmans Piet, Strebell Vincent, Swennen Walter, Tapta, Toussaint Philippe, Tout, Nils Udo, Van Damme Caroline, Vandercam Serge, Venlet Richard, Vercheval Véronique, Vergara Angel Santiago, Vermeiren Didier, Verschueren, Bob Villers Bernard, Vokaer Robin, Warmoes Catherine, Wastijn et Deschuymer, Wéry Marthe, Witkiewicz Stanislas, Zurstrassen Yves.

(29/08-03/10/1999) Henri-Chapelle, Villa Pelsser. **Ils vivent à la colle.**
- Baj, Enrico, Blavier André, Blavier Odette, Canonne Xavier, Castelyns Frank J. M. A., Dohmen Léo, Graverol Jane, Klaus Staeck, Liénard François, Mariën Marcel, Oliviero Matteo et Oli, Stas André, Ulrichs Timm, Willems Robert, Yellow.



(30/11/1999-30/01/2000**)** Paris / FR, CENTRE WALLONIE-BRUXELLES**. Dada / Surréalisme / Avant-gardes. Un siècle de collage en Belgique**.
* Alechinsky Pierre, Bury Pol, Caille Pierre, Calonne Jacques, Castelyns Frank, Charlier Jacques, Colinet Paul, Collignon Georges, De Geynet, Delahaut Jo, Dhmen Jo, Duez Jacques, Gailliard Jean-Jacques, Graverol Jane, Gutt Tom, Guaffi Patrick, Hamoir Irène, Huin René, Joostens Paul, Lacasse Joseph, Lefrancq Marc el G., Liénart François, Magritte René, Mariën Marcel, Maury Jean-Pierre, Mendelson Marc, Mertens, Neuhuys Paul, Raine Jean, Scutenaire Louis, Servais Max, Stas André, Tillier Thierry, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Vloebergs Francis, Willems Robert, Wuidar Léon.



(/ - / /1999) Liège, Galerie Nadia Vilenne. Stas André. Lanza Dévasté et Krishnabruti, (avec le Capitaine Lonchamps & en " guest star " Anny Servais).

(/ - / /1999) Liège, Créahm-Musée d'Art différencié. **Les Indiens**,
* e. a. Stas André

(/ - / /1999) Carhaix / FR, Ti Ar Vro (près des Halles). **Autour de Louis Guilloux**.
* e. a. Stas André

(/ - / /1999) Quintin / FR, Galerie Cap'Art. **Exposition d'artistes plasticiens illustrant le sang noir de Louis Guilloux.**
* e. a. Stas André

(18/12/1999-25/02/2000) La Louvière, Musée Ianchelevici. **Autour d'Achille Chavée**.
A l'occasion du 30e anniversaire du décès d'Achille Chavée, une exposition littéraire et artistique retrace l'itinéraire de l'avocat atypique. Illustrée de nombreux documents inédits.
* e. a. Alechinsky Pierre, Bury Pol, Dotremont Christian, Franck Paul, etc.
** Catalogue (126 p. ; ill ; 21 x 25 cm) rédigé par Christine Bréchet et Valérie Formery.
- Avant-propos de Michel Debauque et Jean Degré.
- Préface de Valérie Formery : "Tant va la plume au vent qu'elle finit par écrire un poème sur un nuage de papier vierge."
- Biographie et repères biographiques par Christine Béchet.
- Textes des contributeurs :
+ Christine Béchet : "Rassure-toi, mon ami, tu n'es pas mon ami."
+ Michel Host : "Contexte réaliste d'un surréaliste louviérois."
+ André Balthazar : "Je vais crever, Madame la Marquise."
+ Lourdes Terron Barbosa : "Achille Chavée : hermétisme et alchimie."
+ **André Stas : "En souvenir d'Achille."**
+ Françoise Thonet : "Achille Chavée, avocat-poète ou poète-avocat?"
+ Achille Béchet : "Achille Chavée."
+ Pol Bury : "Une giboulée d'éléphants rouges"
+ André Miguel :"Une oeuvre réaliste"
+ Jean-Pierre Verheggen : "Dernier hommage à Achille Chavée"
+ Robert Sabatier : "Chavée dans la poésie contemporaine"
+ Christian Hubin : "Marchons sur l'aphorisme"

Nombreuse reproductions et photos des artistes cités et fac-similés de leur correspondance

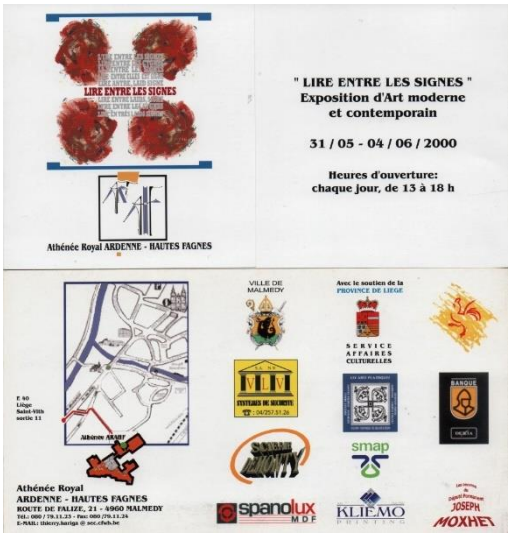
(1999) Un morceau d'histoire liégeoise : , athlète élégant, foutant le bordel au parc d'Avroy
https://www.facebook.com/amiral.galopin.5/videos/946305349734026

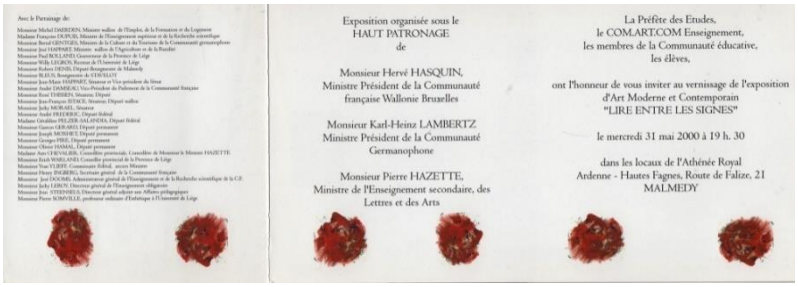
2000

(14/05-20/08/2000) Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont. **Féérie pour un autre livre, création dans le domaine de l'art et du livre en Communauté française de Belgique entre 1985 et 2000**
* Conjointement avec le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée.
** Editions de l'Acanthe, Adam Yvon, Ahn Cécile, Alechinsky Pierre, Alvan Beto, Amann Hermann, Ancot Cécile, Andermann Ursula, Anselm, l'Appretypographe, l'Arbre à Paroles, Arc, Artichauts de Bruxelles, les Arts innovants, Auquier Yves, Axe éditions, Baensch Thorsten, Barillet Marc, Barreiro Harold, Barry Orla, Barzin Michel, Bausart Françoise, Bayet Nadine, Beaudoin Aline, Belgeonne Gabriel, De Bellefroid Micheline, Bendach Zoubida, Bertrand Corinne, Bihain Cyril, Blavier Annick, Blume Sila, Bonmariage Marie-France, Bordan Céline, Bracaval, Branquart Benedicte, Brauns Elisabeth, Breucker Damien, Breucker Roland, Briot Murielle, Brihez Jean-Paul, Bronitz Elisabeth, Bury Pol, Caille Pierre, Callebaut Nicole, Calleja Victoria, Camby Jeannine, éditions Camomille, Canonne Xavier, Carette Raphaël, De Caritat Beatrice, Carro Valerie, Chardome Brigitte, Charlier Jacques, Charlier Klaude, éditions de la Charrue avant les Bœufs, Cheney Emmanuelle, Claessens Paul, Claus Christian, la Coccinelle, Cockx Liliane, Corazzini Nadia, Corillon Patrick, Cotton Jean, Coulon Jean, Courtoy Anne, Couturier Michel, Cox Paul, Le Creuset, Crèvecoeur Kikie, Dacos, le Daily-Bul, Danze Armand, Dasseville Lunine Nathalie, Dave Michel, De Backer Cindy, Debaude Kristel, Debliquy Marie-Line, De Bouny Elise, galerie Debras-Bical, Debrichy Sylvie-Anne, De Busschère Alec, Decamp Cécile, Decoux Didier, De Gelas Anne, De Gobert Philippe, Dejace Chantal, De Jaeger Stéphane, Dekyndt Edith, Delahaut Jo, De Loel Stéphanie, Deltenre Frédéric, Delvaulx Marianne, De Man Petrus, De Meulemeester Emmanuel, Denmark, Dereuse Pieter, Deriu Patrizia, Derudder Jean-Claude, Dervaux Laurence, Derycke Roland, Desguin Mireille, De Taeye Camille, Devolder Eddy, Dewint Roger, De Zotti Luigino, Dizais Janis, Donat Guillaume, Dopchie Patricia, Dotremont Christian, Downsbrough Peter, Dragana Bojic, Duclaux Lise, Duez Jacques, Dujardin Philippe, Dusepulchre Francis, Dutrieux Daniel, De Duve Thierry, Dziubek Yves, Embo Suzy, Esperluète éditions, Falaise henri, Fanuel Marc, Fauconnier Jean-Marc, Fauville Daniel, Ferier Isabelle, Fievet nadine, Fiorini Fabian, Firket-Vercheval Marie-Thérèse, Foulon Pierre-Jean, Foulon Roger, Fourmentin Eddy, Fourre Eliane, François Michel, Frison Anne-Sophie, Garcia Pablo, Gaukema Annie, Geerinckx Brigitte, Genadry Zeina, Gerard Liliane, Gervais Frédérique, Gielen Denis, Gillot Blanche, Gilsoul Anne, Gobbaerts Bertrand, Godon Eric, Goffette Guy, Gommet Lysiane, Gonry Laurence, Goosse Bruno, Goris Françoise, Goussey Roel, Goy Anne, Grade Andrée, Grégoire Denis, Grégoire Edmond, éditions de la Grippelote, Grodos Dominique, Grosemans Arthur, Grunhard Sylvain, Gruters Bill, Guegan Gwenael, Guns Patrick, Hamili Khadra, Hardy Chantal, Havalesidis Angeliki, Henneghien Charles, Herman Jean-Luc, Herman sandra, éditions de l'Heure, Huard daniel, D'Huart Anne, Hubin Marie, Huby Simone, Huon François, Imberechts Marc, Jacobs Francis, Jacqmin François, Jacques Benoît, Jamar Véronique et Jean-Louis, Jamsin Michel, Jan Marie-Pierre, Jauniaux Jacques, Jedwab Julia, Jonniaux Isabelle, Joosen Nic, Josse Bernard, Jungblut Guy, Juvel Elian, Kasimir Martin, Kayser Robert, Kazarian Aïda, Keguenne Jack, Kemaite Evelina, Kermaire Christine, Kohn-Mwema Gisela, Kulche August, Labyrinthe, Lannoy Daniel, Latoya, Lebailly Claude, Lebeer-Hossmann, Lecharlier Robert, Lechien Michel, Lefkochir Costa, Lehman Boris, Leloup Anne, Le Manach Yves, Lennep Jacques, Lenoir Lut, Lenoir Thierry, Leonard Christine, Léonardi Michel, Leponge Christian, la Lettre Volée, Leybaert Josée, Libert Christian, Li Chiang Chou, Liekens Jacqueline, Liesen Hugo, Lipit Jean-Pierre, Litwinski Nicole, Lizène Jacques, Locus Daniel, Lomré Dominique, Mahieu Didier, Mambourg Claire, Marchetti Jean, Marchoul Damien, Marchoul Gustave, les Marées de la Nuit, Mariën Marcel, Massart Cécile, Mayer Marina, Mesmaeker Jacqueline, Michaux henri, Mireio, Moron Werner, Mouillac Maïté, Mus Robert, Nicaise Christine, Nihoul Charles, Noël Victor, Nyst Jacques Louis et Danièle, Octave Jean-François, Octave M.M.C., Olivier Ghislain, Olyff Clotilde, Oosterlynck Baudouin, Pace Maria, Panier Claude, Paquet Jean-Luc, Pasternak Maurice, Pecheur Anne-Marie, Penelle Frédéric, Petit-Wattiez Lucie, Piérart Pol, Pierlot Véronique, la Pierre d'Alun, Piret Benoît, éditions Pittoresques, Point Jean-Pierre, Pontseel Joëlle, Popovitch Vanessa, Poulet Mireille, Pousseur Caroline, Powis Véronique, Préaux Annie, Pré Nian, R. A. éditions, Ravaux Christine, Regnier Alain, Reisinger Karl, Reygaerts Monica, Reylandt Donatien, Rivière Fabrice, Robbe Bruno, Robin Gwendoline, Rombouts et Droste, la Rose des Vents, Roulin Félix, Ruelle Claudine, Sacré Muriel, Saigot Marie-Françoise, Salbet Mariette, Sarlet Pascale, Saudoyer Jean-Claude, Schraenen Guy, Scouflaire jean-

Pierre, Segal Hélène, Segui Antonio, Servais Benedicte, Seuphor Michel, Silence les Dunes, Simon Armand, Sluse Daniel, Solimando Adriana, le Spantole, Spirlet Renée, Staquet Christian, Stas André, Stevens Alain, Stiernet Michel, Stricanne Virginie, le Taillis Pré, Takino Mari, Tandem, Tapta, Tarantino Christine, Teheux Hubert, Telerman Isabelle, Tetras Lyre, Textra, Thannen Jacques, Thimmesch Anne, Tielmans Corinne, Tillier Thierry, Toussaint André, Toussaint Philippe, Turcote Francine, Turpin Didier, Usui Mami, Vancraen Colienne, Vandercam Serge, Van Heck Léa, Van Heer Philippe, Vanhoutte Anne, Van Malderen Luc, Van Mol Véronique, Van Stichel Théo, Vantournhout Frank, la Vènerie, Ver Elst Marc, Verheggen Jean-Pierre, Vermeesch Dominique, Vertommen Hilde, Villers Bernard, Vinche Lionel, Voz Monique, Wenglinski Gerson, Wéry Etienne, Weyts Saskia, Wittek Anne-Marie, Wouters Nelle, Wuidar Léon, Yellow Now, Zeyen Francine, Zimmer Patricia, Zimmerman Monique.

(31/05 – 04/06/2000) Malmedy, Athénée Royale Ardennes-hautes Fagnes. **Lire entre les signes**
Exposition d'art moderne et d'art contemporain.
* Ahrenkiel Nielsen Suzanne, Alechinsky Pierre, Alexandre Emile, Arnould Marianne, Auvray Benoit, Bauwens Joseph, Bage Yves, Bersou Johnny, Belletti Silvana, Blank André, Boulanger Philippe, Bouqueau Corinne, Bresciani Aldo, Cobbaert Jan, Collignon Georges, Chable Thomas, Dado, Dahmen Wilfried, Delhaye José, Delvaux Paul, De Taeye Camille, Devilers Jean-Luc, Dudant Roger, Ensor James, Fabry Nadine, Favarin Linda, Fourneau Daniel, Gabriel Laurence, Gangolf Serge, Giovannetti Sabine, Hausman René, Heleweegen Willy, Hofman Roby, Houcmant Pierre, Huby Simone, Janssens Alain, Joosen-Mottard Nic, Klauner Françoise, Kramer Lukas, Lebenstein Jan, Linotte Georges, Linotte Isabelle, Lismonde Jules, Livet Françoise, Livet Marie, Mahoux Paul, Mambour Auguste, Marczewsky Patrick, Masereel Frans, Medard François, Nihoul Charles, Noirot Bernard, Ochs Jacques, Ollivero Roberto, Permeke, Pirenne Maurice, Rassenfosse, Renard Christine, Rocour Lambert, Rolet Christian, Romus André, Rops Félicien, Scauflaire, Servais Annie, Solheid Vincent, Stas André, Stevens Fernand, Szymkowicz Charles, Tapies Antoni, Thannen Jacques, Ubac Raoul, Vandycke Yvon, Welter Willy, Wilmotte Josy, Willems Denyse, Wolkenaer Nicolas, Zanardi Muriel, Zeyen Francine.







**catalogue



(/ - / /2000) Bruxelles, Centre culturel Jacques Franck. Stas André. Pour qui colle la glu ? (avec Raymond Minnen).

(25/06- /10/2000) Saint-Gilles, Le Chalet de Haute Nuit. **Au-dessus des contingences. Les collections du Chalet (1)**.
* Antoine Elodie, Blavier Odette, Bourdon Lysiane, Canonne Xavier, Chottard Albane, Collignon Dominique, Daniel Daniel, Decoux Didier, De Meulemeester Manu, Gaillard Frédéric, Galand Claude, Gillain Stéphane, Grunenwaldt Martha, Hornard Myriam, Lefrancq M.-G., Lenoir Thierry, Mariën Marcel, Mikes Fotios, Moreno Joao, Mouffe Alain, Muller Eric, Picron Pierre, Pouloute, Ronflette Sylvie, Simon Armand, Stas André, Vandercam Serge, Voglaire Sabine, Wendelent Christine, Willems Robert ; Duchomp Morcel [sic;…forcément].

(/ - / /2000) La Louvière, Musée Ianchelevichi, Centre culturel régional du Centre, Expo **X3 1989-2000**,

2001

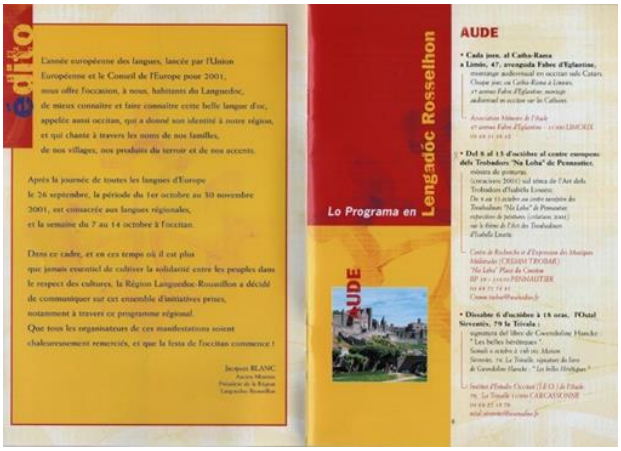
(18/09-18/11/2001) Liège, Le Comptoir du Livre. **La Troisième Mi-temps**.
* Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Lizène Jacques, Muyle Johan, Phil, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.
** Préface de Carmelo Virone.

- Texte de présentation.
Le Comptoir, qui compte parmi ses membres quelques irréductibles du Standard de Liège, a voulu s'associer à la reprise du championnat 2001-2002 en invitant onze artistes à participer à l'édition d'un portfolio sur le thème du football, suivant la technique du photo-calque mise au point par l'imprimeur Raymond Vervinckt.
Leurs œuvres illustrent avec bonheur la noblesse d'une discipline qui trouve souvent au cours de la troisième mi-temps son expression la plus aboutie – ou du moins la plus conviviale
Cette exposition permettra aussi de découvrir les différentes étapes de la technique du litho-calque, Les œuvres originales, au format 65 x 95 cm, tirées à 100 exemplaires numérotés et signés, seront montrées au premier étage du Comptoir. Elles sont vendues au prix unitaire de 3000 FB (74,40 €). L'ensemble des pièces, réunies dans une chemise conçue par Damien Breucker est en vente au prix de 25.000 FB (616,70 €)

- Alain Delaunois. Liège La 3 e mi-temps, vue du Comptoir... des Petits Editeurs. Onze artistes qualifiés pour l'amour foot in Le Soir, 09/10/2001.
C'est Roland Breucker qui a dessiné le maillot de l'équipe liégeoise. Sur fond de terril, de Meuse bleue et de pelouse verte, les onze artistes liégeois sélectionnés par le « Comptoir des Petits éditeurs et Métiers du livre » jouent, jusqu'au 18 novembre, leur qualification. Après de longues semaines d'entraînement, notamment psychologique, les voici enfin sur le terrain. Guy Jungblut (éditions Yellow Now) et Raymond Vervinckt (imprimeur) ont reçu le feu vert du sélectionneur national Robert Waseige, réellement présent au vernissage : l'équipe est cohérente, fait remarquer le coach national, et si les postes ne sont pas interchangeables, un bon esprit collectif semble motiver ces garçons .
Passons-les rapidement en revue. Jacques Lizène a bénéficié d'un entraînement au maïs transgénique, prodigué par Zidane en personne. Jacques Charlier a veillé aux « Peaux de balle » garnissant les ballons. Les passes prévues ont été détaillées en gros plan par Jean-Pierre Ransonnet, dont le « Footballeur de mes deux » a reçu de Waseige un C'est assez couillu admiratif. Léon Wuidar a planché sur la position des joueurs, à partir d'onomatopées dessinées en lettres et ballons sur le gazon.
Guy Vandeloise ose une figure audacieuse pour un gardien de but. Les origines édeniques du match sont analysées par Johan Muyle: premier toucher de ballon entre Adam et Eve. D'autres ont suivi les à-côtés et les supporters : c'est le cas du dessinateur Phil qui voit un avenir pour la musique contemporaine dans les coups de sifflets stridents de l'arbitre. Pol Pierart médite sur le peu de temps consacré au foot, André Stas sur les tirs au but à domicile. Quant à Patrick Corillon, il est tombé à terre suite à un lancer de carton de bière où un supporter avait noté quelques indications lourdes de sens philosophique.
Cette « Troisième mi-temps », réalisée selon le procédé d'impression du litho-calque, est en outre agrémentée des commentaires théorico-footballistiques du coach-bonimenteur Carmelo Virone.

(13/10 – 09/11/2001) Liège, Boverie, MAMAC. **Passages**
ARTISTES PRESSENTIS: (liste non exhaustive, sujette à adaptations) Aurennel Nielsen, Susanne, , Albers, Josef, Arnould Marianne, Auvray Benoit, Bage Yves, Berchmans Emile, Bertrand Gaston, Bill Max, Blavier Annick, Boulanger Philippe, Bouqueau Corinne, Bourguignon Didier, Burne-Jones Édouard, Bury Pol, Caille Pierre, Chable Thomas, Chavez Gérardo, Closset Brigitte, Collinet Eddy, Dahmen Wilfried, Delalleau André, Delvaux Paul, Delville Jean, Dubit Philippe, Fabry Emile, Fabry Nadine, Favarin Linda, Fontana Lucio, Frank, Hélène, Gabriel Laurence, Gbaguidi Pélagie, Germeau Fanny, Giovanetti Sabine, Grosjean Laetitia Mounia, Grooteclaes Hubert, Guido-Lu, Hartung Hans, Hoffmann Roby, Janssens Alain, Jauniaux Jacques, Joossens Mottard Nic, Khnopff Fernand, Klauner Françoise, Kral Viviane, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Lafontaine Maie-Jo, Laixhay Jean-Paul, Lam Wilfredo, Lardinois Walthère, Linotte Isabelle, Livet Marie, Livet François, Lodomez Sarah, Madlener Jorg, Magritte René, Marczewsky Patrick, Marien Marcel, Medard François, Mellery Xavier, Messiaen Jean-Jacques, Montald Christian, Mortier Antoine, Moore Henri, Nihoul Charles, Noirot Bernard, Orban Joseph, Pijpers Rudy, Poliakoff Serge, Rappez Dominique, Recalcati, Renard Christine, Richier Germaine, Romus André, Servranckx Victor, Solheid Vincent, Soto Jésus, Spilliaert Léon, Stas André, Stevens Fernand, Tex Alan, Thannen Jacques, Vereecke Armand, Verschueren Bob, Welter Willy, Wilmotte Josy, Willem Denyse, Zadkine Ossip, Zeyen Francine.









Dans le labyrinthe de l'exposition, trois orientations, trois centres de regroupement, trois noeuds d'interaction: PASSAGES PHYSIQUES / PASSAGES MORPHO-PSYCHIQUES / Passages Esotériques.
Les trois axes du cycle : LE DROIT DE VOIR / LE DROIT DE SAVOIR, LF DROIT D'ETRE.

(27/10-01/12/2001) Paris / FR, Art concept. **Lizène Jacques, Sculptures génétiques et Lotissement de cimaise**.
Jacques Lizène risque depuis trente ans tous les moyens plastiques pour déstabiliser, avec un humour violent, tous les bastions de l'art : la médiocrité, le ratage, le parasitage, l'aléatoire, l'art sans talent, l'absurde autarcique, le mauvais goût, le burlesque, et le presque rien. Une façon de festoyer aux confins de l'absolu et d'agir avec férocité sur la bêtise dangereuse de la société.
- *Lotissement de cimaise,* 1975-2001. Techniques mixtes. Dimensions variables.
- Œuvres de Stéphane Calis, François Curlet, Cyril Lepetit, Isabelle Arthus, choisies par Lizène.
* A l'occasion de sa première exposition personnelle à Paris, Jacques Lizène invite dans le *Lotissement de cimaise* : Arthuis Isabelle, Ben (Vautier), Blavier Odette,Calais Stéphane, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Corillon Patrick, Curlet François, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Degueldre Claude, Delmotte Eric [Messieurs Delmotte], Duyckaerts Eric, Flaush Fernand, Fourneau Daniel, Garcia Rubio Pablo, Gielen Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Labelle-Rojoux Arnaud, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Lepetit Cyril, Longchamp Capitaine, Macsai Gyuri, Mahéo Erwin, Moron Werner, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Roussel Benoît, Shup Susan, Stas André, Vaiser Luc, Yellow-now, etc

(/ - / /2000) Liège, D'une certaine gaieté. Stas André. Ce qui se passe, ce sont des mots.

(/ - / /2001) Liège, Comptoir du livre. Stas André. Art d'attitudes, (avec Pierre Zinc)

(/ - / /2001) Liège, P & V. **[Sans titre]**
* Jamsin Michel, Stas André, Willem Denyse.

(/ - / /2001) Saint Gilles, Le Chalet de Haute Nuit. **Les grands loisirs (La collection du Chalet -2).**
* Blavier Odette, Canonne Xavier, Galand Claude, Gillain Stéphane, Guarini Giovanni, Keguenne Jack, Quinet Mig, Stas André, Willems Robert, Zanfrisco Liana, …

(/ - / /2001) Liège, Musée de l'art différencié. **On a jamais de l'Afrique assez.**

(déc. 2001) Bruxelles, Galerie La Papeterie. **Stas André. Rétrospective**.

Emission Courants d'Art à l'occasion de son exposition rétrospective à la galerie La Papeterie de Bruxelles :
https://auvio.rtbf.be/media/sonuma-arts-et-culture-courants-dart-retrospective-andre-stas-3029767?fbclid=IwAR3yco6NFufCCcSu8WmpoTuT92zukzBt_1OuUwBVJwhQ0r415xy_z2nGwOc

(décembre) André Stas, *Des collages et des détournements*, éd. La Papeterie est acheté par la Commission consultative des arts plastiques de la C. F.

2002

(13/01-09/02/2002) Mons, Galerie Koma**. Nature morte aux fleurs et aux fruits**.
Dans le cadre du cycle "Vanité des vanités".
* Ambiveri Valerio, Aulagnier Daniel, Authom Pol, Badot Marco, Baran Philippe, Borkowski, Bogdan, Bourgeois Marc, de Breyne Jean, Canonne Xavier, Chabot André, Delooz Lizette, Drappa Vita, Dubit Philippe, Fiévet Nadine, Gagliardi Vincent, Grosjean Michèle, Guaffi Patrick, Havalesidis Angeliki, Jamar Edmond, Jamsin Michel, Johnen Françoise, Legge Jacky, Leloup Olivier, Lestraquit Bruno, Liénard François, Liénard Mireille, Mostard Yvonne, Onama Yves, P. David, Pellizzola Marco, Pievani Domenico, Pozza Didier, Savary Louis, Saudoyer Jean-Claude, Stas André, Tex Allan, Tillier Thierry, Vanderhoven Martine, Van Haelmeerch Jean-François, Van Lerberghe Raphaël, Vinche Lionel, Wastijn / Deschuymer, Willem Denyse, …

(17/03-26/04/2002) Palais de Justice, Petit Château et Médiatine. **100 artistes pour les 100 ans de la Ligue des Droits de l'Homme.**
* Colloque "Art et Droits de l'Homme" à l'Université de Louvain en Woluwe avec un déjeuner artistique concocté par Laurence Dervaux et l'asbl Tout. (26/4)
* Amaral Jofroi, Art Concept Agency-Aka, Aurore d'Utopie, Berenhaut Marianne, Bertrand Lucile, Bosquet Yves, Canteria Manolo, Cardoen Philippe, Carlens Stef Kamil, Cattier Yvonne, Chotteau Thérèse, Cleempoel Michel, de Coninck François, de Froidmont Patryck, Demeester Renée, de Mello Natalia et Cordy Valérie, Derumier Sylvie, Dervaux Laurence, Desmedt Emile, Desomberg Philippe, de Villiers Jephan, d'Oultremont Juan, Dubuc Evelyne, Dujardin Jacques, d'Ursel Laurent, Dustin Jo, Flament Richard, François Michel, Geerinckx Brigitte, Gerard Audrey, Gheerardijn Jean-Marie, Goblet Dominique, Goffin Josse, Gonze Thierry, Gradsinge Bers, Grosjean Michèle, Guaffi Patrick, Gualini Serge, Haesaerts Sofie, Henderick Bénédicte, Huaùan Domingo, Jaba, Jacquemart Philippe, Joiris Nathalie, Kasimir Marin, Kis' Keya, Lahaye Jean-Marie, Laloux Sergine, Lazaridis Sawas, Lecot Corinne, Lecouturier Emilie, Lecouturier Jacky, Lizène Jacques, Locus Daniel, Luntumbue Toma Muteba, Mahy Charline, Mandelbaum Arié, Martin Patricia et Marie-France, Massart Cécile, Morales Hugo René Léon, Mouffe Michel, Mulliez Bernard, Muyle Johan, Nokolov Nicolas, Ntakiyica Aimé, Olivero Roberto, Palestine Charlemagne, Pasternak Maurice, Tzaneva Ana Pentcheva, Pierlot Anne, Plissart Marie-Françoise, Ponlot Marianne, Puck Marie, Renard Thierry, Rijs Xavier, Rombouts Guy, Guy, Saudoyez Guy, Seynave Philippe, Silke, Somville Roger, Stas André, Strebelle Vincent, Stroff, Szeppan Jiri Thijs Koen, Universal Embassy, Van Breedam Camiel, Vandenbilcke Guy-Rémy, Van den Driessche Jan, Van der Auwera Bob, van de Walle Nathalie et Francotte Fabienne, Vantournhoudt Jean-Marc, Vercheval Véronique, Verschueren Bob, Vertessen Liliane, Vinals-Bassols Marcos, Vinche Lionel, Wéry Bern, Wollast Pascaline, Zéno Thiérry.
** Catalogue.

(23/03-24/03/2002) Marchin, Centre culturel (expo à la buvette du FC Vyle-Tharoul). **Lithocalques sur le thème du football.**
* Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Lizène Jacques, Muyle Johan, Phil, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Vandeloise Guy, Wuidar Léon.

(28/04-02/06/2002) Flémalle, CWAC – La Châtaigneraie. Stas André.
- Texte de présentation sur le site du Centre : Xavier Canonne.
Toujours, lorsqu'il nous arrive de dîner ensemble, ou lorsque nous sommes au café, il est penché sur la nappe et je ne vois plus alors que son chapeau - qu'il a échangé depuis peu et comme à regret pour un plus neuf - ou ses cheveux peignés vers l'avant lorsqu'il consent à délaisser un temps cet attribut vestimentaire

qui lui va comme un gant. Mais il se redresse bientôt, hilare, parce qu'il a trouvé l'idée ou l'image qui fait mouche, celle qui nous fera rire. Car plus que rire, André Stas aime faire rire les autres, ce qui pourrait pour d'aucuns sembler une légèreté est chez lui un exercice quotidien, un cadeau offert à ceux qu'il aime, j'entends ceux qu'il aime vraiment.
L'on croyait avoir fini avec le collage, cette manie d'artiste sans atelier qui voit les écrivains s'y consacrer, les peintres s'y reposer. (J'y songe à l'instant, je ne lui ai jamais connu d'atelier, mais un quotidien que les livres, les tableaux, les assemblages ou les magazines prêts à être dépecés envahissent peu à peu, ainsi devenus son quotidien). Après Paul Joostens, après E.L.T Mesens, si loin de nous parfois, après Max Servais ou Robert Willems, dont le recours au collage est inversement proportionnel à sa qualité, que pouvait-on encore espérer d'un genre qui, comme par une loi des espèces, use trop souvent du déchet pour en produire d'autres? Ici encore, à côte de quelques dilettantes phantomasiens ou de fantsmagiens empêtrès dans leur foutoir onirique, Marcel Mariën risquait bien d'apparaître comme le dernier des Mohicans. Et ne parlons pas de la France où depuis Max Bucailles, rien de valable ne s'est fait en collage...
Il faut donc savoir gré à André Stas autant qu'à Marcel Mariën d'avoir continué à brandir les ciseaux en refusant au genre une fonction historique, comme, disons, la mosaïque ou le pastel, d'avoir permis par l'exemple qu'aujourd'hui d'autres continuent tels les François Liénard, Frank Castelyns, Tom Gutt, quand il le veut et sans doute pas assez, Gilles Brenta à présent, (et je ne parle pas de moi, naturellement)."

(/ -01/09/2002) Saint Gilles Le Chalet de la Haute Nuit. **La Fine Equipe, Les collections du Chalet 2001-2002.**
* Blavier Odette, Brenta Gilles, Clément David, Daniel Daniel, Delarsille S., Galand Claude, Grunewaldt Martha, Gutt Tom, Hornard Myriam, Jamagne Claudine, Lecouturier Emilie, Lecouturier Jacky, Lenoir Mag, Moreno Garcia Juana, Pierart Pol, Quinet Mig, Servais Max, Stas André, Tillier Thierry, Van der Vrecken J., Willems Robert.

(/ -30/11/2002) Bruxelles, Lagalerie**. Phase II. Concrétisation**.
* Sophie & Jean-Claude Chuzeville, Laurence Dervaux, Diane Ducruet, Nadine Fiévet, Irène De Groot, Fondation André-Hallet, Maguy Jacot, Michel Jamsin, Jean Janssis, Arlette Kermer, Corine Lescop, Christine Ligi, Roberto Ollivero, Jean-Claude Saudoyez, Jo De Smet, André Stas, Alan Tex, Virginie Venticique, Denyse Willem

(26/10-17/11/2002) Comblain-au-Pont, Au cimetière Saint-Martin & Musée du Pays Ourthe-Amblève : "Danses macabres".



* Ordonnateur des pompes : André Stas
** Blavier Odette, Charlier Jacques, Delooz Lisette, Delport Maurice, Deprez Jean-Claude, De Taeye Camille, Devin Alla, Gasparotto Paolo, Hissard Jean-René, Lenoir Thierry, Liénard François, Lizène Jacques, Mascai Gyuri, Meyer Daniel, Muyle Johan, Ntoko Vuzo, Pirotte David, Portier Pierre, Stas André, Tex Alan, Tillier Thierry, Van Der Wielen Geneviève, Van Offel Stan, Willem Denyse, Withofs Fabienne, Zanardi Muriel.

(09/11-01/12/2002) Tourinnes-la-grosse, 37e Fêtes de la Saint-Martin. **Le jeu des apparences** (expositions d'art contemporain)
* Commissaire des expositions : Anne Garnier.
** Six artistes ont créé sur ce thème une œuvre spécialement conçue pour le lieu : De Clerck Alain, Delayen Eric, Desmedt Emile, Guaffi Patrick, Lopez-Menchero Emilio.
+ De Gobert Philippe au Moulin de Tourinnes.
*** Parcours d'artistes : Capitaine Longchamps, Daniel Daniel, Dutrieux Daniel, Hornard Myriam, Lambert Delphine, Lizène Jacques, Mathijs Françoise, Rolet Christian, Stas André, Wolfs Roger, Wolkenaer Nicolas.

- Catherine Pleeck. Les 37e Fêtes de la Saint-Martin revêtent leur masque artistique. Tout un programme. Article du Soir mis en ligne le 5 novembre 2002
Les 37e Fêtes de la Saint-Martin revêtent leur masque artistique. Tout un programme. Rencontre avec la commissaire aux expositions, Anne Garnier.
Anne Garnier, vous êtes commissaire aux expositions pour les Fêtes de la Saint-Martin. Un rôle que vous endossez avec plaisir ?
C'est évident. Cela fait 36 ans que je participe d'une manière ou d'une autre aux Fêtes. C'est chaque fois une aventure, un stress. Cette année, nous avons choisi de centrer nos expositions sur le jeu des apparences. Un thème qui se décline à loisir. Prenez Emilio Lopez Menchero. Il détourne son corps pour entrer dans l'univers d'un artiste. Nathalie Matthys joue sur le regard des autres, Patrick Guaffi avec des canards...
Comment se déroule votre sélection des artistes ?
Le travail débute dès le mois de janvier. Il s'agit d'abord de déterminer un thème. Cette année, nous voulions que le lien avec le spectacle collectif soit évident. Ils interprètent « Le cercle de craie caucasien » de Bertolt Brecht. Un spectacle qui joue sur les apparences : il y a un faux juge, une fausse mère...
A partir de là, nous réfléchissons aux artistes qui pourraient convenir. Au fil des mois, il est vrai que leur nombre diminue quelque peu. Soit que le thème ne leur convient plus ou qu'ils s'engagent sur d'autres projets.
Le souci d'une diversité au fil des ans, toujours à l'esprit ?
C'est important. Nous essayons de varier nos invitations d'année en année. Quelques artistes reviennent de temps à autre. D'autres apparaissent. Nous jouons le plus souvent avec des artistes qui commencent à être connus. D'ailleurs, ce n'est pas toujours évident pour eux de trouver un moment de libre ! Le fait que les Fêtes aient acquis une renommée, permet de faciliter le contact. Certains acceptent d'y participer lorsqu'ils voient que telle ou telle personne est déjà venue. Mais le peu de moyens dont nous disposons ne nous permet pas toujours d'inviter de grands noms...
De la cinquantaine d'artistes contemporains présents lors de la précédente édition des Fêtes, on passe cette année à 17 artistes. Une explication ?
Je voulais laisser plus de place à chaque artiste, leur donner la possibilité de montrer une plus grande part de leur travail. D'autant plus que le ministre Richard Miller remettra un prix à l'un des participants. Que chacun puisse défendre son travail.
Des artistes dont vous connaissez le talent...
J'en connaissais une bonne partie. Pratiquement tous en fait, sauf les deux artistes choisis par le groupe des jeunes qui font partie du comité des expos.
Justement, ces jeunes, c'est un vent nouveau qui souffle sur les Fêtes.
Cela fait maintenant deux ans qu'ils nous donnent un coup de main dans l'organisation des expositions. Les propositions qu'ils ont faites sont respectables. Il est important que des jeunes puissent s'investir. Pour la pérennité des Fêtes.
Les Fêtes se font dans la lignée de ce qu'avait initié Max van der Linden...
C'est évident. Je fais partie des premiers équipiers de Miqui. Je travaillais comme professeur aux Beaux-Arts de Wavre, lorsqu'il m'a contactée au tout début des Fêtes de la Saint-Martin. C'est leur 37e édition. Il serait peut-être intéressant d'avoir une sorte de convention récurrente pour que cette manifestation s'institutionnalise le plus possible. Notez bien que mon autonomie a toujours été respectée. Avec les Amis de Tourinnes, je bénéficie d'une grande liberté dans tout ce que j'entreprends. Mais cela permettrait d'accroître la reconnaissance du travail effectué.

2003

(02/05-03/09/2003) Liège, Place Saint Lambert. **Pipes.**
* En hommage à Georges Simenon
** Organisation, Centre Wallon d'Art Contemporain, Flémalle.
*** Belletti Sylvana, Breucker Roland, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Daniel Daniel, Delmotte Messieurs, Denis Alain, Deprez Jean-Claude, Dourdinne A., Flausch Fernand, Gabriel Igor, Gasparotto Paolo, Glaser G., Greck V., Kroll Pierre, Lizène Jacques, Mascai Gyuri, Mahoux Paul, Mahieu Frank, Maczewski P., Médard François, Ollivero Robert, Pétry Pierre, Phil, Portier Pierre, Salazar Luis, Solheid V., Stas André, Van der Wielen Geneviève, Vuza-Ntoko N., Wuidar Léon.
**** La pipe réalisée par Jacques Lizène n'a pu être exposée suite à un refus du fils de l'écrivain. Au petit fascicule - catalogue, il est dans la liste des participants et à sa petite vignette couleur, par contre, pas de carte postale.

(15/06-30/09/2003) St Gilles, Le Chalet de Haute Nuit. **Country. Paysages, régionalismes, magie (La collection du Chalet + invités)**
* e. a. Amand Nathalie, Blavier Odette, Chotard Albane, Crucifix Violante, Daniel Daniel, Gallant Claude, Gillain Stéphane, Grunewaldt Martha, Hornard Myriam, Kolush, Lenoir Thierry, Lizène Jacques, Mikes Fotio, Moreno Joao, Muyle Johan, Pierart Pol, Quinet Mig, Schulte Wolfgang, Scouflaire Jean-Pierre, Segui Antonio, Semoulin Joseph, Sohnle Erich, Stas André, Stroobants Jean-Marie, Tex Alan, Thillier Thierry Willems Robert, Zanfrisco Liana, …

(28/06-01/09/2003) Anvers, De Zwarte Panter. **Brissot Jacques, Lennep Jacques, Minnen Raymond, Stas André.**

(20/09-26/10/2003) Verviers, Musée des Beaux-Arts et de la Céramique. **Queneau / Blavier, travaux en cours**
* A l'initiative Des Amis du Musée de Verviers
** Commissaires : Jean-Marie Aubier, président des Amis du Musée de Verviers ; Marie-Paule Deblanc, directrice du Musée des Beaux-Arts et André Stas.
*** Avec la collaboration de la Communauté française, de la Province de Liège et de la Ville de Verviers.
**** Ancion Jacques, Barzin Michel, Bauduinet Patrice, Belletti Silvana, Blavier André, Blavier Odette, Breucker Roland, Carelman Jacques, Charlier Jacques, Collin Jocelyne, Daniel-Daniel, De Clerck Alain, Dundic Emmanuel, Foulc Thierry, Fourneau Daniel, François Charles, Garcia Pablo, Gielen Philippe, Kayser Robert, Liénard François, Limousin Jacques, Lizène Jacques, Macsai Gyuri, Maieu Frank, Mariën Marcel, Menchior Rachel, Ollivero Roberto, Piérart Pol, Po$t-Zozo$, Ransonnet Jean-Pierre, Saudoyer Jean-Claude, Schulte Wolfgang, Simone, Stas André, Topor Roland, d'Ursel Laurent, Van der Wielen Geneviève, Wilkin André, Willems Robert, Zanardi Muriel, Zanfrisco Liana, Zeimert Christian.
***** Catalogue : textes de Julien Mestrez, échevin de l'Instruction, des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Verviers ; de Paul-Emile Mottard, député permanent de la Province de Liège ; de Jean-Marie Aubier et d'André Stas.

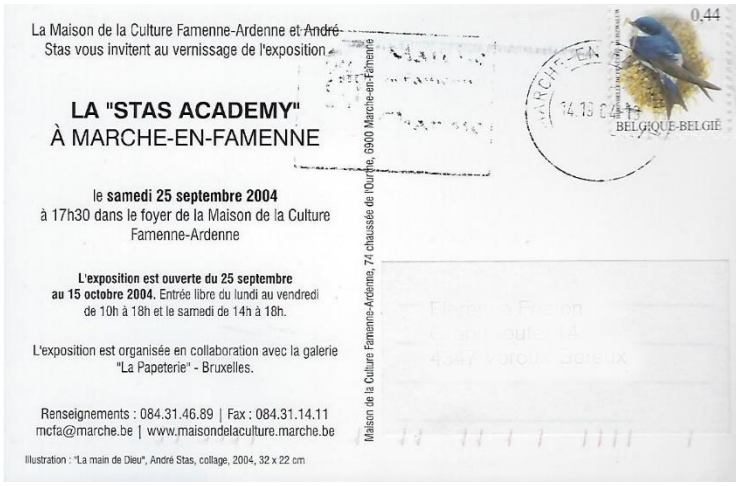
(31/10-06/11/2003) Liège, Galerie D'Une Certaine Gaieté. **La part des morts**. Exposition, et édition de Chocolats d'artistes.
* Organisation ; Daemers Fanchon, Dendeau Guillaume, Stas André.
** Breucker Roland, Charlier Jacques, Delooz Lisette, Dendeau Guillaume, Deprez Jean-Claude, Gasparotto Paolo, Kroll, Lizène Jacques, Maieu Franck, Macsai Gyuri, Ntoko Vusa, Ollivero Phil, Pierart Pol et Collin Jocelyn, Stas André, Van der Wielen Geneviève.
*** Une peinture collective sera réalisée sur gâteau et consommée durant le vernissage.

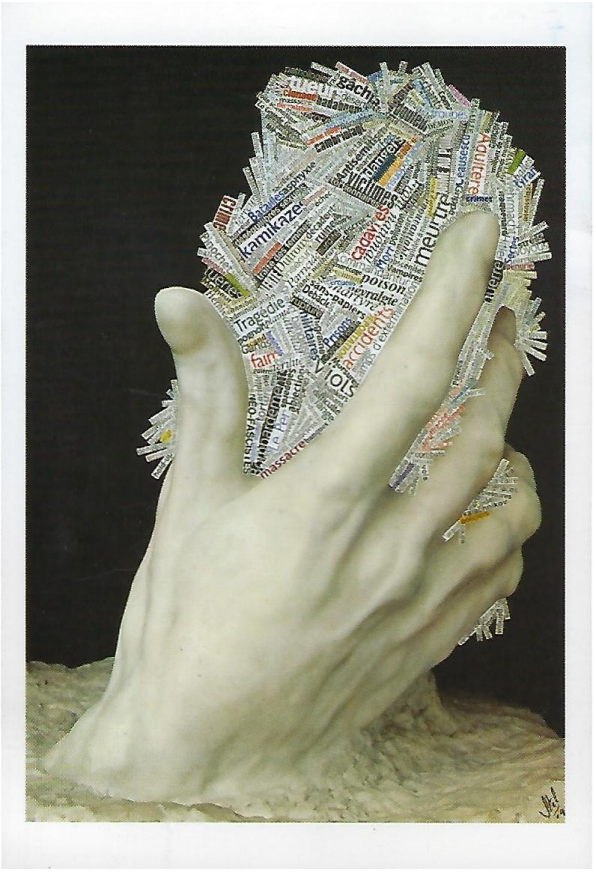
- Texte de présentation.
Parmi les rites liés à la fête des morts et leur communication avec les vivants, on relève des rites de communion alimentaire : Ainsi, O. Colson écrit dans Wallonia qu' « ...à Liège, on se rassemblait autour du principal foyer de la famille pour prendre un repas en commun, et l'on n'oubliait pas de faire la part des morts que l'on donnait au premier 'pauvre' qui se présentait à la porte... ». Cette coutume existait un peu partout, soit à La Toussaint, soit le jour des morts. Mais cette part du mort se retrouve aussi sous forme de friandises appelées gâteaux des âmes, pains des âmes (ou des morts). Elles ont pour rôle, dit-on, de libérer une âme du purgatoire chaque fois qu'on en mange. Au Mexique, outre l'"impo1tance de la fête des morts, on trouve des friandises appelées « Calaveras » : ce sont des crânes en sucre sur lesquels est écrit le prénom d'un défunt. Ils sont déposés les 1°' et 2 novembre sur les tombes et mangés le troisième jour. Les enfants vont à la recherche de ces friandises sur lesquelles figure le nom d'un mort qui porte le leur. Ils les mangent avec ravissement et gourmandise ! Dans toute l'Italie, on retrouve à cette période une pâtisserie en forme d'os « ossa di mortu » dont la recette varie selon les régions. En Sicile, on retrouve des gâteaux en forme de crânes, tibias ou squelette. En Espagne, à la Toussaint et le jour des Morts, on réalise une pâtisserie en forme humaine pour rappeler le cadavre ou encore une confiserie appelée « Huesos de Santos » (Os des saints) en pâte d'amande, ayant la forme d'un os fourré de crème à base de jaune d'oeuf représentant la moelle.
En Wallonie, on citera les « Cougnous », pains de cramique au raisin ou fruits confits, représentant un bonhomme parfois à deux têtes. Ils sont confectionnés le plus souvent en période de Saint-Nicolas ou à Noël, mais dans certaines familles une sorte de cougnou (mais un peu plus riche) était confectionnée le jour des enterrements en guise de dessert et s'appelait « Le Mort ».
Dans le prolongement de cette idée traditionnelle, nous avons demandé à 16 artistes de réagir. Leur œuvre sera reproduite sur un support alimentaire sucré. Il s'agira d'un tirage sur chocolat d'un dessin, 20 x 17 cm. Cette œuvre éphémère (péremption pour la dégustation 3 mois) reproduite en plusieurs exemplaires pour la vente sera dégustable dès le jour du vernissage. Une exposition à consommer sur place !

(04/11-30/12/2003) Jambes, Galerie Détour : **A l'occasion du 30e anniversaire de la galerie**.
* Belgeonne Gabriel, Charlier Jacques, Clerbois Michel, Deguislage Delphine, De Mey Gaston, Denis Filip, De Taeye Camille, Debliquy Daniel, Gaillard Frédéric, Huon François, Jacques Benoît, Josse Bernard, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Mineur Michel, Muyle Johan, Peraux Cathy, Piérart Pol, Quivron John, Ransonnet Jean-Pierre, Roland Philip, Scheer Michel, Stas André, Van Espen Jean-Marie, Verheggen Jean-Pierre, Vinche Lionel, Weemaels Georges, Wéry Guy, Wuidar Léon.
Catalogue

2004

(25/09-15/10/2004) Marche-en-Famenne, Maison de la Culture. Stas André, "La Stas Academy".
* en collaboration avec la galerie La Papeterie de Bruxelles.





(31/10-23/01/05/2004) Eupen, Ikob. **Vanitas, Eitelkeit van de ijdelheden**.
* Amathéu Catherine, Ambiveri Valerio, Anciaux Manu, Aulagnier Daniel, Authom Pol, Avau Roger, Badot Marco, Baran Philippe, Barzin Michel, Bauwens Claude, Bay Bernard, Beaudry Charlotte, Berenhaut Marianne, Bernier Pascal, Blavier André, Bleus Guy, Blondeau Muriel, Bonmariage Marie-France, Borkowski Bogdan, Bornain Alain, Bourgeois Marc, Brenner Thomas, Buggenhout Peter, Candas Salmon Marie-Odile, Canonne Xavier, Cardoso Guy, Carlier Jan, Carte Anto, Castelyns Frank J.M.A., Chabot André, Charlier Jacques, Chung Sen, Claessen Wim, Claus Eric, Clavère Frédéric, Cleempoel Michel, Copers Léo, Cornu Xavier, Coulon Bernard, De Beul Bert, de Breyne Jean, De Bruyckere Berlinde, Delaunois Alain, Delayen Eric, Delrue Ronny, Delooz Lisette, Delsaut Philippe, Delvigne André, Delvoye Wim, Denis André, Denis Guy, Denmark, Deparis Olivier, Dervaux Laurence, Drappa Vita, Dubit Philippe, Eicher Margret, Fabre Jan, Fiévet Nadine, Filz Willi, Francis Filip, Frantz Jerry, Friedler Julien, Friedmann Gloria, Fritsch Katharina, Gagliardi Vincent, Gaida Klaus, Gaillard Frédéric, Galliez Frédéric, Gattinoni Christian, Gaube Bernard, Gheerardijn Jean-Marie, Gillessen Irene, Graumann Hervé, Grosjean Michèle, Guaffi Patrick, Guns Patrick, Harlez Françoise, Harlez Jean, Havalesidis Angeliki, Hoffmann Roby, Hommes Helge, Huys Jean-Philippe, Jamar Edmond, Jamsin Michel, Janssens Abraham, Johnen Françoise, Joosten Paul, Kotsch Roeland, Kramer Martina, Lamb Hans, Lefebvre Gabriel, Lefebvre Patrice, Legge Jacky, Leisgen Barbara & Michael, Leloup Olivier, Lestarquit Bruno, Levine Sherrie, Liénard François,

Liénard Mireille, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Lü Rita, Maccheroni Henri, Magrini Alex, Masereel Frans, Masquillier Annette, Meyer Vaisman, Mostard Yvonne, Moulin Philippe, Onoma Yves, P. David, Peichl David, Péji, Peters Iris, Pellizolla Marco, Pievani Domenico, Poliart Serge, Pozza Didier, Ransonnet Jean-Pierre, Reding-Schröder Margot, Ronflette Sylvie, Rube Ulrich, Garcia Rubio Pablo, Roussel Benoît, Ryslavy Kurt, Saudoyez Jean-Claude, Savary Louis, Schaus Robert, Schmetz Francis, Schoenen Christiane, Schrenk Gertrud, Schulte Kellinghaus Bärbel, Schwer Paul, Servais Boris, Silvain Christian, Slits Ton, Spie Merlin, Stas André, Steinbach Heribert, Stricanne Virginie, Sweetlove William, Swennen Walter, Tex Alex, Thannen Jacques, Tillier Thierry, Toshy, Tuymans Luc, Uklanski Piotr, Vaiser Luc, Van der Vrecken Julie, Van Geluwe Johan, Van Imschoot Jan, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Lerberghe Raphaël, Van Stappen Lieve, Van Wissen Romain, andenbergh Philippe, Vanderhoven Martine, Venetsanos Angelos, Verheye Philippe, Vinche Lionel, War Gordon, Wastijn / Deschuymer, Weber Johannes, Weling René, Wickert Johannes, Willem Denise, Yoon Jongsuk, Zanfrisco Liana.
** Catalogue
- Texte de présentation de Francis Feidler (trilingue : allemand, anglais, français)

Il "faux" ce qu'il "faux" dit ironiquement la mort. (Jacky Legge)

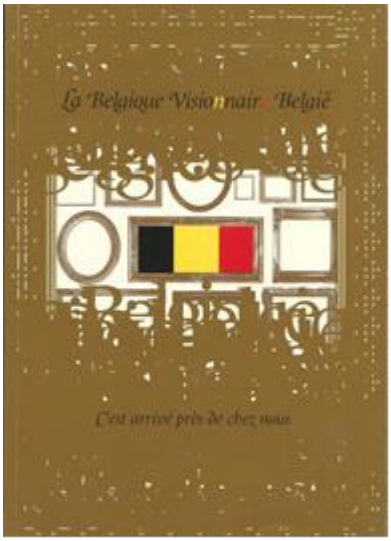
Les vanités sont des natures mortes qui, par une accumulation d'objets peints, rappellent aux hommes l'éphémère de leur existence. Occupant une place de choix dans la maison, ils servent de mise en garde et sont la négation de tout plaisir terrestre. Ils rappellent aux bourgeois du 16^{e} et 17^{e} siècle, particulièrement aux Pays-Bas, l'éphémère de la vie, la vraie destinée de l'homme qui est celle de passer dans l'au-delà et de faire partie de l'éternité divine.
Ce qui caractérise ces motifs est le lien qui y est fait entre une société d'abondance, la mort et ses signes avant-coureurs, où à travers un langage symbolique on attire l'attention sur la vanité, la futilité et l'éphémère de la vie. Parmi ces symboles on trouve le sablier, la bougie, qui s'éteint, la tête de mort, la vermine, des coléoptères et des vers, des fruits en décomposition, des poteries renversées et cassées, des bulles de savon, des moules, des fleurs, surtout des tulipes, des miroirs, des pipes cassées, du vin rouge et blanc…
Chez tous les peuples de la terre, la représentation de la mort a une grande importance et particulièrement dans notre culture occidentale. Notre patrimoine commun de l'Antiquité, l'importance du culte des morts chez les Egyptiens, sont les bases mêmes pour un art interculturel et son iconographie.
Chaque tendance artistique est intimement liée au mode de vie dans lequel il se développe, c'est pourquoi de nouvelles conceptions de vie poussent les artistes vers de nouvelles formes d'art.
Pas moins de 171 artistes invités, ici à l'Ikob sont appelés lors de l'exposition thématique "Vanitas, Eitelkeit van de ijdelheden" à être confrontés à ce sujet. Une partie de l'exposition, je la dois au travail préliminaire de Jean-Pierre Denèfve, Galerie Koma à Mons qui, dans le cadre de l'art contemporain, témoigne d'un vif intérêt pour les rituels funéraires.
L'exposition à Eupen correspondra exactement à la vie, un mélange raisonnable entre des artistes connus et moins connus : Katharina Fritsch, Wim Delvoye, Berlinde De Bruyckere, Jan Fabre, Gloria Friedman, Sen Chung, Jonsuk Yoon, Leo Copers, Margret Eicher, Jacques Charlier, Walter Swennen, Ronny Delrue, Denmark, Bert De Beul, Jacques Lizène…
L'exposition est un reflet des absurdités et des "injustices" de la vie, où la renommée et certains comportements narcissiques des artistes ne sont pas pris en considération où aucune préséance ne peut être acceptée.
L'exposition dans son ensemble se présente comme une ligne cardiaque, le fil de la vie, un tableau peint avec des œuvres d'art contemporaines.
A l'intérieur de l'exposition on construira un espace à caractère régional avec des objets du culte des morts du temps jadis et d'aujourd'hui. C'est la paroisse d'Eupen et les pompes funèbres Kolvenbach qui mettent leurs objets à notre disposition. En outre le Staatsarchiv d'Eupen présente une sélection de documents historiques intéressants concernant les nombreuses manifestations qui entourent la mort.

(19/11-05/12/2004) Saint-Gilles, Le Chalet de Haute Nuit. **Chalet de Haute Nuit collection. (1 sur 1 en vitrine nº 3)**
* avec des œuvres de : Élodie Antoine, Daniel Daniel, , Morcel Duchomp, Jacky Lecouturier, Marcel Mariën, Fotios Mikes, Jean-Pierre Scouflaire.
** (cf sourcedoc) La collectionnite est le deuxième dada du Chalet de Haute Nuit après l'organisation d'exposition - et l'édition de textes qui en découle naturellement. Ce qui caractérise cette collection, ce cabinet d'amateur à demeure ou ambulant, est peut-être à chercher vers les curiosités, l'arrière-pays des arts plastiques et de la littérature. La collection du Chalet présente de l'art brut, de la figuration lyrique, de l'absraction chaude, d'anciens et de nouveaux surréalistes, des peintres de Cobra, des pataphysiciens, des féministes, des micro-éditeurs, des poètes visuels, des sculpteurs oniriques, des collagistes rock, des post-situationnistes…
La première exposition du Chalet (1994) était le fruit d'une ébauche de collection qui allait s'agrandir de travaux d'amis en acquisitions plus "historiques". Avec des artistes connus ou inconnus, morts ou vifs, de toutes générations et de tous styles dans le vaste domaine de l'imagination. Dans des confrontations de genres et de générations a priori inconciliables mais qui fonctionnent grâce au ciment qu'est le thème ou le fil rouge d'une exposition.
Générer de la poésie en trois dimensions, en insufflant de l'imaginaire dans un monde trop bas de plafond, un réel trop réaliste, un ciel au chômage. Organiser des expositions pour le plaisir de s'y promener, comme dans un jardin idéal sans jamais baisser pavillon devant le quotidien qui est le pire ennemi des arts – quoiqu'en disent les partisans d'un nouvel art relationnel mimant celui des années '70 plus jubilatoire et créatif - et une téléréalité qui nous drogue de vie fausse et misérable.
Le Chalet aime unir dans ses expositions - et aussi en sa modeste collection - et de façon dialectique les artistes reconnus d'un passé proche (Marcel Mariën, Roland Topor…) et ceux à (re)découvrir (Tom Gutt, Mig Quinet, Armand Simon, Odette Blavier…) avec des contemporains connus (Jacques Lizène, André Stas, Serge Vandercam, Les Krims,…), des intemporels faisant leur chemin dans l'histoire contemporaine (Denyse Willem, Robert Willems, Marha Grunenwaldt…), des plasticiens qui œuvrent depuis 10, 15 ou 20 ans (Frédéric Gaillard, João Moreno, Didier Decoux, Liana Zanfrisco, Thierry Tillier, Daniel Daniel, Pol Pierart, Myriam Hornard,…), des inconnus qui ne le resteront peut-être pas, des faussaires, des doublures, des amateurs de pastiches, de jeunes artistes en qui le Chalet croit beaucoup et ceux dont on attend avec impatience de nouvelles œuvres. (François Liénard - le Chalet de Haute Nuit)

2005

(12/01-19/02/2005) Jambes, Galerie Détour. Stas André

(04/03-15/05/2005) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **La Belgique visionnaire. C'est arrivé près de chez nous.**
* Commissaire : Harald Szeemann (hospitalisé en décembre 2004, décédé avant le vernissage de son exposition en février 2005).
** Participants : Adéagbo Georges, Akerman Chantal, Alechinsky Pierre, Artaud Antonin, Balleux Stephan, Belvaux Rémy, Bergmans Benoît, Bernhard Edmond, Bijl Guillaume, Bonnetain Armand, Borremans Michaël, Boyadjian Micheline, Bromley David, Broodthaers Marcel, Bucci Enzio, Buggenhout Peter, Bury Pol, Cahun Claude, Chambor Héléna, Charlier Jacques, Claerbout David, Claus Hugo, Daems Anne, Dardenne Luc et Jean-Pierre, De Bremaecker, Delaunay Serge, De Bruyckere Berlinde, De Cordier Thierry, De Ghelderode Michel, Degroux Henri, de Heusch Luc, Dekeukeleire Charles, De Lairesse Gérard, Deleu Luc, Delire Sébastien, Delvaux Paul, Delvoye Wim, De Maesschalck Jan, Demeulemeester Ann, Desmet Etienne, De Smet Gustave, De Vree Paul, Devriendt Robert, Dotremont Christian, Douard Cécile, Dujourie Lili, D'Ypres Antony, Duyckaerts, Ensor James, Evenepoel Henri, Fabre Jan, Fahrner Kurt, François Michel, Ganahl Rainer, Garcet Robert, Gentils Vic, Gianikian et/en Ricci Lucchi, Godart Jean-Pol, Grandmoulin Léandre, Greg, Guilbaux Henri, Herbiet George, Hergé, Hinant Guy Marc, Hoffmann Josef, Höller Carsten, Horta Victor, Jacobs Edgard Pierre, Janssens Ann Veronica, Joostens Paul, Khnopff Fernand, Kupper Léo, Le Corbusier, Ledoux Jacques, Leirens-Haggard Virginie, Lennep Jacques, Lethem Roland, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Lohlé Dominique, Magritte René, Maieu Frank, Maréchal Maurice, Mariën Marcel, Masereel Frans, Meunier Constantin, Michaux Henri, Muyle Johan, Noël Cédric, Ono Yoko, Op de Beeck Hans, Panamarenko, Pasternak Maurice, Permeke, Poels Charlotte, Prévost Clovis, Rops Félicien, Rousseau Victor, Rulot Joseph, Samba Chéri, Sauter Aloys, Scheer Michel, Schmalzigaug Jules, Schroevens César, Schwind Jean, Simonis Eugène, Sonck Olivier, Spies Frits, Spilliaert Léon, Spitzner, Stas André, Storck Henri, Swennen Walter, Tenzer Aurélie, Tersas Toon, Thijs Harald, Toone, Torfs Ana, Tuerlinckx Joëlle, Tuymans Luc, Van Caeckenbergh Patrick, Van de Woestyne Gustave, Van den Berghe Frits, Van der Stappen Charles, Van Geluwe Johan, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Rysselberghe Théo, Vantongerloo Georges, Verheggen Jean-Pierre, Wansart Adolphe, Wellens Jan, Wiertz Antoine, Wouters Rik, Zéno Thierry
(+ non repris dans la liste, mais bien représenté dans une vitrine : Cirque Divers).
*** Catalogue.

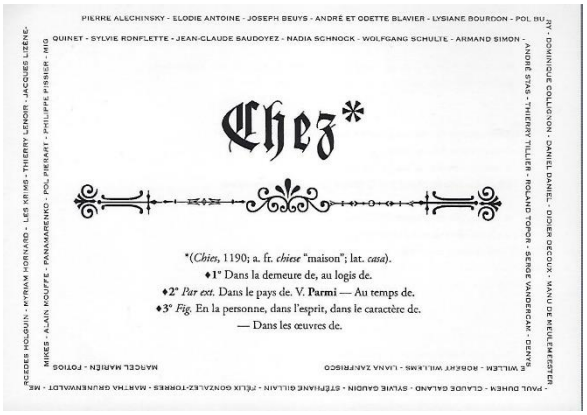


(11/03-30/03/2005) Nivelles, Aux Récollets (Esplanade du Souvenir) **Jeux de mots**.
* Dessins, peintures et techniques mixtes. Une sélection d'œuvres intégrant vocabulaire de l'image et langage écrit. Cinq plasticiens de la Communauté française se jouent des mots.
** Organisation : Centre culturel du Brabant wallon.
*** Dans le cadre de MA nivelles VILLE DES MOTS 2005, une initiative de la Communauté française.
**** Lennep Jacques, Lizène Jacques, Piérart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André.

André Stas, *croquis réalisé durant le colloque sur le rôle du critique d'art, TurLg, 2005*.



(22/05-19/06/2005) Ecaussines (Place des Comtes van der Burch, 1, au pied du château fort). **Chez*.** Le Chalet de Haute Nuit vous invite à sa nouvelle adresse pour une exposition d'arts plastiques mêlant pièces de collections et œuvres nouvelles.




Le Chalet de Haute Nuit vous invite à sa nouvelle adresse pour une exposition d'arts plastiques mêlant pièces de collections et œuvres nouvelles.

Vernissage le dimanche 22 mai 2005 de 15 à 20h
Exposition jusqu'au 19 juin
Les ven-sam-dim de 14 à 18h
Puis sur rdv (0032479/513011) jusqu'en septembre

Le Chalet de Haute Nuit asbl
1, place des Comtes van der Burch
7191 Ecaussinnes-Lalaing (au pied du château fort)
autoroute Bruxelles-Mons sortie Feluy suivre Feluy puis Braine-le-Comte
ou "Le Pilori" ensuite "Château fort"

Avec une aide de la Communauté française de Belgique / Graphisme: Sam Bodson

* Alechinsky Pierre, Antoine Elodie, Beuys Joseph, Blavier André et Odette, Bourdon Lysiane, Bury Pol, Collignon Dominique, Daniel Daniel, Decoux Didier, De Meulemeester Manu, Duhem Paul, Galand Claude, Gillain Stéphane, Gonzalez-Torres Félix, Grunenwaldt Martha, Holguin Mercedes, Hornard Myriam, Krims Les, Lenoir Thierry, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Mikes Fotios, Mouffe Alain, Panamarenko, Pierart Pol, Pissier Philippe, Quinet Mig, Ronflette Sylvie, Saudoyez Jean-Claude, Schulte Wolfgang, Roland, Simon Armand, Stas André, Tillier Thierry, Topor Roland, Vandercam Serge, Willem Denyse, Willems Robert, Zanfrisco Liana.
* Catalogue.

(05/11-27/11/2005) Tourinnes-la-grosse. **40 es fêtes de la Saint-Martin. 40 ans de découvertes. - 40 ans - 40 artistes. Expositions d'art contemporain**.
* Antoine Elodie, Bage Jacques, Beaucarne Julos, Camus Lucienne, Claus Christian, Debatty Pierre, de Blicquy Daniel, de Gobert Philippe, Dejaivfe Anne, Delvaux Paul, Desmedt Emile, de Taeye Camille, de Villiers Jephan, Dewint Roger, du Chastel Simon, Ferreti Mario, Garnier Anne, Goffin Jos, Guaffi Patrick, Lambrecht Bernadette, Leloup Olivier, Lennep Jacques, Lorge Bernard, Mandy Marie, Olyff Michel, Pasteeels Pierre, Pierrot Fabrice, Ponlot Marianne, Ransonnet Jean-Pierre, Rahir Claude, Rollet Christian, Roulin Félix, Somville Roger, Stas André, Talbot Chantal, Thirion Dominique, Vercheval Georges, Verschueren Bob, Wolf Roger,
et … Max Van der Linden dans son exposition permanent à Agbiermont (Notebais)
- Ateliers d'artistes et artistes en liberté.
* Artistes de la région : Camus Lucienne, Rahir Claude, Piens Yo, Carpentiers Gaëtan, Chaltin Marcel, Paradis Vic, Detige Agnès, Braun Judith, Nys Bob, Terlinden Stéphane.
+ e. a. Hanuise Sylva (ING de Hamme-Mille et dans le jardin de M. Couwenbergh à Tourinnes), …
- Thyl Uylenspiegel, capitaine des libertés. Une pièce de Xavier Deutsch. Spectacle collectif avec chœur et orchestre.
** Catalogue.

André Stas repris in Catalogue inventaire des œuvres d'art contemporain de la Communauté française de Belgique Tome 3 : Acquisitions 1999-2000. Collection du Service des Arts Plastiques (toutes disciplines).

2006

(20/06-17/09/2006) Bruxelles, Atelier 340 Muzeum. **Oceanarticum, watet, zout en zand**.
* Liste des artistes exposant dans l'aile des Sirènes de l'Oceanarticum (!!!!! 112 artistes, 111 à supposer que Léontine van Droom soit Paul Gonze)
* Abitar Said, Amatheu Catherine, Anciaux Danielle, Antoine Elodie, Baines Bernard, Barmarin Elisabeth, Bauer Tessy, Belletti Silvana, Bertrand Lucile, Billen Phil, Blavier Annick, Bosquet Yves, Cardoen Philippe, Case Charley, Chable Thomas, Charlier Jacques, Chotteau Thérèse, Claus Christian, Copers Leo, Coppers Christopher, Courtoy Anne, Daems Walter, Debie Annie, Debliquy Daniel, De Coninck François, de Froimont Patrick, Delbrouck Vincent, Deleu Luc, Delmotte Messieurs, Demeester Renée, de Mello Natalia, de Mevius Marie, Derumier Sylvie, Dervaux Laurence, De Taeye Camille, de Villiers Jephan, Duck Colette, Dujardin Jacques, d'Ursel Laurent, Dutrieux Daniel, Fortemps Vincent, Fourdinier Frédéric, Genicot Thierry, Gerard Audrey, Gheerardijn Jean-Marie, Gonze Thierry, Good Yvan, Grosjean Michèle, Grulois Christine, Guaffi Patrick, Hannaert Felix, Harlez Jean, Jacquemart Philippe, Jadinon Roland, Lazaridis Sawas, Lecot Corinne, Lennep Jacques, Libensteyn Jean-Marc, Lizène Jacques, Locus Daniel, Luntumbue Toma, Marginet Jem, Massart Cécile, Meertens Carla, Meynen Christian, Mireio, Mitropoulos Mit, M'nasri Chadé, Moffart Michel, Morales HugoMorel Julie, Mulliez Bernard, Muyle Johan, Ntakiyica Aimé, Paakkola Mikko, Penders Anne, Pentcheva Ana, Peraux Cathy, Pierlot Anne, Pietquin Dimitri, Ponlot Marianne, Racasse Lucas, Rijs Xavier, Rolet Christian, Roose Dirk, Rousseau Isabelle, Saudoyez Jean-Claude, Schaar Monique, Stas André, Strebell Vincent, Stroff, Talbot Chantal, Tapernoux Alexandra, Van Breedam Camiel, van Caeleberg Stijn Ank, Van Den Bulcke Guy, Van der Veken Jurgen, van Droom Léontine Van Saltbommel Sofi, Verduyn Jacques, Versaen Manuel, Verschueren Bob, Vertessen Liliane, Villers Bernard, Vinche Lionel, Volders Franck, Vranckx Patrick, Waters Philippe, Zéno Thierry.

* Communiqué de presse (sur le site internet de l'Atelier340Muzeum)
Durant l'été 1983, dans le cadre de l'exposition sur La Pierre dans l'art belge contemporain à l'Atelier 340, l'encroûtement de pavés de la drève de Rivieren se crevassait pour donner naissance à un cordon de dunes et une plage de sable blond avec ses baigneuses en monokini, son nageur fendant les vagues de pavés, son voilier servant de projection pour le cinéma du bord de mer et ses murmures de mouettes.
Ce Rêve de sous les Pavés a marqué à tel point les imaginaires qu'avec l'accord de la commune et l'aide d'un mécène, Wodek a pu commanditer le placement d'une carte postale souvenir de 24 m² tombée en bordure du chemin de fer de la mer comme si c'était une maquette de train miniature.
Cette oeuvre sera dévoilée le 10 juin lors de festivités marquées par une diluvienne montée du niveau de la mer. Occasion rêvée pour organiser un bal costumé "vacances" sur la plage aux sons de la fanfare des Jours de fête et des junistes de Mathieu A puis un bain de minuit phosphorescent dans la lagune de la rue Eugène Toussaint. Le lendemain, qui voudra pourra guérir son mal de mer avec des croissants sablés et diverses eaux de vie puis jouer à la pétanque ou bronzer dans les dunes.
Parallèlement, l'aile des sirènes de l'Océanarticum (Musée maritime de Jette-sur-Mer) sera inaugurée en grande pompe en présence de plusieurs ministres et de la plupart des cent onze artistes belges contemporains y exposant.
Le café local sera aussi réaffecté en "Bistrot des Naufragés" (Kroeg 'ter Verdronken).
Tout le monde pourra y boire la tasse et goûter les spécialités maritimes et polonaises locales.
Auteurs de projet : Aurore d'Utopie et Donald Ream de l'asbl TOUT (… les rêves se vivent) (…)

(/ /2006) André Stas intronisés à la Confrérie du Bouquin de Fontenoy-la-Joute, en compagnie de Noel Godin, Fanchon Daemers, du peintre Olivier O. Olivier et quelques autres.







Photos de Marc Ways.

(20/08/2006) Momalle, **Momalli'art. Acquisitions récentes de la Province de Liège**.
* Chable Thomas, Charlier Jacques, Colmant Jacqueline, Constant, Delalleau André, Denis Alain, Gangolf Serge, Houcmant Pierre, Impeduglia Laurent, Janssis Jean, Joosen Nic, Leonardi Michel, Lanchamps Capitaine, Médard François, Nyst Jacques Louis, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Stas André, Thise Elisabeth, Vandeloise Guy, Wendelski Marc, Wuidar Léon.

- Paul-Emile Mottard, Député permanent la Culture, texte sur l'invitation.
Accompagner les créateurs, les soutenir dans leur démarche, faciliter leurs conditions de travail représentent autant d'actes qu'il convient de favoriser jusqu'à l'exposition au regard d'autrui qui constitue toujours un aboutissement sous une forme de dialogue ou de confrontation. Exposer, c'est en effet se soumettre au jugement des autres. Une étape essentielle dans l'acte créatif mais au-delà de laquelle il y a un après : ce temps où l'oeuvre devient autonome, se libère de son contexte, vit indépendamment de celui qui lui a donné vie, revêt de nouveaux sens en d'autres lieux et d'autres temps. Pour cela, il faut des acquéreurs : amis, amateurs, collectionneurs, marchands... qui contribuent chacun à leur manière au devenir de la pièce.
Dans ce concert d'acquéreurs, les pouvoirs publics jouent un rôle important tant au niveau de la reconnaissance de la réalisation artistique que de son intégration dans un patrimoine collectif. Un patrimoine qui, dans ce cas, appartient désormais à tous les citoyens sans distinction. Ceux-ci peuvent en jouir au travers de musées, d'expositions, de rétrospectives mais aussi plus largement au quotidien lorsqu'une gestion adaptée assure la mise en valeur des pièces dans des lieux de passage fréquentés par un large public. C'est dans cette perspective qu'une politique d'acquisition publique prend tout son sens, car elle valorise l'acte créateur et conduit au dialogue avec les contemporains.

Cette politique, pour atteindre pleinement son but, doit être structurée et cohérente sans quoi elle perd de sa pertinence Elle ne peut s'abandonner à la facilité et au convenu, mais elle doit s'alimenter de curiosité et de questionnement. La Province de Liège pouvoir de proximité par excellence a depuis des années dans ses missions la valorisation des productions en matière d'art plastique. Celle-ci se traduit notamment au travers d'une politique d'achat dictée non par un repli identitaire mais par un souci d'ouverture et de médiation.
Les premières acquisitions remontent à l'Exposition de l'Eau, un événement qui, en 1939, avait mobilisé tout ce que le monde liégeois comptait d'architectes de premier plan, avec notamment le Groupe l'Equerre, et de plasticiens de renom. Une volonté qui ne faiblira pas au fil des décennies, autorisant des achats diversifiés, rendant compte des différentes techniques comme la gravure, la peinture, la sculpture ou la photographie, des grandes écoles particulièrement dynamiques dans notre région comme Cobra ou Réalité Cobra ou des courants artistiques qui se sont manifestés des années cinquante à nos jours : abstraction, art construit, pop art, land art...
Ainsi, à côté d'oeuvres de facture classique, les nouvelles tendances de l'art contemporain se virent reconnues pleinement au travers d'œuvres novatrices, souvent de jeunesse, une des vocations de la Province de Liège étant en effet d'être aux côtés des artistes à l'aube de leur carrière Ainsi s'inscriront à l'inventaire provincial à côté d'Edgar Scauflaire Fernand Steven, Armand rassenfosse et autre Richard Heintz, les noms illustres de Georges Collignon, José Picon, Jo Delahaut, Christian Otte, Mady Andrien, Serge gangolf pour n'en citer que quelques-uns.
Depuis 2001, à mon initiative, une nouvelle dynamique s'est fait jour laissant la part belle aux oeuvres de notre temps tout en veillant à acquérir certaines pièces d'artistes, déjà soutenus à leurs débuts, mais ayant aujourd'hui atteint leur pleine maturité. Ainsi en fut-il notamment pour José Picon ou Léopold Plomteux, deux maîtres de l'abstraction lyrique. Dans le même temps, plusieurs oeuvres maîtresses d'artistes incontournables comme Jacques-Louis Nyst, Jacques Charlier, Michel Léonardi, Guy Vandeloise, Jean-Pierre Ransonnet ou André Stas furent acquises, enrichissant considérablement un patrimoine provincial qui peut aujourd'hui prétendre au titre de collection, reflet indiscutable de la remarquable production artistique en Province de Liège.
Ces importantes acquisitions, qui contribuent au rayonnement de l'art, et des artistes au-delà des frontières, n'ont toutefois en rien déforcé la j volonté d'être, comme de tout temps, aux côtés des jeunes créateurs, que du contraire. En effet, par une forme de cohérence quasi naturelle, les renvois d'un plasticien à l'autre, du maître à l'élève, d'une technique à l'interdisciplinarité se sont opérés. Ainsi, les photographes Pierre Houcmant, Thomas Chable, Jean Janssis, les sculpteurs Constant ou Pierre Pétry, les peintres François Médard ou Laurent Impeduglia ont aussi rejoint les collections provinciales.
C'est à une sélection des acquisitions de ces dernières années qu'il m'est agréable de vous inviter dans trois lieux de la Province : Les Brasseurs à Liège, le Musée des Beaux- Arts et de la Céramique de Verviers et à l'occasion de la manifestation Momallia à Momalle.

(08/09-10/09/2006) Liège, Au Manège. **Les Ateliers d'Art contemporain et l'Espace d'Une Certaine Gaieté présentent 50 artistes liégeois.**
* art-liege.be s'est joint aux Ateliers d'art Contemporain et à Une certaine Gaieté pour organiser le 8 septembre au manège de la Caserne Fonck : Une nuit pour la Culture
Pour cette soirée placée sous le signe de la diversité, le pari d'art-liege.be était de réunir une cinquantaine d'artistes représentatifs de la création liégeoise, en exposant 50 reproductions de leurs oeuvres respectives. La programmation des concerts et des interventions live ou audiovisuelles a été conçue et pris en charge par les Ateliers d'art Contemporain et d'Une certaine Gaieté
**Les artistes exposants :
- sélection art-liege.be : Alves Pereira Manuel, arqontanporin, Bica Laetitia, Boon, Budin Yves, Closset Brigitte, Corbisier Brigitte, Dacos, De Clerck Alain, Donnay Adelin, Falisse Thierry, Fraize Jampur, Gales Laurence, Gironi Guiliana, Göbels Tom, Keone, Koch Pascal, Latona Mike, Lespire Ariane, Mambourg Claire, Morodi Michael, Onclin Olivier, Pailhe Benjamin, Petry Pierre, Pogo, Portier Pierre, Quirin Delphine, Qu Liangchen, Remouchamps Fabris, Rousseff Juliette, Schamp Yves, Trashe Shelby, Tambour Dani, Todo, Vandeloise Guy, Vivegnis Maëlle, Van der Wielen Geneviève, Yi.
- sélection Une certaine Gaieté : Flausch Fernand, Charlier Jacques, Lizène Jacques, Corillon Patrick, Menchior Rachel, Deleuze Dominique, Picon José, Breucker Roland, Kroll Pierre, N'Toko Nestor Vuza, Pierart Pol, Servais Anny, Stas André.

(12/12/2006- /01/2007) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Un morcellement de cimaises, 1970, remake 2006/07 de Jacques Lizène pour ex-voto d'artistes, sur sculpture génétique d'un sapin croisé palmier, 1971-1984, remake 2006/07.**
Avec la contribution de : Alvarez Cathy, Avcan production, Angeli Marc, Antaki Michel, Baudry Charlotte, Belletti Sylvana, Ben (Vautier), Bernaert Machteld, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Collin Jocelyne, Collot Antoni, Copers Leo, Couturier Michel, Declercq Alain, Deleuze Dominique, Dederen Eric, Delallau André, Devriendt Robert, d'O Honoré, Dupont-Garritte Laurent, Dutrieux Daniel, Duyckaerts Eric, Flausch Fernand, Fourneau Daniel, François Michel, Gahide Monique, Garcia Rubio Pablo, Genicot Thierry, Gheerardhijn Jean-Marie, Graeven Xavier, Graulich Mady, Guerisse Marie, Guilmot Nathalie, Hertz Toon, Heirman Hary, Houcmant Pierre, Husquinet Jean-Pierre, Idiosyncrasia (Yannick Franck et Phil Maggi), Illegems Paul, Impéduglia Laurent, Kinoshita Suchan, Klenes Anne-Marie, Labelle-Rojoux Arnaud, Lai Tamara, Leonardi Michel, Latinis Micheline, Laurent Rachel, Lennep Jacques, Levy Gabrielle, Lizène Jacques, Nic Joosen, Joachim Nicolas Leus, Capitaine Lonchamps, Emilio Lopez Menchero, Gyuri Macsai, Macias Diaz Sylvie, Magotteaux Boris, Mambourg Claire, Massart Jean Georges, Messieurs Delmotte, Monti Benjamin, Mutlu Celsük, Nord Project, Petry Pierre, Phil, Pichault Alice, Pierart Pol, Pirotte David, Pti Marc, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rouwette Fabian, Rouvière Nathalie, Roussel Benoît, Sanders, Sarlet Jean-Michel, Scarpetta Guy, Schippers David, Shup Susan, Sowti Kamran, Spie Merlin, Swennen Walter, Sortet Gaëtan, Stas André, Sun Fanny, Swennen Walter, Taniuchi Tsenuko, Thirion Dominique, Vaiser Luc, Vanden Abeele Lukas, Van Bergen Jeroen, Van Impe Antoine, Van Severen Dan, Van Lerberghe Raphaël, Verkeyen Denis, Verstockt Marc, Vrindts Valerie, Wartwig Bernd, Wuidar Léon, Yuen Lita Chow, Zanardi Muriel, Zolamian Marie.



2006 – 8 novembre - André Stas avec Fernando Arrabal, reçu à l'hôtel de ville de Spa

2007

(13/01-04/03/2007) Bruxelles, Galerie 100 Titres. **Festival de l'humour noir**.
* Description: 40 artistes -2 oeuvres pour chaque artiste Oeuvres / Werken van de : Alaux Jean-Pierre, Bernier Pascal, Braun-Vega Herman, Breucker Roland, Brigaud Frédéric, Brissot Jacques, Carelman Jacques, Chabot André, Chan, Charlier Jacques, Chasse-Pot, Clavel Claude, Courmes Alfred, DDP, Favre Sophie, Gonzenbach Christian, Gruss Sabrina, Hermle Jorg, Hissard Jean-René, Lardrot Jean-Claude, Lesenfans Jean-François, Maieu Frank, Mariën Marcel, Minnen Raymond, Monchatre François, Ogier Abel, Olivier O. Olivier, Ollivero Roberto, Pinoncelli Pierre, Peyre Gilbert, Proffit Pascale, Rach'Mell, Renaud Alexis, Reinaldo, Sajtinac Borislav, Scalpel Léo, Semser Charles, Soulas Philippe, Stas André, Topor Roland, Vanarsky Jack, Zeimert Christian.
** Ensuite (31/03-06/05) Tournai, Maison de la Culture ; (17/05-24/06) Spa, Anciens Thermes.

(03/02-04/03/2007) Liège, MAMAC. **Shoot The Sheriff. La Spac / Société Publique d'Aide Culturelle**.
* Une exposition de la SPAC Collection, avec les nouvelles acquisitions dans une présentation exceptionnelle avec des oeuvres rarement montrées du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la Ville de Liège.
* Angeli Gentiane, Beine Michel, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Charlier Jacques, Dans Michaël, Declercq Alain / FR, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delmotte Messieurs, Dundic Emmanuel, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Impeduglia Laurent, Leboulengé, Bruno, Levaux Aurélie William, Michel Cécile, Pé Olivier, Phil, Piérart Pol, P'tit Marc, Stas André, Walhin Bernard et Le Collectif BlowUp : Vincen Beeckman / Raphaël Carette / Nicolas Clément / Vincent Delbrouck / Isabelle Detournay / Myriam Hornard.

(/ - / /2007) Bruxelles, Galerie 100 Titres. **Artistes en campagne**.
* En partenariat avec les Brasseurs, le Nova, le Comptoir, El Batia Moûrt Soû et Smart,
** e. a. Beauvent Michael, Donvez Miguel, d'Ursel Laurent, Lennep Jacques, Moore, Oludé Inez, Pirson Nicolas, Stas André
- Stagiaire. Artistes belges sur le front des législatives in Le Soir, 15/05/2007.
Exposition **La galerie 100 Titres expose affiches et slogans de campagnes revisités par les artistes belges.**
Branle-bas de combat à la galerie 100 Titres de Saint-Gilles ! L'air vivifiant et frais de la campagne... législative s'y respire à pleins poumons. Du 10 mai au 12 juin sévit l'exposition Artistes en campagne. En ces temps de revendications, « *les artistes font leur mémorandum en se réappropriant les outils du langage politique, ils revitalisent l'affiche électorale* », résume Alain De Wasseige, fondateur de la galerie et initiateur du projet. Carte blanche a été donnée aux artistes belges pour qu'ils livrent leurs visions de la société. Aucun thème n'est épargné, ni tabou ni autocensure. Ils touchent à la sexualité, l'extrême droite, l'aménagement du territoire en passant par la Belgique, effet faux JT oblige, l'Europe, le chômage ou encore l'intégration. Si l'éclectisme des sujets abordés est à souligner, il faut aussi saluer la diversité artistique présente dans la galerie. Environ 180 affiches ont été créées par 80 artistes.
Alain De Wasseige veut « *redonner des couleurs aux affiches de campagne qui s'appauvrissent avec le temps* ». Pour cela il était indispensable de faire appel à des gens d'horizons très différents. Lorsqu'on entre dans ce temple de l'affiche électorale, on est frappé par la diversité. Certaines œuvres rappellent la campagne avortée d'un certain Coluche en 1981. Il avait bénéficié de l'imagination fertile des dessinateurs d'« Hara Kiri » pour mettre en scène son imagerie. L'affiche de Miguel Donvez « Ayez des burnes, allez aux urnes » possède ce léger goût de provocation postsoixante-huitarde. On l'aura compris, la démarche artistique se veut aussi bien critique que ludique et satirique.

Politique « Tout à l'ego » ?
Thérèse Villas, un pseudo, a été très prolifique. Avec des couvertures de la collection Marabout flash des années cinquante et soixante qu'il détourne, il crée des petites affichettes originales au parfum de nostalgie critique. Il a « *voulu partir d'une époque insouciante pour parler de notre époque plus douloureuse* » à travers les thèmes qui lui sont chers : « *Tout ce qui touche aux droits humains.* » Sa philosophie ? « *Prendre du plaisir et dire des choses graves tout en restant léger*. »
Moore se définit quant à lui comme « *un caricaturiste d'événements* ». Il puise son inspiration dans la vie quotidienne. Avec ce crayon formé par des dizaines de silhouettes, prêt à écrire, il souhaite « *que chacun se représente sa propre voix* ». Une autre affiche traite de l'intégration, il superpose les personnages qui « *en se rassemblant créent un phénomène de peau qui montre qu'en se mettant tous ensemble, on peut changer d'attitude* ». André Stas, un des derniers Mohicans du surréalisme belge, a développé pour l'exposition un travail de collage à partir de mots. On peut admirer « Le tout à l'ego » où un vieil homme est assailli par le mot « Moi » aux formes et couleurs variables.
L'exposition se veut évolutive, d'autres affiches vont l'intégrer. Le paysage évoluera d'ici à la fin de la campagne et permettra aux visiteurs de rire, réfléchir, s'attendrir et réagir.

(11/11-08/12/2007) Jette, ancienne usine Pfizer, 99 chaussée de Wemmel. **be-eautiful**



Plus de 50 artistes exposant plus de 100 œuvres au « Belgicarium ».
* Organisateur : Paul Gonze.

- Premier texte de présentation.
Préoccupée par les conflits ethniques risquant d'embrasser l'ancien royaume de Belgique, l'Organisation des Tribus Unies (O.T.U.) a décidé de mener une opération préventive dans un microcosme cristallisant les tensions de l'ensemble de cette région.
Il existe en effet, dans la douce commune de Jette, deux rues parallèles dénommées "Rue des Flamands" et "Rue des Wallons" se rejoignant, contrairement à toutes les parallèles, dans le "Square des Bruxellois".
Le 11 novembre 2007, date anniversaire de l'armistice des braves, ces trois territoires seront aménagées en "Zones de Réfugiés» :
Tout ressortissant des tribus flamandes, wallonnes ou bruxelloises, soucieux d'afficher la composante raciale par laquelle il s'estime le plus conditionné, pourra y trouver asile et y jouir en toute liberté des richesses de son folklore : rituels culinaires, danses et chants initiatiques, habits et oriflammes de parade...
Les passages d'un secteur à l'autre seront aménagés en check-points, contrôlés par un contingent de la force de pacification de l'O.T.U. composé de volontaires belges allochtones (congolais, marocains, hollandais, pakistanais, guatémaltèques, français...).
Leurs officiers et soldats, arborant les célèbres casques, bérets et foulards jaune d'or, seront habilités à délivrer des visas de séjour et de transit, à arrêter tout trafiquant d'armes ou fauteurs de troubles et à convoyer les diplomates et journalistes étrangers.
L'état-major de la force de pacification aura son siège à quelques centaines de mètres, dans l'Atelier-340-Muzeum, enclave extraterritoriale d'obédience polonaise.
Une exposition anthropologique présentant les artéfacts d'une centaine d'anciens belges *(espèce menacée d'extinction)* y sera visible du 11 novembre au 5 décembre.
Intitulée "La Bell(g)e Utopie", elle se voudra l'éloge du métissage culturel et du dialogue avec l'autre.

- Texte de présentation sur le site de la manifestation www.be-day.be.
Principe : Non pas une exposition à la gloire de la nation belge mais une mise en évidence de l'humour, de l'esprit d'autodérision, de la nature surréaliste de ses habitants (et artistes) : présentée, dans ce contexte, comme un éloge de l'autonomie et de la démocratie. N'ayant de sens que dans la mesure où elle se construit de manière collective, interactive et libertaire.

Lieu : ancienne usine pharmaceutique aménagée en Belgicarium et située au 99 de la chaussée de Wemmel à 20 mètres de la rue des Flamands, en face de la maison communale.
Vernissage : le dimanche 11 novembre 2007 entre 15 et 22 h avec temps fort de 17 à 21 h - Durée: du 11 novembre 2007 au 8 décembre 2007 – Jours et heures d'ouverture: Vendredi, samedi et dimanche de 13 à 19 h; Visites guidées sur demande, notamment pour les écoles.
Prix d'entrée : 5 € – tarif préférentiel de 1 € pour ceux qui ne sont pas en âge de voter ou de 3 € pour les anciens combattants, VIPO et ayant-droits; Gratuit pour les porteurs d'un laisser-passer (riverains, donateurs et mécènes)
Bar et accueil avec librairie de livres d'art et de littérature sur la Belgique ; mobilier tricolore à la Mondrian; décoration des murs avec des citations et caricatures diverses sur la Belgique et son histoire
Bal tricolore pour le dévernissage de ".be-autiful" le samedi 8 décembre de 8 heures du soir dans le Belgicarium.

**** Contenu de l'exposition :**
- Des chefs d'œuvres du passé, présentés soit sous forme de reproductions couleur ou projetés (à cause de leurs dimensions, valeur d'assurance et délais pour leur emprunt) avec néanmoins certains originaux proposés par leurs propriétaires.
- Des œuvres de référence d'artistes décédés comme Marien, Colinet et Broodthaers.
- D'éventuelles autres œuvres qui, faute de place, de moyens ou de cohérence, n'auraient pas été sélectionnées et visibles dans des porte-folios.
- Alvès Peirera Manuel, Amatheu Catherine, Antoine Elodie, Betavatzi Evanghélia, Bosquet Yves, Bredo Jean-Pierre, Bernier Pascal, Carez Christian, Case Charley, Case Charley & Free Tree, Charlier Jacques, Clément David, Constant Jozef, Decalonne Dominique, De Coninck François, Deleu Luc, Dema: graffs, Despret Pierre, De Taeye Camille, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, d'Utopie Aurore, Fabi, Félix Benoît, Feuillet Anne, Gaube Bernard, Ganz Otto, Guaffi Patrick, Ivana et Jaki collectif Eimigrative art, Kada Fabrice, Kluyskens Bernadette, Lennep Jacques, Les Arts Chimistes, Lizène Jacques, Locus Daniel, Lopez-Menchero Emilio, Muteba Luntumbue Toma, Ntakiyika Aimé, Marginet Jem, Muyle Johan, Mpané Aimé, Oras & Sator, Quint Robert, Racasse Lucas, Remacle Roger, Slangen Pierre, Stas André, Strebelle Vincent, Stroobants Jean-Marie, Toma, Toussaint Deborah, Van Der Veken Jurgen, van Geluwe Johan, Vercammen Wout, Verschueren Bob, Vertessen Liliane, Villagi Mario.
**** Post-vernissage : Leonika Desrêveux & Franz Van Droom se partagent le plaisir de vous inviter **à la .be-night to .be-together** qui clôturera l'exposition **.be-autiful** dans le **Belgicarium**
(mieux chauffé que la chambre des réconciliateurs) le samedi 8 décembre à partir de 20 heures
99, chaussée de Wemmel à Jette
Tenue et/ou maquillage tricolore souhaitée (une boisson offerte)
Entrée 5 €

2008

(12/01-18/03/2008) Bruxelles, Galerie 100 Titres. **Jeux de mots, jeux d'images**.



*- Belges : Breucker Roland, Broodthaers Marcel, Carlier Ian, Charlier Jacques, De Coninck Francis, Dendeau Guillaume, Dotremont Christian, d'Ursel Laurent, Fierens Luc, Gaillard Joël, Hornard Myriam, Lastra Marcel, Lennep Jacques, Leloup Olivier, Maieu Frank, Mariën Marcel, Minnen Raymond, Ollivero Roberto, Pérignon Bertrand, Piérart Pol, Stas André, Strebell Vincent, Tersas Toon, Tillier Thierry, Van Maele Marcel, Verheggen Jean-Pierre (en collaboration avec Pierre Lecrenier)
- Etrangers : Altemus Reed / US, Aymar Richard / ES, Baruchello Gianfranco / IT, Baxter Glen / UK, Christina Anna / US, Dietman Erik / FR et SE), Frantz Jerry (Clairefontaine), Hissard Jean-René / FR, Le Gac / FR, Loubières Jean-Claude / FR, Mattrat Jean-Claude / FR, Plonk et Replonk / CH, Pougeau Erik / FR, Preteseille Benoït / FR, Rach'Mell / FR, Ricciardi Angelo / IT, Sfar Laurent / FR, Tardy Nicolas / FF, Zeimert Christian / FR
** Catalogue (21 x 23, ill. n. et bl. ; un petit texte de présentation par artistes).
*** Ensuite (13/03-19/04) La Louvière, Musée Ianchelevici, * Production 100 Titres, en collaboration avec le Centre culturel régional du Centre.
Jeux d'Images, Jeux de Mots. Théâtre de La Louvière, Dans le cadre de *La Langue en Fête : Jeux de Mots, Jeux d'Images* : *Humour amer*; *Scénarios picturaux, Poésie visuelle, Mots de tête*.
(27/04-17/08) Galerie Lieve Lambrecht, Merendree

(18/01-31/03/2008) La Louvière, Musée Ianchelevici. **Philippe Vosges, collectionneur de montagnes (Troisième cime).**



* Organisation : Chalet de Haute Nuit.
** Plus de 75 artistes e. a. Antoine Elodie, Aurélie et Parrain, Authom Pol, Bacq Bernard, Barzin Michel, Béraud Mari-Laure, Beuys Joseph, Blavier Odette, de Blicquy Anémone, Bonmariage Marie-France, Bourdon Lysiane, Breyer Alain, Brohez Jean-Paul, Cabodi René, Canonne Xavier, Chotard Albane, Christo, Clément David, Collignon Dominique, Comblain Roby, Croes Eric, Crucifix Violante, Cuevas Ariana, Daniel Daniel, Debaisieux Jean-Christophe, Decoux Didier, Dégé Guillaume, Delayen Eric, Detilleux Alain (Obscurescence), Devillers Alexandre, Dubit Philippe, Dujardin Jacques, Dupret Annabelle (Obscurescence), d'Ursel Laurent, Erro, Feidler Francis, Fierens Luc, Foubert Claude,Gilot Marc, Grulois Christine, Hardy Chantal, Henne Alain, Holguin Mercedes, Huon François, Iezzi Jacques, Kuzatkowski Lukass, Lecouturier Jacky, Lemaire Marianne, Lendel Hughette, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Léonard Franck, Lété Jean-Pol, Liénard Francois, Miss Roberta, Mpreno Joao, Mouffe Alain, Navez André, Olivier Ghislain, Pelletti Daniel, Pic Pic André, Pierret Célestin, Pissier Philippe, Pyfferoen Jacques, Ravaux Christian, Remmo Romina, Riefenstahl Leni, Robinet Joëlle, Saublains Raymond, Saudoyez Jean-Claude, Schnock Nadia, Schulte Wolfgang, Servais Géraldine, Sessa Alberta, Simon Alain, Simon Anne, Sisca-Locca

Jesse (Tampix), Sophie Madame (Tampix), Stas André, Staquet Pierre, Stroobants Jean-Marie, Tex Alan, Tillier Thierry, Urs Monsieur, Van Sebroeck Ammina, Van de Graaf Bruno, Varlez Robert, Wibaut Jean-Louis, Willem Denyse, Willems Robert, Zanfrisco Liana.

(17/03-19/08/2008) Mons, Musée des BA / BAM. **Le surréalisme en Belgique, 1924-2000.**
* PREMIÈRE EXPOSITION DE PRESTIGE AU SEIN DU TOUT NOUVEAU MUSÉE MONTOIS.
- Texte de présentation sur le site du Musée.
La Province de Hainaut fut le centre d'une activité surréaliste importante, lieu d'existence du groupe Rupture, né à La Louvière en 1934, puis du Groupe surréaliste de Hainaut fondé à Mons en 1939. Si le groupe surréaliste de Bruxelles fut le plus actif et le plus renommé, nombre de ses membres, René Magritte, Louis Scutnaire, Paul Colinet, Paul Magritte… étaient bel et bien d'origine hainuyère.
Il était donc naturel que la Ville de Mons organise dans un BAM entièrement rénové, une manifestation d'ampleur consacrée au Surréalisme en Belgique rassemblant près de 500 œuvres et documents… Placée sous le commissariat de Xavier Canonne, cette exposition, dont le catalogue se base sur sa thèse soutenue en Sorbonne (Paris I) en 2002 et publié par le Fonds Mercator, ont présenté le rassemblement le plus complet d'œuvres et de documents concernant le surréalisme en Belgique.
Celle-ci s'est déclinée en trois parties :
1924-1945 : section consacrée à la création du premier groupe surréaliste, aux revues surréalistes telles que Œsophage, Marie…, aux divergences entre le groupe de Bruxelles et celui de Paris et à la création du groupe surréaliste hennuyer Rupture mené, entre autres, par Achille Chavée et Fernand Dumont.
1945-1962 : section consacrée au renouveau de l'activité surréaliste après l'occupation de la Belgique, à la nouvelle façon de peindre de René Magritte, à sa " période vache ", à la découverte d'artistes tels que Marcel Marïen, Rachel Baes ou Jane Graverol, au rapprochement avec le Communisme.
1962-2000 : section consacrée à l'apparition de nouvelles personnalités telles que Tom Gutt, André Stas… témoignant de la persistance de l'état d'esprit surréaliste, perpétuant tracts et publications.
Afin d'utiliser au mieux le nouvel outil muséographique, des projections cinématographiques et des conférences ont été organisées autour de cet événement.
En liaison directe avec cette exposition, une rétrospective consacrée à l'artiste surréaliste Armand Simon a été présentée sur le site des anciens abattoirs. Le "solitaire de Pâturages " encore trop méconnu du grand public retrouvera, ici, toute sa légitimité au sein d'une exposition d'envergure internationale. Durant ses études à l'Athénée royal de Mons, il se lie d'amitié avec deux autres futures figures de proue du surréalisme belge ; Achille Chavée et Fernand Dumont.
En 1923, il découvre Les Chants de Maldoror d'Isidore Ducasse, plus connu sous le nom de Lautréamont, dont il réalisera le pendant graphique quelques années plus tard. En 1936, entouré de ses amis Chavée et Dumont, Simon adhère au groupe surréaliste hennuyer Rupture. Ami de René Magritte, Raoul Ubac, Christian Dotremont, … Armand Simon illustrera d'autres grands noms tels que Céline ou encore Achille Chavée. La Ville de Mons se devait donc de célébrer cet artiste discret et ce, dans la lignée du Centre culturel de Colfontaine qui célébra en 2006 le centième anniversaire de sa naissance. De nombreux dessins appartenant, notamment, aux collections muséales montoises (possédant plus de 1.000 œuvres de l'artiste), aux collectionneurs privés ainsi que quelques écrits et objets de Simon ont été présentés dans la Grande Halle des anciens abattoirs. Notons également que ce choix n'est pas anodin puisque le site anciens abattoirs, autre lieu culturel montois incontournable, a également bénéficié d'un important financement européen " Phasing Out " et présentera au grand public des expositions en étroite liaison avec les collections muséales montoises.

(25/04-27/04/2008) Liège. Académie royale des Beaux-Arts. ESAL **La galerie Nadja Vilenne et l'atelier de vidéographie de l'ESAL ont le plaisir de vous inviter à l'exposition : Jacques Lizène.**
* Une certaine idée de la médiocrité. Traces d'un workshop organisé par la galerie NadjaVilenne et l'atelier de vidéographie.
Performances, vidéos, installations, photos, peintures, dessins, textes de : Bertoni Cyriac, Dujardin Sébastien, Gauthier David, Kurti Antoan, Lizène Jacques, Manzo Gregori, Senny Olivier, Strobbe Xavier, Toussaint Laurence, Vandekeere Matthieu, Warnier William …
** mais aussi… partageant la cimaise Angeli Marc, Antaki & Frank, Ben, Bezzan Cécilia, Castronovo Dominique, Charlier Jacques, Couturier Michel, Dagonnier Ronald, d'Autreppe Emmanuel, Delalleau André, Delaunois Alain, Deleuze Dominique, Dutrieux Daniel, Flausch Fernand, Finn Olivier, Fourneau Daniel, François Charles, Guns Patrick, Houcmant Pierre, Impeduglia Laurent, Jungblut Guy, Kroll Pierre, Labelle-Rojoux Arnaud, Lennep Jacques, Macsai Gyuri, Mahoux Paul, Mayer Jérôme, Mutlu Selçuk, Nyst Jacques Louis, Petry Pierre, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Remouchamps Fabrice, Roussel Benoît, Sarlet Jean-Michel, Sorin Pierrick, Stas André, Scarpetta Guy, Secondini Bernard, Spiroux-Mathieu Jean, Symul Jean-Jacques, Vandam Michel, Vanden Brom Marc, Vandresse Cécile
*** et quelques invités-surprise… « Et hop ! encore une expo de faite ! » (Jacques Lizène)
**** avec le soutien de Heure Exquise ! /// Arbal /// Avcan /// Éditions Yellow Now.

(04-26/08/2008) Marchin, Centre culturel ; Vierset-Barse, Château ; Ponte de Borne, Chapelle ; Saint Fontaine, après le gué ; Tchier, Chapelle . Hodoumont, Chäteau ; Vyle Tharoul, Ferme de Tharoul : ...**et le bonheur. Expositions de photographies en Condroz.(3e édition***)***
* Aux passionnés de découvertes, aux amateurs de photographie, aux amoureux du patrimoine, aux glaneurs d'émotions… le Centre culturel de Marchin, le Musée de la Photographie de la Communauté française à Charleroi, le Syndicat d'Initiative Modave-Marchin, proposent Sept lieux inédits d'exposition au cœur d'une région magnifique. Un circuit en boucle de 35 km au départ du centre culturel de Marchin. Des photographies empreintes d'humanité, d'artistes professionnels de renommée et de jeunes s'exprimant sur le thème du bonheur.
** Chable Thomas / B, Chapa Jean-Marc / F, Christiaens Alexandre / B, Dollo Philippe / F, Goffin François / B, Lybeer Charlotte / B, Plossu Bernard / F, Sumkay Jim / B, Troeller Linda / Usa, Van Gemert Annie / NL, Wagner Fabrice / F, Les éditions Yellow et André Stas / B ; un choix extrait des collections des musées de la photo de la CF à Charleroi ; des propositions des étudiants d'écoles supérieures artistiques.

(/ -19/09/2008). Bruxelles, Galerie Dupuis. Stas André. Collages
(hall d'accueil du siège du Crédit Agricole, bld Sylvain Dupuis**)**

- Claude Lorent. « Irrévérence jubilatoire ». Article de *La Libre* mis en ligne le 10/09/2008
Savoureux collagiste, le Liégeois André Stas occupe le hall d'exposition d'un organisme banc
L*e mieux est de s'attendre au pire",* aurait dit Scutenaire, surtout face à un pataphysicien qui ne recourt, comme on le sait, qu'à des solutions imaginaires et en ce cas, si possible, des plus savoureuses, juteuses même en quelques occasions. André Stas (Rocourt, 1949), est plasticien collagiste, cette pratique qui permet aux plus habiles de découper les images et de les servir bien assaisonnées, bien piquantes, remodelées et piégées dans des environnements souvent incongrus. Et notre Liégeois ne s'en prive pas ! Comme son imagination est débordante et que l'actualité lui offre chaque jour une foultitude de sujets des plus absurdes aux plus cocasses, il picore, extrait, découpe, colle et réinvente les faits en plus vrai que les images originales !
Dadaïstes, avant-gardistes russes, surréalistes et autres manipulateurs imagiers ont fait du collage ou du photomontage une arme redoutable contre ce qu'ils estimaient être les dérives de leur époque, surtout sur le plan politique.
André Stas voit plus large encore, il ne se pose aucun tabou, aucune limite et aborde avec le sérieux d'un archer qui ne rate jamais le mille de sa cible, tout sujet qu'il estime digne d'être bousculé, revisité, tourné en

dérision, rarement glorifié. L'une des ses spécialités est de recourir abondamment aux mots qu'il insère dans les images, manière de leur fournir, par rapprochements et glissements, des sens pour ainsi dire inédits et des applications impertinentes !
Serait-il inconvenant ? Pas le moins du monde, tout cela, c'est pour rire et le rire est salutaire. Iconoclaste, irrévérencieux, provocateur, frondeur et, donc, insubordonné ? Oui, pour le meilleur de l'esprit et, cependant, il ne fait pas dans le hard, c'est plutôt en douceur qu'il travaille la sape et avec une malice qui la rend encore plus fine et efficace. Stas pointe Tintin autant qu'un certain Sarkozy, il propose une cinémathèque personnelle finement illustrée, il s'en prend aux grands, aux petits, il s'amuse, il nous amuse pour le meilleur avec un dard dont la tête chercheuse trouve.
André Stas, également écrivain, vient de publier : *Entre les poires et faux mages*, 169 p., éd. Des Cendres, Paris? 18 €.

(20/09-16/112008) La Louvière, Musée Ianchelevici. **XY, l'emprise du genre. Tentative d'approche de la représentation masculine.**
* Commissaires : Alexia Creusen, Valérie Formery, Valérie Peclow, Nancy Suarez, Pascale Viscardy.
** Angenot Eric / FR, Bernardo-Pineda Juan / ES, Bernier Pascal, Blavier Odette, Calle Sophie / FR, Canonne Xavier, Dijkstra Rineke / NL, d'Ursel Laurent, Grégoire Boris, Hahn Clarisse / FR, Journiac Michel / FR, Larsson Annika / SE, Lopez Menchero Emilio, Lüscher Ingeborg / DE, Mappelthorne Robert / US, Marenne Karine, Mariën Marcel, Miss Roberta, Molinier Pierre / FR, Rainer Arnulf / AT, Rops Félicien, Servais Max, Stas André, Stephenson Luke / GB, Willem Denyse.
*** Catalogue (17 x 12 ; ill. coul. ; 1 court cv et 1 texte ou 2 par artiste, de l'artiste lui-même ou d'un tiers) Textes de Valérie Formery, de François Liénard, de Pascale Viscardy, de Alexia Creusen, de Bruno Nassim Aboudrar, de Nadine Plateau
**** Ensuite : (12/12-06/02/09) Dudelange /LU, Centre d'art Nei Licht ; (26/02-04/04/09) Bruxelles, Maison d'Art actuel des Chartreux.

(23/10-26/10/2008) Paris, Cour Carrée du Louvre. **FIAC 08**.
- Galerie Nadja Vilenne : Barry Orla, Capitaine Lonchamps, Charlier Jacques, Copers Leo, Foulon Olivier, Kamma Eleni, Kinoshita Suchan, Konrad Aglaia, Lizène Jacques, Emilio Lopez Menchero, Schaerf Eran, Swennen Walter, Taniuchi, Tsuneko Van Bergen Jeroen, Van Lerberghe Raphael
& un partage de cimaise de Jacques Lizène avec la participation de : Angenot Eric, Capitaine Lonchamps, Charlier Jacques, Collot Antoni, d'Oultremont Juan, Labelle Rojoux Arnaud, Laurent Rachel, Lopez Menchero Emilio, Lennep Jacques, Scarpetta Guy, Shup Susan, Stas André, Taniuchi Tsuneko.

(20/11/2008-17/01/09/2009) Bruxelles**,** Aeroplastics Contemporary. **Power to the people**.
* Commissaire : Pierre-Yves Desaive.
** Bedel Delphine, Beeckman Vincen, Boël Delphine, Brouns Steven, Bruno Christophe, Bucquoy Jan, Case Charley, Charlier Jacques, Colson Vaast, Considérant Jerôme, Cox Marina, Denys Stereen, Dagonnier Ronald, De Clerck, Delayen Eric, Delire Sébastien, Delmotte Messieurs, Delvoye Wim, Ensor James, Gigounon Bernard, Gordon Douglas, Hänzel & Gretzel, Hap, Hehe, Kingelez Isek Bodys, Janssens Ann Veronica, Kamagurka, Lanners Bouli, Lerooy Thomas, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Marenne Karine, Mariën Marcel, Mazzarella Thomas, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nicholson David, Ophuis Ronald, Piérart Pol, Rousseau Jean-Jacques, Samba Chéri, Sneed, Stas André, Stefanon Gianni, Swennen Walter, Van Imschoot Jan.

- Claude Lorent Vous avez dit people ? Article de La Libre mis en ligne le 16/12/2008.

Le tout est de voir dans quel sens on prend le People, mais il est pour le moins inhabituel de voir une exposition d'art contemporain s'intituler Power to the People. A moins que le sujet ainsi posé ne se transforme en question un tantinet impertinente par rapport à quelques positionnements de l'art contemporain et à l'intrusion de plus en plus fréquente de certaines formes d'expression populaires dans le créneau de l'art.
Des artistes Pop à Jeremy Deller en passant par l'Art Outsider, le phénomène n'est pas neuf mais il tend à une annexion et une reconnaissance implicite, ouvrant un intéressant et large débat sur la question. Ici, pas de Street Art ou de bannières façon Ed Hall, pas de voies extrêmes manière Gothic ou autres, des peintures, des sculptures, des vidéos principalement d'artistes belges contemporains, mais d'entrée un climat déstabilisant puisque la première proposition est une invitation à fumer sous un espace lumineux spécialement prévu Quant à Johan Muyle il ravirait notre Premier ministre puisqu'il engage à chantonner, devinez quoi Ambiance ? Eh ! oui, c'est le propre de cette exposition qui rompt avec la froideur conceptuelle de quelques autres.
On y rit, y sourit, on se rétracte, on s'interroge, on s'amuse, on s'étonne en compagnie de gens réfléchis et de farfelus, dans le ton sérieux, grave, voire complètement déjanté, ou version dérision. Vaste ? Oui. Près de 50 artistes et de cent œuvres ! Delphine Boël écrit en néon pop "This System Is Corrupt Be Happy", voilà encore qui peut donner le ton en sachant également que Walter Swennen griffonne joyeusement un certain sigle animalier, et Jan van Imschoot portraiture les Rois morts.
Pas de doute on est en Belgique, voici pour le confirmer un petit portait de JCVD (pour les non people Jean-Claude Van Damme) par David Nicholson et un autre, signé Charlier du King of the Divan, le célébrissime et populaire Plastic Bertrand tenant en sa main et en lévitation rien moins que le monde ! Le sommet est atteint par une vidéo hilarante et grotesque, burlesque et absurde, de Jean-Jacques Rousseau, mettant en scène un combat entre Flamands ayant pris le pouvoir et la poche de résistance wallonne de Charleroi, évidemment !
Mais un Zorro flamand veille, filmé par HAP ! En autre comparaison, Christophe Bruno établit en permanence et direct, via Google News, les actualités respectivement consultées par les Wallons et les Flamands. Côté populo garanti avec Jan Bucquoy et son musée du slip, tandis que Sébastien Delire ne manque pas de rappeler que "Primary Objective is to Entertain". Il faut souligner les participations de Karinne Marenne, de Bernard Gigounon et de Ronald Dagonnier, toujours excellents et inventifs, du "classique" Marcel Mariën, de l'irrésistible collagiste pataphysicien Stas, de Messieurs Delmotte ; les prestations d'Emilo Lopez-Menchero, les instants de gravité de Hänzel&Gretzel, de Selçuk Mutlu ou David Pirotte et la vidéo sur la 'flèche du Génie Civil'd'Ann Veronica Janssens et bien plus si affinités.

(28/11-30/11/2008) Paris / FR, Espace Charenton. **Pages 11 - Salon des éditeurs de livres de Bibliophili**e. Livre d'artiste.
Première participation de la Galerie 100 Titres à un salon du livre d'artiste.
Présentation de la collection Ligne de Tête - 100 Titres, livres d'atistes originaux édités par la galerie.
Livres de Aymar Ricard, Breucker Roland, Chable Thomas, Dendeau Guillaume, Deriez Luc, Le Gac Jean, Lennep Jacques, Leloup Olivier, Maieu Frank, Renaud Alexis, Stas André.
Et des oeuvres de Foltz Sandra et de Sfar Laurent.
Nouvelles éditions de 100 Titres à l'occasion de ce salon : *(a)* de Ricard Aymar, *Le Peintre invisible* de Jean Le Gac, *Cartes de Belgique*, choix de *Devoirs quotidiens* de Jacques Lennep (reproduction)

(01/12-21/12/2008) Saint-Gilles, Maison du Peuple. **Amusez Lambeaux**
* Commissaire de l'exposition : Philippe Leclercq. Une initiative de l'asbl Musée Jef Lambeaux Museum.
** 33 artistes contemporains créent une oeuvre hommage à Jef Lambeaux.
Black Light Orchestra, Bruss François, Charlier Jacques, Dujardin Jacques, d'Ursel Laurent, Ferber Dominique, Gassel Nathalie, Géronnez Alain, Aurore d'Utopie, Guy Pierre, Harlez Jean, Janssens Djos, Kuku Oladele, Lefevre Sarah, Legge Jacky & Lanckmans Myriam, Lennep Jacques, Maieu Frank, Mandelbaum Arié, Nardone Antonio, Obno Muriel, Opstaele Raphael, Rodriguez-Castinado Nina, Roulin Félix, Sack Stephen, Saika Hiro, Scaillet Catherine, Seguy Martine, Stas André, PV, Thys Jean-François, Thoma Pierre, Thuns Michel, Vergara Angel, Vanhoutte Martine, Wéry Bern.



- Danièle Gillemon. « Rendre au fou sculptant… Exposant d'artistes contemporains à Jef Lambeaux. » Article du *Soir* mis en ligne le 5 décembre 2008.
Trente-trois plasticiens et une asbl entendent rendre à Lambeaux son dû, voire son musée.
En amont de cette double exposition à la Maison communale de Saint-Gilles et à la Maison du Peuple, une véritable histoire belge déjà contée dans *Le Mad* du 13 février 2008. On y revient car l'ASBL « Amusez-Lambeaux », créée de toutes pièces par Philippe Leclerq, aficionado de l'œuvre, porte enfin ses fruits. Il s'agit de réparer l'outrage fait au sculpteur par la commune de Saint-Gilles, au début du siècle dernier. Après l'avoir exproprié de son atelier pour aménager le territoire communal, Saint-Gilles promit à Lambeaux d'édifier un musée après sa mort. A titre de réparation, en quelque sorte. Mais la commune ne tint jamais sa promesse. Et le contenu de l'atelier disparut mystérieusement.
Sculpteur notoire, largement honoré de commandes publiques, Lambeaux sut s'accommoder du parfum de scandale qui entourait la sensualité débordante de son œuvre. Un scandale bien éventé aujourd'hui où, comme le dit plaisamment Jacques Charlier « qui s'offusquerait d'un faune pinçant le téton d'une nymphe ? » ! Sorte de « fou sculptant », Lambeaux connut bien des déboires comme sa querelle avec Horta lors de l'édification des Passions humaines au Cinquantenaire et la critique peu éclairée qui le qualifia de Michel-Ange du ruisseau. Tempérament puissant, impétueux, jouisseur, qui renoue avec le baroque de Rubens et de Van Dyck mais transgresse la tradition comme Rodin ou Rik Wouters, le sculpteur est aussi présent à la Maison du Peuple avec quelques pièces autour desquelles une pléthore d'artistes contemporains délirent gentiment.
Dans l'espoir de rendre à Lambeaux une visibilité compromise, Philippe Leclercq avait soufflé à l'oreille des responsables communaux actuels qu'il convenait – au moins – de ne pas oublier le centième anniversaire de la mort du sculpteur et au mieux, d'envisager de « réparer » l'injustice début de siècle ! Si l'exposition de la commune existe, Philippe Leclercq, lui, tenu à l'écart du projet qu'il avait initié, se battit contre vents et marées pour monter cet hommage à Lambeaux « toujours moderne ». Sans doute inégale, l'exposition a le mérite d'exister avec des participations rarement anodines : Jacques Lennep, Michel Thuns, Paul Gonze, Jacques Charlier, André Stas, Félix Roulin, Jacques Dujardin, Angel Vergara, Frank Maiheu… Nos préférés, pourtant, sont moins portés sur la dérision érotico-scatologique un peu infantile que porteurs de sens propre. Ainsi la superbe sculpture de Nina Rodriguez-Castinadeau en cire (illustration), le tableau d'Arié Mandelbaum tout en retenue, celui de Thuns, l'installation de Pierre Thoma simple mais évocatrice et la transmutation ambiguë de l'image du Christ chez Stephen Sack.

2009

(06/02-29/03/2009) Bruxelles, La Centrale Electrique. **Toute cruauté est-elle bonne à dire ?**
* Commissaire : Laurent d'Ursel.
** Archimède, Barret Pascale, Bauduinet Patrice, Blavier Annick, Bourguignon Didier, Boutique Fabrice, Boyikassé Buafomo Maurice, Brygo Maxime, Bury Pol, Cardoso Guy, Carez Christian, Charlier Jacques, Comblain Roby, Compagnie Klaus, da Ponte Carlos, de Coninck François, de Giraud Théophile, de Just Raphaël, d'Oultremont Juan, d'Ursel Laurent, Escrovici, État belge, Feuillet Anne, Fleuri Yves, Francis Filip, Geluck Philippe, Gérard Audrey, Godin Noël, Godoy Hugo, Goldwicht Serge, Gunzig Thomas, Harlez Jean, Houben Steve, Hunt Philippe, Jans Jean-F., Katz Claude, Laanan Fadila, Lamarche Caroline, Langohr Sophie, Lennep Jacques, Lenoir Thierry, Lichic Docteur, Locus Daniel, Lopez-Menchero Emilio, Loriaux Michel, Löwenthal Xavier, Mariën Marcel, Martin Marie-France & Patricia, Monjaret Pierre, Muyle Johan, Nollet Lieven, Roegiers Patrick, Samba Chéri, Siniswichi Innuit, Stas André, Stevens Cédric, Strebell Vincent, Stroff, Stroobants Jean-Marie, Swennen Walter, Taquet Hélène, TupperWavre, Vandeweyer Marcel, Van Geluwe Johan, Van Hove Eric, van Roy Patrick, van Steenberghe Wauthier, Vranken David, Wajnberg Alexandre … et les 25 finalistes de Miss SDF belge 2010
*** Catalogue.

- Communiqué de presse
« La Belgique est un accident de l'histoire, une ineptie politique, une construction boiteuse ?
Certes, et là réside sa chance : le Belge est constitutivement à l'abri de toute illusion, qu'elle soit nationale, historique, linguistique ou culturelle. À peine né, il est déjà revenu de tout. Il n'a, d'entrée de jeu, que lui-même à qui se raccrocher. Cette « nudité métaphysique », cette « exception anthropologique », ce « gain de temps existentiel » sont menacés par un phénomène retors, détestable et hautement pervers : la Belgique devient à la mode ! Le Belge a pris de la bouteille, se regarde être belge et finit par singer sa propre image, forcément caricaturale, folklorique, débilitante. Face à ce constat affligeant, des artistes entrent en résistance et, armés de toute leur cruauté, s'attachent à démoder la Belgique. Une fois pour toute.
L'exposition « Toute cruauté est-elle bonne à dire ? » procédera au striptease de la Belgique ? C'est beaucoup plus excitant que ça : c'est l'art sans anesthésie, c'est la vérité au scalpel, c'est le plaisir chirurgical. »

- Jean-Marie Wynants. « Le Belge n'est pas une marchandise. Exposition « Toute cruauté est-elle bonne à dire ? ». Article du *Soir* mis en ligne le 6 février 2009.
La Belgique et son sens de l'autodérision, ça commence à bien faire. Laurent d'Ursel flanque un coup de pied dans la fourmilière !
Drôle de titre pour une expo : *Toute cruauté est-elle bonne à dire ?* Drôle de titre, donc… titre à la belge ? Avant même son ouverture, certains en parlent comme du summum de la dérision, de l'humour à la belge, du décalage corrosif… Bref, de ce fameux surréalisme qu'on met à toutes les sauces quand on ne sait plus quoi dire. Ceux-là risquent d'être solidement secoués en visitant le parcours de la Centrale électrique.
« La Belgique est à la mode, explique Serge Goldwicht, l'un des concepteurs de l'exposition. *Au fil du temps, on en est arrivé à la banalisation du côté étrange de cet art belge qui s'interroge sur lui-même. Aujourd'hui, on utilise le terme* surréaliste *pour qualifier la moindre connerie se produisant en Belgique. »*
L'autodérision à la belge fait recette. Nos voisins hexagonaux adôôôôrent ces Belges qui savent si bien rire d'eux-mêmes. Commissaire de l'exposition, Laurent d'Ursel pose d'emblée une question : *« Peut-on être belge et subversif ? » « Non !,* répond-il dans la foulée, *car dès qu'il y a contestation, rébellion, subversion, une fois que c'est étiqueté belge, c'est associé à une image sympathique et inoffensive : ces fameux plaisantins que le monde nous envie. La radicalité du propos passe à la trappe. »*
Un dessin de Geluck résume la situation. Face à un type dans son fauteuil roulant, quelqu'un explique : *« Ce type est noir, homosexuel, handicapé et belge ».* L'assistance réagit : *« Ah ! Ah ! Ah ! Belge ! Trop marrant ! »*
« Le Belge n'est pas une marchandise », assène Laurent d'Ursel qui a décidé, pour remettre les choses à plat, de passer par la cruauté dont les multiples interprétations sont proposées dès l'entrée sous les signatures d'Artaud, Eschyle, Sade, Jaurès, etc.

Un Belge qui casse du belge.
Mais un Belge qui casse du belge, n'est-ce pas justement aller vers la dérision que tout le monde attend ? *« C'est une crainte que j'avais au début mais franchement, je ne vois pas dans l'expo une seule œuvre qui réponde au besoin de passer un bon moment, de bien rigoler. Je crois qu'on a su éviter le piège. »*
Une centaine d'œuvres, dont 60 % créées pour l'événement, viennent donc secouer le cocotier. *« Le premier critère était la qualité des œuvres,* précise le commissaire. *Le second, c'était leur côté belgo-cruel. Pour cela, je suis beaucoup intervenu. Trop diront certains. Mais je ne suis pas commissaire professionnel. Je suis un artiste et au final, cette exposition m'apparaît comme une seule œuvre gigantesque. »*
On y croise Jacques Charlier, Walter Swennen, Cheri Samba, Johan Muyle, André Stas, Jacques Lennep, Caroline Lamarche, Daniel Locus, Marcel Mariën et bien d'autres, connus ou inconnus, œuvrant dans une multitude de styles et de disciplines. Avec ou sans humour. Mais quand celui-ci est présent, il arrive qu'il glace les sangs. Loin de l'autodérision bon enfant, *Toute cruauté est-elle bonne à dire ?* appuie vraiment là où ça fait mal.
Certains en sortiront furieux. Tant mieux, sans doute. Car pour d'Ursel et compagnie, cette fureur vaudra toujours mieux que le consensus mou autour d'une prétendue provocation à la belge qui a fini par devenir un système désamorçant toute vraie tentative de contestation.

(/ - / /2009) Anvers, De Zwarte Panter. **Maieu Frank, Lennep Jacques, Ollivero Roberto, Stas André.**
* Organisation : Galerie 100 Titres, Bruxelles.

(12/12/2009-17/01/2010) Bruges, Stadshallen / Halle Belfort. **That's all Folks !.**
* Organisation : Centre culturel de Bruges.
** Commissaires : Michel Dewilde & Jerome Jacobs.
*** Aires Carlos, Art & Language, Blanckart Olivier, Blokhin Andrey & Kuznetsov Georgy, Boël Delphine, Brambilla Marco, Brouns Steven, Buetti Daniele, Fontaine Claire, Dagonnier Ronald, Dams Jimi, De Monchaux Cathy, Depelchin Peter, Dewaele Daniël, Di Matteo Gabriele, Downes Ross, Draeger Christoph, Einarsson Gardar Eide, El Ghezal Fakhri, Esposito Bruna, Farrow Al, Ganahl Rainer, Gligorov Robert, Ghadirian Shadi, Gigounon Bernard, Goodman Frances, Gorzo Dumitru, Guar Guma, Helnwein Gottfried, Hesse Fabian, Irwin, Isaacs John, Israel Thomas, Kakudji, Kardon Dennis, Katchadourian Nina, Koumoundouros Olga, Lesieur Franck, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Lupitani Stefano, Mäetamm Marko, Mariën Marcel, McGill Dominic, Muyle Johan, Neustadt Hermann Maier, Okon Yoshua, Opton Suzanne, Ophuis Ronald, Pougeau Eric, Puype Peter, Ozmo Gionata Gesi, Rannou Frank, Robinson Walter, Rousseau Samuel, Samba Chéri, Semjan Jens, Serrano Andres, Shanabrook Stephen J, Smith Bob and Roberta, Smith Paul M, Snelling Tracey, Stas André, Suciu Mircea, Sudenburg Bosse, Tanguy Cédric, Treeby Kurt, Turk Gavin, Van Bossche Guy, Van Imschoot Jan, Vidor Vuk, Weber Herbert, Zanisnik Bryan.
- Texte de présentation sur le site du Centre culturel de Bruges.
Het jaar 2009 lijkt bijna voorbestemd om een tentoonstelling op te zetten rond de relatie tussen kunst en politiek: dit jaar vieren we niet alleen de val van de Berlijnse Muur, er is ook de herdenking van het begin van de Tweede Wereldoorlog, de veelbesproken komst van Barack Obama naar het Witte Huis,…
In de tentoonstelling 'That's all Folks!' gaat de aandacht vooral naar kunstenaars die met de nodige ironie en zelfspot de meest uiteenlopende politieke feiten en ontwikkelingen benaderen. Visueel en inhoudelijk sluit hun werk nauw aan bij de wereld van de zogenaamde nieuwe media, en dan vooral van het internet, computergames, de Manga-strips en Marvel-comics. De steeds grotere verweving tussen de politieke wereld en de entertainmentcultuur vormt hierbij een rode draad.

L'année 2009 semble presque prédestinée à l'organisation d'une exposition sur la relation entre l'art et la politique : cette année, nous ne célébrons pas seulement la chute du mur de Berlin, il y a aussi la commémoration du début de la Seconde Guerre mondiale, l'arrivée très discutée de Barack Obama à la Maison Blanche,...

L'exposition "That's all Folks !" se concentre sur des artistes qui abordent une grande variété de faits et de développements politiques avec l'ironie et l'autodérision nécessaires. Visuellement et en termes de contenu, leur travail est étroitement lié au monde des soi-disant nouveaux médias, en particulier l'Internet, les jeux informatiques, les bandes dessinées Manga et les bandes dessinées Marvel. L'imbrication croissante du monde politique et de la culture du divertissement est un fil conducteur. (Traduction Deepl)

Prix de l'Humour noir Xavier Forneret pour *Entre les poires et les faux mages*.

2010

(28/01-14/02/2010) Liège, Musée d'art moderne et contemporain. S.P.A.C.E. 2018- **Collection la Spac**.
* Aires Carlos, Angeli Gentiane, Beeckman Vincent, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Delmotte Messieurs, Detournay Isabelle, Dundic Emmanuel, François Michel, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Hornard Myriam, Impeduglia Laurent, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lallement Jules, Langohr Sophie, Le Boulangé Bruno, Marenne Karine, Michel Cécile, Pé Olivier, Phil, Pica Pica, Pierart Pol, P'tit Marc, Rosen Marie, Stas André, The Little Artists (Cake John et Neave Darren), Walhin Bernard, William-Levaux Aurélie, Zolamian Marie

(28/02-02/04/2010) Marche-en-Famenne, Maison de la Culture. **A propos de d'écriture (s) II.**
Dans le cadre de « Marche, ville des arts, 2010 »
* Organisation : Centre d'art contemporain du Luxembourg belge./ Commissaires : François de Coninck, Audrey Vrydags et Alain Schmitz.



** Bihain Cyril, Brette Leïla, Bornain Alain, Calle Sophie, Calmel Lucille, Deluc Luc et Francis Francis, Deprez Oilivier et Avril Adolpho, Delalleau André, de Villers Pascale, du Congo Piet, du Plessis François, d'Ursel Laurent, Folz Sandra, Goldberg André, Graeffly Roland, Hornard Myriam, Seghers Pierre, Keguenne Jack, Le Bozec Yvan, Lecrenier Pierre et Verheggen Jean-Pierre, Lennep Jacques, Levy Miller, Luca Ghérasim, Mahoux Paul, Melzer Tine, Messager Annette, Mréjen, Pierart Pol, Pougeau Eric, Rajchman Jacob, Savizkaya Eugène, Stas André, Schulte Wolfgang et Zanfrisco Liana, Sfar Laurent, Van Biesen Dorothée, Van Geluwe Johan.
***** Catalogue reprenant les œuvres exposées édité sous forme de coffret de cartes postales accompagnées d'un livret par les éditions klet & ko.

- in http://www.francoisdeconinck.be/media/ecrit-textes/A%20PROPOS%20D%20ECRITURE(S).pdf
En 1989, l'exposition A propos d'écriture, réalisée par le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge, rassemblait autour de cette thématique ancestrale des œuvres d'une quarantaine d'artistes, et non des moindres – Pierre Alechinsky, Ben, Marcel Broodthaers, Christian Dotremont, René Magritte, Henry Michaux, Jacques Charlier, pour ne citer qu'eux. Vingt ans plus tard, « Marche, ville des mots 2010 » est l'occasion pour le Centre d'Art contemporain, en association avec la Maison de la Culture Famenne-Ardenne, de faire le point sur les pratiques artistiques qui explorent l'écriture, tant dans ses formes traditionnelles que dans ses formes nouvelles. A propos d'écriture(s) relance donc les dés, les regards et la réflexion qu'ils ne manqueront pas de nourrir sur la place de l'écriture dans la création artistique



contemporaine : en proposant un panorama composé de points de vue subjectifs – ceux des artistes invités – l'exposition trace un parcours singulier dans les formes traditionnelles et contemporaines de l'écriture dans les arts plastiques. Car le début du 21ème siècle a vu se multiplier les nouveaux supports de l'écrit charriés par les avancées technologiques ; leur émergence a donné lieu à de nouvelles formes d'expression chez les artistes qui s'en sont emparés : de facto, les modulations contemporaines de l'écrit ont induit de nouvelles réflexions sur le fond, dont l'exposition entend se faire le réceptacle. A propos d'écriture(s) devait donc se décliner au pluriel en 2010 : sur un fond inchangé – l'écriture envisagée comme l'expression fondamentale de l'être – il s'agissait de faire une place à la variété contemporaine de ses formes – ce qu'indique donc formellement le « (s) » de l'intitulé. Ainsi, en bon voisinage avec les œuvres issues des disciplines classiques que sont la peinture, le collage, la photographie ou la sculpture, certains artistes invités par le CACLB présentent ici des créations qui se jouent de la mutation de la forme des écrits en exploitant des moyens d'expression modernes – le son, la vidéo, l'image numérique – et quelquefois inattendus – la broderie, le corps humain. Autant de supports qui permettent au visiteur de se faire une nouvelle cartographie subjective de la création artistique du 21ème siècle sur la thématique de l'écrit dans les arts plastiques.

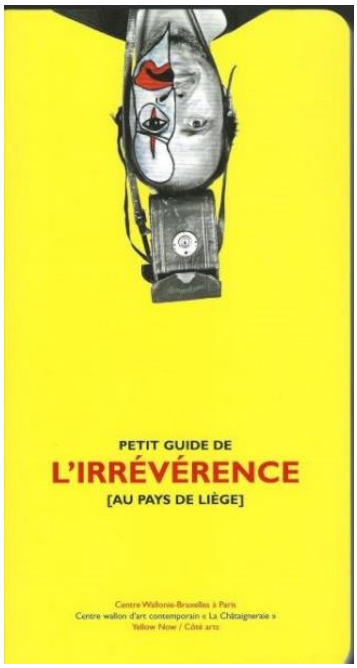
(14/05-15/05/2010) Bruxelles, Galerie 100 Titres. **Autour de 100 Titres. Carte blanche à Alain de Wasseige**. Présentation des éditions 100 Titres.
La politique éditoriale s'organise autour de cinq axes :
1. Les monographies sont consacrées à des artistes dont l'œuvre prend racine dans la Belgique libertaire et langagière, ironique et séditieuse : Roland Breucker, Jan Bucquoy, Jacques Lennep, Frank Maieu, Roberto Ollivero, André Stas.
Certaines sont accompagnées d'un DVD.Trois d'entre elles ont été coéditées avec Yellow Now.
2. Les livres d'expositions portent sur des expositions thématiques, ainsi : *Jeux de Mots / Jeux d'Images*, *Mandalas* d'André Stas, *Brûleur* de Thomas Chable ; dans ce cadre a été coproduit un DVD cinglant sur l'art contemporain : *La Crise de lard* de Jérôme Giller.
3. Les livres d'artistes mettent l'accent sur une œuvre, ou un ensemble d'œuvres d'une même période. Ce sont des éditions de haute qualité, limitées à vingt exemplaires. Œuvres de Frédéric Arditi, Ricard Aymar, Roland Breucker (2 titres), Thomas Chable, Guillaume Dendeau, Luc Deriez, Jean-René Hissard, Jean Le Gac, Olivier Leloup, Jacques Lennep (2 titres), Daniel Locus, Frank Maieu, Alexis Renaud, Laurent Sfar, André Stas.
4. Les posters au format 50 x 50 cm sont tirés à vingt exemplaires (extraits des livres d'artistes).
5.La collection *Polémique et Mousse* entend, par de courts textes, relancer le débat sur la culture et l'art. Deux titres parus : *Quiproquo de l'art contemporain* de Laurent d'Ursel et *Billets d'où* de Roland Breucker.
À l'occasion de la présentation de ses collections, 100 Titres invite Alain Buyse / Lille /// Éditions Jannink / Paris /// Collectif Plaaisteak / Brugelette /// Plonk et Replonk /La Chaux-de-Fonds /// Samir Willems / Bruxelles
** Frédéric Arditi, Ricard Aymar, Roland Breucker, Jan Bucquoy, Thomas Chable, Guillaume Dendeau, Luc Deriez, Jérôme Giller, Jean Le Gac, Olivier Leloup, Jacques Lennep, Daniel Locus, Frank Maieu, Roberto Ollivero, Alexis Renaud, Laurent Sfar, André Stas, (éditions) Jannink, Plonk & Replonk, Plaaisteak : Ch. Abbes et F. Vanneste ; Samir Willems.

(24/06-14/08/2010) Bruxelles, Galerie Aéroplastics. **The alchemy of delusion [L'alchimie de l'illusion].** * Aires Carlos, Andrea Pat, Besl Amanda, Barladeano Ion, Blankart Olivier, Case Charley, Cook Colin, Dagonnier Ronald, Dams Jimi, Isaacs John, Jimp, Kardon Dennis, Kasper Martin, Mandelbaum Stéphane, Mead Stu, Meurant Georges, Munoz Carlos, Nicholson David, Ophuls Ronald, Rabus Léopold, Rabus Renate, Rabus Till, Rodgers Terry, Stepanek & Maslin, Stas André, Treeby Kurt, Turk Gavin, Von Lenkiewicz, White Eric, Yamaoka Carrie.



2011

(18/03-29/05/2011) Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles**. L'Art de l'Irrévérence**.
* Commissaire : Centre Wallon d'Art Contemporain, Flémalle.
** Vernissage : vendredi 18 mars à 18h + performances surprises.
*** Antaki Michel, Breucker Roland, Castronovo & Secondini Bernard, Charlier Jacques, Dagonnier Ronald, Delmotte Messieurs, Duyckaerts Eric, Impeduglia Laurent, Kroll Pierre, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Mazzarella Thomas, Moron Werner, Monti Benjamin, Muyle Johan, Nyst jacques Louis, Phil, Piérart Pol, Stas André, Zolamian Maria
**** + Soirée Cirque Divers (Antaki Michel).
***** Catalogue : Petit guide de l'Irrévérence (au Pays de Liège) sous la direction d'Alain Delaunois (168 pp., ill. coul.). Ed. CWB Paris / La Châtaigneraie / Yellow Now (coll. Côté Arts).
****** Ensuite (29/06-29/08) Liège, Musée de la Vie Wallonne / Espace Saint-Antoine. "L'Art de l'Irrévérence !" (Liege) / (03/02-13/03/2012) Strasbourg / FR, Espace Apollonia

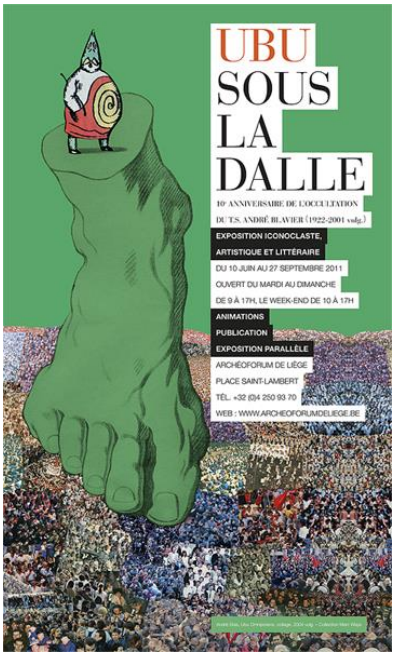


- http://www.openevent.be/events_proposition-14973-LrsquoArt_de_lrsquoIrreverence.html.
L'Irrévérence dans la création plastique belge francophone, des précurseurs aux créateurs émergents.
Installations, vidéos, photographies, peintures et sculptures.
Volontiers frondeurs et insolents, les habitants du Pays de Liège, autrefois territoire principautaire disposant d'une autonomie politique, aujourd'hui province intégrée à la Communauté française de Belgique, cultivent de longue date une forme d'humeur rosse. Elle s'apparente tantôt à l'humour noir ou macabre, tantôt à l'humour vache, étant entendu que l'humour est souvent, comme on sait, la politesse du désespoir. A Liège - et dans ses marges aussi -, les traits d'esprit sont parfois caustiques, comme la soude, et font des trous. A Liège, la plus latine des cités du Nord, l'autodérision est spontanée, et mousse comme une brève de comptoir.
Irrévérence, insolence, impertinence, dérision… Des nuances entre les mots et les attitudes, certes, mais un même état d'esprit, qui s'illustre, sans exclusive, mais sans souci d'exhaustivité non plus, dans cette exposition, proposant un regard décalé sur le monde et ceux qui le gouvernent, sur les humains nos semblables, sur les grandes et petites représentations de la vie.
Il serait faux de considérer cet état d'esprit comme une forme d'expression univoque, aux contours bien définis, au cadre délimité par le bon ou le mauvais goût, la fine ironie ou la grossièreté, le propos farfelu ou le délire agressif. Ce serait ne percevoir qu'une partie du propos, si on ne devait le tenir que pour la nécessaire soupape de secours ou une échappatoire commode aux situations trop tendues traversant une société. Diderot le disait déjà, l'éclat de rire n'est pas qu'un simple soulagement sonore. Il est l'instrument d'un bousculement de l'ordre établi, réveille les désirs de rupture à l'égard des puissants, et il convient de rappeler que sa pratique relève du désordre social, larvé ou assumé. Mais une pratique qui elle-même se trouve dévaluée, privée de ce sens premier, lorsqu'elle est aux mains du divertissement télévisuel ou du discours publicitaire.
Réunies sous la bannière de l'irrévérence, les formes de cette impertinence dans cette exposition sont multiples. Elles rassemblent tout autant l'art d'attitude, la performance et ses déclinaisons vidéos (Jacques Lizène, Eric Duyckaerts, Messieurs Delmotte), le dessin de presse incendiaire ou corrosif (Pierre Kroll, Phil), la peinture née du « street art », des « comics », de la BD alternative (Laurent Impeduglia, Benjamin Monti, Thomas Mazzarella), les installations aux propos dérangeants associant technologies et matériaux

recyclés (Johan Muyle, Ronald Dagonnier), le jeu de mots plastique et le trait d'esprit visuel (Jacques Charlier, Roland Breucker, André Stas, Pol Pierart), la relecture poétique, boulimique ou désinvolte de notre imagerie quotidienne (Jacques Louis Nyst, Dominique Castronovo & Bernard Secondini, Sophie Langohr) ou encore l'expression de singularités particulières (Capitaine Lonchamps, Werner Moron, Marie Zolamian).
Dans une joyeuse cavalerie intergénérationnelle, qui mélange les méthodes, les disciplines, et les arts dits majeurs ou mineurs, on trouvera donc réunis au sein de l'exposition des figures artistiques reconnues et d'autres qui ne le sont pas (encore) assez, des (p)artisans de la ligne brisée et du ricochet, des artificiers redoutables et d'angéliques tirailleurs, Liège, ville d'armes, de Curtius à la Fabrique Nationale -, toujours prêts à livrer bataille pour se rapprocher ainsi des mots de La Boétie : « Soyez résolus de ne plus servir, et vous voilà libres ».
Un ouvrage abondamment illustré, sous la forme d'un abécédaire, constitue l'indispensable complément de l'exposition. On retrouvera dans cet opuscule mis en forme par Yellow Now la vingtaine d'artistes exposés. Mais on y croisera aussi, sous la plume des meilleurs exégètes, d'autres figures-clefs, de la littérature, de la création vidéo, et du cinéma au Pays de Liège. Et on pourra y lire encore quelques propos distanciés et autres considérations sur la persistance inexpliquée de l'irrévérence dans les mœurs locales.

- Claude Lorent. « D'une certaine irrévérence » article de *La Libre* mis en ligne le 06/04/2011
Ils sont une bonne vingtaine de plasticiens à tirer la langue au respect, en vidéos, peintures, sculptures, dessins, films… Au Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, à l'occasion du Printemps de l'irrévérence.
L'orientation artistique irrévérencieuse quelque peu élargie, comme le souligne d'emblée les commissaires Marie-Hélène Joiret et Alain Delaunois, a souvent été attribuée à une partie de l'art belge, surtout contemporain, et même parfois érigée en caractéristique principale. Et il est bien vrai qu'à Liège, plus d'un plasticien monte volontiers au créneau pour lancer en toutes directions des flèches, pas toujours mortelles mais blessantes par leur part de vérité, irrespectueuses, impertinentes, "d'humeur rosse", insolentes, drôles jusqu'en leur noirceur, féroces et piquantes, déstabilisantes; bref, qui mettent mal à l'aise ceux qui ne participent de cet esprit et qui ravissent ceux qui s'en délectent. Si l'art a bien tous les droits et reste le petit espace de liberté d'expression, la vingtaine d'artistes rassemblés ne se prive pas d'en user, et au vu de cette exposition, on pourrait aisément l'imaginer prenant de l'ampleur, car la matière ne manque pas.
L'ensemble est donc un échantillon, une sorte de hors-d'œuvre(s) bien goûteux pour donner l'eau à la bouche aux visiteurs parisiens qui, alléchés, pourraient s'intéresser de plus près à ces artistes belges capables de se moquer de tout, même d'eux-mêmes, et d'enfoncer le doigt là où ça fait mal, voire du bien aux visiteurs ! Fonçons donc vers cet irrespect qui peut faire sauter quelques soupapes et permettre de prendre un grand bol d'élixir déstressant.
On connaît, bien entendu, les quelques ténors patentés qui sont joyeusement à l'œuvre depuis des décennies et, parmi eux, quel plaisir de retrouver sur la scène du spectacle permanent de la culture "D'une certaine gaieté", le décor impertinent et quelques œuvres du Cirque Divers de Michel Antaki où se sont produits (ce n'est pas le bon mot !), défoulés, défoncés, sérieusement amusés, la plupart des irrespectueux liégeois et autres non principautaires !
Bien sûr, sont là dans l'expo les Charlier, Lizène, Muyle, Pierart, messieurs Delmotte, Duyckaerts irrésistible en sa performance vidéo, André Stas le pataphysicien qui colle tout le monde avec une jouissance jamais dissimulée, et peut-être le plus connu et le plus populaire d'entre tous, oui, il vit à Liège ! -, Pierre Kroll qui se paie même nos têtes couronnées !
Avec Werner Moron qui cible le marketing politique français, on a failli connaître les limites de l'irrévérence (voir LLB du 9/03/2011), comme quoi On sera peut-être étonné de les y trouver, mais à y voir de plus près, l'irrévérence peut aussi se glisser en sous-entendus et en faces plus cachées non moins pertinentes chez les Nyst, Sophie Langohr ou Thomas Mazzarella et autres. Allez, tout ça, c'est pour rire, on disait !

(10/06-27/09/2011) **Ubu sous la dalle. 10e anniversaire de l'occultation du T.S. André Blavier (1922-2001 vulg.). Exposition iconoclaste, artistique et littéraire**.



* Commissaire : André Stas.

Parmi les artistes invités : Acosta Eka, Amstutz Martin, Ancion Jacques, Antoine Willy, Arrabal Fernando, Arnould Christian, Averty Jean-Christophe, Baj Enrico, Baj Marco, Bastit Tristan, Battisti Carlo, Belin Muriel, The Big Bosse de Nage, Charlier Jacques, Compagnia degli Scarti, De Carolis Mario, Decimo Marc, Del Zompo Francesco, Ehrich Riewert, F'Murr, Franz, Glaser Georges, Gomez Manu, Joe Emily, Kirkpatrick Claire, Leboeuf Barbara, Lonchamps Capitaine, Lorandi Tania, Madrid Daniel, Maieu Frank, Mariën Marcel, Mignien Alain, Montalto Sandro, Po Guillaume, Poliedro Design, Schönwald Rudolf, Stas André, Le Tampographe Sardon, Vander Wielen Geneviève, Zampini, Zanardi Sebastiano Muriel, Zeimert Christian, et bien d'autres…en l'absence de Jacques Lizène…

- Texte de présentation sur le site de l'archéoforum.

Souhaitant évoquer tout à la fois le pouvoir et la littérature, littérature qui constitue le thème des Journées du patrimoine de septembre 2011, l'Archéoforum de Liège célèbre cet été Ubu d'Alfred Jarry (poète, romancier et dramaturge français, 1873-1907). Le titre de l'événement Ubu sous la dalle se réfère à sa pièce pour marionnettes, Ubu sur la butte, réduction en deux actes d'Ubu roi qui en compte cinq. Il rappelle aussi le Jarry sur la butte, spectacle monté, en 1970, à l'Elysée Montmartre, une salle de catch, par Jean-Louis Barrault après son éviction de l'Odéon.

Devenu l'un des grands classiques de la littérature, ce cycle littéraire iconoclaste, farce construite sous forme de palimpseste et inspirée de Shakespeare et de Rabelais, s'ouvre avec l'Ubu roi, créé en 1896. Ubu roi décrit l'assassinat du roi Venceslas de Pologne et la grotesque prise du pouvoir par Père Ubu. Une aventure qui tourne court vu ses curieuses méthodes de gouvernement qui suscitent aussitôt des troubles dans tout le pays. Dans Ubu cocu, le Père Ubu suspecte Madame de le tromper avec Memnon, et échafaude un plan pour les démasquer. Avec Ubu enchaîné, l'anti-héros ne veut plus être roi et décide de se faire esclave, de manière si tyrannique qu'il sème vite le trouble dans la patrie des hommes libres où il s'est réfugié après le désastre de Pologne.

Figure mythique, Ubu va connaître une destinée exceptionnelle, inspirant de nombreux écrivains et artistes. Ambroise Vollard continuera la geste du personnage, avec les différents épisodes de son Ubu colonial. Robert Florkin nous offrira un Ubu pape puis un Ubu dieu, Patrick Rambaud un Ubu président et André Stas une version lipogrammatique à la Perec Ubu roi ou la Disparition du tyran polonais. Après Pierre Bonnard et Georges Rouault, Ubu inspirera la plupart des surréalistes et apparentés (Léo Dohmen, Max Ernst, Maurice Henry, Dora Maar, René Magritte, Roberto Matta, Joan Miro, Pablo Picasso, Man Ray, Yves Tanguy, ...) Les illustrateurs furent légion (n'en citons que quelques-uns : Jean Martin-Bontoux, Jacques Carelman, Gil Chevalier, Norbert Choquet, Géo Drains, André François, Aline Gagnaire, Bill Griffith, Paul Marionnet, Henry Meyer, François Monet, Ricardo Mosner, Jérôme Ruiller). Jan Lenica mit Ubu en film d'animation. Jean-Christophe Averty l'adapta de façon inoubliable pour la télévision. Roland Topor réalisa décors et costumes pour une version scénique à Chaillot mais aussi pour un opéra Ubu rex, créé à Munich sur la musique de Krzysztof Penderecki. Et les bédéistes ne sont pas en reste : ainsi Daniel Casanave, F'murr, Emmanuel Reuzé, Franciszka Themerson.

L'exposition présentée cet été à l'Archéoforum de Liège, qui abrite les vestiges d'un haut lieu de pouvoir pendant près de huit cent ans, se veut un hommage à l'anticonformiste André Blavier, bibliothécaire, écrivain et pataphysicien verviétois, né en octobre 1922 et mort en juin 2001. Fondateur en 1952 avec Jane Graverol de la revue Temps Mêlés, auteur de plusieurs ouvrages dont Occupe-toi d'homélies et Les Fous littéraires, il livra en 1970, sous le titre de L'Ubu rwè mètou è lidgwès, une traduction en wallon de Liège d'Ubu roi.

2012

(28/01-29/04/2012) La Louvière,Daily Bul & Co**. Escargots à Gogo.**



* Alechinsky Pierre, Baal Frédéric, Baltazar Julius, Balthazar André, Balthazar Nicolas, Baronian Jean-Baptiste, Bastit Tristan, Belin Murielle, Blavier André, Borghesi Graziella, Bourgeyx Claude, Breucker Roland, Breyer Alain, Brusse Mark, Bury Pol, Butor Michel, Calonne Jacques, Castro Lourdes, Chaissac Gaston, Chavée Achille, Chotteau Thérèse, Clerté Jean, Comblain Roby, Coran Pierre, Cordier Pierre, Cortot Jean, Crèvecœur Kiki, Cueco Henri, Daniel Daniel, Dassonville-Litt Ginette, De Taeye Camille, Dewint Roger, Dubois Lou, Dutrieux Daniel, Dypréau Jean, Fiévet Nadine, Folon Jean-Michel, Fouss Daniel, François André, Gobbaerts Bertrand, Godard Maxime, Goffin Josse, Gourmelin Jean, Henneghien Charles, Henry Maurice, Herlemont Louise, Hoex Corinne, Jauniaux Jacques, Josse Bernard, Kerger Josiane, Kirkpatrick Claire, Lascault Gilbert, Lefebvre Gabriel, Lennep Jacques, Leloup Olivier, Lenoir Thierry, Le Tailleur François, Liénard François, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Mahin Denis, Michiels Robert, Mineur Michel, Monti Benjamin, Monirys Sabine, Olivier O. Olivier, Pelletti Daniel, Peynet, Picha, Pierart Pol, Planquelle Margot, Poliart Serge, Plonk & Replonk, Pouppeville Denis, Prévost Clovis, Puttemans Pierre, Régnier Alain, Renaud Alexis, Reinhoud, Rewiert Ehrich, Rosy Maurice, Ryczko Joe, Saublains Raymond, Savary Louis, Searle Ronald, Segui Antonio, Stas André, Texier Olivier, Topor Roland, Van den Abeele Claudine, Van Roy Camille, Valogne Catherine, Van Roy Pascal, Vaneigem Raoul, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Villers Bernard, Vinche Lionel, Virelles Patrick, Vloebergs Francis, Voss Jan, Wuidar Léon …

(04/02-13/03/2012) Strasbourg / FR, Espace Apollonia, European Art Exchanges. **"L'Art de l'Irrévérence!"**

* Après le succès de l'exposition à Paris et à Liège, c'est Strasbourg qui accueille ces artistes liégeois! Dans une joyeuse mêlée intergénérationnelle, présentation d'installations, de vidéos, de photographies, de peintures et sculptures de : Michel Antaki, Roland Breucker, Dominique Castronovo et Bernard Secondini, Jacques Charlier, Ronald Dagonnier, Messieurs Delmotte, Eric Duyckaerts, Laurent Impeduglia, Pierre Kroll - Sophie Langohr, Jacques Lizène - Capitaine Lonchamps, Thomas Mazzarella, Werner Moron, Benjamin Monti, Johan Muyle, Jacques Louis Nyst, Phil - Pol Pierart, André Stas, Marie Zolamian.

2013

(02/02-24/03/2013) Bruxelles, Galerie 100 Titres. **Stas André. On s'en souviendra de cette planète**
* Œuvres récentes et rappels d'un parcours. Avec la participation d'autres collagistes : Joël Gaillard, Martine Séguy, Wim Taciturn.
A l'occasion de cette exposition, réédition de l'ouvrage revu et largement complété consacré par 100 titres aux collages d'André Stas.

(03/05-05/05/2013) Bruxelles, Galerie 100 Titres. **25ème anniversaire de la Galerie**
* Les 25 ans de la Galerie, 3 jours de fêtes pour cette galerie- maison d'édition ouverte en 1988 sous le nom de La Papeterie, devenue 100 Titres en 2006.
25 artistes autour des rapports Mots, Images – Humour, Dérision plus quelques ponctuations d'univers différents.
** Arditi Frédéric, Bacher Thomas, Brissot Jacques, Bohm Tatiana, Breucker Roland, Bucquoy Jan, Chable Thomas, Giller Jérôme, Harlez Jean, Hissard Jean-René, Le Gac Jean, Locus Daniel, Lennep Jacques, Maieu Frank, Mariën Marcel, Marquet Jean-Pierre, Minnen Raymond, Ollivero Roberto, Plonk & Replonk, Renaud Alexis, Ricciardi Angelo, Schollaert Stéphane, Stas André, Tillier Thierry, Viollet Fanny.

(29/06-01/09/2013) Anvers, De Zwarte Panter. **4 artistes de la galerie 100 Titres à la Galerie de Zwarte Panter**
* Org. : Galerie 100 Titres.
** Quatre artistes de la galerie présentent leurs œuvres à la Galerie De Zwarte Panter : **Jacques Brissot** restitue, dans la chapelle de la galerie, la salle du Musée du Prado consacrées aux primitifs flamands. Un ensemble d'œuvres réalisées au format d'origine et revisitées à l'aide de collages et peinture.
Jacques Lennep et **André Stas** montrent un ensemble d'œuvres récentes. Quant à **Raymond Minnen**, il revisite avec son humour et son questionnement le pouvoir et ses icônes à travers la statuaire consacrée à Lénine.

2014

(20/06-31/08/2014) La Louvière. Musée Ianchelevici. **Destinations improbables**.
* Exposition et parcours d"art en ville autour de la thématique des Voyages. Destinations improbables convoque l"idée du déplacement -réel ou fictif- des déambulations terrestres, maritimes ou spatiales. Des explorations vagabondes aux voyages imaginaires de quelques visionnaires, les images suscitées laissent la part belle au rêve.
Les travaux d"une vingtaine de plasticiens nourrissent le propos à travers divers médiums : peinture, sculpture, installation, photographie, vidéo, ...
** Au musée : Alÿs Francis, BE, André Cyrille, FR, Blary Armelle, FR, Boyard Jérémie, BE, Catalano Bruno, FR, Cattelan Maurizio, IT, Deramaux Bénédicte, FR, Desplats Nicolas, FR, Discrit Julien, FR, Gougeau Antonine, BE, Henno Laura, FR, Höller Carsten, BE, Laurent Sébastien, BE, Marchetti Mona, BE, Peinado Bruno, FR, Russell Ben, US, Stas André, BE, Varda Agnès, FR
Parcours d"'art en Ville : André Cyrille, Bouillon Philippe, Breyer Alain, Chenu Vincent et Ginepro Alberto, Ephameron, Hollander Jeroen, Poidevin Julien, Voz Monique.

(20/09-31/10/2014) Bruxelles, Bibliothèque de la Banque nationale. **A story of absence. Une selection dans la collection de la Banque nationale.**
* Commissaire : Yves Randaxhe.
** Barry Orla, Bogaert Thomas, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Claerbout David, Cole Stijn, Daems Anne, Delrue Ronny, François Michel, Geirlandt Toni, Hanssen Karin, Janssens Ann Veronica, Mahieu Didier, Mariën Marcel, Matthys Michaël, Muller Sofie Sofie, Muyle Johan, Pacquée Ria, Pia Paule, Roulin Félix, Schietekat Jan et Paul, Stas André, Swennen Walter, 't Jolle Sven, Van Caeckenbergh Patrick, Van de Velde Rinus, Vermeersch Pieter.

(14/11/2014-10/01/2015) Bruxelles, Aeroplastics Contemporary**. The remarkable Lightness of Being.**
* Aires C., Art Orienté Objet, Bodo A., Buetti D., Case C., Chapman J. & D., Coëz C., Coppers C., Dale T., Delmotte M., Drury B., Fouts N., Gheerardijn Jean-Marie, Gligorov R., Goodman F., Isaacs J., Kaehne M.K., Kramer D., Kunec R., Lucas S., Mariën M., Markiewicz F., Marshall M., Perbos L., Pernot L., Rabus T., Ronflette Sylvie, Schoff D., Smits C., Snelling T., Stas André, Steinfeld S., Sternberg T., Swayne G.

(05/12/2014) Liège., Curtius. **Bataille d'aphorismes**.
* Dejaeger Eric, Guiot Paul, Querton Jean-Philippe, Stas André

https://www.youtube.com/watch?v=qGK1im_tIJU



[L’ « Affaire FaceBook »]

(27/12/2014) **Posté sur FaceBook par Paul Guiot.**
Il va réapparaître... plus surréel que surnaturel.



(27/12/2014) **Posté sur FaceBook par Philippe Querton.**
https://www.facebook.com/jeanphilippe.querton/videos/10205588301695732?idorvanity=880702638646716

(27/12/2014) **Posté sur FaceBook par Philippe Querton.**
Photo prise par Claire Kirkpatrick, « Les Raseurs ».



(28/12/2014) **Posté sur FaceBook par Philippe Querton**.
Les photos qui auraient fait scandale, photos pas détournées du tout, mais les intitulés donnés par André auraient déplu.
Titre: *Ceci n'est pas de la compote !*



(28/12/2014) **Posté sur FaceBook par Marc Thomée.**
André Stas crucifié pas FB !
"L'annonce faite à Jésus", A. S., 2004.



(28/12/2014) **Posté sur FaceBook par Jacques Charlier**
- Charlier Jacques ; « Libérez Stas ».



(/ /2014 ou 15] **Posté sur FaceBook par Jacques Charlier**
Sainte Rita, délivrez notre cher frère André de sa mise à l'écart de la communion des élus de la toile du monde. Prenez soin de notre requête écrite à la hâte dans ce réceptacle de notre misère, le livre de la très sainte face médiocratique et boukinique .

(/ /2014 ou 15] **Posté sur FaceBook par Jacques Charlier**
Sainte [Rita] des petits matins glauques, prends pitié. Ramène notre cher frère André, vieux compagnon de route . Pour toi nul n'est jamais perdu, exclu, radié, éliminé rayé. Amen.

(28/12/2014) **Posté sur FaceBook par Dominique Houcmant**.
Les Américains n'auront pas la peau d'André.



(28/12/2014) **Posté sur FaceBook par Dominique Houcmant**.
Encore un méchant coup du Père Ubu !



(29/12/2014) **Posté sur FaceBook par Dominique Houcmant**.



(29/12/2014) **Posté sur FaceBook par Jean-Michel Botquin**.



(29/12/2014) **Posté sur FaceBook par Tom Goldschmidt.**
Question : que sait-on sur l'information selon laquelle André Stas aurait été exclu pour manque de respect envers Fabiola ? Elle n'est présentée jusqu'à présent qu'au conditionnel.

(30/12/2014) **Posté sur FaceBook par Jean-Philippe Querton.**
J'ai créé ce groupe facebook, parce que Dédé, je l'aime, parce que je suis heureux et fier d'être son ami, parce que jamais personne ne lui a jamais fermé sa gueule, à André, jamais !

J'ai créé ce groupe pour que l'on sache que Dédé, il crève de solitude dans sa petite baraque à Spa et je sais que parmi les 500 personnes qui ont demandé à rejoindre ce groupe, on trouve de vrais amis, des gens qui ne le laisseront pas tomber...
En vous, j'ai confiance, vous le savez que Stas est un artiste immense qui mérite bien mieux que le mépris dans lequel facebook l'a laissé, même s'il n'a pas attendu facebook pour obtenir de la reconnaissance.
Pour les autres, vous qui débattez du doigt d'honneur d'un ex-Stones, vous qui réglez vos comptes entre anciens de la RTBF, j'ai envie de dire que vous me fatiguez, que vous détournez ce groupe de sa raison d'être: soutenir ce mec formidable, celui qui est, était et sera une légende du surréalisme belge !
Je t'aime, André et je les laisse gloser...
Moi, je m'en vais.
Mais je ne t'abandonne pas.

(01/01/2015) **Posté sur FaceBook par Marc Thomée**.
Pour ceux que ça intéresse, Dédé va très bien ; il a passé un excellent réveillon avec un ami et vient de quitter la maison après une bonne choucroute en famille. Nous avons bien rit - comme toujours - de ses bonnes blagues.
Je le vois régulièrement et je peux vous assurer que même s'il a eu quelques moments moins faciles, il est en pleine forme.
Après une année sabbatique, il va recommencer à coller très activement pour son expo de juin à la Zwart Panther à Anvers, où vous pourrez découvrir 120 nouvelles œuvres.

(13/01/2014) **Posté par Véronique Stas**.
Bonjour les amis, mon frère est de retour sur FB.
Il souhaite bien évidemment récupérer ses amis et amies.
Il vous attend sur Stas André.
Des baisers tendres.
Sa p'tite sœur

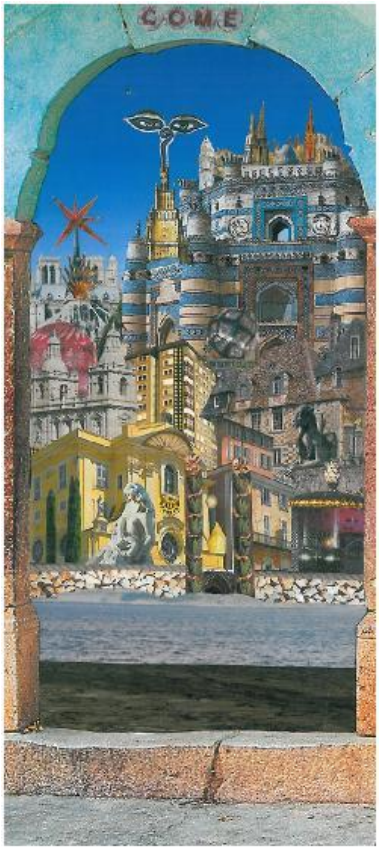
(13/01/2015) **Message de Stas à FaceBook**.



2015

(21/04-27/06/2015) Bruxelles Galerie Pascal Polar (First Floor). **Art works on newspapers and book covers**.
* de Borchgrave Isabelle, Buetti Daniele, Charlier Jacques, Coppers Christopher, de Cordier Thierry, de Crayencour Muriel, Donkor Godfried, Isaacs John, Kolar Jiri, Letscher Lance, Magritte René, Mariän Marcel, Miro Joan, Rillins Tim and Kos, Sagna William, Scarpa Michel, Seguy Martine, Stas André.

(28/06-06/09/2015) Anvers, Galerie De Zwarte Panter. Stas André. Hagiographie, géographie, fol qui s'y fie.



- Texte de présentation :

Atlantide

En l'année bénie 2013, l'achat de deux exemplaires d'un calendrier obsolète avec des photos des îles grecques a constitué le point de départ de cette série d'images. L'Atlantide, mentionnée pour la première fois par Platon, est un archipel mythique qui a soudainement disparu au cours de la protohistoire grecque. Ce mythe a donné lieu à de nombreuses interprétations, ésotériques ou autres, dès le Moyen Âge, dont certaines en ont fait un lieu qui a réellement existé. Aujourd'hui, les chercheurs sont toujours divisés, certains disent que l'Atlantide est une pure imagination, tandis que d'autres insistent sur le fait que l'histoire de Platon est basée sur la réalité. Quoi qu'il en soit, l'Atlantide reste un thème particulièrement fécond dans le monde de l'art et de la littérature, en premier lieu pour les genres où le surnaturel et l'irréel sont centraux, tels que la fantasy, le film de spectacle et la science-fiction. De nombreuses autres légendes ou traditions mythiques évoquent également des empires engloutis ou des cités perdues comme Avalon, Ys, Hyperborée, Bimini, Mu, Lémurie, etc. Toutes des destinations improbables qu'il ne faut pas oublier.

Vie pataphysique de Saint Philippe Neri, fondateur de l'Oratoire

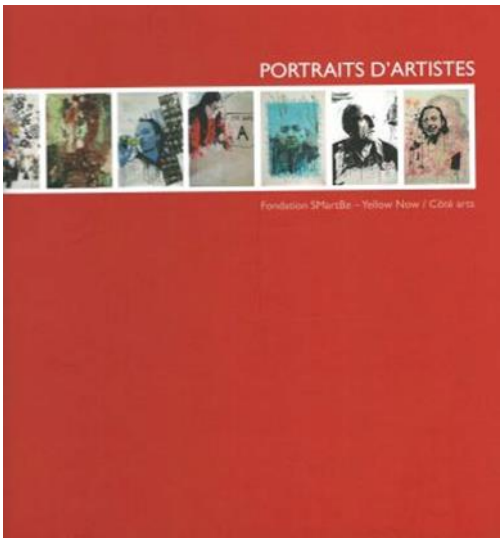
Au début de 2015, j'ai acheté un grand livre au marché de la brocante et des antiquités du dimanche à Spa avec au moins soixante dessins spéciaux (de Pietro Antonio Novelli et gravés par Innocente Alessandri, imprimés à Venise en 1799 par Giuseppe Remondini & fils), avec les faits saillants de la vie de Saint Filippo Romolo Neri, fondateur de l'Ordre des Oratoriens. Exorcismes, scènes de lévitation et autres « miracles » ont fourni une masse d'inspiration pour une nouvelle lecture iconoclaste. Pascal Pia, qui cite (dans Carrefour) un ouvrage de Marcel Jouhandeau sur le même thème, justifie la justesse de ma démarche : « Il a peut-être été dévot, mais il faut aussi le traiter d'idiot. (…) Jouhandeau soutient (…) que l'audace et la sophistication de ses tours auraient depuis longtemps fait de lui le saint patron des meilleurs trompeurs. Mais permettez-moi d'ajouter que les pataphysiciens ont aussi de bonnes raisons pour permettre à Filippo Romolo Neri de rejoindre leur collège. Car n'a-t-il pas déjà pratiqué la pataphysique en racontant aux Polonais, qui sont descendus de la sainteté à Rome par sa renommée, les facéties d'un certain Piovano Arlotto, prêtre florentin resté célèbre pour ses tromperies, ses ruses et ses plaisanteries ?



(25/06-13/09/2015) Liège, Musée Curtius. **Wild Open Space**.
* Organisation : Space Collection.
** Angeli Gentiane, Aires Carlos, Beaudry Charlotte, Beekman Vincen, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Christiaens Alexandre, Daly Jérôme, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Deprez Eric, Detournay Isabell, Devens Paul, De Winter Jonathan, Dundic Emmanuel, Flausch Fernand, François Michel, Gasparotto Lara, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Gilot Stéphanie, Hornard Myriam, Houcmant Dominique (Goldo), Impeduglia Laurent, Kamma Eleni, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lagro Charlotte, Lallement Jules, Langohr Sophie, Lazarevitch Macha, Le Boulengé Bruno, Levaux Aurélie William, The Little Artists, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mary Xavier, Messieurs Delmotte, Michel Cécile, Nicolaï Michaël, Pé Olivier, Pica Pica, Piérart Pol, Piret la Pieuvre Clémentine, Phil, P'tit Marc, Platéus Frédéric, Rosen Maren, Stas André, Van Luit Chaïm, Wlahin Bernard, Wendelski Marc, Zolamian Maria.



(sept-octobre 2015). Bruxelles, La Vallée. **Portrait d'artistes, collection Smart**.
- Akkerman Philip / NL, Amouzou Hélène, Bachet Alain / FR, Balleux Stephan, Bervoets Fred, Bettencourt Pierre, FR, Binstok Michel, Bohm Tatiana, Boltanski Christian / FR, Breucker Roland, Brissot Jacques / FR, Buraglio Pierre / FR, Carez Christian, Castelli Luciano / CH, Chable Thomas, Charlier Jacques, Chasse-Pot Jean-Jules / FR, Coëz Cathy / FR,, Considérant Jérôme, Chust Peters Daniel / ES, De Gobert Philippe, Denil Lara, Filippini Alessandro / IT, Fromanger Gérard / FR, Hermia Manuel, Hocks Teun / NL, Jammes Louis / FR, Kolàr Jiri / CZ, Lafontaine Marie-Jo, Langohr Sophie, Le Gac Jean / FR, Lehmann Matthias / FR, Lennep Jacques, López-Menchero Emilio, Loubières Jean-Claude / FR, Maieu Frank, Marquet Jean-Pierre / FR, Matthys Michael, Minnen Raymond, Molinier Pierre / FR, Muyle Johan, Neaud Fabrice / FR, Piret Benoit, Ransonnet Jean-Pierre, Sfar Laurent / FR, Stas André , Thiébaut Boris, Viollet Fanny / FR, Wang Wei Quartet, Zéno Thierry.



**La collection compte à ce jour 73 œuvres, dont plusieurs séries, de 50 artistes différents.
*** Catalogue.

2016

(23/04 – 22/05/2016) Huy, Espace St-Mengold & Galerie JUVENAL. **Inutile et pleine de grâce**
* Organisation du Centre culturel de Huy en partenariat avec la Fondation Bolly-Charlier.
** Castronovo Dominique, Daels Frans, Gieles Ellen, Goffin François, Herbet Philippe, Janssens Djos, Kozakis Nicolas, Langohr Sophie, Linotte Isabelle, Merch Myriam, Rosoux Coline, Stas André, Vandeloise Guy, Vandember Aurore, Van Saltbommel Sofi, Wastijn Koen.





- Texte de présentation , capté sur internet
(…) : l'exposition sur la beauté qui y est proposée correspond bien à l'esprit donné par François Goffin à la photo
Cette exposition ne nous donne ni à voir ni à juger ce que l'humain considère comme joli ou gracieux : on sort des évidences pour tenter de questionner l'essentiel, le sens du beau dans notre culture occidentale.
Les artistes brisent certaines règles pour donner à voir des œuvres interrogeant la beauté, bousculant nos perceptions et nos attentes.
C'est la beauté, « inutile et pleine de grâce », qui nous sauve du néant ou de la fatalité. Nous en avons besoin, comme de tout art, pour ne pas perdre l'espoir d'une réalité idéale, d'un monde à soi. Toute recherche du beau, qu'elle soit timide, ambitieuse ou dérisoire, est aussi source d'exaltation et de bonheur.
A côté des photos de François Goffin , on pourra découvrir et se questionner vis-à-vis des œuvres de Dominique Castronovo, Frans Daels, Ellen GielesPhilippe Herbet, Djos Janssens, Nicolas Kozakis, Sophie Langohr, Isabelle Linotte, Sexy Expédition Yéyé, Coline Rosoux , André Stas, Guy Vandeloise, Aurore Vandember, Sofi Van Saltbommel, Koen Wastijn.

(13/06-11/07/2016) Barcelone / ES, La Creatica. **1stuzzicadentiXjarry**
* Commissaire : Tania Lorandi.
** Exposition itinérante.
L'exposition ***1stuzzicadentiXjarry,*** soignée par Tania Lorandi, marquera l'ouverture des trois jours du Patacongrès de Barcelone.
L'exposition est centrée sur cure-dent qu'Alfred Jarry demanda comme ultime désir... On pourra y voir les solutions imaginaires de:
* - artistes belges : De Clerck Alain, Fierens Luc, Guerens Fabienne, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Macsai Gyury, Pierart Pol, Stas André, Zanardi Muriel,
- Autres : Albani Paolo, Alberti Andrea, Baj Marco, Balduzzi Alessio, Battisti Carlo, Bontempo Bruno, Cattaneo Marilù, Cominelli Claudio, Conti Gigi, de Carolis Mario, Decimo Marc, Del Prete I Santini, Diamante Patrizia, Di Fiore Gerardo, Ehrich Riewert, Fabbri-Colabich Chiara, Fehr



Gretel, Ferrara Alphonse, Foulc Thieri, Fourquet Michel, Guastaroba Cecilia, Guzzonato Pino, Joe Emily, Lorandi Tania Madrid Daniel, Maggi Ruggero, Maiocchi Marco, Max-o-matic, Mitolo Ezia, Navarro Toni, Pansera Malek, Persico Mario, Pisani Massimo, Po Guillaume, Schifani Giuseppe, Soler Georgina, Somenzari Afro, The Big Bosse de Nage.
Note : Le Patacongrès est organisé par la Sociedad Excéntrica de Barcelone **en collaboration avec** Otro Ilustre Colegio Oficial de 'Pataphysica de Valence, COLLAGIUM PATAPHYSICUM ITALICUM et DECOLLAGIUM PATAPHYSICUM FRIBURGENSE**.**

(24/09/2016-22/01/2017) Charleroi, BPS22. **Panorama. Collections de la Province du Hainaut et du BPS22**.
* Commissariat : Nancy Casielles
* Berlanger Marcel, Cambruzzi Marie-Ange, Charlier Jacques, Couturier Michel, Dans Michael, Dekyndt Edith, Evrard David, Felten Christine et Massinger Véronique, Francois Michel, Fromanger Gérard, Gaillard Frédéric, Hell'O Monsters, Herlemont Louise, Hornard Myriam, Krucks Mariusz, Lacomblez Sébastien, Lefever Frédéric, Lizène Jacques, López- Menchero Emilio, Mahieu Jean-Marie, Mary Xavier, Narkevicius Deimantas, Peinado Bruno, Platéus Benoit, Poitevin Eric, Roussel Benoît,Ruptz, Sanders Mira, Sekula Allan, Scurti Franck, Sicilia José Maria, Stas André, Streuli Beat, Tayou Pascale Marthine, Tillier Thierry, Vermeiren Didier, Vitali Massimo.

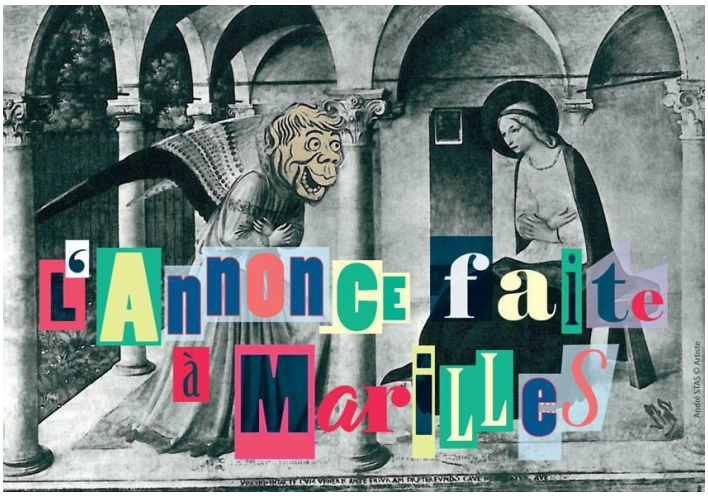
- Texte de présentation sur le site du Musée.
En parallèle à *Metamorphic Earth*, la dernière exposition de l'année autour des Collections offre une expérience sensible de l'individu en relation avec son environnement.
Panorama présente une sélection d'œuvres qui font écho à la notion de paysage et, de manière plus large, à l'environnement, au cadre, au décor, au panorama, qu'ils soient réels ou imaginaires. À partir de multiples démarches, l'exposition permettra d'aborder le rapport que chacun entretient à l'espace environnant.

2017

(25/02-23/04/2017) La Louvière, Centre Daily Bul & Co. **Editions Galerie 100 Titres. Percussion des images, vigueur des mots**.
* Arditi Frédéric, Breucker Roland, Bucquoy Jean, Fayard Sébastien, Giller Jerôme, Hissard Jean-René, Lennep Jacques, Locus Daniel, Maieu Frank, Marquet Jean-Pierre, Minnen Raymond, Ollivero Roberto, Piret Benoît, Schollaert Stéphane G., Stas André, Viollet Fanny.



(16/03-17/04/2017) Marilles, Espace d'Art LE NEUF. Stas André, Fabry Alfred. Surréalisme « à la belge ». Jeux de mots et d'images





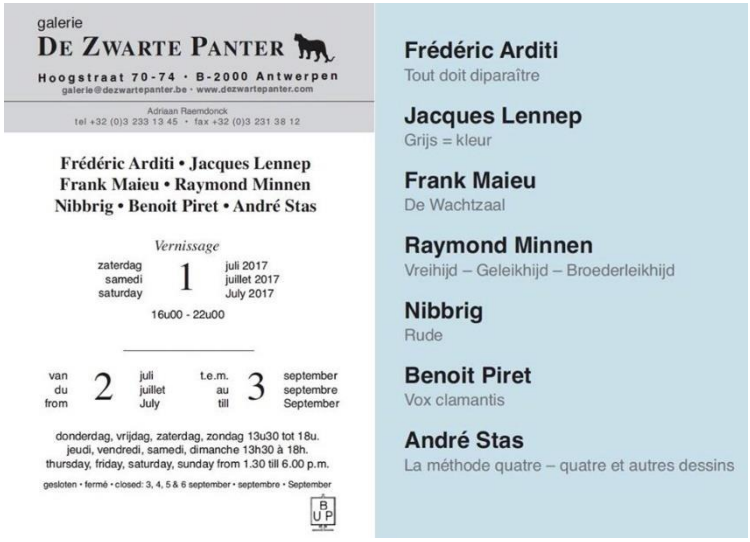
(21/06-17/09/2017) Liège, La Boverie **La Leçon d'anatomie. 500 ans d'histoire de la médecine**.
* Commissaire : Marie-Hélène Joiret.
** Dans le cadre du 30e anniversaire du CHU de Liège.
*** Une coproduction du Centre International d'Art et de Culture (CIAC) de la Ville de Liège, du Centre wallon d'Art Contemporain et du CHU de Liège.

****



- Alvarez Cathy, Alechinsky Pierre, Arp Hans, Bahantan, Bury Pol, Broisson, Closset Brigitte, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Deprez Eric, Husquinet Jean-Pierre, Ingimarsdottir, Lacomblez Jacques, Leonardi Michel, L'Hoest Eva, Loiseau, Miguel, Moron Werner, Picon José, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Riopelli, Stas André, Vandeloise Guy, Van Velde Bram, Vialat Claude.
- Andrea Pat, Antoine Elodie, Bornain Alain, Castranovo Dominique, Charlier Jacques, Creusen Alexia, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, Delvaux Paul, Delvoye Wim, Dervaux Laurence, Donnay Auguste, Duyckaerts Eric, Gaillet Patrice, Kozakis Nicolas, Langhor Sophie, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Monti Benjamin, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Noël Nathalie, Rome Jo, Ronflette Sylvie, Rops Félicien, Mutlu Selcuk, Serrano Andres, Vangor Sofie, Voet Fried, Zolamian Marie, Wattelaine Déborah.
***** Catalogue

(01/07-03/09/2017) Anvers, Galerie De Zwarte Panter. 100 Titres. **Arditi Frédéric, *Tout doit disparaitre* ; Lennep Jacques, *Grijs = kleur ;* Maieu Frank, *De Wachtzaal* ; Minnen Raymond, *Vreihijd – Geleikhijd – Broederleikhijd* ; Nibbrig, *Rude* ; Piret Benoït, *Vox clamantis* ; Stas André *La méthode quatre – quatre et autres dessins*.**



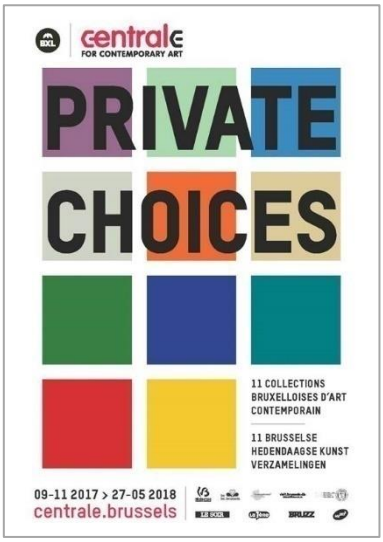
- Texte de présentation sur le site de la galerie 100 Titres.
Comme tous les deux ans, pendant l'été, 100 Titres présente à la Galerie de Zwarte Panter une sélection d'artistes avec lesquels elle travaille. Cette année l'exposition réunira des oeuvres de **Frédéric Arditi** (Fr), avec un ensemble de bois gravés**, Jacques Lennep** (B) avec des œuvres récentes appartenant à sa dernière série de peintures en noir et blanc. Poursuivant son travail autour de l'image de l'artiste dans l'art, **Frank Maieu** (B) a réalisé une série d'œuvres où l'on découvre nombre d'artistes célèbres patientant comme ils le peuvent dans la salle d'attente du docteur Freud, **Raymond Minnen** (B), toute la chapelle lui est consacrée, associe l'image de Lénine, l'histoire et sa propre personnalité dans des oeuvres qui tiennent à la fois de la sculpture et d'une documentation devant accréditer leur double histoire. **Nibbrig (Esp /It)** propose plusieurs grands bois sculptés et peints ainsi qu'un ensemble de portraits hauts en couleurs, réalisés en céramique. Quant à **Benoit Piret** (B), outre ses "Flipcharts", il nous montre un ensemble de 100 bouteilles où il a enfermé souvenirs et mémoire de son travail. **André Stas** (B) a, pour le moment, délaissé le collage pour un ensemble de photos d'apparence assez banales où il immisce des dessins dans un univers qui tient au monde de la nuit et au fantastique.

(juillet 2017) [à vérifier]
Près du village de Goulles à un endroit appelé Le Bartheil.
- Laurent Gervereau, capté sur FaveBook le 3 mai 2023.



ANDRE FASCINE !
André vint jadis goûter l'absinthe dans notre cour-jardin près des vignes de Montmartre. Nous ne nous sommes pas quittés, tant cet esprit érudit et malicieux et inventif est attachant.
Il accepta d'intervenir à Histoires de Passages à Argentat-sur-Dordogne (notamment sur la "Bêtise" lors du quart d'heure Bouvard et Pécuchet).
Je vous le montre lors de l'édition où nous nous promenâmes dans les cabanes de l'artiste Jan Krizek à Sexcles (cet important créateur tchèque venu en France après-guerre, exposant dans les premières manifestations du Foyer de l'Art Brut et participant aux activités du groupe surréaliste).
André est fasciné par la cabane des chiottes enluminés du couple Krizek, sise dans le fond du jardin

(09/11-27/05/2017) Bruxelles, Centrale for Contemporary Art. **Private Choices. 11 collections bruxelloises d'art contemporain.**
- Propos recueillis par Yamina Benaï
in https://www.lofficiel.com/art/voyage-dans-11-collections



L'OFFICIEL : Qu'est-ce qui vous a incitée à mener ce projet d'exposition au cœur des collections privées de Belgique ?
CARINE FOL : Durant une dizaine d'années, j'ai dirigé le musée Art et marges, à Bruxelles, dédié à l'art brut, j'ai réalisé plusieurs expositions personnelles d'artistes bruxellois, placés en dialogue avec un artiste international. Il y a quelques mois, j'ai imaginé un portrait subjectif de Bruxelles intitulé "BXL Universel", rassemblant une trentaine d'artistes et de créateurs au centre Wallonie-Bruxelles, à Paris. L'exposition "Private Choices" s'inscrit dans cette identité bruxelloise. La Belgique est un pays de collectionneurs et Bruxelles, en particulier, abrite une immense richesse artistique au sein de collections privées. A mes yeux, une collection privée c'est avant tout un collectionneur. Mon objectif initial a donc été de montrer les identités de chaque collection. Dans cette démarche, deux expositions m'ont particulièrement marquée et inspirée : "Passions privées", organisée au Musée d'art Moderne de la Ville de Paris par Suzanne Pagé (1995), et "L'intime, le collectionneur derrière la porte" à la Maison Rouge (2004), sous le commissariat de Paula Aisemberg, Antoine de Galbert et Gérard Wajcman. Chacune des collections rassemblées à La Centrale porte un titre et, pour extraire le collectionneur de la seule sphère des arts plastiques et livrer un peu d'une vision plus générale, un choix de livre et de pièce musicale complètent l'entité. En réalisant des entretiens avec chacun des collectionneurs, j'ai pu accéder à des fragments plus personnels ce qui, à mon sens, ajoute à la collection une dimension humaine fondamentale.
- Comment définissez-vous cet "esprit bruxellois" ?
Il est pour moi comparable à l'esprit surréaliste. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'exposition commence avec ce "cabinet de curiosités surréalisant". En effet, une collection est très souvent un cabinet de curiosités, et l'esprit de ces collections en particulier démontre une certaine irrévérence, une sorte de liberté de vue proche de celle caractérisant les surréalistes, que l'on observe peut-être moins dans d'autres pays. Comme beaucoup, j'avais des idées préconçues sur les collectionneurs, notamment que leurs acquisitions avaient pour principal objectif un investissement financier, en se concentrant souvent sur des grands noms... Tout cela est ici remis en question. Avec 250 œuvres issues de 245 artistes, démonstration est faite de l'amplitude de vue : les collections abritent, certes, des grands noms – tels Bill Viola, ou Jason Rhoades –, mais également de jeunes artistes locaux très confidentiels. Certains des collectionneurs présentés ont acquis aussi bien des œuvres de Cy Twombly que des pièces d'un artiste sortant de l'Académie.

- Collectionner des artistes confirmés et des artistes prometteurs n'est pas antinomiqu ?.
Souvent, la démarche de porter un regard sur cette scène, à peine émergente, est motivée par le désir d'accorder un véritable soutien aux jeunes artistes. Parfois même, il se crée un véritable lien entre les collectionneurs et ces jeunes artistes. Certains deviennent même des mécènes, comme c'est le cas pour Frédéric de Goldschmidt, qui a soutenu le pavillon de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de la présentation d'un artiste.
- Quel est le profil des collectionneurs réunis dans "Private Choices" ?
Ce sont des collectionneurs importants, certains d'entre eux disposent d'une grande fortune, tous vivent pour leur collection. A l'exception de Frédéric de Goldschmidt, tous sont belges. Certains sont passionnés par un mouvement, d'autres par des artistes en particulier... cette diversité était très importante à mes yeux. Les choix des œuvres a été opéré de manière très souple et dans le dialogue. Certains collectionneurs avaient une idée bien précise de ce qu'ils voulaient montrer, avec d'autres nous avons davantage travaillé en binôme, enfin, j'ai parfois reçu une totale carte blanche. La plupart des collections ont été initiées il y a vingtaine d'années, voire davantage pour certaines. Elles vont d'une centaine à un millier de pièces. Il y a également une grande diversité dans la relation des collectionneurs au public : certains disposent de lieux ouverts à la visite, comme la collection Vanhaerents à Bruxelles. D'autres, comme Alain Servais, possèdent un loft qu'ils font parfois visiter. Enfin, certaines collections n'ont jamais été présentées au public.
VISITE GUIDÉE PAR CARINE FOL

Collection R.PATT : "Cabinet de curiosités surréalisant"
Avec des œuvres de Jean-Michel Alberola • anonyme • Stephan Balleux • Manon Bara • Enrico Bay & J. De Jong • Pascal Bernier • André Breton • Frank Castelijns • Sébastien Delvaux • Dialogist-Kantor • Takahiro Kudo • Leo Dohmen • Jiri Georg Dokoupil • Lou Dubois • Marcel Duchamp • Jane Graverol • Jean Harlez • Caroline le Méhauté • René Magritte • Man Ray • Marcel Mariën • Billie Mertens • E.L.T Mesens • Claus Otto Paeffgen • Zoé Paternoster • Laurence Skivée • André Stas • Christophe Terlinden • Emmanuel Tête • Marcel Vandeweyer
* R.PATT est un pseudonyme : certains collectionneurs, comme lui, ont souhaité rester anonymes, d'autres ont voulu divulguer leur nom. Cette collection rassemble des œuvres allant de Marcel Duchamp à des artistes beaucoup plus jeunes, belges locaux, parfois anonymes. R.PATT vit véritablement avec sa collection, nombre d'œuvres sont ainsi accrochées dans la chambre à coucher, parfois même au-dessus du lit.
(…)

2018

(13/01-18/02/2018) Wégimont, Galerie de la province. **Carte blanche à Luc Navet… Au gré des courants**.



* Beine Michel, Bellon Emilia, Bolly Eddy, Bovy Olivier, Canonne Sylvie, Capitaine Lonchamps, Chable Thomas, Charlier Jacques, Daels Frans, d'Autreppe Emmanuel, Delalleau André, Giannoni Emmanuel, Gieles Ellen, Goffin François, Hackin Willy, Hagelstein Maud, Hardy Chantal, Havelange Carl, Hemptinne Pierre, Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Lecouturier Jacky, Legge Jacky, Leonardi Michel, Lopez-Menchero Emilio, Maréchal Marie-Eve, Messiaen Jean-Jacques, Mewissen Christine, Moron Werner, Navet Luc, Renard Christine, Smolders Olivier, Stas André, Tromme Jean-Philippe, Vangor Sophie, Vruna Graziella.

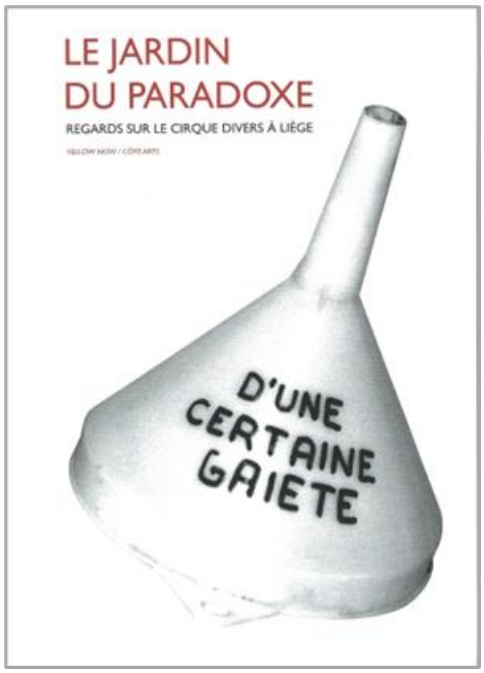
(12/02-15/04/2018) Lyon / FR, Galerie Anne-Marie et Roland Pallade. **Stas André. Jeux de mots, jeux d'images**.

(16/02-16/08/2018) Liège, Eglise Saint Antoine. **D'une certaine gaité. Le Jardin du Paradoxe. Regards sur le Cirque Divers à Liège**.



*Organisation : Province de Liège Caroline Coste et Jean-Michel Botquin (Directeur artistique).

** [...] Né d'une volonté de tout théâtraliser et, dans un esprit très situationniste, de « spectaculariser » jusqu'au moindre de nos gestes quotidiens, il fut Fluxus à sa manière, a investi le champ des performances, adopté un esprit Panique, pratiqué un style très pataphysique et promu les arts mineurs en mode majeur. [...]. Catalogue.





André Stas au vernissage







- Raf Pirlot. « Jean-Michel Botquin ou comment faire entrer le cirque au musée » in *C4, doddier n°232,* printemps 2018.

Jean-Michel Botquin, historien de l'art de formation, travaille comme galeriste et comme critique d'art. Bruxellois d'origine, il débarque pour la première fois au Cirque Divers au beau milieu des années 1980 et prend l'habitude de venir à Liège pour y trouver ce qu'il nomme « une sorte d'exotisme », « une respiration » par rapport à son milieu professionnel d'alors (il travaille aux Beaux-Arts). Celui qui s'est très tôt intéressé aux mouvements artistiques qui secouent les années 1970 (Fluxus, Filliou, Broodthaers…) et qui commence à écrire sur Jacques Lizène dès les années 1980 prend l'habitude, comme pas mal de monde, de passer manger à l'Envers du Cirque avant d'aller au Cirque et de finir la nuit au Lion s'envoile. Avec comme principal objectif de passer du temps avec ses potes : Jacques Charlier, Jacques Lizène, André Stas, Laurent Jacob, Alain Delaunoy, Éric Duyckaerts.

Aujourd'hui, il aime « tuer un peu de temps » en réalisant des expos, comme il le dit en blaguant. Le commissaire de Jardin du paradoxe : *regard sur le Cirque Divers*, c'est lui.

C4 : Cette expo a une histoire. Peux-tu nous la raconter ?

Jean-Michel Botquin : Je suis tombé dedans un peu par hasard, et ça tombait très bien par rapport à ce que je pense devoir faire dans mon travail au niveau de l'histoire de l'art.

Antaki étant mon voisin et, passant presque tous les matins devant chez moi, il avait l'habitude de toquer à ma fenêtre. Je l'ouvrais et lui offrais un café. On papotait comme ça cinq, dix minutes. Et puis, un jour, il m'a dit : « Il y a encore plein de choses qui restent du Cirque. Viens voir dans ma cave, j'ai envie de pouvoir vendre tout ça. » J'y suis allé et je lui ai dit : « Michel, si on essaye de vendre tout ça pièce par pièce, on n'aura jamais rien. » La seule solution que je voyais, c'était de le proposer à un pouvoir public et d'essayer de conserver les choses dans leur ensemble, car il y a effectivement une valeur symbolique de l'ensemble.

Je suis donc allé voir Paul-Émile Mottard. Je m'attendais à un accueil formel, sympa, de type « Oui bon, on va voir ce qu'on peut faire » ou Dieu sait quoi. Et là, non, ça a été tout de suite positif.

Le soir même, j'étais avec Antaki qui était le cul par terre en me disant : « Mais comment t'as fait ? Mais c'est extraordinaire ! » Il était complètement scié. Et puis, on a commencé à travailler ensemble, parce que j'avais dit à Paul-Émile Mottard : « Si la province reprend les choses, c'est très, très bien, mais il faut un bouquin et une expo. Il faut une mise en valeur de ce patrimoine-là. » Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre par rapport aux archives et par rapport à tout le reste. Et Paul-Émile a suivi aussi.

Puis il y a eu la négociation avec D'une Certaine Gaieté concernant la cession des archives. Pendant ce temps-là, Anna Maria Pomella [1], qui a fait son mémoire sur le Cirque à l'université de Naples, a été engagée comme personne de référence par la Province. Et puis il y a aussi eu les rapports personnels que j'entretiens avec une série de gens qui sont mes amis : Antaki, Lonchamps, Stas, Lizène, Charlier…, tous liés à l'histoire du Cirque.

Le plus important, au final, c'est que je déteste le terme *devoir* de mémoire, je préfère celui de *nécessité* de mémoire. Professionnellement, c'est un de mes chevaux de bataille de me dire : « Bordel, on est en 2018, les années 1970, elles sont en train de nous filer entre les mains, il est grand temps de travailler dessus. » Et au fond, ce qui se passe avec Antaki depuis deux ans, c'est la preuve que j'avais raison. J'ai commencé à travailler avec Antaki sur un projet et puis, voilà… la mémoire est partie. Là, elle est vraiment partie… [2]

Quand j'ai commencé à écrire le livre, je me suis dit à un certain moment que je suis obligé d'aller relire des écrits d'Antaki ou d'aller revoir des émissions et des entretiens qu'il a donnés par le passé. Je ne pouvais pas lui parler en disant : « Michel, qu'en pensais-tu à l'époque ? Qu'en penses-tu maintenant ? » C'était quelque chose d'assez terrible.

Aujourd'hui, cette expo et tout le travail autour tombent bien. Il y a plein de gens qui font le même boulot pour l'instant à travers l'Europe entière. Parce que tout le monde se dit qu'il est grand temps d'archiver si on veut encore récolter la parole des témoins directs, des acteurs de ce qui s'est passé à l'époque. Dans dix ans, ce sera trop tard.

Il était vraiment urgentissime de faire ce boulot maintenant. Ça, c'est sûr. Sur cette période de quatre ans, depuis la première fois où j'ai vu Antaki et Paul-Émile Mottard, deux accidents de santé qui ont tout retardé : l'accident vasculaire de Paul-Émile et l'Alzheimer d'Antaki. On dépend de ça aussi. C'est assez terrible ! Le soir du vernissage, ça me trottait en tête en me disant : putain de bordel, quoi, il est pas là ! Il est pas là, on a perdu deux ans, on aurait pu faire ça il y a deux ans et il aurait encore été là. D'autre part, il y a des moments où je me dis : peut-être tant mieux, parce que j'ai eu la liberté de travailler comme je le

voulais… Ça n'aurait peut-être pas été le cas si Michel avait été à côté de moi, ça c'est sûr et certain ! (rires)

C4 : Une des grandes difficultés pour réaliser une expo sur le Cirque Divers, c'est l'importance de ce qui se faisait en live, de la performance, de tout ce qui est de l'ordre de l'art en train de se faire. Comment as-tu abordé le sujet ?

J-M B : Il y a un très bel exemple qui est celui de la théâtralité du quotidien sur lequel il n'y a pas d'écrits. Il n'y a rien qui existe. Alors comment j'ai travaillé ? Là, c'est une chance absolument incroyable : ils ont gardé toutes les photos ! Dans l'expo, il y a cette espèce de *slide show* avec au moins 400 ou 500 images. J'ai tout scanné en partant des négatifs, c'est ma façon de travailler. Même si je suis écrivain, je suis plutôt un visuel. Qu'est-ce qu'il y a sur ces images ? Qu'est-ce qui se passe ? Et j'ai pris des notes, j'ai observé. Et seulement après, j'ai été voir les gens qui pouvaient m'en parler, avec les photos en main. J'en ai parlé avec Jaminon, avec Lizène, avec Stas qui m'a dit à un certain moment : « Tu sais, la théâtralité du quotidien, je n'étais pas encore tout à fait dans le Cirque. J'y allais parce que c'était drôle ! »

Il y a d'autres gens aussi, on voit d'autres choses. Quand on travaille sur un sujet comme celui-là, aussi éloigné, il y a la nécessité d'avoir les documents, les écrits, les images, et ensuite de pouvoir les confronter aux témoignages sachant aussi que les choses s'estompent. J'ai même ravivé des souvenirs chez certains : « Ah oui, ça, je ne m'en souvenais pas ! » Avec Brigitte, j'ai passé des heures très drôles à voir les photos, à reconnaître les gens, à se dire : « Mais c'était quoi cette soirée-là ? »

Une chose m'a étonné par rapport aux premières années du Cirque : dès le départ, ils ont été extrêmement attentifs à la gestion des archives. Je dirais que plus on avance dans le temps, moins on trouve des choses. C'est assez curieux ça : ça devrait être le contraire.

C4 : L'essentiel de l'expo correspond à la première période du Cirque (celle qui figure dans Le Cirque Divers. Tome 1). Est-ce que ça vient du fait qu'il y a eu moins d'archives par la suite ? On suppose que c'est un choix, mais il s'explique comment ?

J-M B : C'est franchement délibéré. J'ai dû faire des choix douloureux en me disant : « Qu'est-ce qu'on fait par rapport à tel ou tel secteur d'activités, par rapport à telle ou telle typologie d'attitudes ? » Et ça, en étant coincé aussi par l'objet « exposition » en tant que tel. Une exposition n'est pas une scène de théâtre, une exposition n'est pas une salle de concert, une exposition n'est pas ceci, n'est pas cela. Donc effectivement, ça joue aussi. Je dirais que l'expo correspond plus à cette première neuvaine, ce premier bail…

D'ailleurs, j'ai toujours adoré cette façon qu'Antaki avait de vouloir faire la fête en fin de bail, en jouant à remettre les choses en cause, en se disant : « En septembre, est-ce qu'on recommence, est-ce qu'on ne recommence pas ? Je peux aussi simplement être bistrotier et ça sera suffisant. »

Ce rapport au bail (3-6-9) correspond à un découpage de l'histoire qui me sidère assez fort. Il y a quelque chose en 1986 et je crois que ce n'est pas innocent. Je dirais qu'Antaki est quelqu'un d'extrêmement intuitif. Je ne vais pas dire qu'il est visionnaire, mais il est très intuitif par rapport aux choses. L'année 1986 correspond à énormément de choses : c'est la fin de son premier bail d'occupation du Cirque Divers. Quand on pense qu'en 1977, le Cirque se crée par rapport à l'esprit de 1968, déjà à l'époque, Antaki perçoit ce que vont être les années 1980 et le basculement qu'on va avoir entre les années 1970 et les années 1980. Et en 1986, nom d'une pipe, on est en pleine crise, vraiment ! Et ce n'est pas le creux de la vague décrit dans le manifeste : on est vraiment dans les années Thatcher ou Verhofstadt chez nous. On est dans la création du néolibéralisme. Pour moi, le milieu des années 1980, c'est vraiment la fin de l'utopie. On bascule dans les années stress, les années fric, les années cocoon, les années singularité-individualisme. Ces neuf premières années d'activités, elles correspondent à cette période-là. En plus de ça, quand on voit l'évolution du Cirque Divers, je dirais que l'esprit de liberté est toujours là, l'esprit ne change pas, mais il y a aussi peut-être une manière d'être, d'organiser les choses qui change avec une sectorialisation plus importante, un côté peut-être moins « contre-culture ».

Le Cirque n'a jamais été un centre culturel parmi d'autres : il a une singularité extraordinaire, mais on est peut-être dans quelque chose de plus « institutionnalisé ». Pour moi, c'est une deuxième période qui correspond grosso modo à la seconde neuvaine.

Enfin, il y a une troisième époque qui commence en 1994. J'appelle ça les années médias. Là, le fantasme de publication qu'Antaki a eu depuis toujours se met en place avec le projet *C4* –qui va d'ailleurs être la résurgence après la fermeture du Cirque. Ça va être le point de départ de D'une Certaine Gaieté, la continuité d'activités au-delà du Cirque Divers. Et *C4*, c'est la première chose qui est restée de cette activité. Je ne parle pas de l'attitude, je ne parle pas des prises de position ou Dieu sait quoi, mais de l'activité en tant que telle.

Tout ça est assez logique. On dit toujours qu'une génération, c'est à peu près dix ans. Ce jeu de génération pour moi, il est très clair. Je n'ai pas voulu faire la liste de tous les gens qui ont collaboré au Cirque Divers, simplement parce que j'avais peur d'en oublier… et puis en me disant que ça va être la folie : je vais avoir trois générations d'un paquet de gens qui ont collaboré à gauche ou à droite.

C4 : L'« institutionnalisation » et la « sectorialisation », ça vient comment ?

J-M B : C'est très compliqué. Le premier paradoxe est qu'ils aient créé cette structure presque comme une boîte privée. En 1977, la création du Cirque, qu'est-ce que c'est ? C'est d'abord la création d'un bistrot. Michel et Brigitte étaient loufiats chez Jaminon, pour servir les bières. Et c'est la folie ! Il y a quatre, cinq activités par semaine pendant des mois et des mois. D'accord, le bar a permis de financer énormément de choses. Mais il y a cette espèce de retournement de situation qui fait qu'à un certain moment, eux ne sont même pas demandeurs par rapport à l'éducation permanente. Ils en ont simplement plein le cul. Brigitte en a plein le cul de faire des dossiers partout. Et que partout, on lui dise : « Ah non, ce n'est pas ici qu'il faut venir. » Et effectivement, c'est Marcel Deprez qui leur dit qu'il y a une possibilité de ne faire qu'un seul dossier sur l'année en émargeant à l'éducation permanente.

Ces hauts fonctionnaires de la Communauté française étaient dans un esprit de contre-culture, quasiment subversif, qui collait tout à fait avec l'esprit du Cirque. En plus, quand on voit ce qu'était la volonté de l'éducation permanente au départ, ça collait parfaitement bien. Maintenant, se retrouver dans un rapport à l'État fait qu'il y a ce besoin d'organisation, de dossiers, de sectorialisation : qu'est-ce que vous faites, dans quel domaine, etc. ? D'une certaine manière, c'est devoir rendre des comptes. Si c'est parfaitement démocratique, ça amène une certaine bureaucratie des choses.

À côté de ça, je crois aussi que ça amène une certaine évolution des choses. En 1985, on n'est pas du tout dans la même problématique sociale, économique, culturelle ou artistique qu'en 1977. La galerie devient quelque chose qui ronronne exactement comme toutes les autres galeries. Quand on voit le programme : trois semaines d'exposition, une semaine pour décrocher, accrocher, trois semaines d'exposition, une semaine pour décrocher, accrocher… Ça ronronne, quoi ! Voilà Stas qui devient directeur de galerie ou à peu près, et il fait une programmation super intéressante, mais on est dans quelque chose qui ronronne par rapport à cette pétillance de départ. Mais c'est aussi une évolution normale. Le Cirque aurait pu disparaître en 1986…

C4 : Mais il n'a pas disparu ! Pourquoi avoir fait le choix de continuer, et comment ça va se marquer au niveau de la production ? Est-ce qu'il y a, si pas une rupture, un changement ?

J-M B : D'autres attitudes émergent. Ce n'est pas pour rien qu'on voit débouler justement en 1985, 1986, 1987 des gens comme Arrabal ou Topor au Cirque Divers. Je l'explique assez longuement dans le livre : cet esprit de panique, c'est peut-être une nouvelle attitude typique des années 1980 par rapport à d'autres combats. Ce n'est pas dans la production culturelle que les choses sont les plus importantes, je crois que c'est dans l'attitude. Et c'est à partir de 1985 qu'on peut effectivement parler de fou du roi et de bouffon, de par ce rapport à l'institution, au politique. C'est le roi qui finance, mais avec cette position de fou du roi, le roi permet. C'est d'ailleurs très drôle de voir en 1999 que tous les politiques sont là, au chevet du Cirque Divers, que ce soit le PSC, les libéraux ou les socialistes. Tout le monde est là et personne n'en a jamais voulu !

Je crois que ce rôle de fou du roi, il a été vraiment super important. Là, il y a quelque chose de fondamental : ce sont les années « Sultan ». (rires) Avec effectivement ce remake de la théâtralité du quotidien. Antaki n'a jamais arrêté. Il en faisait encore il y a deux, trois ans quand il jouait sur son trône de sultan de Bouillon. Si on parle de courants artistiques, de courants de pensées, je pense à Fluxus. C'est marrant de voir que le Cirque prend une attitude Fluxus alors que c'est déjà largement dépassé. Parce que Fluxus est finalement quelque chose des années 1950, 1960 et pas des années 1970.

Il est donc tout à fait normal que, dans les années 1980, il n'y ait plus ce même intérêt pour la performance ou pour l'attitude Fluxus. Il va en rester quelque chose qui est effectivement de l'ordre de « vive la créativité permanente », de l'ordre du « bien fait, mal fait, pas fait » de Filliou, de l'ordre de l'activisme au plein sens du terme et dans sa pleine valeur. Pour moi, ces années-là, ça va être les années dessinateurs. On va se retrouver plus proche de Hara-Kiri, de choses pareilles ; il y a l'arrivée de Kroll, cette série d'expositions par rapport à des dessinateurs de presse…

C4 : Aujourd'hui, dans certains endroits du monde, on a l'impression que les bouffons ont carrément pris le pouvoir. Dans ce contexte-là, à quoi pourrait servir cette expo ?

J. M Botquin : C'est une problématique de transmission. J'estime que, par rapport à ma génération, par rapport à mon boulot, par rapport à ce que je fais de ma vie, il était effectivement nécessaire de faire ça maintenant. Je n'ai pas spécialement envie d'être activiste en disant : « D'accord, je prends cet héritage sur

le bras, je vais continuer le combat d'une manière ou d'une autre ». J'ai simplement envie de dire à des gens d'une génération de moins de 35 ans, qui n'ont connu ni le Cirque Divers ni ces combats-là ni cette société-là : « Voilà, ça se passait comme ça ». Et faites-en bon usage. Venez voir l'expo, lisez le livre, intéressez-vous à ce qu'il s'est passé à cette époque-là. Bon, on ne va pas être situationniste aujourd'hui, mais la question se pose quand même.
Et je crois que, par rapport au bouffon à la Donald Trump, c'est très important de dire aux jeunes générations : « Vous savez, on a été confrontés à des problématiques identiques, on a eu des rêves, des utopies. C'était là et on vous le donne. C'est à vous par rapport à votre monde, par rapport à votre génération, parce qu'effectivement même si les questions sont les mêmes, elles se posent différemment, dans un monde complètement différent aussi… Sachez que ça existe. » Ça, je crois que c'est le plus important.
Vous savez, je suis très étonné. Le jour où on a été faire le déménagement de la maison d'Antaki, je rentre à la galerie et je pousse un grand « ouf » de soulagement en me disant « C'est fait. » Et puis, un jeune assistant qui travaillait avec moi à l'époque me dit : « Quoi, qu'est-ce que tu as fait ? » Je lui dis qu'on a vidé la maison d'Antaki. Et là, il me dit : « Ah, c'est quoi le Cirque Divers ? » Voilà, c'est normal. Il n'a pas pu connaître ça. Maintenant, j'ai cette attitude-là par rapport au Cirque Divers, comme je peux l'avoir par rapport à l'œuvre de Charlier, de Lizène, par rapport à l'art conceptuel, par rapport à toute une série de choses.
Un de mes prochains projets sera de faire un livre, une exposition sur la galerie Yellow Now qui était en Roture aussi dans les années 1970. Cette problématique de transmission, pour moi, elle est vraiment très, très importante. C'est un des sens que je donne à mon boulot d'historien de l'art. Et il y a encore du boulot à faire. C'est hallucinant ! Le travail qu'Anna Maria [Pomella] fait pour l'instant me passionne : voir une jeune Italienne de 36 ans qui se plonge là-dedans, qui comprend et qui met ça à sa sauce… Et quand je voyais son engagement politique, un engagement politique de jeune par rapport à sa manière de défendre les traditions roturières, etc., là je me suis dit : « Ouf, chouette ! Il y a quelque chose qui est passé. » Maintenant, elle est elle-même en phase pour pouvoir transmettre aux gens de sa génération. Ça, c'est quelque chose qui, pour moi, est essentiel.
Notes :
(1) Anna Maria Pomella est historienne de l'art de formation. Elle a étudié à l'université de Naples et effectué son mémoire sur le Cirque Divers. Début des années 2010, elle arrive à Liège pour effectuer un stage auprès de D'une Certaine Gaieté et commence à travailler sur les archives du Cirque. Elle est aujourd'hui engagée à la province de Liège avec pour mission de travailler sur ces mêmes archives qui ont, désormais, été cédées à la Province par D'une Certaine Gaieté, qui en était le dépositaire.
(2) Michel Antaki souffre depuis plusieurs années de la maladie d'Alzheimer [ndlr].
*** Programme de la soirée de vernissage (16/02) :
- Créativité permanente : fanfares, performances, majorettes et autres champs conflictuels. **Le tout d'une certaine gaité.**



L'entonnoir, 1977 (Coll. de la Province de Liège)


Le couple royal, 1977-78, 145 x 254
(Coll. de la Province de Liège)

** Parmi les artistes représentés...
ORLAN ; Alechinsky Pierre, Antaki Michel, Anderson Laurie, Arrabal Fernando, Baxter Glen, Belletti Silvana, Ben (Vautier), Bucquoy Jan, Charlier Jacques, Di Rosa Hervé, Filliou Robert, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Mariën Marcel, Pierart Pol, Stas André, Schouten Lydia, Spoerri Daniel, Topor Roland, Van Der Wielen Geneviève, Willem Denyse.
*** Un catalogue aux éditions Yellow Now accompagnera l'exposition (25 x 17 cm ; 448 p. ; ill.coul. et n./bl.).
Sommaire.
- Jean-Michel Botquin. L'entonnoir au creux de la vague, p. 9.
- Jean-Michel Botquin. Par ordre de police, il est interdit de filmer durant le spectacle, p. 39.
- Jean-Michel Botquin. Foncièrement, la petite maison, une loft story, p. 85.
- Jean-Michel Botquin. Artiste toi-même, p. 137.
- Jean-Michel Botquin. On s'en Fluxus, p.175.
- Jean-Michel Botquin. Vidéo-ci, vidéo-là, p. 239.
- Jean-Michel Botquin. Les inouïs du circuit, le reflet de l'ambiance qui sourd, p. 257
- Jean-Michel Botquin. Tout contre la contre-culture, p. 343
- Karolina Svobodova. Le Cirque fait son théâtre, p. 383
- Annamaria Pomella. Tradition et rébellion, èt qwè, p. 413
- Carmelo Virone. Intervenir et garder trace : éditions du Cirque Divers, p. 439

- C4. C'est quoi, ce Cirque ? Le jardin du Paradoxe, mardi 22 mai 2018. (capté sur Facebook le 22/05/2018)
Après une mémorable Nuit de la Poésie et avant la Fête du Q prévue le 2 juin, deuxième initiative de l'association D'Une Certaine Gaité : la parution d'un spécial C4 entièrement consacré au Cirque Divers ! Présentation de la publication au Comptoir du Livre ce jeudi 24 mai de 18 à 20h. Pour l'occasion, le commissaire refait son Cirque (avec guest) dans l'exposition dès 17h !
Une collaboration entre le Comptoir du Livre, l'association D'une Certaine Gaité et le Service Culture de la Province de Liège
PROGRAMME DE LA SOIREE
A 17h, dans l'exposition Le Jardin du Paradoxe : **Le Commissaire refait son Cirque,** visite guidée de l'exposition en compagnie de Jean-Michel Botquin (et peut-être avec guest)
De 18h à 20h, au Comptoir du livre, présentation de l'édition spéciale de C4 : **C'est quoi ce Cirque ?**
Pendant 22 ans, une expérience contre-culturelle unique et originale s'est déployée en Outremeuse, à Liège. Ça s'appelait Le Cirque Divers, et de 1977 à 1999, le lieu s'est intéressé à la théâtralisation et l'exploration du quotidien, faisant le grand écart entre l'art contemporain des plus pointus et le folklore populaire à la limite du potache – parfois même simultanément.
C4 est l'héritier direct de cette aventure. À travers ce numéro, et parallèlement à l'exposition Le Jardin du Paradoxe – Regards sur le Cirque Divers qui se tient au Musée de la Vie wallonne (Liège) jusqu'au 16 août 2018, nous avons donné la plume ou la parole à celles et ceux qui, de près ou de loin, au début ou à la fin, ont participé à ce projet hors normes.
Avec la participation et les témoignages de : Nicolas Ancion, Michel Antaki, Miguel Benasayag, Jean-Michel Botquin, Christophe Bourseiller, Jan Bucquoy, Jean-Michel Bragard, Jacques Charlier, Jean-Pierre Collignon, Patrick Corillon, Michel Debrulle, Patrick Delamalle, Jacques Dubois, David Evrard, Ann de Fonvent, DJ Giselle, Noël Godin, Jacques Jaminon, Brigitte Kaquet, Pierre Kroll, Jean-Marie Lemaire, Jacques Lizène, Jean Paul Loriaux, Nadine Monfils, Benjamin Monti, Tom Nisse, Jean-Pierre Nossent, Greg Pascon, Pierre Etienne Dit Pave, RaF Pirlot, Jean-Luc Rongé, Françoise Safin, Jean-Pol Schroeder, Karolina Svobodova, Eric Therer, Jean-Pierre Verheggen, Carmelo Virone. Iconographie du dossier Philippe Gielen…
Mais aussi l'édito de Robert Neys, des Bds de Un Faux Graphiste, Jean Bgg et Bazil, une carte blanche à Amandine Pasque, l'interview du Philosphe Jonathan Durand Folco par Luca Piddiu, une exploration du quotidien signée Gerd Claire Nanty, la bande originale de Philippe Belligoi, des nouvelles de Yves Lespagnard et Štrajk, la chronique littéraire de Stas André ainsi qu'une contribution de Patrice Bauduinet…
124 pages. 12 euros. En librairie aux alentours du 22 mai.

Le Journal du Jardin du Paradoxe, unique & inique. Gratuit et distribué en divers lieux de la ville (Chiroux, Le Comptoir du Livre, etc…) à partir du 23/07/18 (c)

(20/04-22/04/2018) Aywaille, La Posada. **Cours toujours**.
* Alonzi Robert, Christiane Fabrice, Close Jean, Delepine Paul, Dix Cob Art Pablo, Goldo (= Dominique Houcmant), Grooteclaes Hubert, Lastra Marcel, Laviolette Damien, Macsai Gyuri, Marczewski Patrick, Parthoens Ghislain, Petit Carine, Risack Marie-Noëlle, Roloux Caroline, Rozzo Marino, Stas André, Van der Wielen Geneviève

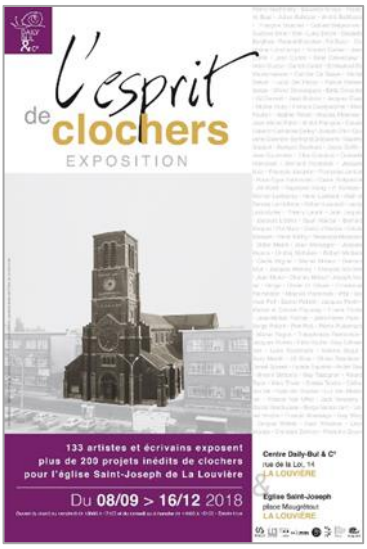


(09/05-26/05) Liège, Cité-Miroir **Expo-vente aux enchères au profit du centre d'aide aux violences familiales à Liège**.
* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Baugniet Marcel-Louis, Beine Michel, Bellon E., Bovy O., Canonne Sylvie, Castronovo Dominique et Secondini B.,Chablet, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Daxhelet Paul, De Clerck Alain, Delalleau André, Deprez Eric, Devolder Eddy, Dundic Emmanuel, Félix Benoït, Fréson Florence,Goffin F., Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Havelange Carl, Hausman René, Hemptinne F., Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Joosen Nic, Janssis J., Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Madou Jean-Baptiste, Mahoux Paul, Martin A., Moron Werner, Navet Luc, Picon José, Ponlot Marianne, Rassenfosse Armand, Renard C., Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henri, , Tambour Dani, Tromme J. P., Stas André, Vruna Gabriella.

(08/06-22/07/2018) Auderghem, Le Rouge Cloître. **Imaginaire et figuration dans l'art du collage.**
* De Rache André, De Radzitzky Carlos, Ducerf Line, Mariën Georges, Mariën Marcel, Meys Rosmond, Midy Marion, Stas André, Taciturn Wim, Van de Wouver Roger.



(08/09-16/12/2018) La Louvière, église Saint-Joseph. **L'esprit de clochers**.
* Organisation : Centre Daily-Bul & Co (La Louvière)



** Alechinsky Pierre, Arroyo Eduardo, Baal Frédéric, Baltazar Julius, Balthazar André, Baschet François, Belgeonne Gabriel, Belle Gustave, Ben, Berchi Luka, Borghesi Graziella, Breucker Roland, Bury Paul, Carlier Vincent, Clerté Jean, Cortot Jean, Crévecoeur Kikie, Cueco Henri, Daniel Daniel, De Meulemeester Emmanuel, De Taeye Camille, Dehon Michel, Del Pezzo Lucio, Delperdange Patrick, Descargues Olivier, Devolder Eddy, Dewart Gilles, d'Maréla Gnézi, Dubois Jean, Duez Jacques, Duez Michel, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Fiévet Nadine, Florence Nicolas, Folon Jean-Michel, François André, Galand Claude, Galley Catherien, Ghin Joseph, Giannini Giovanni, Gobbaerts Bertand, Godard Maxime, Goethals Bernard, Goffin Josse, Gourmelin Jean, Granaroli Elba, Hannosset Corneille, Heidsieck Bernard, Iezzi Jacques, Jacqmin François, Janicot Françoise, Kalinowski Horst Egon, Kirpatrick Claire, Kolar Jiri, Konig Raymond, Korman P., Lambersy Werner, Lambert Henri, Lambillotte Alain & Sandra, Lascault Gilbert, Lecouturier Jacky, Lenoir Thierry, Lequeu Jean, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Macsai Gyuri, Maquet Bernard, Mara Pol, Massart Cécile, Mathy René, Matsutani Takesada, Meert Didier, Messager Jean, Meuris Jacques, Michalek Ondtej, Michiels Robert, Miguel Cécile, Mineur Michel, Miot Bernard, Monory Jacques, Morellet François, Muno Jean, Nihoul Charles, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Parmentier Emmanuel, Pasternak Maurice, Péji, Pell Samuel, Pelletti Daniel, Perrin Jacques, Piquerau Marcel et Gabriel, Pirotte Ernest, Pochet Jean-Michel, Point Jean-Pierre, Poliart Serge, Pos Petr, Puttemans Pierre, Ragon Michel, Reblochon Théophraste, Richez Jacques, Roulin Félix, Schraenen Guy, Scutenaire Louis, Ségui Antonio, Sexy Merch, Sliva J., Smolders Olivier, Spoerri Daniel, Squatriti Gausta, Stas André, Strebelle Vincent, Tassignon Guy, Topor Roland, Trivier Marc, Tsoclis Costas, Val Catherine, Van Houten Kate, Van Lalderen Luc, Van Uffel Francis, Vanarsky Jack, Vancluysen Greta, Vandercam Serge, Vinche Lionel, Vloebergs Francis, Wéry Guy Willem Denyse, Winance Alain, Wuidar Léon, Zeimert Christian, Zeyen Francine.

***A l'instar des surréalistes, le Daily-Bul a lancé des enquêtes s'adressant aux artistes locaux et internationaux. Les sujets sont fort diversifiés, du plus large au plus personnel, du plus léger au plus grave. La circulaire envoyée en 1985 par André Balthazar et Pol Bury à plus de 200 artistes débute par l'évocation de la chute du clocher de l'église Saint-Joseph, place Maugrétout à La Louvière provoquée par un tremblement de terre en 1968. La commune décide de ne pas reconstruire le faîte du clocher et d'en laisser l'espace vide. « Cinglant démenti à l'esprit de clocher, cette vacuité subsiste aujourd'hui, non sans fierté. Toutefois, fidèle aux théories de sa démarche, le Daily-Bul aimerait perturber cet acquis visuel. Il sait, en effet, que combler le vide par le plein a toujours été le but du travail de l'artiste, de l'architecte, de l'écrivain… C'est donc à l'artiste, à l'architecte, à l'écrivain qu'il s'adresse. C'est-à-dire à vous » (Texte de la circulaire signée par André Balthazar et Pol Bury.) Accompagnée d'une photo de l'église, la demande est de dessiner ou rédiger leur « projet de réoccupation de l'espace laissé vide ». Une exposition présentant tous les projets à La Louvière est programmée pour le courant 1987. Cette exposition n'aura pas lieu. Par contre, une bonne centaine des œuvres conçues çà cette occasion, a été présentée au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris fin 2017 et l'ensemble des projets recueillis (plus de 220) sera exposé au sein de l'église de la Louvière en automne 2018.

2019

(28/03-31/05/2020) Marche-en-Famenne, Famenne & Art Museum / FAM. **Cactus inébranlable. Quand littérature et arts se rencontrent.**



- in https://le-carnet-et-les-instants.net/2020/05/18/exposition-fam-cactus-inebranlable/

Les musées rouvrent cette semaine ! Parmi eux : le Famenne & Art Museum (FAM). Moyennant le respect des nouvelles normes d'hygiène, il sera possible de voir une exposition, initialement programmée en mars, et consacrée aux éditions Cactus inébranlable, sous le thème « Quand littérature et art se rencontrent ». Elle permet de découvrir les oeuvres d'art qui rehaussent les couvertures de la maison d'édition.

L'exposition

S'arrêter à l'aspect extérieur n'est pas toujours l'expression d'un caractère superficiel, c'est même parfois le contraire. Peut-on transposer cette hypothèse au monde de l'édition ? La couverture d'un livre est-elle, en d'autres termes, révélatrice de ce qu'elle renferme ? L'expression anglaise « Don't judge a book by its cover » – devenue très commune depuis son premier emploi en 1867 et qui se traduit par « Ne vous fiez pas aux apparences » – sonne comme une mise en garde.

Le soin grandissant apporté à la couverture depuis le milieu du 19e siècle, le succès remporté par une maison d'édition à la charte graphique percutante telle Zulma et les différentes études révélant le rôle de la couverture dans l'achat de livres, ne peuvent qu'attester de son importance. La vente en ligne risque par ailleurs d'amplifier ce phénomène.

L'exposition Cactus Inébranlable propose aux visiteurs d'admirer les œuvres qui ont servi à agrémenter les couvertures de la maison d'édition basée à Amougies. Cette démarche inédite permet de confronter l'illustration et l'œuvre d'art, de remettre en avant l'original devenu une image reproduite à des fins commerciales. Elle change l'équilibre des forces en bousculant le statut de reproduction de l'œuvre et sort l'image de son rang de paratexte éditorial.

Exposer ces peintures, estampes, photographies… est aussi une manière de mettre en avant l'un des aspects du travail d'éditeur. Dans ce cas, c'est le regard de Jean-Philippe Querton qui est mis à l'honneur. Ce touche-à-tout atypique, épris de mots et déçu par ses divers éditeurs de l'époque (car il est aussi auteur) a fondé Cactus Inébranlable éditions en 2011. Spécialisé dans le domaine de l'aphorisme, de l'apophtegme et plus généralement dans la forme brève, le Cactus dispose désormais d'un catalogue de près de 130 références signées notamment par Jacques Sternberg, Raoul Vaneigem, André Stas, Éric Dejager, Jean-Louis Massot, Francesco Pittau, Freddy Tougaux, Jacky Legge, Dominique Watrin etc.

Parmi les œuvres visibles au sein de l'exposition se trouve une huile sur toile de Remy Van den Abeele intitulée L'appel réalisée par le plasticien sonégien auquel un espace est consacré au sein du Famenne & Art Museum. La peinture présentant un œuf orné de la mention « fragile » est reproduite en noir et blanc sur la couverture de La rechute d'Icare écrit par Michel Delhall. Ce titre, comme tant d'autres, est révélateur de l'esprit caustique, potache, absurde que cultive cette maison d'édition qui apprécie aussi la parodie et la provocation. Des collages d'André Stas aux dessins de Serge Poliart en passant par les travaux de Capitaine Lonchamps, Emelyne Duval, Joëlle Pontseel… ce sont autant d'univers que le Cactus est parvenu à brillamment accoupler aux textes qu'il a publiés.

Qu'un tel rapprochement entre deux disciplines qui se soutiennent l'une l'autre n'ait jamais suscité un réel intérêt a de quoi étonner ; un verbe que Cactus Inébranlable éditions et le FAM se plaisent à conjuguer.

Les plasticiens exposés

Beccari Priscilla, Bortolini Massimo, Capitaine Lonchamps, Duval Emelyne, Guégan Gwen, Jamsin Michel, Lemaire Philippe, Lenoir Thierry, Mickomix (Scott Double-Fesse), Mir Li, Molle Jean-Marie, Monti Benjamin, Parva Ben, Poliart Serge, Pontseel Joëlle, Recloux Michel, Riquelme Maxime, Saint-

Dizier Dominique, Salemi Jean-Claude, Stas André, Van den Abeele Remy, Varlez Robert Al, Verstraeten Jean-Paul, Veys Claire, Willoos.

Le mot de Jean-Philippe Querton

Dans le métier d'éditeur, la question de l'habillement du livre n'est pas de celle qu'on écarte ; s'il y a quelque chose qui cloche, on y retourne, immédiatement.

Un livre doit être beau.

Cela semble si évident qu'on le mette sur son trente et un pour affronter les regards des futurs / potentiels / éventuels lecteurs.

Dans l'histoire du Cactus, nous avons rencontré des auteurs qui étaient aussi graphistes, plasticiens, collagistes… et qui nous proposaient leurs propres illustrations ; d'autres auteurs avaient quelques idées, des pistes, que parfois nous avons suivies, parfois pas. Puis — et cela concerne l'immense majorité des projets que nous avons concrétisés — ceux qui ont affirmé nous faire confiance. Ceux-là s'étaient occupé des mots, rien que des mots, ils avaient conçu le bijou et nous demandaient de nous occuper de l'écrin. Et nous nous sommes rendu compte que les artistes étaient bien souvent heureux de voir leurs œuvres placées en frontispice, sur la première de couverture, contrastant magnifiquement sur le fond blanc du papier.

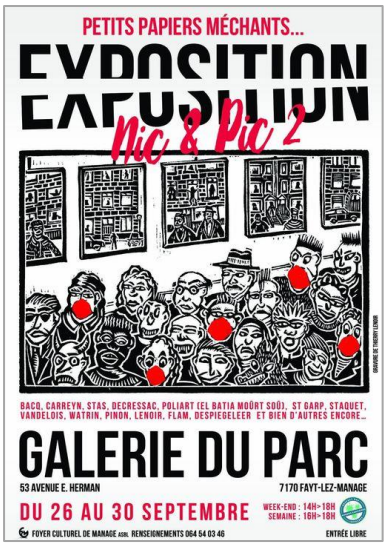
(09/05-26/05/2019) Liège, Cité-Miroir **: Expo-vente aux enchères d'œuvres d'art au profit du centre d'aide aux violences familiales à Liège**.





* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Baugniet Marcel-Louis, Beine Michel, Bellon E., Bovy O., Canonne Sylvie, Capitaine Longchamps, Castronovo Dominique et Secondini B.,Chablet, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Daxhelet Paul, De Clerck Alain, Delalleau André, Deprez Eric, Devolder Eddy, Dundic Emmanuel, Félix Benoït, Fréson Florence, Gieles E, Goffin F., Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Havelange Carl, Hausman René, Hemptinne F., Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssis J., Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jackt, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Madou Jean-Baptiste, Mahoux Paul, Martin A., Moron Werner, Navet Luc, Picon José, Ponlot Marianne, Rassenfosse Armand, Renard C., Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henri, Tambour Dani, Tromme J. P., Stas André, Vruna Gabriella.

(26/09-30/09/2020) Fayt-lez-Manage, Galerie du Parc. **Petits papiers méchants. Nic & Pic 2**.
* Bacq, Carreyn, Decressac, De Spiegeleer Arnold, Flam, Lenoir Thierry, Pinon, Poliart Serge (El Batia Moûrt Soû), Saint-Garp, Staquet, Stas André, Vandelois, Watrin et bien d'autres encore.



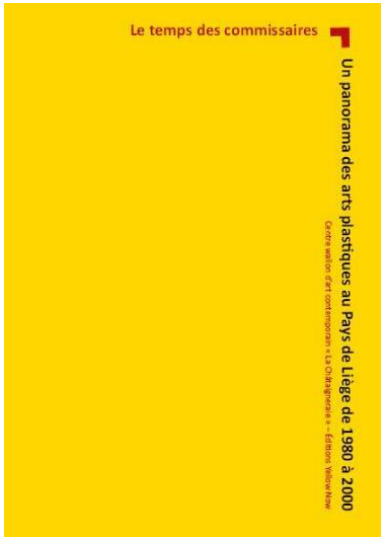
(18/10-20/10/2019) Aywaille, Galerie La Posada (Place Joseph Thiry). **Tout doit disparaitre**.
* Ait Mozz Lim Yasmina, Angeli Gentiane, Claes Marcel-Lastra, Delepine Noé, Delepine Paul, Divoy Michel, Dix Cob Art Pablo, Dubisy Annick, Ebralidze Tina (Géorgie), Flechemuller Jacques / FR-USA, Grooteclaes Hubert, Henry Marianne, Kovilic François, Laviolette Damien, Macsai Gyuri, Marczewski Patrick, Ongena Philippe, Parthoens Ghislain, Risack Marie-Noëlle, Rizzo Marino, Samir Hend (Egypte), Sowti Kamran, Stas André, Toussaint Hélène,



(15/11-14/12/2019) Verviers, Espace 157. Stas André.



(15/11/2019-19/01/2020) Flémalle CWAC – La Châtaigneraie. **Un panorama des arts plastiques en pays de Liège entre 1980 et 2000. Le temps des commissaires.**



** e. a. Emile Alexandre, Angeli Marc, Arrabal Fernando, Bedel Delphine, Bianchini Georges, Buedts Raphaël, Chavanne Eric, Clareboudt Jean, Collignon Georges, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, Exposito Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Lacasse Joseph, Le Gac Jean, Lizène Jacques, Lohaus Bernard, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Martinez Emilio, Moron Werner, Picon José, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Rousson Pascal, Spiroux-Mathieu Jean, Stas André, Topor Roland, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Wery Marthe…

*** Publication : Renwart Marc, « Le temps des commissaires. Un panorama des arts plastiques au pays de Liège de 1980 à 2000 », Yellow Now, Liège, 2019.

(Exposition qui propose la suite de l'ouvrage « Libres échanges. Une histoire des avant-gardes à Liège de 1939 à 1980 » sous la direction de Marc Renwart, aux Editions Yellow Now.

- Colette Dubois. Le temps des commissaires in *L'Art même n° 81*. Bruxelles, 2e quadrimestre 2020, p. 64.

Que s'est-il passé sur le terrain des arts plastiques à Liège et dans sa région entre 1980 et 2000 ? C'est la question à laquelle tente de répondre Le temps des commissaires. Un panorama des arts plastiques au Pays de Liège de 1980 à 2000. Réalisé sous la direction de Marc Renwart, l'ouvrage a été publié dans le cadre d'une exposition éponyme qui eut lieu au CWAC-La Châtaigneraie de Flémalle l'hiver dernier.

En ce temps, la situation économique de Liege était catastrophique : faillite des finances communales, délitement d'une sidérurgie qui avait fait pendant près de deux siècles la prospérité de la région... Sur le plan culturel, le caractère dynamique et novateur des acteurs présents dans la création et, de façon plus générale, dans tous les domaines intellectuels se heurtait à |'immobilisme des institutions. C'est donc en résistance au passé, au contentement de soi et au sentiment d'impuissance que la scène artistique s'est alors développée. Animée par des personnalités fortes et attachantes, elle paraissait assez solidaire et ouverte à toutes les collaborations. En dépit des difficultés ambiantes dont beaucoup d'acteurs souffraient, elle mélangeait les découvertes et l'amitié, l'utopie et le système D, l'art et la vie. Nous avons vécu a Liege jusqu'en 1990 et cet ouvrage, peut-être parce qu'il se présente essentiellement comme une compilation de faits, de dates, de lieux, de noms et d'extraits de presse, ne rencontre pas le souvenir que nous avons de cette époque, à savoir un foisonnement d'initiatives qui se heurtaient à de nombreux obstacles mais parvenaient à exister en pratiquant l'art de la diagonale, le mouvement du cavalier au jeu d'échecs.

Deux auteurs ont été invités à fournir un texte en introduction à l'ouvrage. Dans celui qu'elle signe, Julie Bawin précise la définition du "commissaire" dans le domaine artistique et s'attache plus particulièrement à celle d' "artiste commissaire" (dans le cadre liégeois la galerie l'A) et de "commissaire artiste" (le 251 Nord). Celui d'Alain Delaunois, plus subjectif, s'attarde sur les évènements et les personnalités qui l'ont marqué pendant ces deux décennies.

Le livre est divisé en chapitres regroupant différents organismes ou personnalités. Le premier a pour objet les "dictateurs" [en lieu et place de didacteurs !!!], fort heureusement le terme est place entre guillemets, mais il n'en reste pas moins que la subtilité de la dénomination nous échappe. On y trouve un texte fort intéressant de Jacques Charlier datant de 1972 et appelant à la création d'un centre de production et d'information d'art contemporain a Liege. Ce document résume à la fois l'implication de l'artiste, la situation d'alors de l'Europe, la Belgique et la Wallonie vis-à-vis de l'art contemporain, propose et détaille une manière d'y remédier. Le travail réalisé par Art/Actualité dans les locaux de l'Académie des Beaux-Arts dès l'année suivante s'en inspirera largement. L'association est d'ailleurs présente dans la section ainsi que I 'association Art Promotion. Ces deux structures étaient animées par des personnalités lumineuses, celles de Nicole Forsbach et de Manette Repriels, qui déployaient une énergie et un enthousiasme communicatifs (et certainement pas dictatoriale).

La classification se poursuit avec un passeur, le Cirque Divers, des commissaires structurés (Galerie l'A, Espace 251 Nord, Centre wallon d'art contemporain ”La Chataigneraie“, Espace Flux, Les Brasseurs), entendant par-là “ceux qui se sont dotés d'un statut et d'un lieu fixe" (mais peut-on vraiment parler de statut quand on sait que la plupart ont fonctionné avec plus de passion que d’argent ?). Le chapitre suivant s'attache aux institutionnels (Mamac et Centre Culturel de Marchin), viennent ensuite les occasionnels (Daniel Dutrieux, Jean Spiroux-Mathieu, La Maison d'images/José Strée), et enfin les spécialisés (Philharmonie/Denise Biernaux et Villa Pelsser/Wolfgang Schulte-Liana Zanfrisco). Cette classification nous pose problème car elle associe dans une même catégorie des projets très différents tant du point de vue de l'ampleur, de l’engagement ou de la résonance sur la scène locale, nationale et internationale de l'art. L’inventaire fait aussi preuve d'une omission de taille : l'action menée par Nadia Vilenne.
Chaque institution ou personnalité ainsi retenue a été conviée à présenter le rôle qu’elle a joué pendant ces deux décennies. Cet espace aurait pu leur permettre d'apporter un regard analytique ou de faire revivre l’un ou l'autre moment clé, c'est rarement le cas. Quelques-uns apportent toutefois un point de vue particulier. Ainsi, Lino Polegato livre un éclairage intéressant sur la naissance de l’Espace Flux. Françoise Satin raconte comment, à partir de sa position de conservatrice au Mamac, elle a accompagné différentes initiatives et en a suscité d'autres. Elle insiste aussi sur les nombreuses collaborations croisées qui existaient alors entre les différents acteurs de la scène artistique liégeoise. Daniel Dutrieux retrace ses différents projets et André Stas décrit le fonctionnement - avec des bouts de ficelle - de la galerie du Cirque Divers.
On trouve encore dans l'ouvrage trois cahiers photographiques en couleur. Il s'agit plus souvent de reproductions d’œuvres que de témoignages ayant trait aux différentes expositions ou manifestations. Tel qu’il existe, cet ouvrage ne peut que susciter l’interrogation quant à son statut qui n'est ni celui d'un catalogue, ni d'une analyse historique, mais bien d’un inventaire brut. Tous ces éléments seront utiles aux historiens de l'art mais, dans cette perspective, la présence d’un index des personnes, des lieux, des dates et des évènements eut été opportune.

(11/12/2019-31/01/2020) Liège, 54 Dérivation. **La belle faute**-



* Le temps d’une exposition, Michèle DIVOY invite 26 artistes à confesser leurs plus belles fautes.
** Adam Richard, Beatove Angel, Brixhe Renaud, Brohez Jean-Paul, Campisi Mario, Fleury Albert, Gartner Philippe, Grooteclaes Marianne, Joce Jocelyne, Loyens Eric, Macsai Gyuri, Mandl Clémentine, Pablo dix cob art, Quetzal, Petitjean Fabienne, Pilmeyer Luc, P’tit Marc, Sarlet Jean-Michel, Schmitz Anne-Françoise, Sortet Gaëtan, Stas André, Sterck Jean, Vandenbroucke José, Varlez Robert, Vol au vent/ Gris gris blanc cassé, Vosd Toska,**.**

2020

(28/03-31/05/2020) Marche-en-Famenne, Famenne & Art Museum / FAM. **Cactus inébranlable. Quand littérature et arts se rencontrent.**



- in https://le-carnet-et-les-instants.net/2020/05/18/exposition-fam-cactus-inebranlable/

Les musées rouvrent cette semaine ! Parmi eux : le Famenne & Art Museum (FAM). Moyennant le respect des nouvelles normes d'hygiène, il sera possible de voir une exposition, initialement programmée en mars, et consacrée aux éditions Cactus inébranlable, sous le thème « Quand littérature et art se rencontrent ». Elle permet de découvrir les oeuvres d'art qui rehaussent les couvertures de la maison d'édition.

L'exposition

S'arrêter à l'aspect extérieur n'est pas toujours l'expression d'un caractère superficiel, c'est même parfois le contraire. Peut-on transposer cette hypothèse au monde de l'édition ? La couverture d'un livre est-elle, en d'autres termes, révélatrice de ce qu'elle renferme ? L'expression anglaise « Don't judge a book by its cover » – devenue très commune depuis son premier emploi en 1867 et qui se traduit par « Ne vous fiez pas aux apparences » – sonne comme une mise en garde.

Le soin grandissant apporté à la couverture depuis le milieu du 19e siècle, le succès remporté par une maison d'édition à la charte graphique percutante telle Zulma et les différentes études révélant le rôle de la couverture dans l'achat de livres, ne peuvent qu'attester de son importance. La vente en ligne risque par ailleurs d'amplifier ce phénomène.

L'exposition Cactus Inébranlable propose aux visiteurs d'admirer les œuvres qui ont servi à agrémenter les couvertures de la maison d'édition basée à Amougies. Cette démarche inédite permet de confronter l'illustration et l'œuvre d'art, de remettre en avant l'original devenu une image reproduite à des fins commerciales. Elle change l'équilibre des forces en bousculant le statut de reproduction de l'œuvre et sort l'image de son rang de paratexte éditorial.

Exposer ces peintures, estampes, photographies… est aussi une manière de mettre en avant l'un des aspects du travail d'éditeur. Dans ce cas, c'est le regard de Jean-Philippe Querton qui est mis à l'honneur. Ce touche-à-tout atypique, épris de mots et déçu par ses divers éditeurs de l'époque (car il est aussi auteur) a fondé Cactus Inébranlable éditions en 2011. Spécialisé dans le domaine de l'aphorisme, de l'apophtegme et plus généralement dans la forme brève, le Cactus dispose désormais d'un catalogue de près de 130 références signées notamment par Jacques Sternberg, Raoul Vaneigem, André Stas, Éric Dejager, Jean-Louis Massot, Francesco Pittau, Freddy Tougaux, Jacky Legge, Dominique Watrin etc.

Parmi les œuvres visibles au sein de l'exposition se trouve une huile sur toile de Remy Van den Abeele intitulée L'appel réalisée par le plasticien sonégien auquel un espace est consacré au sein du Famenne & Art Museum. La peinture présentant un œuf orné de la mention « fragile » est reproduite en noir et blanc sur la couverture de La rechute d'Icare écrit par Michel Delhall. Ce titre, comme tant d'autres, est révélateur de l'esprit caustique, potache, absurde que cultive cette maison d'édition qui apprécie aussi la parodie et la provocation. Des collages d'André Stas aux dessins de Serge Poliart en passant par les travaux de Capitaine Lonchamps, Emelyne Duval, Joëlle Pontseel… ce sont autant d'univers que le Cactus est parvenu à brillamment accoupler aux textes qu'il a publiés.

Qu'un tel rapprochement entre deux disciplines qui se soutiennent l'une l'autre n'ait jamais suscité un réel intérêt a de quoi étonner ; un verbe que Cactus Inébranlable éditions et le FAM se plaisent à conjuguer.

Les plasticiens exposés

Beccari Priscilla, Bortolini Massimo, Capitaine Lonchamps, Duval Emelyne, Guégan Gwen, Jamsin Michel, Lemaire Philippe, Lenoir Thierry, Mickomix (Scott Double-Fesse), Mir Li, Molle Jean-Marie, Monti Benjamin, Parva Ben, Poliart Serge, Pontseel Joëlle, Recloux Michel, Riquelme Maxime, Saint-

Dizier Dominique, Salemi Jean-Claude, Stas André, Van den Abeele Remy, Varlez Robert Al, Verstraeten Jean-Paul, Veys Claire, Willoos.

Le mot de Jean-Philippe Querton

Dans le métier d'éditeur, la question de l'habillement du livre n'est pas de celle qu'on écarte ; s'il y a quelque chose qui cloche, on y retourne, immédiatement.

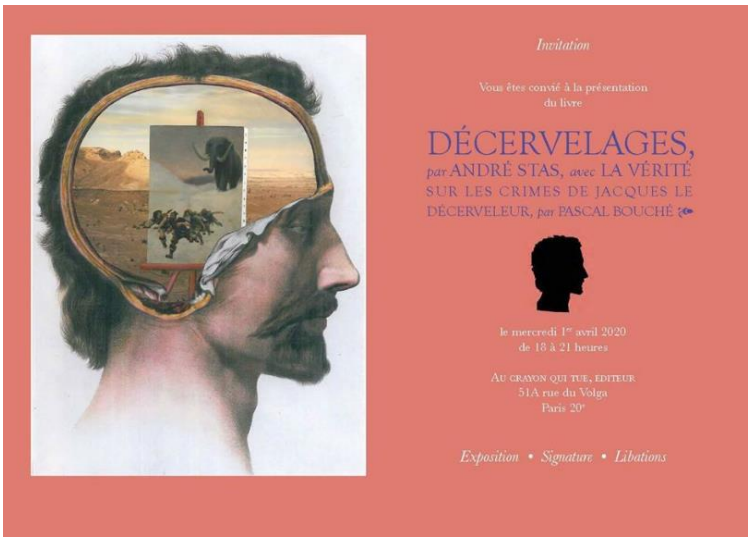
Un livre doit être beau.

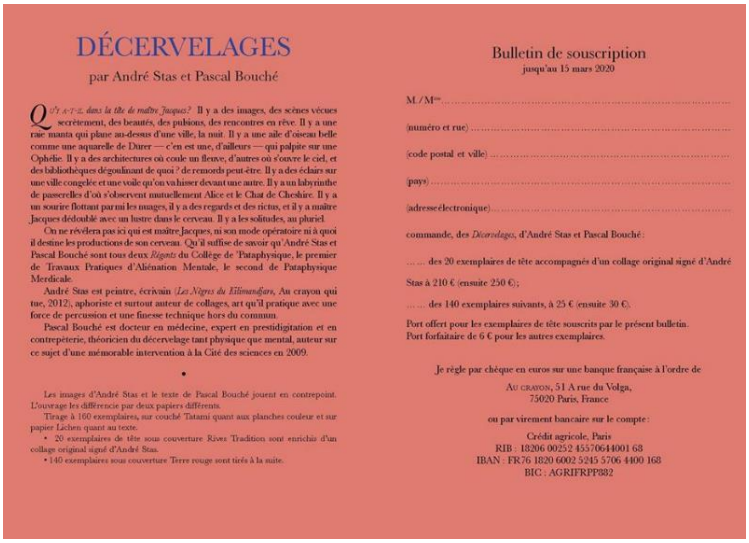
Cela semble si évident qu'on le mette sur son trente et un pour affronter les regards des futurs / potentiels / éventuels lecteurs.

Dans l'histoire du Cactus, nous avons rencontré des auteurs qui étaient aussi graphistes, plasticiens, collagistes… et qui nous proposaient leurs propres illustrations ; d'autres auteurs avaient quelques idées, des pistes, que parfois nous avons suivies, parfois pas. Puis — et cela concerne l'immense majorité des projets que nous avons concrétisés — ceux qui ont affirmé nous faire confiance. Ceux-là s'étaient occupé des mots, rien que des mots, ils avaient conçu le bijou et nous demandaient de nous occuper de l'écrin. Et nous nous sommes rendu compte que les artistes étaient bien souvent heureux de voir leurs œuvres placées en frontispice, sur la première de couverture, contrastant magnifiquement sur le fond blanc du papier.

(01/04/2020) Paris / FR, Au crayon qui tue, éditeur. Présentation du livre Décervelages par André Stas avec la Vérité sur les crimes de Jacques le décerveleur par Pascal Bouché. Exposition, Signatures, Libations.

* Les images d'André Stas et le texte de Pascal Bouché jouent en contrepoint.





2021

(07/03- / /2021) Marchin, Centre culturel. **Prendre l'image au mot**.



Exposition collective autour de (et composée avec) François de Coninck, auteur, artiste et éditeur d'artistes, commissaire d'expositions)comme on dit dans le monde policé de l'art contemporain-

- Emmanuel d'Autreppe, responsable des expositions.
La proposition lui laisse carte blanche à travers son propre travail, sa collection et des œuvres d'artistes partageant avec lui une communauté d'esprit. Elle fait la part belle au détournement de l'image et au bégaiement de la langue, au lapsus et au double sens, à la dérision voire à l'autodérision. L'exposition questionne aussi le champ et les enjeux de l'art actuel, tout en tissant des rapports privilégiés entre le mot, le langage visuel, les formes plastiques.
* de Coninck François, De Lepeleire Damien, d'Ursel Laurent, Félix Benoît, Gilot Christophe, Guns Patrick, Hubert Gauthier, Ingimarsdottir Gudny Rosa, Kessel Philippe, Levy Miller, Locus Daniel, Parvex de Collombey Cyprien, Pierart Pol, Rajchman Jacob, Rivière Alain, Stas André, …

- Texte de présentation de François de Coninck (capté sur Facebook le 28.02.21).
Emmanuel d'Autreppe, responsable des expositions, m'a donné carte blanche. J'ai rassemblé des œuvres qui ont pour point commun, en somme, de se jouer du langage - ce vieux filet troué que nous lançons sur le réel afin de chasser les images dont nous sommes la proie.
« Prendre l'image au mot » est donc ici à entendre d'abord dans son sens littéral : il s'agit d'extraire du mot l'image qui le hante et de la fixer dans le réel à l'instant de sa capture.
Les mots ne cessent de se rire de nous. En jouant, à notre tour, sur ces frêles planches tendues au-dessus de l'abîme, nous leur rendons la monnaie de leur pièce - leur pièce de théâtre, leur théâtre d'ombres errantes.
C'est, en tout cas, dans ce jeu de (ré)création langagière que se fait, se défait et se refait sans cesse ma vie, tendue entre ces deux pôles que sont l'image et le mot.
Emmanuel et moi avons joyeusement concocté cette exposition ensemble, en puisant dans mes propres productions langagières et visuelles (dont une récente série d'estampes typographiques certifiées 100 % (re)confinement), dans les œuvres d'ami(e)s artistes (dont certaines sont éditées par Anima Ludens) ainsi que dans l'une ou l'autre collection personnelle (dont la mienne).
Je serai présent le dimanche 7 mars de 11h à 17h et je me ferai un plaisir de vous guider dans l'exposition.
Covid oblige, il faut réserver vos places (lien ci-dessous). L'exposition sera ensuite ouverte les vendredi, samedi et dimanche (sur réservation également) jusqu'au 25 avril.
Profitez-en donc pour vous aérez le corps autant que l'esprit : le Condroz est magnifique, on peut y faire de très jolies balades

(17/09-17/10/2021) Orp-Jauche (Marilles). Espace d'Art Le Neuf**. 5 ans déjà**.

- Dewint Roger, Fournal Domoniq, Goffin Josse, Rolet Christian & Poppe Véronique, Stas André,

* Pour fêter ses cinq ans, l'Espace d'Art Le Neuf accueille cinq artistes (dont un duo) qui y ont exposé successivement en 2016 (Dominiq Fournal), 2017 (André Stas), 2018 (Roger Dewint), 2019 (Christian Rolet & Véronique Poppe) et 2020 (Josse Goffin) !





2022

André Stas dans le rôle d'Achille Chavée, dans le film *La dernière tentation des Belges* de Jan Bucquoy.



(05/02-17/04/2022) La Louvière, Centre Daily Bul & Co. **Cactus inébranlable s'expose**.
30 auteurs, graphistes, collagistes, illustrateurs … dédicaceront leurs livres avec l'imagination débridée dont ils sont capables.
Aphoristes, romanciers, nouvellistes ou micro-nouvellistes, pamphlétaires et adeptes de l'humour potache ou foutraque, certains ayant baignés dans le surréalisme, tous vous attendent la plume affutée et le poignet au taquet.
En plus des écrivains - vaines, quelques artistes exposés s'essayeront à l'art subtil de la dédicace : Robert Varlez, Serge Poliart , A L'arrache, Emelyne Duval et Benjamin Monti.
Certains porteront la double casquette d'auteur et d'illustrateur : Mirli, Mickomix, Patrick Henin ; voire d'autrice et illustratrice : Béatrice Libert



- in https://le-carnet-et-les-instants.net/2022/02/02/cactus-inebranlable-exposition-daily-bul/
Cactus inébranlable, une maison d'édition



La maison d'édition Cactus inébranlable s'est autoproclamée « l'éditeur qui gratte et qui pique ».
Animée par Styvie Bourgeois et Jean-Philippe Querton, l'enseigne hainuyère s'est spécialisée dans la forme brève, avec deux collections principales :
« Les P'tits Cactus » pour les aphorismes et « Microcactus » pour les nanofictions (nouvelles très brèves). Cactus Inébranlable a recours à une pléiade de plasticien.ne.s dont les œuvres illustrent les couvertures. Avec près de 150 couvertures illustrées, Cactus a mis en avant le travail de 80 photographes, peintres, collagistes…
Alors que la maison d'édition vient de fêter ses 10 ans,

l'exposition qui lui est consacrée au Daily-Bul met à l'honneur ces plasticiens.

L'exposition

L'exposition présente au public les œuvres que l'on retrouve sur les couvertures des livres édités par Cactus Inébranlable : des collages d'André Stas aux dessins de Serge Poliart, en passant par les travaux de Capitaine Lonchamps, Emelyne Duval, Joëlle Pontseel ou Remy Van den Abeele. Tout l'art de l'éditeur est d'opérer des accouplements, aussi justes qu'improbables, entre des textes et des œuvres aux fortes personnalités.

Tous les artistes exposés : À l'arrache, Beccari Piscilla, Bortolini Massimo, Capitaine Lonchamps, Delmeire François-Xavier, Duval Emelyne, Guégan Gwen, Henin Iris, Henin Patrick, Jamsin Michel, Keguenne Jack, Kroll Pierre, Lemaire Philippe, Lenoir Thierry, Longrée Frédérique, Mirli Mickomix, Molle Jean-Marie, Monti Benjamin, Parva Ben, Poliart Serge, Pontseel Joëlle, Recloux Michel, Riquelme Maxime, Saint-Dizier Dominique, Salemi Jean-Claude, Sendrey Gérard, Sergoï, Timotéo, Stas André, Van den Abeele Remy, Verstraeten Jean-Paul, Veys Claire, Willoos

Les oeuvres

Les œuvres sont exposées dans trois salles, qui scandent un découpage en trois thématiques qui forment le cœur de la maison d'édition : l'humour noir, la sensualité et la poésie. Ensuite, les visiteurs pourront en apprendre davantage sur l'anatomie du livre et sur le couple qui anime la maison d'édition.

En marge de l'exposition

Pour accompagner l'exposition, le Centre Daily-Bul propose plusieurs activités culturelles.

Soirée Aphorisme et surréalisme – 3 mars

Cactus Inébranlable a fait de la forme brève sa spécialité. Il a réédité certains surréalistes, tels Achille Chavée ou Louis Scutenaire, mais s'attache également à découvrir des plumes neuves et acérées. Cette soirée ludique pose la question :

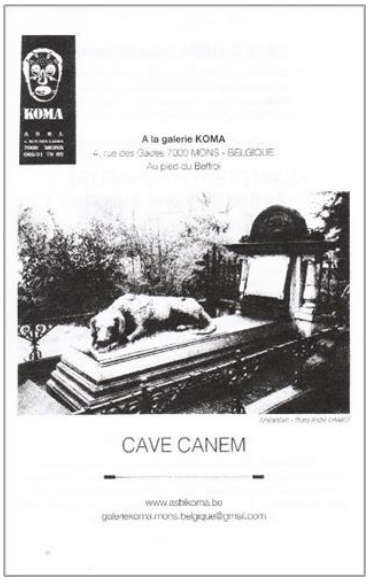
« L'aphorisme pétille-t-il plus encore quand il s'abreuve de surréalisme ? L'esprit d'Achille Chavée souffle-t-il encore dans l'esprit des auteurs d'aujourd'hui ? »…

Avec la participation de : Jean-Philippe Querton, Michel Delhalle, Patrick Henin, David Greuse (alias Freddy Tougaux).

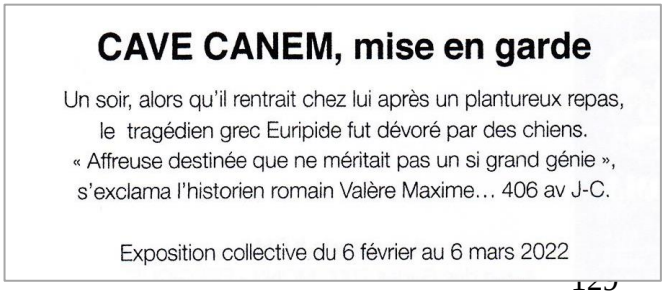
Au Centre Daily-Bul & C°

(06/02 – 06/03/2022) Mons, Galerie KOMA. **Cave canem, mise en garde**

* Alechinsky Pierre, Authom Paul, Bara Manon, Alain Breyer, Blondeau Muriel, Blin Frédéric, Bouhez Alexia, Bouillon Philippe, Bulteel John, Calcus Richard, Chabot André, Cestari Gianni, Chatsatourian Eirini, Colas Étienne, Harlez Jean, Istasse Thomas, Jamar Edmond, Jamsin Michel, Kamalov Marat, Linotte Isabelle, Lenoir Thierry, Prachaticka Marketa, Poliart Serge, Quesniaux Bernard, Saudoyez Jean-Claude, Stas André, Tex Alan, Sweetlove William et les étudiants en dessin d'Arts² Mons,



Faites gaffe … au chien.
Molosse, chien d'aveugle Médor ordinaire
S'il faut l'entendre dans leur langue plutôt qu'en nos oreilles
Les anglais se salueront de Woof woof
Les français de Ouah ouah
Les allemands de Wau wau
Et Les italiens de de Bau bau .



(06/04-11/04/2022) Paris / FR., Librairie L'Autre Livre. **Pour Thieri Foulc**. **Exposition de livres et portraits.**

* Œuvres de : Axyap, Arrabal, Frank Helen, Mouchès Philippe, Orrimbe George, Pô Guillaume, Rutten, Eric Smith Brian Reffin, Stas André,



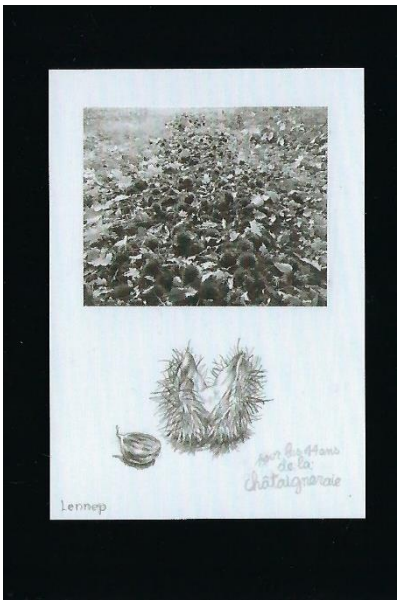
(13/05-04/06/2022) Liège, Le Hangar. **Tiens v'là l'Bonheur (tout encadré)**

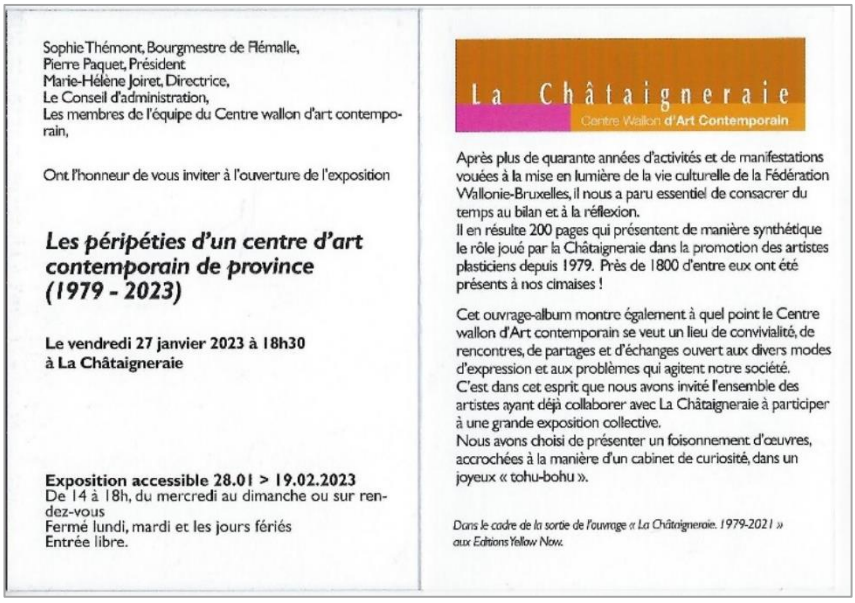
* Al Varlez, Antoine Maurice, Artemot, Chaineux Joce Jocelyn, Coolen André, Delattre Nicolas, Desmets Brigitte, Dessart Jean-Claude, Divoy Michèle, Donnay Adelin, Falaise-Lenaerts Chris, Florkey CTX Florian, Fuentes-Allendes Nicolas, Guilite Anthéa, Hella Michel, Henrotte Paul-Louis, Hertz Toon,Hubert Rachel, Kaison Emmanuelle, Laurent François, Lemaire Guy, Longrée Sandrine, Loyens Eric, Maison Kanu, Manao Clémentine, Marinaro Nunzia, Montana Reno, Mouillard Jean, Moureaux Elodie, , Oasis Toska-VizirParva Ben, Pilmeyuer Luc, Ross Jack, Schemmers Carine, Sortet Gaëtan, Stas André, Statler Kim, Sterck Jean, Thiry Marc, Toffolo Christophe, Vandenbroucke José, Vrancken Marie-Laure,



2023

(27/01-19/02/2023) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. **Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 – 2023).**
* 185 d'artistes ayant déjà collaborés avec la Châtaigneraie propose une œuvre aux cimaises du centre.
** Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage -bilan rétrospectif "La Châtaigneraie.1979 – 2021 aux éditions Yellow."




Sophie Thémont, Bourgmestre de Flémalle,
Pierre Paquet, Président
Marie-Hélène Joiret, Directrice,
Le Conseil d'administration,
Les membres de l'équipe du Centre wallon d'art contemporain,

Ont l'honneur de vous inviter à l'ouverture de l'exposition

Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 - 2023)

Le vendredi 27 janvier 2023 à 18h30
à La Châtaigneraie

Exposition accessible 28.01 > 19.02.2023
De 14 à 18h, du mercredi au dimanche ou sur rendez-vous
Fermé lundi, mardi et les jours fériés
Entrée libre.

La Châtaigneraie
Centre Wallon d'Art Contemporain

Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !

Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective.
Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage « La Châtaigneraie. 1979-2021 » aux Editions Yellow Now.

** Acquasaliente Roy, Adam
Thierry, Alexandre Emile, Alidor, Alvarez Cathy, Alvarez Valle Carnita, Anciaux Laure, Angeli Marc, Antoine Elodie, Arnould Anne-Sophie, Axell Evelyne, Barbach Jamel, Bay Aurélie, Beaudry Charlotte, Beccari Priscilla, Beine Michel, Bellon Emilia, Bianchini Georges, Bonmariage Marie-France, Bornain Alain, Bovy Olivier, Breucker Roland, Buffalo Yves, Buidin Fanny, Canonne Sylvie, Castro Roland, Castronovo Dominique/Secondini Bernard, Cech Pierre, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Jacques, Chaumont Martin, Christiaens Alexandre, Cicuttini Paola, Cleeren Luca, Closset Brigitte, Collignon Georges, Conraads Valentin, Constant Laurent, Corillon Patrick, Courbe François, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Danino Dani, Dans Michaël, De Clerck Alain, De Gelas Anne, De Lorenzi Amalia, Deepijan Moïra, Defawes Florence, Defays Stéphanie, Delalleau André, Delaunois Alain / The Sam Spooner Archives, Demarche Ludovic, Denis Alain, Depoutot Daniel, Deprez Nicolas, Dervaux Laurence, Devin Louise, D'ippolito Samuel, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Evrard Eva, Fall Alboury, Faupin Grégoire, Flausch Fernand, Fonteyne Karel, Freson Florence, Gerards Jacques, Gibbon Philippe, Gieles Ellen, Giotti Serge, Goffin François, Gourault Nicolas, Graas Béatrice, Grodent Claudine, Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Herbet Philippe, Higny Monique, Hijazi Sulafa, Hock Jacqueline, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssis Jean, Jiannan Song, Jouhaud Arianne, Kalaora Hannah, Klenes Anne-Marie, Koçak Mikail, Kroll Pierre, Lahaut Pierre, Langhor Raymond, Langhor Sophie, Lanners Bouli, Ledure Elodie, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Likin Mégane, Linotte Isabelle, Lizene Jacques, Lo Bianco Audrey, Lorea Pascale, Louage Charlotte, Mahoux Paul, Marechal François, Marquet Quentin, Martinelli Véronique, Mathieu Maxence, Meessen-Bovy Vincent, Mennesson Ludovic, Meurant Gérard, Minutillo Sarah, Monti Benjamin, Moons Loïc, Moron Werner, Mukeba Chrystel, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nameche Christiane, Navet Luc, Ndayishimiye Honoré, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Paquay Edouard, Petry Pierre, Picon José, Pirson Alexandre, Plomteux Léopold, Poret David, Quindot Léa, Rabine Luc Mary, Radermacher - Mennicken Andrea, Radochonska Lucia, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Remmo Romina, Remy Marie-Christine, Renard

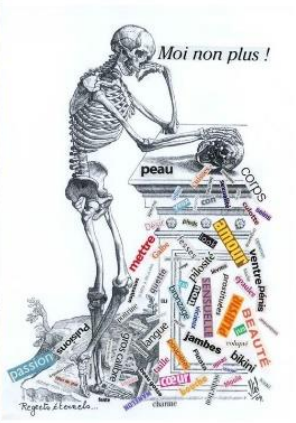
Christine, Rouffart Pascale, Roussef Juliette, Royer, Saifi Rhamouni Mostafa, Sappracone Flora, Schenk Colette, Schmitz Anne-Françoise, Seminerio-Okladnicoff Farida, Seux Lauriane, Sommelette Charles-Henry, Somville Roger, Sondron Jacques, Stas André, Stree José, T.R.A.N.S.I.T.S.C.A.P.E. (Larauza Pierre Et Vincent Emmanuelle), Tambour Dani, Thomas Clarisse, Totti Cléo, Toussaint Jason, T'sant Eline, Vaiser Luc, Van Den Broeck Cyréllie, Van Laer Marylène, Vandeloise Guy, Vanesch Jean-Louis, Vangor Sofie, Van Keulen Théo, Verbrouck Sophie, Verbruggen Gaëtane, Vidali Athanasia, Violet Fanny, Vita Goral Maria, Voet Friede, Vokaer Robin, Vossen Kathleen, Vruna Graziella, Wang Xioachuan, Webert-Simon Nell, Weling René, Wellens André, Wendelski Marc, Wuidar Léon, Zapico Diaz Jessica, Zolamian Marie.

- Texte de présentation :
Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !
Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective. Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

Décès de l'artiste le 26 avril 2023









Je n'ai aucune peur
de partir vers l'autre monde.
Je l'inventerai.

André Stas

André STAS

Régent de la Chaire Fondamentale de Travaux Pratiques d'Aliénation Mentale
et Correspondant Emphytéotique au Collège de 'Pataphysique,
Grand Fécial Consort et Commandeur Exquis de l'Ordre de la Grande Gidouille,
Grand Dipsomane de l'Empire Impérial,
Ministre de la 'Pataphysique, des Majorettes et des Pom-Pom Girls de l'Empire Kafre,
Consul Honoraire du Sultanat de Bouillon,
Prétendant au Trône de Prince-Évêque de la Principauté de Liège,
Grand Jardinier du Paradoxe Universel
et Vice-Amiral Galopin,

né à Rocourt, le 17 As 77 (19 novembre 1949 vulg.),
a donné son dernier bon à tirer,
à Liège, le 7 Palotin 150 (26 avril 2023 vulg.).

Véronique STAS, sa sœur,
Gloria SAGARADZÉ, sa nièce,
Joëlle HALLET, sa cousine,
les familles STAS et DEMONTY
et ses amis et amies

sont très peinés de son occultation définitive.

Notre cher André repose au funérarium Franck, 8 rue de la Gare à 4900 Spa,
où la famille recevra les visites du 28 avril au 1er mai 2023 vulg. inclus de 17h00 à 19h00.

La cérémonie d'hommage aura lieu au funérarium Franck, le 2 mai 2023 vulg. à 14h00,
et sera suivie de l'inhumation au cimetière de Spa à 15h00.



Je n'ai aucune peur
de partir vers l'autre monde.
Je l'inventerai.

André Stas



L'amirauté, extrêmement peinée
de l'occultation définitive de son vice-amiral

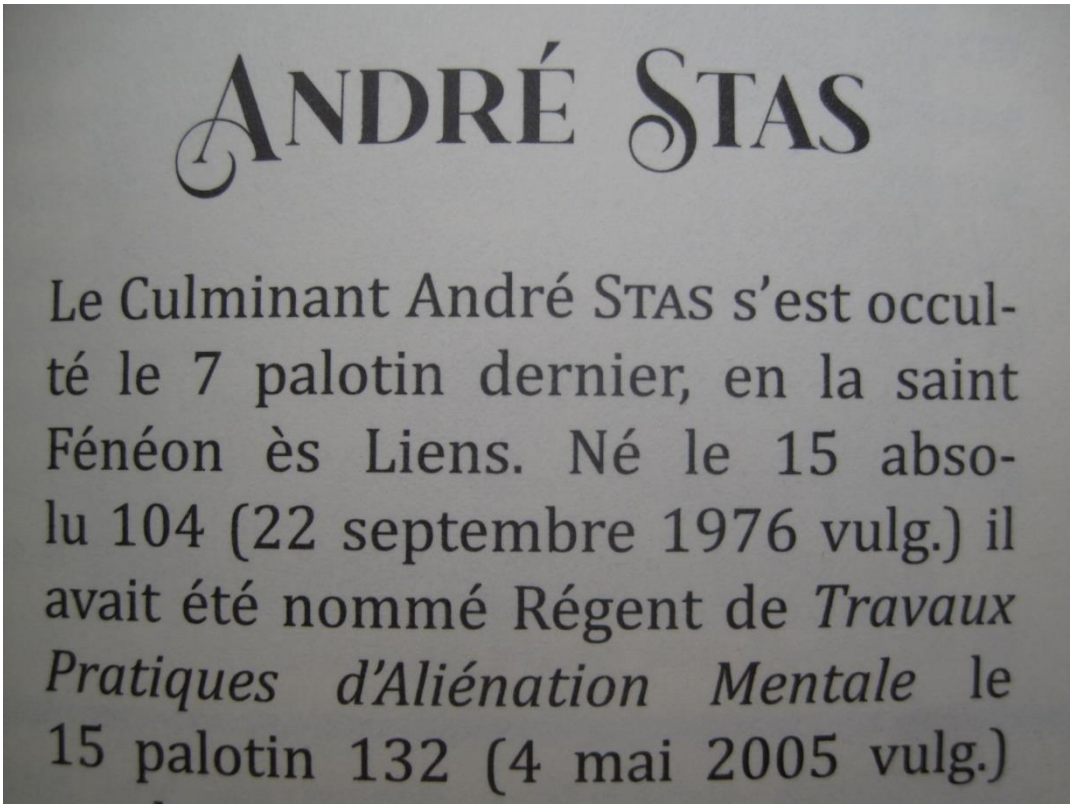
André STAS

Régent la Chaire Fondamentale de Travaux Pratiques d'Aliénation mentale
et Correspondant Emphytéotique au Collège de 'Pataphysique,
Grand Fécial Consort et Commandeur Exquis de l'ordre de la Grande Gidouille,
Grand Dipsomane de l'Empire Impérial,
Ministre de la Pataphysique, des Majorettes et des Pom-Pom Girls de l'Empire Kafre,
Consul honoraire du Sultanat de Bouillon,
Prétendant au Trône de Prince Évêque de la Principauté de Liège,
Grand Jardinier du Paradoxe
et Vice-Amiral Galopin,

présente ses plus sincères condoléances à sa sœur Véronique,
à sa famille, ainsi qu'à ses très nombreux amis.

Né à Rocourt, le 17 As 77 (19 novembre 1949 vulg.),
notre cher ami a donné son dernier bon à tirer,
à Liège, le 7 Palotin 150 (26 avril 2023 vulg.).



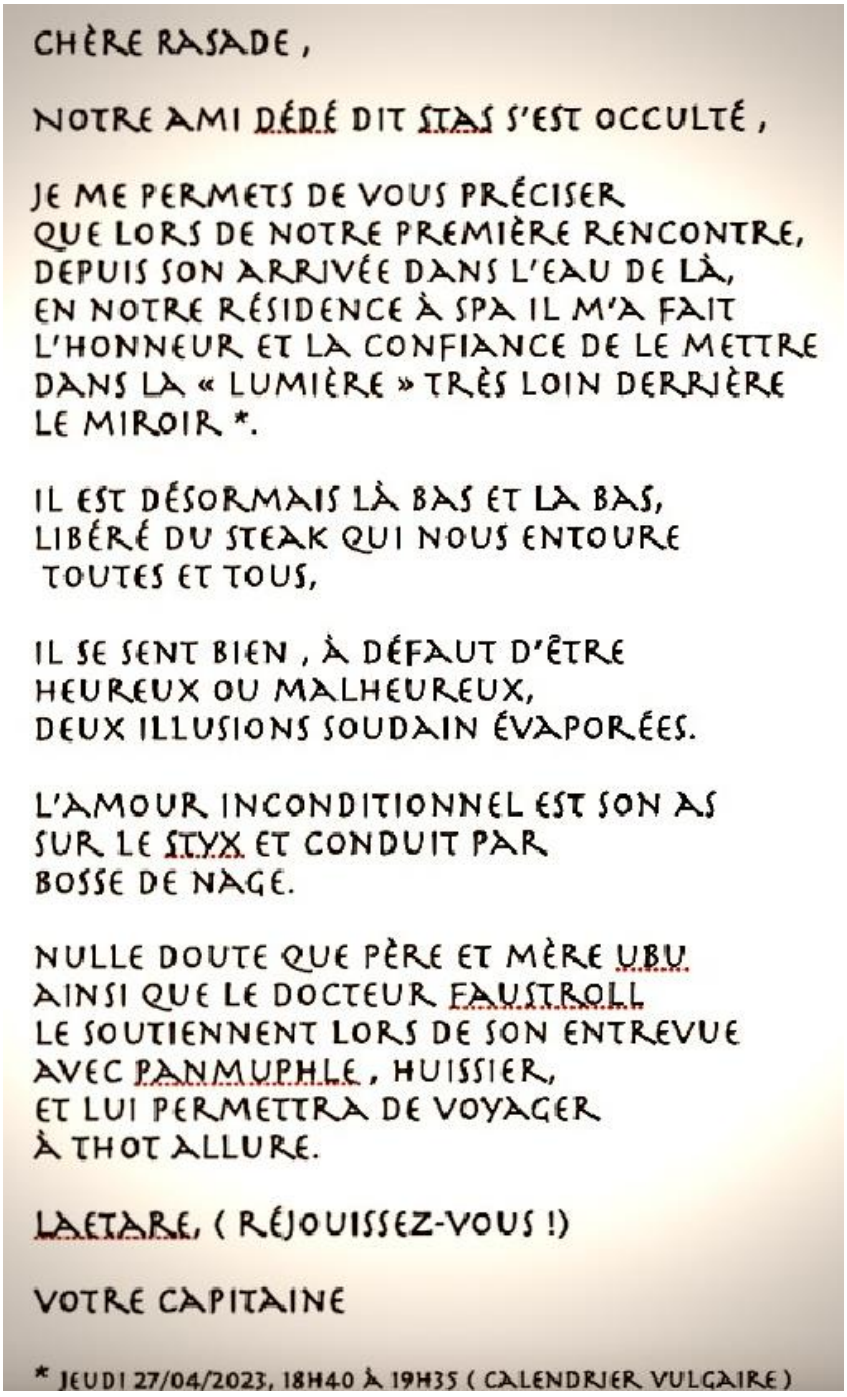


Hommages

Jacques Charlier, 2 mai 2023 (jour de son inhumation)

JUSTE UN DERNIER MOT...
Aujourd'hui André,
Tout le monde a parlé de tes qualités
De ton génie et blablabla
C'est fort bien… et ils ont eu raison
Mais nous, qui t'avons connu de près
On a un reproche à te faire :
Tu as toujours voulu en faire trop
Beaucoup trop
Toujours trop
Et surtout
Surtout de plus en plus vite
Même quand tu nous parlais
On avait du mal à te suivre
Résultat, à force d'être pressé
Et de courir pour arriver on ne sait où …
Tu es parti beaucoup trop tôt
C'est la raison principale
Pour laquelle
On t'en veux
Et on t'en voudra toujours
De déjà
trop nous manquer.

Lettre de Capitaine Lonchamps (Philippe Lonchamps dit)
capté sur FaceBook le 28 avril 2023.



Amiral Galopin, capté sur FaceBook le 24 qvril 2023

Dédé Stas, mon « papou »… Que dire ? Moi qui ne suis ni écrivain (quoique ?), ni artiste, juste ton ami, ton galopin et sans doute le moins professionnel de tes éditeurs !
Si je commençais par notre rencontre ? Je me souviens d'un « gnome », avec chapeau et Perfecto venant, en tout anonymat, il y a un un peu plus d'un quart de siècle, faire des photocopies dans ma librairie. Des copies d'illustrations bizarres, une collection de chaises et de fauteuils plus farfelus les uns que les autres. Ma curiosité prenant le pas sur ta discrétion, je t'ai abordé et questionné sur la chose. Tu m'as expliqué ton art du collage, avec passion, éveillant grandement mon intérêt. Le doigt mutuellement dans l'engrenage, nos rencontres et discussions se sont multipliées et une amitié indéfectible est née. Tu m'as fait découvrir tellement de choses délirantes, tellement d'artistes remarquables. Ton intelligence, ta culture, ta folie, ton génie et ton humour ravageur ont toujours fait mon admiration.
Et puis, un jour, pour rendre hommage à Loïc, mon fils, qui avait écrit une bien jolie nouvelle, j'ai édité une petite brochure. Emballé par la chose, tu m'as dit « Je viens de terminer un tapuscrit, je cherche un éditeur. Est-ce que l'aventure te tente ? ». Mais il est fou, lui ?, ai-je pensé, tout en n'hésitant pas une seconde à te dire oui. « Le grand Karmaval » a fini second au Grand Prix de l'Humour noir cette année là et les éditions Galopin étaient nées. Quelle aventure !
S'en sont suivis plusieurs titres et d'autres auteurs remarquables que tu m'as permis de rencontrer, tels Franz Bartelt, Yak Rivais, Théophile de Giraud, etc. et un petit journal insane et impertinent à parution aléatoire, « Le petit Galopin ». Que de belles rencontres, de collaborations, toutes ces années, grâce à toi, que de passions, de rires, de délires et de découvertes.
Sans toi, l'amiral Galopin n'existerait pas !
Je ne parlerai pas de toi, l'immense artiste, je ne pense pas avoir les compétences nécessaires. Mais une chose est certaine, je suis absolument conquis par ton univers et tes délires. Tous ceux qui ont la chance de te connaître savent ton génie absolu, Monsieur le Stas académicien.
Tu es des amis que je peux compter sur les doigts d'une seule main mon papou. Jamais je n'aurais imaginé que ce haggis que tu adorais et que nous avons partagé à la maison quelques jours avant ton départ en ambulance serait notre dernier rendez-vous. J'espérais avoir ta merveilleuse compagnie encore de nombreuses années, tu vas me manquer, tu vas nous manquer !
À un jour peut-être, quelque part, mon ami.

Amiral Galopin, capté sur FaceBook le 27 avril 2023

L'autre monde, qui ne lui faisait pas peur, notre génial André en avait déjà inventé la langue.
Le rastchouk
— Qui patapouilles-tu astap, ziglouche indésondable, dysjacte ? ton dabcouillu, ta fadaronne, ta titrawette ou ton gonflangin ?
— Je n'ai ni dabcouillu, ni fadaronne, ni titrawette, ni gonflangin.
— Tes camascarades ?
— Vous vous grossez là d'un vocâpre dont l'aubacception me fut bienterrée jusqu'à ce merdri incrachée.
— Ton amermonte ?
— Je pauméconnais sous quelle aplatitude elle est staurée.
— La resthétique ?
— Je la patapouillerais bainamnaise, blafardéité infectructible.
— Le cacapitalisme ?
— Je l'écracrabouille comme vous écracrabouillez l'Éthernul.
— Eh ! que patapouilles-tu donc, vexantrique rastchouk ?
— Je patapouille les cumulolibrius… les cumulolibrius qui surgisent… au diable… et copulons… les tirauflantastiques cumulolibrius !

Macsai Gyuri, capté sur FaceBook le 23 avril 2023

Je pense à toi , encore, que de rires.
Tu viens? on va voir Edit. Et après on fait une belle dégoulinure en animation . le soir on passait par Matongué , on buvait quelques bières, puis on rentrait à Liège, en tirant des bords sur l'autoroute à bord de sa coccinelle, l'autoradio crachait souvent Roxane de Police , crrrrr roooooxxxxcxcrrrrrrrsaine crrrcrrrc et on riait , et on s'en foutait. Et il disait souvent " c'est un bon jour pour mourir !", je trouvais ça géant ! Car on ne mourait pas !

Carbocci Marco, capté sur FaceBook le 23 avril 2023

Ciao André. Trop longtemps sans te voir, je pensais avoir le temps. Du coup, je ne suis plus pressé. Mais, juré ! Je passerai un jour pour que tu me racontes comment tu as inventé la mort. Puis on réécoutera ensemble - tu te souviens ? - l'unique album solo de Keith Moon.



RTBF
- in https://www.rtbf.be/article/andre-stas-a-pris-conge-deces-d-un-createur-de-la-subversion-11189785
Le Liégeois André Stas nous a quittés à l'âge de 73 ans. Une farce de plus de la part d'un créateur de la subversion. Il était écrivain, poète, collagiste, pataphysicien et plasticien et dès lors unique et inclassable. Il était licencié en philologie romane de l'Université de Liège. Il allait plonger après 68 dans le milieu de la contre-culture. Il avait fait partie de l'équipe de Radio Titanic à la RTBF. Il avait travaillé au Musée d'Art différencié. Il connaissait le choc des images et le poids des mots. André Stas avait été un des piliers du Cirque Divers à Liège. Le Cirque fondé il y a un demi-siècle était un haut lieu de la contre-culture, à la fois un cabaret-théâtre et une galerie d'art, qui organisait la théâtralisation du quotidien. Les performances et les happenings se succédaient. L'esprit situationniste soufflait sur le lieu et les héritiers du dadaïsme célébraient l'anticonformisme dans une joyeuse ambiance propice à la subversion.
André Stas le 16 février 2018 au micro de Pascal Goffaux.

Le GROUPOV capté sur FaceBook le 29 avril 2023

André Stas : interdit de bienséance

J'éprouve aujourd'hui pour André, le même chagrin qu'à la mort de Michel Antaki ou de Jacques Lizène, tous trois embarqués sur Radio Titanic, tous trois compagnons de soirées inoubliables au Cirque. Et j'éprouve, comme avec les deux autres, la fidèle impossibilité de parler d'eux avec bienséance.

J'ai fait avec André, au Cirque, des « cadavres exquis » en vers strictement impubliables. Je cite une seule ligne (on y reconnaîtra la plume semi-wallonne d'André) : « Quand j'ai pissé dans ta flairante mosette… » mais un alexandrin lyrique pouvait aussi clore notre jeu : « Ton cri fut entendu jusqu'Addis Abeba ».

André m'a donné trois œuvres (collages). Deux seraient immédiatement retirées par l'imbécile censure qui règne à présent sur internet, exactement comme elle coupait et cachait tout dans l'enfance d'André et dans la mienne. En arrière toute !

Chère Véro, choupette effrénée, une de ces œuvres est dédicacée en l'honneur d'un spectacle du Groupov qui nous as rapprochés pour toujours : vous, Marie-France et moi-même : « Trash. A lonely prayer ». Une création aussi des plus scandaleuses et où André vous avait beaucoup aimée. Il a intitulé ce collage superbe : « A lonely prayer », Pour une fois, un assez grand format. Je vous en enverrai copie, bien sûr, avec nos baisers. Mais enfin, la 3ème peut échapper aux grands ciseaux et - de surcroît – elle est de circonstance : « L'île des morts ». A la différence du ténébreux chef d'œuvre de Böcklin, si la femme pleure, le paysage baigne dans une immobilité lumineuse, et à la place des grands cyprès morbides, André a disposé deux petites morilles malicieuses et phalliques.

Je lève mon verre à André, et je trinque.

Que le grand cric me croque (ce qui ne saurait tarder).

Jacques

Dominique Houcmant capté sur FaceBook, 29 avril 2023.

Une encyclopédie s'est refermée. Un acteur majeur de la pertinente contre-culture impertinente liégeoise s'en est allé. Que de nuits passées au Cirque Divers, aux grandes heures de la rue Roture, à écouter les milles histoires du petit homme au chapeau, à l'œil vif et rieur, au phrasé particulier et à la logorrhée de moins en moins compréhensible à mesure que les bières se vidaient. Restent des mots, des collages, des peintures, des dessins, des mots croisés, des détournements, des souvenirs… Grosses pensées à Véronique

En vrac quelques images et les mots de Jean-Bernard Pouy qui le définissent si bien :

« André Stas, on le nomme le "Professeur Stas", ce qui n'est pas volé. Cet homme est d'une culture aussi confondante qu'envélopédique. Il sait tout sur tout, à condition que ça soit du domaine du poil à gratter les crétins, les coincés et les bourgeois. Il est une des consciences du surréalisme belge et a été le sbire préféré du satrape Blavier, un autre André, tiens celui-là (André et vous verrez). Il est Régent au Collège de 'Pataphysique [...] Il sait tout faire, lire, écrire, peindre et dessiner. Ses collages sont à mettre dans toutes les têtes si ce n'est entre toutes les mains. Il est même verbicruciste, un comble pour quelqu'un qui est tout sauf carré. Il touche à tout sauf à ce qui pourrait être, esthétiquement, éthiquement, idéologiquement honteux. Et, sirop sur le boulet, c'est un amateur pratiquant du jeu de mots lamentable, car seuls les jeux de mots lamentables sont admis pour ceux qui pensent, comme Victor Hugo, que ce sont des pets de l'esprit. »

Jean-Pierre Froidebise. Lettre ouverte à André Stas capté sur FaceBook le 3 mai 2023.

Et bien voilà Brother,

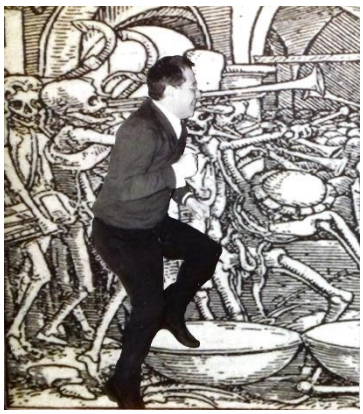
On revient de Spa où on a été voir ta boîte en bois avec toi dedans. On était cinq dans la pièce, il pleuvait comme vache qui pisse et il y avait le bruit de la flotte de la gouttière qui tombait sur le toit. C'est curieux ce qu'on pense dans ces moments-là. Moi j'ai pensé que la boîte était trop grande pour toi, pendant que Nadine pensait le contraire. J'avais une guitare dans la bagnole mais j'ai pas eu le cœur de la sortir. On est restés comme ça sans dire un mot pendant un moment, puis j'ai posé un plectre devant ta photo et on s'est barrés. C'était parfait.

Je ne viendrai pas demain à la cérémonie, parce que je sais ce qui va s'y passer. Il va se passer la même chose qu'à l'enterrement d'Yves Teicher. Plein de gens formidables qui vont venir raconter leurs souvenirs formidables d'un type formidable qu'ils ont laissé crever dans la misère, très peu pour moi.

J'y arrive plus, parce que moi je sais que t'étais sur le point de vendre ta vieille Fender pour rentrer un peu de pognon, je sais qui te payait encore le resto de temps en temps, qui te filait un peu de fric à l'occasion et qui t'amenait des pâtes pour tenir le coup, les autres peuvent sortir, je les emmerde.
Je t'embrasse, brother.
Merci pour tous les mots, pour ton soutien constant, pour tous ces messages qui m'ont aidés à continuer malgré tout pendant toutes ces années où je voulais tout plaquer.
Ça a été un bonheur de te connaitre et une vraie joie de traverser la vie en même temps que toi.
Là je suis triste, bien sûr, mais dans quelques jours ça ira,
Je réentendrai ta voix en te lisant, et tu viendras me dire bonjour dans mes rêves, probable qu'on va continuer à rire. Tout baigne.

- Philippe Dewolf. André Stas, de collège en collages in Flux, 28/04/2023.
Toutes lettres dehors et sans voiles, celles de son nom se retrouvent dans celui de « satrape », un des échelons au sein du Collège de Pataphysique dont il était membre comme Régent, dont l'enseignement peut se donner par tous les véhicules, dont celui du moulin à paroles. Stas aimait manifester cette appartenance par le signe de la gidouille, la spirale ouverte sur l'infini. Il avait la mémoire longue, notamment celle d'une question que lui fit en des temps lointains un critique d'art de la télévision :
Vous faites des collages parce que c'est plus facile que la peinture ?
C'est le genre de réflexion qui peut rester en travers de la gorge, toute honte bue par ailleurs. Dans les collages, des « apostilles », qu'il a conçus pour le film *Le Pavillon des Douze*, de Claude François, Stas avait fait le choix de montrer son bestiaire, une galerie d'animaux chimériques et souvent monstrueux. Bien qu'inquiétants ou supposés redoutables, ils n'en demeurent pas moins sympathiques.
Le 16 mars 2017, lors du vernissage de son exposition à l'Espace d'Art le Neuf, à Marilles, il montra notamment des palimpsestes d'images prélevées dans des magazines hot et hard. Après les avoir minutieusement examinées, Claude fit cette observation à André :
Je vois que tu t'es encore bien amusé.
André lui répondit :
Que veux-tu que je fasse d'autre ?
C'était là une réaction amusée, comme il se doit, dans la ligne de l'esprit surréaliste, décapant, d'où le fait que, dans un vernissage, il s'agit de faire autre chose que de s'appliquer sagement un vernis. La conversation allait en effet se poursuivre avec l'évocation de la perte d'un chapeau melon de Magritte dans les eaux tumultueuses de la Meuse, et celle de la dévoration d'un riche collectionneur par ses chiens enragés. Le débordement du Wayai en juillet 2021 lui valut néanmoins la trouille de sa vie.

Dans le collage publié peu après le décès de Marcel Mariën, en 1993, il avait fait figurer celui-ci dansant le twist parmi les squelettes d'une gravure ancienne représentant une bacchanale macabre, comme un joli pied-de-nez à la grande faucheuse. Alors autant rire de bon cœur, tant qu'il nous prête vie.
André n'était pas homme à faire des histoires, il préférait en raconter pour amuser, comme il l'écrit dans *Bref etcaetera,* son dernier recueil d'aphorismes paru à La Petite Pierre, pas tombale cependant.



- Guy Delchambre
André Stas (Liège et Spa), j'adore son travail ses peintures, ses collages, ses livres, ses mots... Je l'ai rencontré il y a bien longtemps à la bouquinerie Version Originale de Pierre Zinc et depuis nous ne nous sommes plus quitté virtuellement, jouant comme des gosses sur le net. Déjà mal en point il m'avait invité plusieurs fois à Spa, nous avons joué de malchance. Je l'avais encore taquiné peu avant son décès. Stas André tu me manque tant GD.

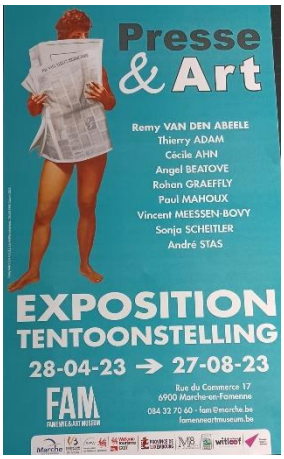
2023 (suite)

(/ - / /2023) Saint-Malo / FR. **Festival Etranges voyageurs.**
* Organisation : Association Etonnants Voyageurs (avenue des Français libre, 35000 Rennes)

- Texte de présentation de *La Nuit de la Belgique sauvage* :
Visionnaires allumés, performeurs insolites, poètes, oulipiens, pataphysiciens, faiseurs d'aphorismes inspirés… découvrez la Belgique comme vous ne l'avez jamais vue !
Cette espèce bizarre de scripteurs dérangés n'est pas en voie d'extinction. L'écrivain et plasticien André Stas propose d'en découvrir les spécimens les plus surprenants tout en évoquant la figure emblématique d'André Blavier, pataphysicien qui fut proche de Raymond Queneau, et auteur d'une somme unique « Les Fous littéraires » (Ed. des cendres).
Avec la complicité de Noël Godin, auteur d'une « Anthologie de la subversion carabinée » (Ed. Age d'homme).
Participation de : Jan Bucquoy, Eric De Jaeger et Jean-Philippe Querton, Théophile de Giraud, Fanchon Daemers…
La Nuit de la Belgique sauvage :
Lectures, rencontres et performances pour une nuit "belgissime" ! Samedi 26 mai, Théâtre Chateaubriand, de 21h à 1h du matin, entrée libre pour les festivaliers

- Texte de présentation de la rubrique consacrée à André Stas.
Rejeton rigolard du surréalisme, hiérarque du collège de Pataphysique, André Stas est engagé depuis les années 1970 dans une logomachie acharnée contre la bien-pensance bourgeoise.
Ça commençait plutôt sérieusement pourtant : né en 1949 à Rocourt, en Belgique, licencié en philologie romane de l'Université de Liège, il devient professeur au collège jésuite Saint-Servais de Liège. Mais le subversif potache qui sommeille en lui ne tarde pas à faire sauter le bouchon et se voit remercié quelques temps plus tard.
À côté des calembours gros calibre et d'une cavalerie d'aphorismes Dada, son arme favorite contre le conformisme reste le collage. Remarquable artiste plasticien, André Stas charcute à peu près tout ce qui lui tombe sous la main, avec une prédilection pour les icônes de la culture judéo-chrétienne. Timbre-poste, reproductions de chefs d'oeuvres de l'histoire de l'art ou de gravures anciennes, magazines en tous genres, illustrations de livres, revues pornographiques... André Stas découpe sans ménagement sa tranche de l'Art : ses collages, proches de ceux de Prévert, mêlent transgression, poésie et mauvais goût.
Cet anar croule par ailleurs sous les titres ronflants : Régent de la Chaire Fondamentale des Travaux Pratiques d'Aliénation Mentale au Collège de Pataphysique, il est aussi Grand Dipsomane de l'Empire Impérial, membre de l'Académie zygomatique de Paris et membre fondateur de l'I.I.R.E.F.L, (l'Institut International et d'Explorations sur les Fous Littéraires).
Fables, aphorismes ou romans ubuesques, il annonce la couleur dès le titre : *Les cent nouvelles pas neuves, 24 Heures dûment…* Grand Prix de l'humour noir en 2009 pour *Entre les poires et les faux mages*, André Stas réunit à Saint-Malo une flopée de visionnaires allumés, performeurs insolites, de poètes et de scripteurs dérangés pour une soirée unique en son genre : La Nuit de la Belgique sauvage.

(28/04-27/08/2023) Marche-en-Famenne, Famenne&Art Museum. **Presse & Art**.
* Adam Thierry, Ahn Cécile, Beatove Angel, Graeffly Rohan, Mahoux Paul, Meessen-Bovy Vincent, Scheitler Sonja, Stas André.Van den Abeele Rémy



(23/06-25/06/2023) Bruxelles, Écuries royales Rue Ducale. **2e salon des littératures singulières**.
Avec le 25/06 une Table Ronde en Hommage à André Blavier et André Stas.
* Table ronde hommage à deux pataphysiciens belges : le queneauphile et bibliophage André Blavier, l'écrivain et collagiste André Stas qui nous a quittés récemment.
Avec **Rony Demaeseneer** (Un bibliographe au pays des fous, Espace Nord) & **Jean-Michel Bragard** (Lolitalice, Bozon2x) Le dernier livre d'André Stas : Je pensai, donc je fus. Aphorismes complets, Cactus inébranlable.
Rencontre animée par **Alain Delaunois**

(18/11/2023-14/01/2024) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. **Peindre la couleur – Mouvement (s) de la couleur en Europe (Le regard des collectionneurs)**
Avant-goût de l'exposition lors de la manifestation En Piste ! (La Boverie, jusqu'au 03/09/2023)

Collections françaises : Jean Boucher, Philippe Delaunay, Yannick Pommellet, Jacques et Lionel Spiess
Collections belges : Charles Beuken, Philippe Crismer, Michel Hella, Jacqueline Lefebvre et Marc Lavigne, Stefan Uhoda, Vaiser Didier.

Artistes qui seront représentés à la Châtaigneraie : Amann Hermann, Angeli Marc, Antoine Elodie, Aubertin Bernard, Beaudry Charlotte, Bellegarde Claude, Chapaz Jean-Marc, Closon Henry-Jean, Cortier Amédée, Cuda Jean-François, Dans Michael, Delahaut Jo, Delaunay Sonia, Gronon Philippe, Hains Raymond, Hélion Jean, Herman Jean-Luc, Honegger Gottfried, Jaffe Shirley, Kozakis Nicolas, Lacasse Joseph, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Martens Pierre, , McCollum Alain, Meurice Jean-Michel, Nemours Aurélie, Pétry Pierre, Pistoletto Michelangelo, Somelette Charles Henry, Soto Jesus Rafael, Stas André, Ukkonen Emilia, Viallat Claude, Villers Bernard, Vita-Goral Maria, Weber Madeleine et Roland, Wéry Marthe, Wolman Gil J., Wuidar Léon, Zolamian Maria.



Stas André 1987, *collage L'arche de Noé (nef des fous de J Bosch)*,
Expo CWAC 2024 Peindre la couleur (coll Ch Beuken)





Stas A 2015 *A la Lune,*
Photo impression numérique sur papier cansson.
Expo CWAC 2024 Peindre la couleur
(coll Mich Hella)